Le Nobel des ghettos noirs

L'attribution du prix Nobel de la paix à l'évêque Desmond Tutu porte un coup sévère au régime d'Afrique du Sud. Car elle honore au-delà de sa perso lous ceux qui dans son pays luitent par la non-violence contre sa politique d'apartheid. Elle condamne un système social et politique fondé sur la ségréga-

La décision de jury d'Oslo intervient, de surcroît, en un moment où Prétoria déploie de notables efforts pour tenter d'améliorer son « image de mare » en modifiant — bien timidement il est vrai – ses institutions internes, tout en essayan nal en concluent des accords de bon voisinage avec les pays limitrophes. Le lauréat ne s'y est pes ats de Prétoria non plus,

Il y a vingt-quatre aus, c'est un autre Noir, un autre dirigeant du mouvement anti-apertheid, Albert Lutuli, président du Congres national africain, qui égien. Ceini-ci prouve qu'il geants sud-africains que la nié internationale n'est pas prête à recommitte les régime de Pontacia anual Jou temps que les Noirs de serve ses considérés comme des combat-là n'est pas vain : l'exemple du pasteur Martin Luther King, qui reçut le prix Nobel en 1964, moutre que, pur-fois, la lutte en faveur de la justice peut faire progresser une

Alors qu'à Soweto et dans la phypart des ghettos noirs relé-gués à la périphérie des grandes villes sad-africaines des affrontements sporadiques avec les forces de l'ordre se poursuivent, l'attribution du prix Nobel à l'évêque Tutu va constituer un important encouragement pour tous les adversaires de l'apartheid. Sar le plan intérieur, cette décision justifie la campagne menée par les opposants à la mise en place de la nouvelle Constitution, qui accorde des miettes de pouvoir aux senls Indiess et métis et perpétue la non-existence légale de toute la nauté noire. Dans sa prison de Robben-Island, le prési-dent du Congrès national africain, M. Nelson Mandela, incarcéré depuis vingt-deux aux parce qu'il se bat pour les mêmes idées que le récent lauréat, poisera sans doute dans cette « reconnaissance renouvelée du courage et de l'héroïsme » par le jury d'Osio une détermi-

Pourtant, ce « triomphe pour le peuple sans voix des ghettos », e l'a souligné le président du Conseil des Eglises sudafricaines, ne doit pas faire illu-sion. Il fandrait bien d'autres pressions - notamment de la part d'alliés occidentaux intéressés ou complaisants - pour que Pretoria renonce à bafoner le dignité humaine.

(Lire nos informations page 8.)

La campagne présidentielle au Brésil

LIRE PAGE 3 L'ARTICLE DE NOTRE CORRESPONDANT CHARLES VANHECKE

Le numéro un soviétique précise les conditions d'un dialogue entre Moscou et Washington

De notre correspondant

Washington - A quelques jours du grand début de politique étran-gère qui opposera, dimanche pro-chain, M. Reagan et M. Mondale, le chef de l'Etat soviétique M. Constantin Tehermento, a M. Constantin Tchernenko, a déclaré su Washington Post qu'il ne voyait - pas d'alternative saine à un développement constructif des rela-tions soviéto-américaines ».

Dana cet entretien publié ce mer-credi 17 octobre par le grand quoti-dien de la capitale américaine, M. Tchernenko affirme principalement qu' un véritable désir (de Weshington) de parvenir sur une base juste et mutuellement acceptable à un accord sur l'une au moins des questions essentielles (...), la limitation des armements (...), per-mettait un réchauffement des rapports entre les deux super-

Comme pour mieux souligner que ce réclianfloment ne dépendrait pas à ses yeax d'une complète commuermonente carre le Kremlin et la Maison Blanche, M. Tcherneako ajoute que « la réalisation d'un accord » sur ces problèmes - « ou certains d'entre eux au moins » marquerzit « une réelle modifica-tion, à la fois des relations entre l'URSS et les Etats-Unis, et de la

Le correspondant du Washington Post à Moscou, M. Dusko Doder, indique qu'il lui aurait été précisé par « une source avertie des inten-tions de M. Tchernenko » que l'insistance du chef de l'Etat soviétique sur co point signifiait qu'une réponse « positive » de Washington sur l'une des quatre propositions du Kremlin réitérée dans l'interview pourrait mener à un « dialogue plus large » portant peut-être sur la reprise des deux négociations cléaires de Genève interrompues per l'URSS à la fin de l'année der-nière à la suite du déploiement des

BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 4.)

Un pas en avant Mesures d'urgence de M. Tchernenko contre la pauvreté

Majoration de l'impôt sur les grandes fortunes et nouveaux crédits budgétaires

Des mesures d'urgence devaient être examinées ce mercredi 17 au eil des ministres pour venir en aide aux personnes les plus pauvres, généralement sans emploi et dispo-sant de revenus insufficants pour vivre normalement.

Ces mesures seraient surtout d'ordre financier. Mais on irait jusqu'à distribuer des excédents jusqu'à untribuer des excedents agricoles (par l'intermédiaire d'associations), aménager des locaux d'urgence (certains travaux d'utilité collective pouvant se donner un tel but). Les expulsions de leur logement des familles sans ressources seraient suspendues pendant tout l'hiver. Des logements sociaux inoccupés pourraient être provisoiro-ment récupérés pour loger des per-sonnes dans le besoin. Bref un plan d'interper pour paper au plus messe d'urgence pour parer au plus pressé, c'est-à-dire aux rigneurs d'un hiver qui seca là dans deux mois.

La question – éternelle – est, bien sur, de savoir comment seront financées ces dépenses nouvelles. Le mercredi d'alourdir l'impôt sur les grandes fortunes de quelque 300 millions de F.

Cet impôt rapporte actuellement quelque 4 milliards de F. Concrètement, la mesure ne toucherait que quelques milliers de propriétaires, ceux dont le patrimoine dépasse 20 millions de F.

Actuellement le barême de Actuellement le barême de l'impôt sur les grandes fortunes est le suivant: 0 % en dessous de 3,4 millions; 0,5 % entre 3,4 et 5,6 millions de F.; 1 % entre 5,6 et 11,2 millions de F. Le projet de loi de finances pour 1985 qui est discuté à partir de cette semaine à l'Assemblée nationale modifie légèrement ces tranches: 0,5 % entre 3,5 et 5,8 millions de francs; 1 % entre 5,8 et 11.5 millions de francs; 1.5 % 5,8 et 11,5 millions de francs : 1,5 % au-delà de 11,5 millions de francs (la majoration de 8 % instituée en 1983 et calculée sur l'impôt dû subsistera l'année prochaine).

Le projet qui devait être discuté ce mercredi 17 octobre par le gouvernement aboutirait à créer une cipe temporaire - à 2 % au-deià de 20 millions.

ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 31.)

nir un créneau télévisuel pour lancer « Une bonne nouvelle par our ». Mais on l'a relégué à l'heure où seuls quelques inson niaques regardent encore le petit

Il est vrai qu'un journal local américain qui avait résolu de ne que les informations agréable n'a pas tenu longtemps. Le public est friand de violence, et images ou les récits sont c'est encore mieux.

Ainsi va la vie, ainsi vont le médias qui viennent de gâter leur cliantèle : un policier aux obsèsait toujours pas s'il a été tué par ses collàgues ou par l'un de ceux qu'il avait pris en chasse; un gardien de la paix parisien tirant sur un jeune Algérien qui venait de griller un feu rouge ; un paesa-ger victime d'un accident en province qui essuie le tir d'un homme auquel il demandait secours. Tout cela en quelques

Le temps est souvent très nauvais organisateur, et il serait stupide de tirer une « morale » de ce rassemblement de faits divers. Malheureusement, une telle giclée d'informations sanglantes ne peut manquer

(Lire la suite page 11.)

MM. JIVKOV, HONECKER, CEAUSESCU, KADAR

Ces voyageurs en liberte surveillee...

 Faites ca que je dis; ne faites pas ce que je faia.
 Tel est à peu près le langage que le Kremlin tient sux pays «frères» de l'Europe de l'Est et telles sont les comignes que ces pays finissent presque toujours par respecter. Ce ne sont pas MM. Jivkov et Hooecker, obligés de suspendre sine die les voyages qu'ils envisagezient d'effectuer en Allema-gne de l'Ouest, qui démentirent.

Les numéros un de Bulgarie et d'Allemagne de l'Est out di rester chez eux et assister de loin à la visite chez eux et assister de loin à la visite que M. Gromyko a rendue au prési-dent Reagan en verin de la règle selon laquelle tout geste – füt-il infi-nitésimal – pouvant favoriser une détente dans le dialogue Est-Ouest doit être compensé par un resserre-ment des liens qui attachent les « démocraties populaires » à Mos-con.

Seul le Roumain impérial Cean-sescu a défié l'oukase, non sans avoir d'ailleurs abrégé de deux jours sa visite en RFA. Il y allait, il faut le recomaître, de sa crédibilité, déjà bien atteinte, sur la scène internatio-rale. One servital resté des proclanale. Que serait il resté des procla-mations d'indépendance de Bucarest si M. Ceausesca avait aligné sa conduite sur celle de MM. Honecker

cependant dans les propos tems par M. Ceausescu à Bonn d'incartades susceptibles de trop irriter le Kremlin. C'est ainsi que Bonn et Bucarest sont tombés d'accord sur une déciaration appelant les pays européens à multiplier leurs efforts pour parve-nir à une reprise du dialogue entre les Etats-Unis et l'URSS et souhaitant une reprise des négociations soviéto-américaines sur les armes nucléaires pour aboutir « à un résultas concret par le biais d'un accord équilibré sur les missiles à moyenne portée ». M. Ceauscaca n'en a pas moins justifié les contre-mesures prises récemment par Moscou par le déploiement des Pershing-2 et des missiles de croisière de l'OTAN.

En mettant sur le même pied l'installation des euromissiles américains et les «contre-mesures» prises par Moscou en RDA et en Tchécos-lovaquie, M. Ceausescu ne donne vaquie, M. Ceausescu ne donnelovaquie, M. Ceausescu ne donne-t-il pas finalement l'impression d'oublier que cette escaiade a une tout autre origine : l'installation des SS-20 seviétiques à partir de 1977? Que peuvent demander de mienz les Soviétiques?

Mosocu, de la même laçon, ne pourra pas se plaindre des voyages que viennent d'effectuer avec sa bénédiction deux de ses « pro-tégés» : M. Kadar, en France, et M. Honecker, en Finlande. Les propos tenus par M. Kadar à Paris (lire page 4) ont été, comme à l'accoutumée, d'une orthodoxie exemplaire puisque le premier secré-taire hongrois est allé jusqu'à récu-ser l'existence d'un « modèle » hon-grois.

Comme pour dissuader les pays «frères» de la Hongrie de toute ten-tative de libéralisation, M. Kadar a sifirmé dans une conférence de presse donnée mardi à Paris : « Nous presse donnée marai a rain : roune ne recommanderons à personne notre pratique : dans les questions de société, copier n'est pas bon. Chacun doit adopter ses propres

An même moment, à Helsinki, M. Honecker faisait lui aussi dans l'orthodoxie, s'abstenant cependant de toute critique à l'égard de la RFA avec laquelle, a-t-il déclaré dans une interview accordée à des journaux Incaux, - nous voulons poursuivre le dialogue -. Le chef du PC est-allemand a repris en manère de désarmement toutes les proposi-tions du pacte de Varsovie, en insis-tant tout particulièrement sur la création d'une zone nordique mili-tairement dénucléarisée, que Mos-cou appelle de ses vœux, à condition bien sûr qu'une telle zone n'englobe pas les énormes installations mili-taires soviétiques de la péninsule de Kola pourtant proches des fron-Kola, pourtant proches des fron-tières norvégienne et finlandaise.

Ainsi va la vie dans le bloc soviétique : les « bonnes » visites sont auto-risées, à condition que le régime de liberté surveillée soit respecté. Les manvaises » sont interdites. Gageons que celle que doit faire le ministre ouest-ellemand, M. Gensher, à Varsovie en novembre, sera considérée par Moscou comme appartenant à la première catégorie. De même que celle que M. Mitterrand compte effectuer en Bulgarie, dans le courant de 1985, à condition qu'elle ait lieu avant que le prési-dent de la République ne se rende à Bucarest, comme l'en implorent les Roumains depuis longtemps.

JACQUES AMALRIC.

LA MORT DE GEORGES THILL

Le ténor à la gloire absolue

Le ténor Georges Thill est mort, le 16 octobre, dens se propriété de Lorgues (Var). Il était âgé de quatre-vingt-six ans. Les obsèques auront lieu le 19 octobre dens le plus stricte intimité.

« Je ne vis pes de souvenirs, ça n'a aucun sens, c'est seulement l'avenir qui compte, a Cette profession de foi, Georges Thill l'appliquait à la lettre dans l'existence. Jusqu'à sa demière heure, it conserva cet optimisme qui le rendait si généreux dans ses plaisanteries et si riant.

La bonne humeur naturelle de Georges Thill était d'autant plus remarquable que son trac sur les planches était célèbre. Pour combattre ce trac les soirs où il était affiché à l'Opéra, il s'en venait dans sa loge et hentait les couloirs du théâtre dès midi, comme s'il voulait, la journée entière, se concilier les philtres de la magie maison qui l'inspireraient au lever du rideau.

Un soir, dans Roméo et Juliette de Gouned - c'était à l'écoque du franc Poincaré, - sa voix au timbre unique, si étrange, d'une vaillance sans limite, se brise dans l'aigu. Roméo, le personnage, le rôle préférés, dans français des nuances !

On imagine dans quels abimes d'angoisse fut plonge Thill à la deuxième représentation de ce même Roméo, quelques jours plus tard, Il ne voulut entrer sur scène que la qu'il put voir, bien campé dans la coulisse et prêt à bondir pour le remplacer, son double costumé exacte ment à son image. Naturellement, ce fut un triomphe qui salua sa perfor-mance brillantissime à la fin du spec-

Georges Thill avait profité d'une discussion financière sur ses cachets avec Jacques Rouché pour faire ses ux au palais Gamier. Son clairon était toujours aussi pur et recieux, 38

joie de vivre toujours ineltérée, mais, justement, il avait trop peur, à ses dires, d'attraper une maladie de foie - e Le trac, toujours ce trac! »,

soupirait-il. Ce grand artiste n'était pas soule ment le roi de la clé de sol, c'était contement le roi de la clé anglaise, un champion de la mécanique. Avieteur dans la chasse pendant la première querre, il avait transféré dans les voitures de sport sa passion de la vitesse. Ses pur-sang préférés dont il avait une écurie : des Bugatti, des Jeguar, des Ferrari.

Sur le tard, il avait découvert les joies plus paisibles de la peinture. Académique, comme toute sa car-rière à l'Opéra, « Académie de musique at de danse », mais sans nulle aveit coutume de dire : « Prends la passé et torde-lui le cou » - la flèche

OLIVIER MERLIN.

(Lire page 36.)

AU JOUR LE JOUR Droits

On a pu voir, mardi, à char, journaliste libre, mais détenu, interviewé par des - confrères - de l'Est qui paraissaient plus prisonniers que lui. Droit à l'informa-

Mardi encore, le prix Nobel de la paix a été attri-bué à un évêque sud-africain pour son action en faveur des droits des Noirs.

Mardi toujours, journée mondiale de l'alimentation. Les pays riches se sont interrogés sur la manière de lutter pour le droit de chaque homme de manger à sa faim.

Et pour clore cette journée de tous les droits, le chef de l'Etat a reçu Brigitte Bardot, venue l'entretenir des petites misères que l'homme fait subir à nos amies les bêtes.

BRUNO FRAPPAT.

Jean-Pierre Péroncel-Hugoz UNE CROIX SUR LE LIBAN

Par l'auteur du Radeau de Mahomet." ce que nul n'ose dire sur le Liban:

la désinformation, les massacres de chrétiens, le jeu d'Israël, les nouveaux amis de la France, le silence de l'Eglise, etc.

Lieu Commun 75 F

«Le Monde des arts et des spectacles » Pages 13 à 21

Un entretien avec JEAN-PAUL BELMONDO

Le droit d'asile

Double protestation contre l'extradition de militants basques. L'une de François Chatelet, Gilles Deleuze et Félix Guattari, pour qui elle entraîne une « félure grave, peut-être irréversible » dans la confiance qu'ils portaient à François Mitterrand. L'autre de J.-P. Etchegoyhen, parlant au nom d'un groupe d'indépendantistes basques de France, qui compare l'attitude des socialistes français et espagnols au comportement de Guy Mollet face à la guerre d'Algérie. Aux uns et aux autres Maurice Duverger répond que, selon la Constitution, le droit d'asile ne s'applique qu'à ceux qui sont persécutés en raison de leur action pour la liberté, alors que le peuple basque à diverses occasions. toute liberté de s'exprimer.

ES extraditions et les expul-

d en France entrainent une

félure grave, peut-être irréversi-

ble, dans la confiance que nous

portions, malgré toutes les incerti-

tudes, au gouvernement de Fran-

çois Mitterrand. Plus graves que

les faits et les circonstances de

cette affaire, nous paraissent être

la légèreté et l'inconsistance, pour

ne pas dire le cynisme, des argu-

ments sur lesqueis on a tenté de

les fonder.

sions des Basques réfugiés

C'ADRESSANT aux Basque français dans son voyage à la pointe sud-ouest de l'Hexagone, le président de la République a envisagé les réfugiés surtout par rapport à l'ordre public national. Ce faisant, il n'a pas clarifié le problème aux yeux des activistes de l'ETA séjournant sur notre terri-

Dire que « tout Basque espagnol qui voudra l'asile politique en France l'obtiendra des lors qu'il renoncera, à partir de la France, à l'action violente», c'est en effet poser un principe très différent des règles définies et publiées par le conseil des ministres du 10 novembre 1982, qui ont été appliquées les 23 et 26 septembre dernier. Beaucoup plus sévères, ces règles reposent sur la gravité des actes reprochés à l'intéressé dans son pays, et sur le régime de celui-ci et non sur son comportement dans le nôtre.

Est-ce à dire que le chef de l'Etat ait fait un pas en arrière? Ses propos apportent une utile précision s'ils concernent seulement les inculpés de crimes de sang commis avant la proclamation de la doctrine de 1982, toute aggravation d'une situation penale ne devant pas être rétroactive dans une démocratie.

Le discours de Bayonne serait plus surprenant s'il marquait un nouveau tournant dans l'application du droit d'asile. Car la doctrine de 1982 n'a fait que le remettre dans les limites où la Constitution le contient, qui avaient été indûment

Il est réglementé par deux textes solennels. Celui de l'article 120 de la Constitution de 1793, qui l'a proclamé nour la première fois au monde, en ces termes : « Le peuple français donne astle aux étrangers bannis de leur patrie pour la cause de la liberté. Il le refuse aux

Comme toutes celles de nos anciennes Constitutions, cette disposition garde valeur législative tant qu'une autre loi ne l'a pas abrogée. Mais elle a retouvé sa force initiale avec le Préambule de la Constitu-

Quelle Europe veut-on construire?

par FRANÇOIS CHATELET (*)

GILLES DELEUZE (*)

et FÉLIX GUATTARI (**)

était considéré comme un droit

fondamental. En cela notre pays

se distinguait de nombreuses

autres puissances qui ne le recon-

naissent pas, ou seulement sur le

papier. La question de la gravité

des crimes, tels que les qualifient

les pays demandeurs d'extradi-

Jusqu'alors l'asile politique

tion de 1946, qui précise : « Tout horume persécuté en raison de son action en faveur de la liberté a droit d'astle sur les territoires de la République. » On sait que la Constitution actuelle a maintenu en vigueur le Préambule de 1946. Il s'impose donc non seulement au gonvernement, aux administrations et aux tribunaux, mais encore au législateur lui-même, dans ce qu'il prescrit et dans ce qu'il interdit. L'asile doit être accordé à toute personne persécutée en raison de son action en faveur de la liberté. Il doit

par MAURICE DUVERGER

Résistance et terrorisme

être refusé aux «tyrans». Il peut

être on ne pas être accordé aux per-

sonnes en situation intermédiaire.

Mais qu'est-ce qu'une « action en faveur de la liberté »? Qu'est-ce qu'un - tyrun -? Le critère essentie paraît être la distinction de la résis tance et du terrorisme, proposée dans ce journal le 30 juillet 1981 (1). Elle ne repose pas sur les moyens employés. Ils ne sont pas indifférents en la matière, au moins dans le cas particulier de l'extradi-tion. Mais ils viennent en seconde ligne. La différence fondamentale entre la résistance et le terrorism est fondée sur la nature du régime où ils se manifestent. Il y a résistance quand la violence est exercée contre un régime fondé sur elle : tyrannie politique ou occupation militaire. Il y a terrorisme quand la violence est dirigée contre un régime démocratique où les citoyens ont les moyens de résister paisiblement.

La distinction s'applique égale-ment aux peuples colonisés ou qui se disent tels. Si l'Algérie de 1954 avait bénéficié de l'autonomie, si tous les musulmans y avaient eu le droit de vote, s'ils y avaient profité des mêmes libertés que les piedsnoirs, si les élections s'y étaient déroulées aussi régulièrement que dans la métropole, la violence n'y aurait pas été justifiée, parce que les

tions, ne saurait entrer en ligne de

caractère politique de l'Imputa-

tion; 2) le fait qu'aucune activité

délictueuse ne puisse être retenue

contre les personnes concernées

au sein du pays d'accueil. Que

l'on ait pu mettre ce droit d'asile

dans la balance d'une tractation

interétatique porte loin. Qu'on

l'ait fait, de surcroît, au nom de

l'Europe et de la démocratie va

Nous tenons à souligner, mal-

gré la confusion entretenue sur ce

point par les médias, que les seuls

troubles auxquels les réfugiés bas-

ques ont été mêlés en France sont

les assassinats et les tentatives

d'assassinat dont ils furent vic-

times; les agissements des com-

mandos militaires ou policiers

venus d'Espagne, des hommes de

main qui s'attaquaient aux réfu-

giés, font douter du caractère

démocratique de la justice espa-

gnole qu'on invoque pour justifier

les extraditions. Et jusqu'à ce jour

aucune enquête n'a abouti,

concernant ces commandos

Quelle Europe entend-on

construire avec de tels procédés ?

Celle des libertés ou celle du

contrôle social et de la sécurité

érigés en culte suprême ?

L'Europe des dissertations inter-

nationales est une chose ; l'Europe

des réalités concrètes en est une

d'extrême droite.

décidément trop loin.

Importent seulement: 1) le

Arabes et les Berbères auraient pu conquérir la majorité à l'Assemblée algérienne et évoluer ainsi vers l'indépendance, leur révolte étant une résistance et pas un terrorisme, parce que notre colonisation n'était pas démocratique. Les attentats de l'ETA contre les autorités espagnoles ne sont pas une résistance mais un terrorisme, même si l'on considère que l'Euskadi se trouve ca situation coloniale.

Ce peuple a la liberté de s'exprimer, et il l'utilise. Il dispose du suf-frage universel dans le cadre de sa propre communauté. Il en a usé pour approuver un statut d'autonomie per le référendum de 1979, avec plus de 90 % de « oui » et 5 % de non > per rapport aux suffrages exprimés, l'approbation réunissant. 53,8 % des inscrits, malgré les abstentions. Deux Parlements basques ont été successivement élus, en 1980 et en 1984. L'ETA a pris part à ces élections, à travers Herri Batasuna, converture politique, recueillant 16.3 % des suffrages au premier scrutin et 14.6 % au second, contre 37,6 % et 42 % au perti nationaliste modéré. Si les hommes et les femmes d'Euskadi vonlaient l'indépendance totale, ils pourraient slire une assemblée qui la récisme, et cette voix serait difficilement étous-

Une action contre la Gberté

Si elle l'était alors - mais alors seulement, - le terrorisme deviendrait résistence. En attendant, il a pour effet de retarder l'application ète du statut d'autonomie et d'affaiblir la jeune démocratie espegnole. Ceux qui s'y livrent ne mèpent pas una « action en faveur de la liberté -, mais une action contre la liberté. Ils l'avouent presque. En octobre 1975, pendant que Franco mourait par morceaux, ils souhaitaient que la dictature continue après lui car les Basques se mobiliseraient plus facilement contre un pouvoir resté fasciste que contre un pouvoir devenu démocratique. Un dirigeant militaire de l'ETA cisait que, dans cette dernière hypothèse, il faudreit multiplier les attentats pour « faire tomber le masque libéral de l'occupant ». Cette parole a été tenue, puisque 90 % des mourtres imputables à l'organisation ont été perpétrés après le disparition du Caudillo.

Ceux qui usent de tels moyens dans un tel régime politique se comportent en « tyrans », au sens des Conventionnels de 1793, le mot ne s'appliquant pas sculement à un monarque violant les lois du ciel ou du royaume, mais pouvant aussi désigner les factions formées de volontés particulières recourant à la force pour tenter de paralyser la volonté générale. Ni le texte ancien ni celui de 1946-58 ne permettent d'accorder l'asile aux collaborateurs d'une telle entreprise. La Constitution française ne fait qu'appliquer ici les règles de la démocratie, qui étaient méconnues par le laxisme de ces dernières années.

Abandonner la définition traditionnelle des infractions politiques par les mobiles de leurs auteurs, refuser d'une façon générale cette qualification aux prises d'otages et aux crimes de sang, quand ils ont été · commis dans un Etat respectueux des libertés et des droits fondamentaux », ce n'est pas méconnaître la loi de 1927. En changeant l'interprétation de sa lettre, on revient à son esprit. En appliquant la distinction du terrorisme et de la résistance, on retrouve les objectifs qui ont justifié dans l'histoire la tolérance à l'égard des crimes politiques, même san-

Elle a été imaginée par les Etats libéraux pour offrir un refuge aux résistants qui s'opposaient à des Etats autoritaires : Polonais et Hongrois du dix-neuvième siècle, Italiens et Allemands du vingtième, Latino-Américains de toujours, et tant d'autres !

Utiliser le droit d'asile et le refus d'extradition pour faire protéger par des Etats libéraux les terroristes qui s'emploient à détruire la démocratie dans d'autres Etats libéraux, voire dans celui qui les reçoit, c'est un détournement inadmissible. Les sonvenirs de la résistance contre l'occupant en 1940-44 ou ceux du soutien aux peuples colonisés en lutte contre une métropole oppressive ont masqué cette falsification des principes. Ce n'est pas les trahir que de les ramener à leurs objectifs initiaux.

(1) « Violence et démocratie », Monde, 30 juillet 1981.

Mémoire basque...

par J.-P. ETCHEGOYHEN (*)

B ASQUES de Frence, nous avons été obligés de participer d'une façon ou d'une autre à la guerre d'Algérie. Notre conscience politique s'est forgée dans cette épreuve. Nous avons entendu des jugaments définitifs sur les « terroristes ». Nous avons connu les moyens policiers, militaires, poli-tiques, employés par des démocrates français pour régler le « problème algérien », avant d'en arriver à la recornaissance du droit à l'autodé-termination du peuple algérien et à la négociation avec les « hors-la-loi ».

Nous avons vu de près la torture, l'intoxication, les manipulations psy-chologiques, les jugements iniques, les exécutions sans jugement, les hombardements... Nous avons vir à deuvre coux qui croient qu'on peut c négarer l'histoire » (qui mone Lang...) eans assumer leurs erreurs et parfois leurs crimes. Les gouver-nants de la France demourés faibles et lâches dans un « pays démocrati-que » sont directement responsables de l'assessinat d'environ un million d'Algérians. Autant que les victimes des danx bords de la guerre civile

Les socialistes français qui avaient engagé ce génocide n'ont apparan-ment rien appris, Les nombreux gestes faits en « faveur » des mino-més premient ces jours-ci un goût amer pour beaucoup : qui ne voit que l'objectif est de contenir, voire de dévoyer et réprimer, l'irréductible prise de conscience des minorités ici et sur les restes plus éloignés de l'ampire ? Dans cette logique, les socialistes français auto logique, les ites français volent aujourd hui au secours de leurs homologues espagnols, aussi aveugles, aussi incapables de véritable courage poli-tique que l'étaient les premiers il y a

Les socialistes espagnols arrivés au pouvoir evec une campagne démagogique qui n'excluait pas le droit à l'autodétermination du peuple basque sont dévoyés par un Etat, de fait mis en plece par Franco, auquel its ont rendu allégeance. Its ont consacré les gardiens miétaires de l'ORDRE. Le ministre de l'imérieur, responsable du temps de Franço d'un syndicat universitaire fasciste, a déclaré un jour : « Les socialistes espagnois ont découvert la garde civile... » Ce qui revient à dire qu'ils l'ont absoute de tous les crimes passés, présents et à venir.

Le torture est pratiqués couramment dans les commissariets de police et casernes de la Guardia Civil au Pays basque. Avec des méthodes plus subtiles que celles des pares du général Meseu en Algérie. Progrès

Pendant que l'on disserte sur les tambris parisiens, la police en fait un usage systématique au Pays basque côté espagnol et, qui sait, peut-être tout autant du côte français. Avec en outre la pretique intensive des écoutes téléphoniques, on espère faire l'économie de la doctrine de la responsabilité collective... Les plus puissants ordinateurs installée en Espagne sont caux du ministère de l'Intérieur, et l'Espagne est de loin le pays d'Europe qui a le nombre de policiers le plus élevé par rapport au nombre d'habitants. L'action de cette police étant prioritairement orientée sur le contrôle du Pays besque, celui-ci est objectivement OCCUPE (Pays basque 2,5 millions d'habitants, Espagne 35 millions d'habitants). Les juges des tribunaux militaires de Franco siègent dans les tribunaux d'exception; qui condam-nent aujourd'hui les-dissidents de l'Espagne e démocratique ». L'ombre des militaires et de la police régit la fonctionnement de toutes les institutions espagnoles, et plus précisé-ment depuis le coup d'État militaire manqué du 23 février 1981. Le pouvoir, surtout avec les socialistes, falt tout ce qu'il peut pour trahir les accords qui présidaient au fonctionnement des régions autonomes basrues et catalanes, dans lesquale ries nommes sincères et généreux vajent placé laurs espoirs.

Les hommes politiques jacobins sont toujours à la merci des centu-rions. Nous frémissons rétrospective-ment à l'idée du tournant qu'aureit pris la guerre d'Algérie si les socia-listes avaient eu à gérer les succès mitraires du général Challe... ou s'ils avaient obtanu de la Suisse démocratique (et fédérale...) l'extradition, qu'ils réclemaient des Algériens comles le

A ...

- 1 - I --

A-11.5 - 7 . . .

. X . 2 . . .

The plant of the second

light to the

THE WOLLD

shistorique

N.

22 May 1 ...

1 cm - w

La lutte de libération des Ba n'est pas plus finie avec URBA 2000. un centre culturel et un statut d'autonomie, que ne l'était la guerre d'Algèrie avec le plan de Conscentine et l'offre de la paix des braves du général de Gaulle. Et pourtant, quelle différence de style, quel abime entre ca dermer desce et jes unacapies mancannes et servisque en le macapies riement Gonzalez. Guy Mollet a des émules des deux côtés de la tron-

Compattants de la liberté

combattants de la liberté, ni plus ni moins que tous ceux qui ont du s'élever contre les guerres d'annexion, ont pris les armes contre l'occupant. Des résistants, fidèles à un engage-ment dont l'essue personnelle ne peut être que la mort ou la libération en communion avec tout un peuple qui retrouve son essence pour édifier une société plus juste et plus fratemelle... Huit de ces combattants, dans leur dernier acte d'hommes libres, ont, pour livrer leur ultime bataille, entrepris une grêve de la faim, puis de la soif qui les a conduits aux portes de le mort. L'Etat français les avait déjà condemnée depuis plusieurs mois. Il ne restait plus à le justice qu'à entériner cette décision, engageant une cynique course contre la montre pour remettre, encore en vie, toute honte bue, ses trois otages au gouverne-ment espagnol, à Madrid. À Fresnes on ne fait pas moins qu'à Gorid. Andrel Saldiarov est en vie, moneiaur

Les déclarations de certains minis-Les déclarations de certains minis-tres, et responsables socialistes à Paris, pour justifier les extraditions, sont haliucinantes. Mais nous devons dénoncer plus près de nous, à quel-ques courageuses exceptions près, l'attitude vile des élus et responsa-bles socialistes du Pays basque, côté français. Après avoir laissé croire, naguère, qu'ils considéraient les réfu-giés comme des combattants d'une cause juste et avoir néclamé pour eux cause juste et avoir réclamé pour eux le droit d'asile; lis les insultent aujourd'hui ouvertement. Qu'un de ces individus ait pu être nommé tout récemment porte-parole officiel du

La construction d'une nation besque est un fait que rien ni personne ne pours errêter. Les conditions pour un cessez-le-feu en Pays besque sud sont clairement posées par la résistance armée de l'ETA militaire et un parti qui rassemble 15 % des votes aux élections du Pays basque. Les autres partis national tout deux tiers des votes au Pays basque) disent que ces conditions peuvent constituer une base de

réacciation. Nous entendone sujourd'hui ausiques voix dissidentes dans la gauche française. Puissent-elles se faire entendre par les gouvernants et œuvrer dans la seule perspective authentiquement libératrice qui passe per la reconnaissance vraie du droit à l'émancipation des pauples. Le devoir des Basques est de défendre feur pays contre l'annexion, l'aliénation et la prostitution. C'est-à-dire de constraint une nation. Nous ne reconnaissons à aucun État la faculté de jugar ceux qui luttent pour la libéra-tion de notre peuple. Celul-ci recon-naîtra les siens, ses traîtres, ses amis, ses ennemis. RG, à vos fiches i

(*) Le signataire s'exprime au nom d'un collèctif regroupant des agricul-teurs, entrepreneurs, ingénieurs, ouvriers, prêtres et professeurs.

ABONNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE

341 F 605 F 859 F 1686 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F

ETRANGER

- BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F

IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par endone pos-tal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

7177

41111

.

 $\mathcal{P}_{n_0} \circ \iota$

ES COUNTY

Le Monde-

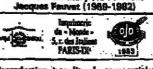
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4287-23 PARIS - TRex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; hitaroc, 4,20 dir.; Tunisle, 380 sa.; Allemagne, 1,70 DM; Autriche, 17 aci.; Seigique, 28 fr.; Caneda, 1,20 \$; Câte-d'Ivoire, 300 F CFA; Damenark, 7,80 kr.; Espagne, 110 pes.; E-U., 12 G.-R., 55 p.; Grice, 85 fr.; Visnde, 85 p.; Italie, 1 500 L.; Liben, 375 P.; Libye, 0,360 St.; Lozandourg, 28 f.; Norvège, 8,00 kr.; Paya-Sea, 1,75 fl.; Porvogel, 85 esc.; Sánégel, 300 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Suissa, 1,50 f.; Yougosimie, 170 ad.

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : Amiră Laurian, directour de le publi Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969)



Reproduction traerdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission parliaire des journaux et publications, nº 57.437 ISSN: 0395 - 2037

meque a seur camance. Changements d'adresse définitifs ou novisoires (deux aemaines ou plus) : nos chomés sont invités à formuler leur demande une sempine au moins avant leur

Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de tédiger tous les noms propses en capitales d'imprimerie.

Revue d'études nasri nusa, Therese Halassa, Dans les prisons d'Israel — Joseph Abbou. Lettres a un ami palestinien — samir nassir la paix et l'impense sioniste — Marwan Buhfiri. Israel, l'afrique du sud et le tiers monde — ben Bradlee. Le lobby Israelien aux etatsums — ibrahim darkar. Vivre a jenusalem — Dossier . Les elections israeliennes. Analyses et documents. Nº 13 Antonne 1984_

Le nº 50 F - Abonnement 1 an (quatre numéros) 160 F

Etudiants (sur justificatif), 140 F

Règlement au nom des Editions de Minuti (CCP Paris 180.43 T)

Revue trimestriclic publice par l'Institut des Etudes palestiniennes Diffusion: les Editions de Minuit - 7 rue Bernard Palissy - 75006 Paris

autre. La liberté de mouvement dans l'espace européen sans crainte d'être interpellé à tout moment par une justice tutélaire; la préservation de la mosaïque des idées, des convictions et des particularismes; le refuge et même une forme de « pardon conditionnel - pour des crimes et des aberrations politiques (étant répété que rien ne saurait être toléré contre les lois du pays d'accueil) : voilà l'exercice d'éthique politique auquel nous convions le gouvernement socialiste à rester Les signataires de ce texte s'engagent à s'opposer à toute expulsion ou extradition d'homme ou de femme ayant explicitement demandé l'asile politique en France. Dans l'immédiat, ils s'opposent à l'extradition de Linaza Etcheverria et des autres personnes dont Madrid s'apprête à réclamer l'extradition. (*) Philosophes. (**) Psychanalysic.

asque

étranger

AMÉRIQUES

El Salvador

Les lendemains de la rencontre « historique » de La Palma Les citoyens attendent la paix

Après l'euphorie qu'a très naturellement provoquée la rencoutre « historique » de La Palma entre le président Duarte et la guérilla, chacun fait ses comptes. Pour les protagonistes salvadoriens, il convient désormais de se placer en position de force, en vue de la prochaine rencontre de novembre : d'où un perceptible durcissement du tou, dès le mardi 16 octobre, dans le camp des rebelles comme de la part du chef de l'Etat. Aux Etats-Unis, l'administration répu se féficite bruyamment de la rencontre, qui tranquillise l'opinion publique à la veille du scrutin du 6 novembre. Pourtant, Washington n'est pas sans inquiétude : le processus engagé an Salvador ne risque-t-il pas de trouver sa dynamique propre, laissant quelque peu isolés les Etats-Unis de M. Reagan dans leur croisade contre le Nicaragua marxiste ?

M. Reagan appuie l'offre « historique et généreuse » de M. Duarte

De notre correspondant

Washington - L'ouverture du dialogue entre les autorités et la guérilla salvadorienne sert si puissamment les intérêts électoraux de M. Reagan que. Washington se garde d'exprimer la moindre réticence envers de l'initiative de M. Duarté.

Dès la veille des pourparlers de La Palma, le secrétaire d'Etat, M. George Shultz, avait exprimé - l'accord fondamental - de son gouvernement avec le président sairadorien; et, le mardi 16 octobre, M. Reagan a tenu à féliciter huimême le chef de l'Etat pour son offre de paix (...) généreuse et historique ». « Malgré un grand risque personnel pour vous ét vos conseillers, lui a-t-il écrit dans une lettre rendue publique par la Maison Blanche, vous êtes alle à La Palma ple et de votre fervent désir de paix. avec vous pour que votre coura-geuse initiative [amène] votre pays à une paix durable par la démocra-

département d'Etat avaient souligné que la rencontre de La Palma - justificit - la politique salvadorisone des Etats-Unis. L'amélioration, grâce aux crédits américains, de la situation militaire dans le pays, ontils expliqué, a, d'une part, permis aux forces armées régulières de se montrer ouvertes à l'idée d'une négociation et. de l'autre, a suffisamment affaibh la guérilla pour qu'elle soit plus réceptive à l'idée d'une solution politique.

Complète en façade, cette satisfaction n'en cache pes moins une certaine inquiétude sur la dynamique qui vient de s'enclencher au Salvador. En acceptant, si pen de mois repris le contrôle militaire de son pays, de tendre le main à la guérille, M. Duarte lui a, en effet, reconnu une légitimité politique. Un précédent est ainsi créé dans la région. Et, quelle que soit l'influence dont disposent les Etats-Unis à San-Salvador, ils ne sont peut-être plus, désormais, en mesure de contrôler complètement la déroulement futur des négociations entre le chef de l'Etat et l'opposition armée. M. Duarte n'étant pas un conservateur avec legnel la Maison Blanche puisse se sentir en totale identité de vues, elle peut en ressentir une certaine préoccupation prudemment e par la crainte d'une néaction de l'armée salvadorienne.

D'un autre côté, l'initiative de M. Duarte vient conforter la volonté de Washington de conduire le gouvernement du Nicaragua à ouvrir le dialogue avec sa propre opposition armée - ce à quoi les sandinistes se refusent absolument. Les antorités américaines, et M. Reagan en tête, n'ont pas manqué de sonligner cette différence d'attitude entre San-Salvador et Managua, qui vient, de fait, appuyer la thèse défendue par les Etats-Unis selon laquelle le Salvador marche vers la démocratie tandis que le Nicaragna s'en éloigne.

Pas de « nouveau Vietnam »

Au-delà, pourtant, de ces avantages et inconvénients de fond, c'est surtout l'approche de l'élection présidentielle qui a déterminé la réaction américaine. La visite, fin septembre, de M. Gromyko à la Maison Blanche avait dejà considérablement émoussé les critiques des démocrates sur les « dangers » de la politique étrangère de M. Reagan. Preuve est faite, depuis le 15 octobre, que la politique centraméricaine de l'administration républicaine peut peut-être conduire à autre chose qu'un « nouveau Vicipeut-être pas pu se faire élire président si Washington n'avait tenu les rênes serrées à l'extrême droit salva-

A quelques jours du débat télévisé qui opposera, le 21 octobre, MM. Reagan et Mondale sur la politique étrangère, cette démonstration était plus que bienvenue pour les républicains. Pour la première fois depuis de très longs mois, un sondage réalisé par l'Institut Harris vient en effet de faire tomber l'avance de M. Reagan juste au-dessous de la barre des dix points. L'inéluctabilité de sa victoire n'étant plus aussi largement admise depuis le premier débat du 7 octobre, M. Reagan doit fourbir ses armes pour emporter l'avantage sur M. Mondale dans le

BERNARD GUETTA.

San-Salvador. - Il n'est pas ques tion de - reconnature » l'insurrection armée du Front nationale Farabundo-Marti de libération nationale en tant que telle. Le seul objectif du gouvernement salvadorien est la recherche de la paix - souhai-tée par l'immense majorité des citovens. Pour v parvenir, il est convenable de « parler avec n'importe qui ». La solution des graves problèmes du pays sera lente et progressive. On ne peut pas construire le « paradis » du jour au lendemain, comme le croient ou le disent les insuraés du FMLN.

M. Napoleon Duarte a tenu, le mardi 16 octobre, à mettre quelques points aur les i, à rappeler les grandes lignes et les prin inspirent son action, à insister sur l'ampleur du fossé qui sépare encore le gouvernement des dirigeants du Front - quitte à doucher l'enthousiasme de ceux qui, au Salvador ou à l'étranger, voient déjà la paix - au coin de la rac ».

Il a parié quelques heures seule-ment après des déclaration faites « dans la montagne » par les chefs militaires de la guérille avec lesquels il s'était entretenu le veille pendant plus de cinq heures dans la petite église de La Palma. Or les délégués du Front Farabundo à La Palma ont, cux aussi, durci le tou.

C'est de bonne guerre, lorsque l'on vient de se mettre d'accord sur la nécessité de retrouver la paix. Il n'empêche! Le commandant Cienfuegos, à propos duquel M. Duarte ne tarissait pas d'éloges depuis vingt-quatre heures, a été net. Sekon lui, la démocratie - véritable - n'a De notre envoyé spécial

tème des partis. Napoleon Duarte, lait qu'il avait remis une copie de la pour M. Cienfuegos, n'est pas capable de contrôler son armée. Le Front Farabundo exige toujours l'intégration de ses forces dans celles de l'armée régulière, et le processus de paix implique que le major d'Au-buisson, leader de l'extrême droite, soit jugé « comme criminel de guerre ». Ces propos sont d'autant plus intéressants que M. Cienfuegos, qui contrôle une force militaire très modeste, passe, à juste titre, pour un « modéré ».

Joaquim Villalobos, dirigeant de l'ERP (Armée révolutionnaire du penple), le groupe de guérilla le plas puissant et le plus combatif, avec des effectifs estimés à plus de quatre mille hommes, n'était pas, le 15 octobre, à La Palma. On l'attendait pourtant avec intérêt. Il devait venir du Morazan, où les accrochages avec les forces armées sont fréquents et durs. Son « absence », très remarquée à La Palma, continue naturellement de susciter des commentaires. Mais on insistait, mardi, de tous les côtés, sur le caractère purement « technique » de son absten-tion. « La prochaine fois, il sera au

Humaniser la guerre »

Parlant à bâtons rompus, dans la soirée du 15, devant quelques journalistes réunis à sa nouvelle résidence, sur les hauteurs de l'Escalon, M. Duarte estimait que la rencontre de La Palma avait été « très tenrien à voir avec les urnes et le sys- due », mais passionnante. Il rappe-

Constitution aux participants et que ses partenaires avaient, eux, insisté sur la « nécessité de réformes ». Il avait eu une « très bonne impression des chefs militaires », meilleure sans doute que des « civils », comme Guillermo Ungo - qu'il connaît, il est vrai, très bien pour l'avoir eu, en 1972, comme colistier. Il est clair que M. Duarte, séduit par le réalisme des militaires, en particulier celui de M. Cienfuegos, continue de penser que les dirigeants civils du Front démocratique révolutionnaire n'ont pas compris que . le Salvador de 1984 n'a rien à voir avec celui de 1979 ». Selon lui, les militaires veulent la paix et ils admettent, eux, que la situation a changé, que le consensus national, dans les villages, qu'ils connaissent bien, est en faveur de la paix, et qu'il faut en tenir

Etonnantes images que celles de ce huis clos dans une église de montagne, en présence des plus hautes autorités de l'Eglise nationale, avec la participation, un peu renfrognée, du ministre de la défense et chef des forces armées, le général Vides Casanova! Cette négociation semipublique qui s'est achevée, curiousement, par une double et successive harangue politique! Ces milliers de Salvadoriens, venus à La Palma des quatre coins de la petite République, acclamant avec une ferveur presque égale, Napoléon Duarte, le président de la paix », et les militaires du Front, qui réclamaient hautement la création de « comités pour le dialogue - dans chaque village et dans chaque quartier !

- Si le PDR veut s'inscrire comme parti politique, a renchéri M. Duarte, le mardi 16, il peut le faire, et même sous ce nom-là. - Accroché à cette Constitution dont il n'approuve pourtant pas tous les articles, « en particulier ceux sur la réforme agraire, trop modestes », le président salvadorien entend « tenir compte des réalités ». L'une d'elles est la rébellion armée. « C'est tout », précise M. Duarte, et il demande à ceux qui se livrent à des spéculations excessives de « garder la tête froide ». Il juge les « thèses du Front « comme « une vision globale et idéaliste ». Mais encore une fois, affirme-t-il, le principal est que nous sommes d'accord les uns et les autres pour estimer qu'il faui arrêter l'effusion de sang ». Dans un premier temps, il faudra - humaniser la guerre - : une formule malaisée à comprendre, mais qu'il avait déjà utilisée pendant sa campagne électorale du printemps.

Les insurgés sont-ils prêts à accepter la règle du jeu démocratique ? C'est-à-dire, pour M. Duarte, la Constitution actuelle? - C'est ce que, répond le président, nous ailons sans doute discuter à notre deuxième rendez-vous. » Et il termine par une confidence : . Je suis allé à La Palma avec la peur au ventre, je le reconnais. J'étais menacé de mort. Mais j'y suis allé, sans arme. Tout pouvoit arriver. Mais une fois réunis dans l'église, nous savions aussi que nous ne pouvions pas en sortir les mains vides. Et que nous devions répondre à l'attente du peuple. »

MARCEL NIEDERGANG.

Brésil

L'opposition au régime militaire a le vent en poupe pour l'élection présidentielle du 15 janvier 1985

1985, un collège restreint élira le successeur du général Joao Ba-tista Figueiredo. Ce sera un civil, pour la première fois depuis le comp d'Etat de 1964 : l'opposant, M. Tancredo Neves, ou le candi-dat « officiel », M. Paolo Maluf. La campagne est aussi animée que s'il s'agissait d'un scratis diect, rapporte Charles Vanbecke, qui redevient notre correspondant au Brésil, après avoir déjà «convert» pour le Monde les problèmes de ce pays de 1973 à 1977.

Rio-de-Janeiro. - Qui l'aurait eru, il y a encore quelques mois? Le Brésil est en pleine campagne prési-dentielle. Les meetings se succèdent dans les provinces. Les déclarations à la presse se multiplient. Chacun des deux candidats apparaît tous les soirs à la télévision et décoche des flèches empoisonnées à son adversaire. Des hebdomadaires publient des sondages d'opinion. Les partis font le décompte de leur voix. Chaque camp dresse le bilan quotidien des défections et des ralliements. Des comités électoraux surgissent. avec leurs badges et leurs slogans. Bref, tout se passe comme si l'élection du successeur du général Figueiredo devait avoir lieu an suf-frage universel.

En fait, le prochain président sera choisi par un collège restreint où le gouvernement était au départ majoritaire – ce qui devait assurer la victoire de son candidat. Mais la situa-tion a évolué si vite ces derniers mois que ce scrutin, que hier encore on disait biaisé, truqué, met en branle tout le pays. Les passions sont d'autant plus vives que c'est le candidat de l'opposition, M. Tancredo Neves, qui, malgré les chausse-trape, a aujourd'hui le plus de chance de l'em-porter, face à son adversaire «officialise», M. Paolo Maluf.

Vingt ans après avoir pris le pou-voir, les militaires sont prêts à partir sur la pointe des pieds et à laisser un civil occuper la présidence. Mais leur intention était de céder la place à un homme du régime. Ils n'avaient pas prévu que le parti gouvernemental s'effriterait et qu'une dissidence, nombreuse, entendrait donner ses voix au candidat de l'opposition.

Non sculement ce candidat qui a soixante-quatorze ans, a été ministre et même premier ministre du temps de la démocratie (avant 1964), a rallié sur son nom une partie de la formation gonvernementale, mais il la plupart des grands journaux qui leur sont liés. Ce qu'on appelle les · forces vives · lui sont acquises évidemment : syndicats, Université, cadres de l'industrie. Un vaste front s'est formé sous le nom d'Alliance démocratique : et son ambition est la « redémocratisation » du pays. C'est pourquoi, malgré l'absence à ce scrutin des soizante millions d'électeurs brésiliens, une véritable campagne s'est engagée dans le pays. Pour la première fois depuis vingt-cinq ans., la population a le sentiment qu'elle peut, par collège électoral interposé, choisir son goument Le dernier président élu fut Janio Quadros, en 1960.

L'homme « au balai » - c'était son emblème, car il voulait débar-rasser le Brésil de la corruption avait bénéficié d'une vague de popularité. Il donna sa démission sept mois après son arrivée an pouvoir, ouvrant ainsi une crise institutionnelle qui s'est prolongée jusqu'à

Les choses sont allées vite, très vite, depuis avril dernier. L'opposition avait alors le moral au plus bas. Après avoir gagné la bataille des « directes » dans la rue, en mobilisant - pacifiquement - des millions de Brésiliens, elle l'avait perdue au Congrès, où elle n'avait pas obtenu les deux tiers des voix nécessaires pour amender la Constitution et rétablir le suffrage universel pour l'élection du chef de l'Etat.

L'éclatement

du parti gouvernemental

Rares étaient les opposants, à l'époque, qui pensaient arriver au but en se servant des institutions mêmes du régime. Au sein du collège électoral, la balance n'était pas égale. Composé de six cent quatrevingt-six parlementaires, ce collège comprend, à côté des députés et des sénateurs fédéraux, cent trente-huit représentants des assemblées législatives régionales : chacun des vingttrois Etats de la Fédération y a le même nombre de représentants. Autrement dit, les régions rurales archaïques, dominées par le parti de la . « situation » (comme on dit ici, c'est-à-dire l'officiel PDS), pèsent aussi lourd que les régions industrielles plus avancées et vingt ou trente fois plus peuplées.

Malgré ce désavantage initial, la balance penche en faveur de l'opponam » puisque M. Duarte n'aurait | a aussi obtenu l'appui de nombreux sition. Le déclin du régime, son incaDe notre correspondant

pacité à imposer un candidat présentable pour succéder au général Figueiredo, ont provoqué l'éclatement de la formation gouvernemen tale, le Parti démocratique et social. Quarante-sept parlementaires de ce parti ont fait dissidence et créé un Front libéral qui s'est rallié à M. Tancredo Neves. Une vingtaine de leurs pairs les ont rejoints.

Parmi les transfuees figurent le vice-président de la République, M. Aureliano Chaves, et l'ancien président du PDS, M. José Sarney. Ce dernier a fait payer cher sa desertion : la principale formation de l'opposition, le PMDB (Parti du mouvement démocratique brésilien), a dû faire de lui son candidat à la vice-présidence. Aussi, les forces qui se rangent derrière M. Tancredo Neves présentent-elles un large éventail : depuis les communistes (illégaux mais présents dans plusieurs partis d'opposition) jusqu'à la droite traditionnelle, que

symbolise M. Sarney. Le PDS a d'autant plus de mal, dans ces conditions, à trouver des soutiens que son candidat, M. Paolo Maluf, est l'homme le plus impopulaire du moment. Appartenant à la communauté syro-libanaise, très présente dans le commerce, M. Maluf s'est bâti une fortune par des moyens que beaucoup qualifient de douteux ». Compétent mais dénué de scrupules, il a profité du régime militaire sans vraiment le servir. Il a été gouverneur de Sao-Paulo en forcant la main au gouvernement, à une époque où les responsables des Etats étaient nommés et non élus. C'est à la hussarde, également, qu'il s'est fait élire candidat à la succession, lors de la convention du PDS en soût dernier. Il n'était le favori ni du général Figueiredo ni des militaires, à quelques exceptions près.

Telles sont les subtilités et les ambiguîtés de la situation. Conséquence : M. Paolo Maluf, qui in-carne une certaine continuité du régime (dans son aspect le plus négatif), n'est guère soutenu par le régime dans sa campagne présidentielle. Partout où il va, le candidat du PDS déclenche l'hostilité. - Dans aucune ville du Brésil, il ne pourrait marcher plus de 500 mètres », disait récemment l'ancien gouverneur de Bahia, M. Carlos Antonio Magalhaes, qui affirme détenir des preuves de la corruption du candidat gouvernemental. • Que dis-je : pas plus de 50 mètres ! •. ajouta M. Ma-galhaes, après que M. Maluf ent été

cours d'une tournée dans le Nord-Est, au début du mois...

Disposant d'une majorité au

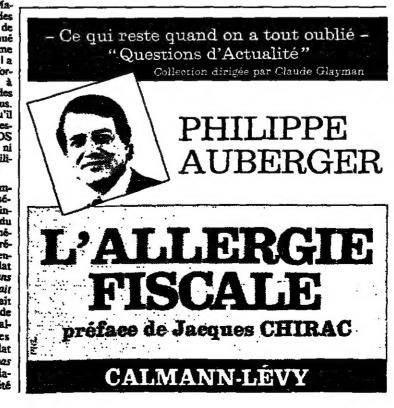
Le paids des gouverneurs

congrès, M. Maluf doit battre la campagne pour tenter de gagner les suffrages des députés des Etats. La encore, l'arithmétique au départ lui était favorable, puisque le PDS dé-tient la majorité dans treize des vingt-trois États de la Fédération. Mais la pression populaire en faveur du changement, donc de M. Tancredo Neves, est telle que les gouverneurs du PDS passent petit à petit dans l'autre camp. Avec ses neuf Etats, tous de la «situation», le Nord-Est est le point de mire des deux candidats. La sécheresse des cino dernières années a aggravé une misère séculaire. Dans quatre d'entre eux, les gouverneurs se sont d'ores et déjà ralliés à M. Tancredo Neves. Neuf pouverneurs du parti ouvernemental, réunis le 8 octobre à Rio-de-Janeiro, ont décidé qu'ils ne pourraient en aucun cas appuver candidat officiel. Le même jour, M. Tancredo Neves comparaissait successivement, à Sao-Paulo, devant le syndicat des métallurgistes et de-

vant un auditoire de cent vinet in dustriels et banquiers. En ces deux occasions, celui qui a été, jusqu'en août dernier, le gouverneur du Minas-Gerais s'est montré prudent : il entend éviter, tout au long de sa campagne, de heurter l'armée, S'il est élu, le prochain Congrès élaborera une nouvelle Constitution; celle-ci reconnaîtra aux travailleurs les libertés dont ils manquent actuel-

Devant les *empresarios* (entre-preneurs), M. Neves a défendu l'initiative privée et préconisé une - désétatisation - de l'économie. Les présidents des principaux consortiums privés du pays, M. Antonio Ermínio de Morais, du groupe Votorantim, et M. Amador Aguiar, du groupe Bradesco, sont derrière lui L'un des grands banquiers de Sao Paulo, M. Olavo Setubal, pourrait être, dit-on, son ministre de l'économie. La majorité des empresarios paulistes voient en M. Maluf – pourtant, l'un des leurs – un · aventurier - capable de déclencher des traumatismes graves : ils lui préfèrent un homme qui bénésicie d'un large consensus et peut assurer la stabilité politique et sociale

CHARLES VANHECKE.



AMERIQUES

Bataille diplomatique autour du projet de plan de paix de Contadora

De grandes manœuvres diplomatiques sont engagées ces iours-ci. avec en perspective l'avenir du régime nicaraguayen. Les quatre pays du groupe dit « de Contadora » (Mexique, Colombie, Venezuela, Panama) sont réunis, ce mercredi 17 octobre à Madrid, pour leur projet de plan de paix en Amérique centrale, rendu public en sentembre. M. Augusto Ramirez,

> Chili **UN ATTENTAT** PRIVE D'ÉLECTRICITÉ

LA MOITIÉ **DE LA POPULATION**

Santiago (AFP). — Tout le cen-tre du Chili, qui compte 5,3 mil-lions d'imbitants — avec Santiago et l'aggiomération de Valparaiso — a été totalement privé d'électricité modern plus d'imp heme dans les pendant plus d'une heure dans la muit du mardi 16 au mercredi 17 octobre par un attentat à l'explosif contre un pylône du rése laute tension.

Trois personnes out été grière-ment blessées dans la même moit par l'explosion d'une bombe à Talea, situé à 260 kilomètres au sed de Santisgo, contre des bu-resux du service national d'agriculrussa un service national d'agricul-ture et d'élevage. Le gardies, alusi que deux pessants, out été blessés lors de l'attentat contre le bâti-ment, qui a été partiellement dé-truit.

La nanne d'électricité a été movoquée par su attentat surveus à Codigus, à 60 kilomètres au sud de Sentingo, interronnesse civil à Sentiage, interrompant ainsi, à partir de 22 heures (heure locale), la distribution de canerare à locale), le moitié de la population chilienne. La région touchée s'étend sur envi-ren 1 600 kilomètres.

Une vingtaine d'attentats à l'explosif ont, en outre, provoqué d'in-portants déglis matériels à des succursales bancaires, des trans-formateurs électriques et différents bitiments efficiels.

Des informations radiophoniques à Santiago out, d'autre part, fait état de l'édification dans la ca-pitale de barricades enflammées et régime militaire. De leur côté, les forces de l'ordre patronillest dus la ville, où le trafic ferrovinire ar-hain a été interrouspu en raison de la passe d'électricité.

qué que les modifications proposées par le Costa-Rica, le Salvador et le Honduras portaient sur la vérification de mesures des désarmement, sur le retrait des conseillers militaires étrangers et sur l'arrêt da soutien aux groupes de guérilleros opérant dans d'autres pays - c'està-dire, en réalité, sur le cœur du

Pour sa part, le chef de la junte

nicaragnayenne, M. Daniel Ortega, a récemment écrit aux chefs des quatre États membres du groupe de Contadora pour leur demander d'organiser rapidement une réunion au sommet entre eux-mêmes et les cinq pays d'Amérique centrale intéressés (outre ceux déjà cités, le Guatemala), en vue de signer aussitot « un texte conduisant à la paix . Le Nicaragua est, à l'évidence, anxieux de prendre de vitesse les États tels le Salvador, le Honduras et le Costa-Rica qui, sous la pression, semble-t-il, de Washington, poussent à une révision de la mouture actuelle du pian de paix de Contadora, considéré par l'administration républicaine comme tron favorable à Managua. Cette capitale, prenant de court les États-Unis selon toute apparence, a récemment fait savoir qu'elle acceptait le texte mis au point par le Mexique, la Colombie, le Venezuela et le Panama. En foi de quoi les saudi-nistes ont décidé de ne pas accepté la proposition hondurienne d'une rencontre, le 19 octobre à Tegucigalpa, des ministres des affaires étrangères des cinq pays d'Améri-que centrale, destinée, précisément, à mettre au point des modifications du projet de traité. Selon le viceministre des affaires étrangères de Managua, Victor Hugo Tinoco, la réunion de Tegucigaipa vise, sous convert de proposer des changements de forme, à altérer substan-tiellement le fond du document.

INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCE ET TECHNIQUES HUMAINES Depuis 1953

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

DROIT - SCIENCES ÉCO

INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES

DIPLOMATIE

LA FIN DE LA VISITE DU NUMÉRO UN HONGROIS

M. Kadar s'est félicité d'avoir pu, à Paris, «parler franchement de toutes les questions»

M. Janos Kadar, premier secréste ouvrier hongrois, a regagné Budapest dans la soirée du mardi 16 octobre, après une visite officialle de deux jours en France, Augustavant, le numéro un honorois avait eu un nouvei entretien en tête à tête avec M. Mitterrand, cuis participé à une conversation élargie à l'ensemble des deux délégations, à laquelle assistaient, du côté français, MM. Jack Lang et Claude Cheysson, respectivement ministres de la culture et des relations exté-

Dans l'après-midi, M. Kadar e, d'autre part, rencontré le président du CNPF, M. Yvon Gattaz, et une trentaine de dirigeants industriels français, pour examiner avec eux plusieurs projets de coopération économique. Cet entretien a notamment porté sur un projet de construction en Hongrie par le groupe Pechiney d'une usine d'aluminium d'une capacité de production annuelle de quelque 100 000 tonnes. Elle a été qualifiée de « fructueuse » par le CNPF.

Au cours d'une conférence de presse commune, MM. Mitterrand et

• Le président de l'Assemblée de l'UEO à l'Elysée. – M. Jean-Marie Caro, président de l'Assemblée parlementaire de l'UEO, député UDF du Bas-Rhin, a été reçu mardi 16 oc-tobre à l'Elysée par M. Mitterrand. L'entretien a été consacré à la relance de l'Union de l'Europe occidentale, dont les ministres des af-faires étrangères et de la défense, puis les parlementaires, se réuniront à Rome les 26, 27 et 29 octobre. M. Caro s'est félicité, à sa sortie du palais présidentiel, de constater que la France attache à cette relance une importance majeure ».

● Une lettre de M. Gonzalez aux Dix. - Le chef de gouvernement es-pagnol. M. Felipe Gonzalez, a rendu

Tél. 22410.72+

TOLBIAC . 83 av. d'Italie 75013 Paris 16l. 585.59.35 +

Kader ont souligné que la France et la Hongrie, tout en appartenant à des systèmes d'alliance différents, pouvaient louer un rôle actif en faveur d'objectifs communs, que ce soit ensemble ou séparément, sur la scène internationale, en particulier la défense de la paix. A propos du développement des relations bilatérales, M. Mitterrand a déclaré : « Nous sommes partis d'un niveau très modeste, nos échanges sont en progrès, mais c'est encore trop faible. » L'industrie, l'agriculture, le tourisme, la culture, doivent notamment faire l'objet d'une extension des échanges franco-honorois.

M. Kadar, de son côté, s'est félicité d'avoir eu à Paris des entretiens « constructifs, où l'on a parlé franchement, ouvertement, tranquillement et avec bonne volonté de toutes les questions ». Il a per ail-leurs récusé l'idée de « modèle hongrais » du socialisme, dont l'édification, a-t-il déclaré, e doit se poursuivre de facon réussie si les principes sont respectés et si les spécificités et les traditions historiques sont prises en considération ».

public mardi 16 octobre le texte d'une lettre qu'il a adressée aux dix chefs d'Etat et de gouvernements du conseil enropéen, et dans laquelle il s'inquiète de la lenteur des négociations entre la CEE et son pays à propos de l'adhésion de l'Espagne à la Communauté. M. Gonzalez souligne notamment que le retard pris dans les pourparlers provoque « un scepticisme et une désillusion croissants » dans l'opinion espagnole, — (AFP.)

La chemise personnalisée

Formule idéale pour les personnes qui recherchent le contert, l'élé-gauce et le qualité à des prix raison-nables, en critant déplacements et

déception.

Un procédé d'un sínioux incontentable, aspliqué depuis ples de 30 ans,
parmet de recorde directement, à
bref délai, des chemies de haute
qualité (toxa), rédisées mes mesures
instriducités de chacum, dans la
forme et le tions préférés.

u « chemine-service » 20-mention, retouches, stc. A. SCHNEIDER

Chemisier modéliste 194 bis, rue Saint-Dents, PARIS-2* 236-89-84 (SSS-42-13 après 19 h) Notice M.X.84 grat, contre I timb.

LA BRÈVE VISITE DE LA REPRÉSENTANTE **DES ETATS-UNIS A L'ONU**

And the same of th

Campagne à l'américaine à Paris

Me Kirkpatrick, la très dynanique représentante des Etats-Unis à l'ONU, a donné, mardi 16 octobre, un aperçu de ce que peut être une journée de campagne electorale américaine transposée en France, un pays qu'elle connaît bien puisqu'eile en parle fort bien la langue. En un sejour d'un peu plus da vingt-quatra heures à Paris, elle a tenu un déjeuner de presse, accordé une bonne demi-douzsine d'entretiens à toutes sortes de radios et de télévisions, et enfir reçu des mains de MM. Wajsman, direc-teur de la revue *Politique inter*nationale, et Sabouret, vice-président-directeur général d'Hachette, le prix que ces deux mun tous les deux ans à « une haute personnalité internationale dont le courage politique est cédent avait été décemé en 1982, à titre posthume, à Anouar El-Sadatel.

Le thème favori de Mª Kirkpatrick reste l'Amérique centrale, à propos de laquelle elle a été bien souvent le porte-parole le plus en flèche de la politique nienne. Aujourd'hui pourtant, le ton est à la modération : approbation complète de la rencontre de La Palma entre M. Duarte et la guérilla salvadorienne, qui e pourrait servir d'exemple au Nicarague » en dé-montrant « la possibilité d'une réconciliation révasie dans un contexte démocratique »; approbation également « sans réserve » du « processus de Contadora ». Les objections opposées per Washington à la dernière version du projet du groupe ne sont apparemment plus de mise, des jors que les Etats-Unis estiment être meintenant c associés a à ses travaux et peuvent dong faire valoir leur point de vue. Au passage, Mira Kirkpatrick affirme que son pays n'a « ni l'intention ni le projet d'envehir aucun pays », meigré les déclarations de M. Ortega, qui « an-nonce tous les trois mois une invasion du Niceragua par les Etats-Unis pour les procheins dix jours ». Selon elle, c'est « de leur propre gouvernement que les Mipeur, pes de Weshington ».

La ton est plus scaptique à propos de la Libye et de l'accord conclu evec le France sur le Tchad. Mª Kirkpetrick « espère » qu'il y a su changement dans le comportement du colonel Kadhafi, mais elle ne samble pas trop y croire. Elle juga également e improbable » que les

Etata-Unis reviendront sur feur décision de quitter l'UNESCO à la fin de l'année : les critiques que Washington adresse à l'organisation « depuis des années » restent en effet e melheureusement valides ». Enfin, elle ne craim pes de justifier, malgré les nécessités électorales du mo-ment, la fameuse expression M. Reagen à propos de l'URSS : le mot « empire » est « scientifiquement correct à pour désigner Fon y trouve bien des « maux », tels que le sort réservé à Sakharov ou la guerre en Afghanistan.

p3732245

ALC: N SER TOP SOM The second

20 60

2000

18

123 - 23

等据/图样

 $\underline{\mathcal{W}}(\Omega,\Omega) \cong$

🗯 🗸 a Riba 🚁

JLONA

English to a second

urla Pologi

e:

Estable de la

Property 12 to 191

LIBELLA

ي عضترجادُه

第7回 326.5~

Mes Kirknatzick a átá mal máparée par son « staff » à cette rencontre avec la presse française. Personne, apparemment, ne l'a « briefée » sur l'affaire de Jacques Aboucher; elle n'est pas au courant non plus de l'attribution du prix Nobel de la omber sur les téléscripteurs, Sur le premier point, elle promet ou'elle fera le maximum dès son retour à l'ONU, Sur le second, les journalistes lui tendent un piège en lui demandant à qui elle attribuerait le Nobel. Son pre-mier choix va au président Duarte, du Salvador, e surtout si son effort réussit »; la second est le président Alfonsin en Argentine, à qui elle donnerait volontiers « le prix de la démocra-tie ». Mais elle n'ouble pes tout de même Mgr Tutu — fâcheuse-ment appelé « l'évêque Tatu » (sic) dans un premier temps, qui métite amplement « le prix du courage personnel, moral et politique ».

Impossible, en revanche, d'obtenir une réaction aux nombreuses rumeurs qui font de Mrs Kirkpatrick le prochain secrétaire d'Etat ou conseiller personnel de M. Reagan après la réslection de ce dernier. Tout ce que l'ambessadeur américain à l'ONE) « attend », c'est de revenir en janvier prochain à ses chères études de l'université Georgetown de Washington, tout en passant quelques mois per an dans la maison qu'elle possède près de Saint-Paul-de-Vence. De toute manière, cette ancienne res bie et toulours membre du Parti démocrate testera une ardente partisane da M. Reagan, que que soit son âge : « Après tout. de Gaulle et Adenauer étaient encore plus vieux que lui lorsqu'ils ont fait leurs plus grandes choses. >

MICHEL TATU.

Un pas en avant de M. Tchernenko

(Suite de la prendère page.)

Dans la mesure où l'URSS est vi-vement désirense de prévenir le développement des programmes américains d'armes spatiales, l'idée d'une ouverture de discussions sur ce thème en échange d'un retour des Soviétiques aux négociations de Ge-nève est à la base de toutes les hypo-thèses de redémarrage du dialogue soviéto-eméricain.

Moins de polémique

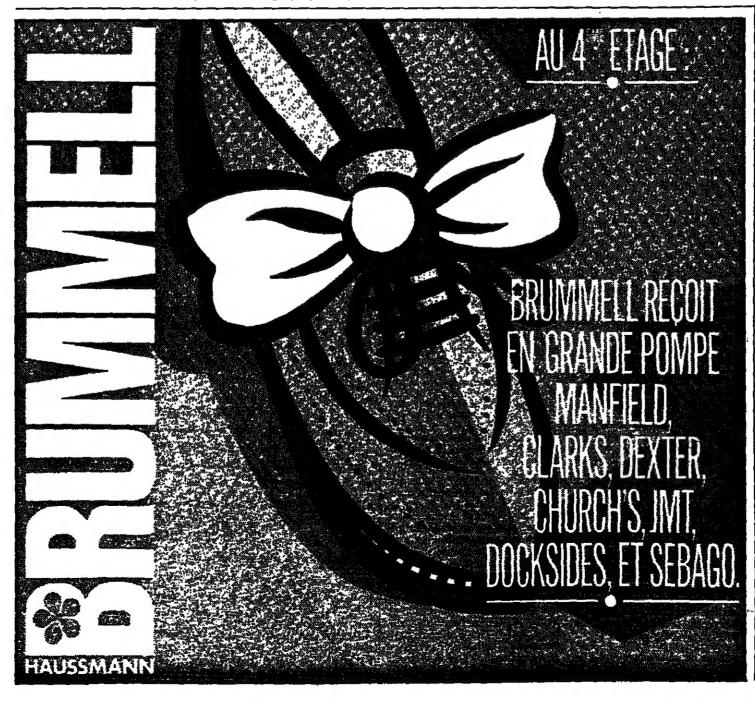
L'un des principaux obstacles reste cependant la question de l'éventuel moratoire sur les tests d'armes antisatellites. Initialement l'URSS voulait que ce moratoire soit décrété avant toute rencontre son decrete avant toute reactifie entre les négociateurs des deux pays, alors que les Etats-Unis le considé-raient comme un objet de l'éven-tuelle négociation et ne voulaient fuelle négociation et ne vouisient prendre aucun engagement à ce sujet. Devant l'Assemblée générale de l'ONU, M. Reagan avait, le 24 septembre, fait un léger pas vers Moscou en déclarant que « les deux parties pourraient envisager au cours des conversations les mesures de limitation » qu'elles pourraient prendre en ce démaine. M. Tehernenkoparaît à son pay faire un pas en se paraît à son tour faire un pas en se disant « prêt à aller vers des négociations en rue de définir et de conclure un accord sur la prévention de la militarisation de l'espace in-cluant une renonciation complète au système antisatellites avec un moratoire mutuel - devant être étabil à partir de la date du début des conversations - sur les essais et le déploiement des armes spatiales ». Le glissement est à peine sessible, mais il fait écho à une idée apparemment semblable envisagée par le département d'Etat avant la rencontre partement de trat avant la reacontre entre M. Reagan et M. Gromyko, mais que le président avait renoncé, sous la pression du département de la défense, à avancer devant l'ONU. Les choses continuent donc de bouger très lentement. On relève en-

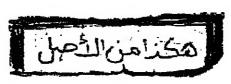
core que M. Tchernenko s'est abs-tenu dans ses déclarations au Washington Post de toute dénonciation polémique de la politique de M. Reagan Tout au long de ses ré-ponses, délivrées pour deux d'entre elles (les principales) par écrit et pour les quatre autres par oral au cours d'un entretien de vingt minutes, il oppose naturellement la bonne volonté de Moscou à l'e oreille de sourd e de Washing-ton. « Malheureusement, déclare-t-il, notamment, il ne s'est pas dégagé jusqu'à présent de base permettant de parler d'un changement des relations soviétoaméricaines comme d'un fait, . Le ton général de son propos est cependant résumé par cette phrase : « Si ce que le président (Rengan) a dit sur sa responsabilité à négocier n'est pas simplement un mouvement tactique, je souhaite affirmer que l'Union soviétique ne fera pas dé-

Outre l'ouverture de négociations sur l'espace, M. Tchernenko a mis l'accent dans ses réponses sur trois autres domaines dans lesquels une attitude « positive » de Washington permettrait de sortir de l'impasse : un accord sur un « gel » des arme-ments nucléaires des deux pays ; la ratification par les Etats-Unis des traités de 1974 et 1976 sur les explosions nucléaires souterraines et la renonciation par Washington à faire usage en premier d'armes nuclégires.

An cours de cet entretien - le premier accordé à un journaliste occidental - M. Doder a trouvé le chef de l'Etat soviétique - en apparente bonne santé » bien que de « teint cuivré ». Sa poignée de main était extrêmement ferme », son élocution normale, et il aurait également fait preuve d'humour.

BERNARD GUETTA.







M- CHTCHARANSKI A DEMANDÉ UN VISA **POUR ALLER VOIR SON MARI** EN UNION SOVIÉTIQUE

M= Chtcharanski, la femme du dissident soviétique actuellement détenu pour « trahison » en URSS, a demandé un visa soviétique pour aller rendre visite à son mari, comme la loi le lui permet. Elle a précisé, mardi 16 octobre à Paris, au cours d'une conférence de presse, que son mari, déjà emprisonné de-puis sept ans, devait être prochainement transféré de Tchistopol, où il est incarcéré, à un camp de travail à régime sévère, et que la loi soviétique prévoyait, dans cette éventua-lité, que les familles puissent rendre visite aux prisonniers durant trois

Sa demande de visa a été adressée aux ambassadeurs d'URSS à Londres, La Haye, Washington et Paris. Ce dernier, contrairement à ses collègues des autres capitales, a reavoyé la lettre recommandée sans même l'ouvrir. M= Chtcharanski a,

en outre, indiqué qu'elle devait être reçue au Quai d'Orsay par M. Cheysson. M= Françoise Fabius, épouse du premier ministre, assistait à la conférence de presse. Par ailleurs, à Copenhague, M. Ivan Poliakov, vice-président du présidium du Soviet suprême, a assuré au cours d'une réunion avec des députés danois que M. Sakharov,

actuellement en exil intérieur à

19.43

25.40



POLONAIS

EN VENTE : 11 F CHEZ LES MARCHANIS DE JOURNALIZ ET AU - MONDE »

et livres français sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demonde

LIBELLA

Italie

LES ÉMISSIONS DES TROIS GRANDES CHAINES DE TÉLÉVISION PRIVÉES

INTERROMPUES

PAR DÉCISION DE JUSTICE

Rome (AFP). - Les émissions des trois grandes chaînes de télévi-sion privées italiennes, Canale-5, Retequattro et Italia Uno out été interpues, le mardi 16 octobre, dans les régions de Rome, Turin et Pescara. Dans la matinée, la « police des postes » a occupé les locaux des trois chaînes (réunies depuis fin août au sein du groupe de M. Silvio Berlusconi) dans ces trois villes pour apposer les scellés sur les appareils de transmission et confisquer des cassettes enregistrées. Quelques mi-nutes plus tard, les standards téléphoniques des trois chaînes étaient submergés de protestations des té-

Cette décision a été prise par trois juges de première instance en raison des plaintes déposées par l'ANTI, l'association des petites télévisions indépendantes, qui craignent d'être écrasées par les trois grandes chaînes. La Cour constitutionnelle italienne a permis, en 1976, le foncement de stations privées - à l'échelle locale saulement ».

Les trois grandes chaînes, estiment que l'interdiction d'avoir une diffusion nationale ne concerne que les méthodes de transmission et non le contenu des programmes, avaient contourné l'obstacle en évitant la connexion directe entre leurs funct-

Elles enregistrent leurs pro-grammes sur des cassettes vidéo et les diffusent «indépendamment». mais simultanément, à partir de leurs différents émetteurs. Les instellations de transmission de Milan et de Florence n'ont pas été fermées.

Week-end à Vienne en Concorde

Départ le 26 octobre le jour de voure choix Vol A.R. + Hôtel★★★★ à partir de 2 990 F AIRCOM

93, roe de Monesau. 75008 Paris, td. : 522-86-46

Grande-Bretagne

Escalade dans le conflit des houillères : les agents de sécurité se joignent au mouvement de grève

De notre correspondant

gences des mineurs en grève. M= Thatcher et les membres de son cabinet avaient fait valoir, la somaine dernière, devant le congrès conservateur à Brighton, que les ré-serves de charbon étaient suffisantes pour éviter avant de longs mois des restrictions. Bref, que le pays avait les moyens de « passer l'hiver » sans crainte de coupures de courant.

Le président de l'Union nationale des mineurs (NUM), M. Arthur Scargill, n'avait pas réussi à pertur-ber gravement l'économie du pays, en raison de la dissidence d'un grand nombre de mineurs qui continuaient à faire fonctionner un quart des houillères et faute d'un soutien effectif de la part des autres syndicats. Or il vient de recevoir l'appui le plus important qui lui ait été accordé en ept mois de conflit.

An lendemain d'un nouvel échec

des négociations entre l'Union nationale des mineurs (NUM) et la direction des charbonnages, le syndi-cat NACODS, représentant les contremaîtres et agents de sécurité des houillères, a décidé mercredi de lancer un mot d'ordre de grève à ses seize mille adhérents à partir du 25 octobre. Cette organisation modérée, qui était restée en dehors du conflit jusqu'an mois dernier, avait tenté en vain de proposer un com-promis : la création d'une commission d'arbitrage habilitée à entériner on non, cas par cas, tout projet de fermeture définitive de puits. Dès la fin du mois dernier, la NACODS avait organisé une consultation de l'ensemble de ses adhérents qui 'étaient prononcés à 82 % en faveur

PIANO 280 ⁻/mois 252 /mois LIVRAISON GRATUITE GARANTIE 10 ANS 75*bjs. av. de Wagram* 75017 PARIS 763-34-17 / 227-88-54

(OUVERT LE DIMANCHE)

Londres. – Réaffirmant avec fer-meté leur volonté de résister aux exi-gences des mineurs en grève, Mª Thatcher et les membres de son puits ne peut rester ouvert sans la présence des agents de sécurité, si bien que le mot d'ordre de la NA-CODS risque d'entraîner l'arrêt complet du travail dans les puits du Nottinghamshire, du Leicestershire et d'une partie des Midlands, où l'extraction du charbon n'a jamais cessé, les sections locales de la NUM étant entrées en rébellion contre les dirigeants nationaux du syndicat dès le début du conflit an

EUROPE

Si la décision de la NACODS est suivie d'effets partout, l'approvision-nement minimal des stocks cessera et, à l'approche de l'hiver, au moment où la consommation s'accroît considérablement, les réserves actuelles s'épuiseront assez vite. Elles tuelles s'épuiseront assez vite. Elles sont aujourd'hui évaluées à quelque 14 millions de tonnes, ce qui est tout juste suffisant, selou bien des ex-perts, pour ravitailler les centrales électriques jusqu'à la fin du mois de décembre. Par ailleurs, les aciéries dont le fonctionnement restreint était assuré jusqu'à présent seraient rapidement menacées de fermeture.

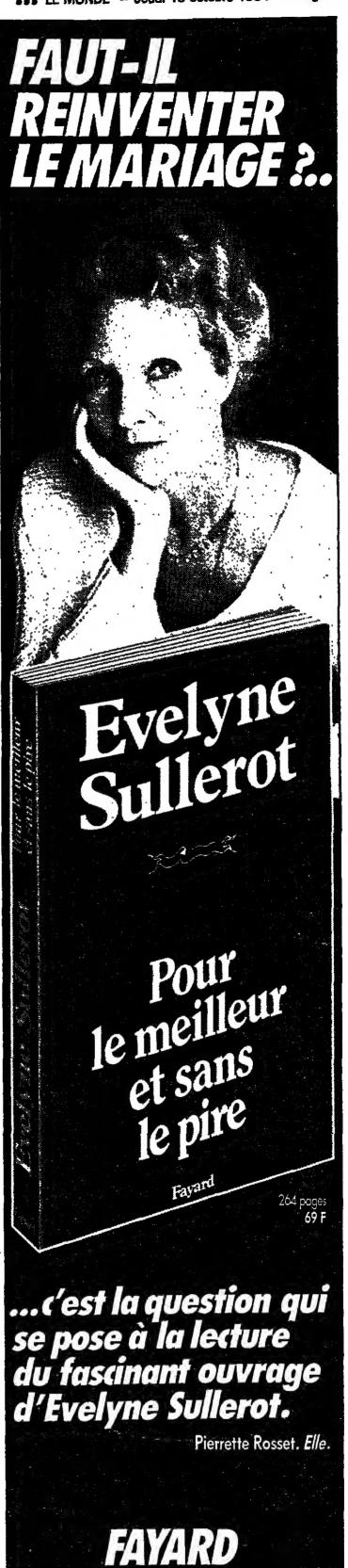
mois de mars.

Mais M. Ian McGregor, président de la direction des charbonnages, et M. Peter Walker, ministre de l'énergie, out affirmé mardi soir qu'il leur semblait très douteux que, dans les régions où la production de charbon continue, les adhérents de la NA-CODS osent aller à l'encontre de la volonté des mineurs qui ont toujours refusé la grève. Selon divers observateurs et même d'après l'avis de certains membres de la NACODS sur le terrain, il est possible que le mot d'ordre ne soit suivi que là où la grève est observée. D'autre part, le fait que les dirigeants de la NA-CODS aient reponssé d'une semaine l'entrée en vigueur de leur décision laisse entendre qu'ils espèrent encore pouvoir parvenir à un accord avec la direction des charbonnages avant le 25 octobre.

M. Scargill a évidemment acmeilli avec une grande satisfaction l'appei - indirect - apporté par la NACODS à son combat. Les craintes que fait maître la décision nouveau malmenée ; elle a atteint à Londres, mardi, son niveau le plus bes par rapport à la monnaie améri-caine : 1,20 dollar.

FRANCIS CORNU.





: 1

Des indépendantistes ont commis des attentats dans l'Etat oriental du Tripura

Au moins sept morts

De notre correspondant

Le gouvernement indien prend très au sérieux la flambée de terrorisme qui vient d'affec-ter l'Etat de Tripura, dans le nord-est du pays, et envisage d'y envoyer l'armée en renfort des forces de sécurité locales.

New-Delhi. - Sept personnes, dont un enfant en bas âge, ont été tuées, lundi 15 octobre, au cours d'actions terroristes perpétrées en divers points de l'Etat du Tripura par une organisation sécessionniste, les Volontaires nationaux du Tripura (VNT). Une vingtaine de personnes

Fondés en 1977 par un groupe de tribus qui souhaitent que leur Etat retrouve l'indépendance qui était la sienne avant 1949, les VNT avaient lancé pour lundi leur tout premier mot d'ordre de grève générale. Pour le gouvernement communiste local, cette journée, qui se voulait une dé-monstration de popularité pour les rebelles, s'est conclue par « un la-mentable échec ». Reste que la tacti-que des indépendantistes, qui consiste à semer la panique parmi la majorité des Bengalis immigrés du Tripura, inquiète singulièrement les

Repliés dans la innule de la région et soutenus par une partie des popu-lations tribales rurales — soit environ un quart des deux millions d'habitants de l'Etat, - les VNT attaquent régulièrement les casernes isolées des forces paramilitaires et s'en prennent aux représentants ci-vils de l'Etat indien. En 1983, au cours d'une cinquantaine d'affrontements, vingt-huit personnes au moins avaient trouvé la mort. Cette année, le nombre des victimes at-teint déjà près du double. Maillon fragile de la chaîne stra-gégique des États du Nord-Est, le Tripura, depuis son rattachement à l'Union indienne en 1949 - c'était jusque-là un État princier, - a pé-riodiquement, à l'image de ses « six sœurs » de la région (1), suscité des problèmes pour New-Delhi. Majori-taires chez elles jusqu'à la fin des années 30, les tribus montagnardes - une vingtaine, dont celle des Tri-nuris est la plus nombreuse - se senpuris est la plus nombreuse - se sen-tent submergées par les immigrés du Bengale, la plupart réfugiés du Pa-kistan orientai alors nouvellement

créé.

La région est l'une des plus pauvres de l'Union (82% des habitants, dont la quasi-totalité des tribaux, vivent au-dessous du seuil minimal indien de pauvreté) et les terres cultivables sont régulièrement noyées pendant la mousson. Parvens au pouvoir après avoir défait le Congrès de Mª Gandhi aux élections de 1978, avec un programme qui prévoyait une plus grande autonomie régionale, le Front des gauches, dominé par le Parti communiste indien (indépendant de Moscou et de Pékin), a pris plusieurs mesures de protection des tribus. Mais celles-ci se sont révélées insuffisantes pour, à la fois, mettre insuffisantes pour, à la lois, mettre fin aux tensions ethniques et sortir l'Etat de son sous-développement

PATRICE CLAUDE.

(1) Manipur, Mizoram, Nagaland, Arunachai-Pradesh, Meghalaya, Assam et Tripura sont connus en Inde sous le vocable des « sept sœurs ». Ces Etats sensibles, rellés au reste de l'Union indienne par le mince corridor du Bengale, occidental, sont interdits de manière permanente aux journalistes étrangers.

Afghanistan

Kaboul autoriserait Jacques Abouchar à recevoir prochainement des visites

fait savoir qu'à la suite de différentes interventions de M. Georges Marchais, l'ambassade d'Afghanistan à Paris lui avait annoncé mardi soir, 16 octobre, que le gouverne-ment de Kaboul veuait de « répondre positivement - à deux requêtes général du PCF en faveur de Jacétaient les suivantes :

– « que la correspondance émanant de la famille de Jacques Abouchar puisse lui parvenir »;

- que les autorités françaises puissent le visiter ».

Au Quai d'Orsay, on précise cependant que le chargé d'affaires français à Kaboul a été informé dès lundi matin qu'il pourrait rendre visite cette semaine au journaliste d'Antenne 2, détenu maintenant dennis un mois. Vendredi étant jour férié en Afghanistan, jeudi apparais-sait comme la date limite pour ce contact - que rien n'annonçait encore mercredi en fin de matinée.

L'ambassade d'Afghanistan à Paris ayant d'autre part affirmé, dans un communiqué publié mardi, qu'elle avait proposé une invitation à un journaliste d'Antenne 2 et à son équipe pour se rendre en Afghanistan à la date de leur choix et qu'elle avait - répondu favorablement depuis plusieurs années à toute demande de visa émanant d'un collaborateur de cette chaine », la rédaction d'Antenne 2 a publié, de son côté, la mise au point suivante :

 La rédaction d'Antenne 2 a demandé en septembre 1982 un visa à l'ambassade d'Afghanistan à Paris. Ce visa a été accordé six mois plus tard, en mars 1983. L'équipe était prête à partir pour Kaboul lorsque le chargé d'affaires de l'époque, M. Nezam, a demandé que ce départ soit différé. Ce contretemps était dû à la volonté des autorités afghanes de laisser partir en priorité une autre équipe de la télévision française. Cette équipe devait rapporter l'entretien donné en prison par le docteur Philippe Augoyard. En décembre 1983 une journaliste d'Antenne 2, Martine Laroche-Joubert se rendit officiellement à Kaboul pour y réaliser une série de reportages dont un diffusé dans . Dimanche-Magazine ». Pendant son tournage il a été interdit à l'équipe de télévision de sortir de Kaboul. »

A Genève, un comité international d'universitaires pour la libération de Jacques Abouchar a été créé mardi, sous la présidence de M. Jean Ziegler, professeur de sociologie à l'université de Genève et professeur associé à la Sorbonne.

Le Parti communiste français a Ce comité se propose de recueillir des signatures auprès des universitaires d'Europe et d'Amérique afin de contribuer à la création d'un vaste mouvement d'opinion dont l'action doit aboutir à la rapide mise en liberté du journaliste d'Antenne 2

> · Si ce sont généralement les journalistes qui sont le plus menacés dans leur intégrité physique et morale par les violations du droit à l'information et du droit de libre expression », a déclaré M. Ziegles, ces deux droits concernent aussi au plus haut point les univer-

PROCHE-ORIENT

LA VISITE DU PRÉSIDENT ASSAD A MOSCOU

L'URSS compte sur la Syrie pour favoriser un « règlement global » au Proche-Orient

De notre correspondant

Moscou. — Au deuxième jour de sa visite en URSS, le président Assad a én reçu mardi 16 octobre par M. Tchernenko, qui l'a assuré que son pays « continuera d'accorder une aide multiforme à la Syrie ». En langage soviétique, cette expression signifie que Moscou va poursuivre, outre l'assistance économique, ses livraisons d'armes à Damas. Cela ne constitue guère une surprise. La Syrie est devenne, depuis l'échec de la médiation américaine au Liban, la puissance dominante dans ce pays, ce qui permet à l'URSS, son alliée, de réapparaître sur la soène politique au Proche-Orient. Le Kremlia ne va donc pas s'arrêter en si bon chemin. i bon chemin.

L'entretien entre M. Tchernenko et M. Assad « s'est déroulé dans un et M. Assad « s'est déroulé dans un climat de compréhension réciproque, d'amitié et de cordialité » selon le compte rendu de Tass. La formule est rituelle pour chaque visite du président syrien à Moscou — celle-ci est la sixième — et traduit la volonté ombrageuse d'indépendance de Damas à l'égard de son protecteur soviétique. Elle est en effet en retrait par rapport à l'expression d'« identité de vues totale » utilisée pour d'autres pays amis de l'URSS. pour d'autres pays amis de l'URSS. Les deux chefs d'Etat ont « condamné les pas franchis par les Etats-Unis et Israël dans le cadre de leur - alliance stratégique » en vue

Arabie saoudite

LE GÉNÉRAL **ÉTAIT AU LIT**

Le général saoudien Mohammed Abduliah Al-Khalifa, disparu jeudi dernier à Rio de Janeiro, se trouve à Londres, a indiqué le merdi 16 octobre l'agence saoudienne SPA.

Quelques heures plus tôt, le ministre brésilien de la justice aveit indiqué que la police avait ment de l'officier, venu dans le pays en compagnie du ministre de la défense, prince Sultan, en vue de négocier un contrat d'ar-

Durant quatre jours, les autorités de Brasilia avaient recher-ché le général. Dans un premier temps, elles avaient cru à quelque aventure galente. Cette opinion n'était pas disqualifiée dans l'entourage de prince Sultan. L'inquiétude, cependant, avait crù après qu'une enquête minutieuse dans le « demi-monde » de Rio n'eut donné aucun résul-

L'agence secudienne précise que la général Abdullah Al-Khalifa a dù garder quatre jours le lit dans la capitale britannique. Motif: un refroidissement.

de réprimer les sorces nationales et patriotiques arabes. [Ces doux pays bloquent la voie vers une paix authentique au Proche-Orient en cherchant à imposer aux Arabes des accords séparés contraires à leurs intérêts vilaux », poursuit l'agence

L'argument n'est guère nouveau puisque Moscou et Damas n'ont cessé de dénoncer le traité de paix de 1979 entre Israël et l'Egypte, signé sous les auspices de Washington, mais il prend dans les circonstances actuelles une résonance particulière : la décision de la Jordanie de rétablir des relations diploma-tiques avec l'Egypte est vraisembla-blement visée.

Aucune mention de l'OLP

Damas s'en est pris violemment à Damas s'en est pris viotenment a
Amman pour avoir renoué des liens
avec Le Caire, malgré le boycottage
— de moins en moins observé d'ailleurs — décidé par les pays arabes
après la signature du traité de paix
israélo-égyptien. L'URSS appuie en
principe la position syrieune, mais
ne souhaite pas une condamnation
trop précise, dans la mesure où elle
c'elforce actuellement d'améliorer s'efforce actuellement d'améliorer ses rapports avec les pays arabes Il y a, d'autre part, une absence

il y a, il autre part, une assence significative dans les comptes rendus des entretiems. Il n'est nulle part, fait mention de l'OLP, jadis toujours présentée dans des circonstances comparables, comme le « seul représentant légitime » des Palestiniens. Moscon soutient sans enthousiasme excessif M. Yasser Arafat, et continue en tout cas de le reconnaitre comme chef de l'Ol P. reconnaître comme chef de l'OLP, comme vient de le démontrer la récente rencontre de ce dernier avec M. Gromyko à Berlin-Est. L'URSS s'efforce toujours de réconcilier les tendances adverses au sein de l'OLP, et invite discrètement, mais sans succès, la Syrie à cesser de soutenir les opposants à ce dernier.

tenir les opposants à ce dernier.

Il est un dernier domaine où les deux politiques divergent. L'URSS refuse de prendre parti entre l'Iran et l'Irak dans la guerre du Golfe, alors que la Syrie appuie estensiblement Téhéran. L'annonce mardi que M. Tarek Aziz, vice-premier ministre irakien, se rendrait - en visite de travail à Moscou dans la deuxième quinzaine d'octobre - n'est pas faite pour plaire au président Assad, d'autant qu'elle intervient alors que luimème se trouve dans la capitale so-viétique. MM. Tehernenko et Assad viétique. MM. Tchemenko et Assad sont cependant d'accord sur l'essentiel: la situation au Proche-Orie nécessite un - règlement global ». La proposition soviétique de conférence internationale, qui permettrait à Moscou de faire à nouveau figure de grande puissance ayant son mot à dire au Proche-Orient, n'est pas expressement mentionnée, mais c'est pressément mentionnée bien de cela qu'il s'agit.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Liban

L'élection de M. Husseini à la présidence de l'Assemblée nationale renforce l'influence syrienne

De notre correspondant

nouveau président de la Chambre des députés, mais ils se retrouvent, une fois de plus, avec un gouvernement paralysé par ses divisions internes. Mardi 16 octobre, M. Hussein Husseini l'a emporté sur M. Kamal El Assand dans la course à la présidence de l'Assemblée nationale. Le vainqueur, parrainé par la Syrie et appuyé par le pouvoir, a été élu par quarante et une voix contre vingt-huit au président sortant qui s'était brouillé avec le chef de l'Etat, M. Amine Gemayel, et avec Dames en raison de son opposition à l'abrogation de l'accord libano-israélien du 17 mai 1983. La journée du 16 octobre a été, par silleurs, marquée par des tractations en vue de permettre la reprise des réunions du conseil des ministres auxquelles les ministres de l'opposi-tion, MM. Walid Joumblatt et Nabih Berri, ont décidé de ne plus participer. Ils reprochent au président de la République de tergiverser face à leurs revendications concernant les réformes à entreprendre dans les domaines politique, militaire et administratif

La victoire de M. Husseini a été saluée à Beyrouth-Onest par des tirs de joie. Cependant, le quotidien l'Orient-le Jour estime que ce

Beyrouth. - Les Libanais ont un baroud célébrait davantage la défaite de M. El Assaad, considéré par l'opposition comme le dernier symbole de « l'ère israélienne ». L'élection de M. Husseini, note encore le même journal, renforce l'influence de la syrie au Liben.

> de Baalbek-Hermel, région limitrophe de la Syrie, avec laquelle il entretient des relations étroites. M. Husseini est un disciple de l'imam Moussa Sadr, fondateur du mouvement chiite Amal. Après la disparition de ce dernier en Libve en 1978, il a été secrétaire général da mouvement jusqu'au 27 juin 1980. date à laquelle il a donné sa démission. C'est M. Nabih Berri qui hui a succédé à la tête d'Amal. Considéré comme un modéré dans sa communauté, M. Husseini est un descendant de Hussein, fifs de l'imam Ali. un des fondateurs du chilame musulman. Il a su entretenir de bonnes relations avec toutes les formations libangises, Entrepreneur de travaux publics, il est marié et père de six enfants. Son élection met un terme à un «règne» de quatorze années de son prédécesseur à la tête de l'Assemblée nationale.

> > ROGER GEHCHANL

M. Mitterrand va recevoir M. Moubarak puis M. Pérès

M. François Mitterrand recevra snocessivement le chef de l'Etat égyptien, M. Hosni Moubarak (le 29 octobre), et le président du comeil israélien, M. Shimon Pérès (le 10 décembre). Estre ces deux visites à Paris, le président français se rendra lui-même en novembre à Damas pour s'entretenir avec M. Hafez El Assad. Le président de la République syrienne s'est livré cette semaine à Moscou à « un tour d'horizon » portant essentiellement sur la conjuncture au Proche-Orient (Voir l'article de noure correspondant à Moscon).

Le roi Hussein à Bagdad

Par ailleum, après avoir roça à Amman, la semaine dernière, le président Moubarak, le roi Hussein est parti le mardi 16 octobre pour Bagdad, où il a été reçu aussitôt par le chef de l'Etat irakien. M. Saddam Hussein. Le chef de la diplomatie

irakienne, M. Tarek Aziz, est attendu à Moscou dans les prochains

La reprise des échanges diploma-

tiques, à quelques semaines de l'élection présidentielle aux Etats-Unis, préluderait à la mise au point d'un projet de règlement su Proche-Orient, auquel la France serait étroitement associée. La visite de M. Pérès à Paris pourrait être, à cet égard, déterminante. Elle est, en tost cas, significative puisque ce sera la première fois depuis vingttrois aus qu'un chef de gouverne-ment inradien se rendra en visite officielle en France, MM. Pérès et Mitterrand out en l'occasion, dans le cadre de l'Internationale socialiste. de timer de solides liens d'amitié. An cours de sa visite en décembre prochain, qui durera quarante-buit beures, le président du conseil israélien sera reçu à deux reprises par le chef de l'Etat français.

A TRAVERS LE MONDE

Belgique

• CINQUIÈME ATTENTAT. -Un attentat à l'explosif, le cin-quième en deux semaines, a été commis dans la nuit du mardi 16 au mercredi 17 octobre en Belgique, visant cette fois le siège du Parti social-chrétien slamand à Gand. Il n'y a pes eu de victimes, mais les dégâts matériels sont très importants. En deux jours, les deux partis de la coalition gouvernementale belge ont été visés. Dans la nuit de dimanche à lundi, un attentat similaire avait été commis contre un local du Parti libéral à Bruxelles, Les cinq attentats à la bombe commis depuis le 2 octobre ont été revendiqués par les « cellules communistes combattantes . - (AFP.)

Corée du Nord

 ■ RECTIFICATIF. - C'est par erreur que nous avons écrit dans nos éditions datées du 17 octobre, dans l'information concernant un accord de pêche entre la Coréc du Nord et le Japon, que des · agents sud-coréens » avaient été reconnus responsables de l'at-tentat de Rangoun. C'est bien entendu « agents nord-coréens » qu'il fallait lire.

Etats-Unis

 MORT DE WILLIAM FOS-TER. - L'ancien diplomate amé-

ricain William Foster, qui fut en 1961 le premier directeur de l'Agence pour le contrôle des armes et le désarmement, est mort le dimanche 14 octobre à Washington à l'âge de quatre-vingt-sept ans. Bien que républicain, cet ancien pilote de chasse occupa des fonctions sous les administrations démocrates de Harry Truman, puis de John Kennedy. Il lui revint notamment de conduire, dans les années 60, les négociations avec les Soviétiques qui menèrent à l'établisse-ment du « téléphone rouge » en-tre Washington et Moscou, et à la signature du traité sur l'interdiction des essais nucléaires (1963), puis du traité sur la nonprolifération nucléaire (1968).

 PLUS D'UN MILLION D'IN-DIENS. - La population in-dienne a connu une nette augmentation au cours des dernières années et s'établissait à environ 1,3 million de personnes en 1980, selon des statistiques officielles qui n'ont été publiées que le lundi 15 octobre. Ce chiffre représente une augmentation de 72% en dix ans. C'est la première fois que la population indienne d'Amérique dépasse le million de personnes depuis que les statistiques américaines ont commencé à la prendre en compte en 1890. Plus de la moitié des Indiens se trouvent concentrés dans cinq Etats : la Californie (200000), l'Oklahoma

c'est évident

Importante organisation US propose, dans une grande université de Caldonie ou Flonde,

une formule incluant cours (q.q. sort niveau d'anglais), hébergement, repas

DEPART JANVIER. Documentation contre cinq timbres. UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA, inc., U.S.A.-French-Office, 57, rue Charles-Laffite, 92200 Neully, 722.94.94.

se prépare

aux

(170000), l'Arizona (152000), le Nouveau-Mexique (107000) et la Caroline-du-Nord (64000). - (AFP.)

Tchad

 N'DJAMENA D'ACCORD POUR LA REUNION DE BRAZZAVILLE. – Le gouvernement tchadien a annoncé, mardi 16 octobre, son accord pour participer le 20 octobre à Brazzaville à la réunion préparatoire à une conférence de réconci-liation entre Tchadiens. A l'issue d'un conseil des ministres extraordinaire, le gouvernement a indiqué qu'il entend discuter à cette occasion avec - tous les groupes de l'opposition et réaf-firmer sa détermination de tout mettre en œuvre en vue de restau-rer le Tchad dans sa dignité, sans complaisance at compromission ». M. Yoragar Le Moi-ban, secrétaire d'Etat à la présidence, a tenu à rappeler que si N'Djamena était représentée à Brazzaville, ce serait en tant que gouvernement légal et légitime du Tchad. - (AFP.)

Tunisie

 JEUNE AFRIQUE » INTER-DIT POUR SIX MOIS. -L'hebdomadaire Jeune Afrique et toutes les publications du groupe que dirige M. Béchir Ben Yahmed, un Tunisien, ont été in-terdits pour six mois en Tunisie, a-t-on appris mardi 16 octobre. Aucune explication officielle n'a été donnée. La raison de l'interdiction pourrait être une « confidence » attribuée à M. Taleb Ibrahimi, ministre algérien des affaires étrangères, qui se serait interrogé sur le degré de loyauté de certains dirigeants tunisiens alors que les deux pays sont liés par un traité de fraternité et de concorde. - (AFP.)

LE JOURNALISTE **JACQUES**

ABOUCHAR

est en PRISON à Kaboul depuis **UN MOIS**

Pour exiger sa LIBÉRATION RASSEMBLEMENT

à 12 h 30

devant l'ambassade d'Afghanistan

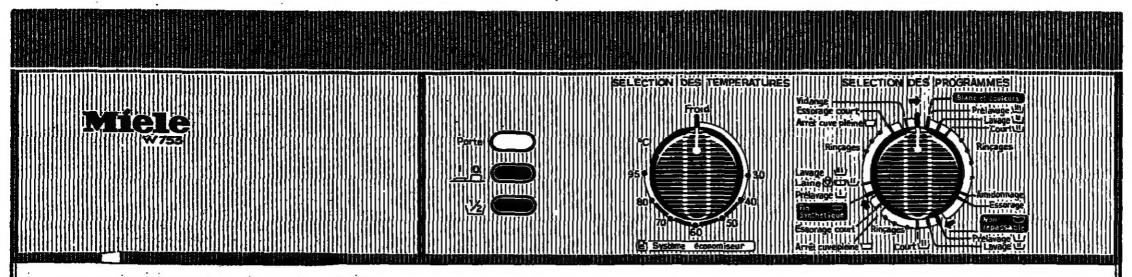
32, avenue Raphaëi (Métro Muette) Paris (16-)

Manifestation suivie d'une marche vers l'ambassade d'URSS, 40-50, bd Lannes

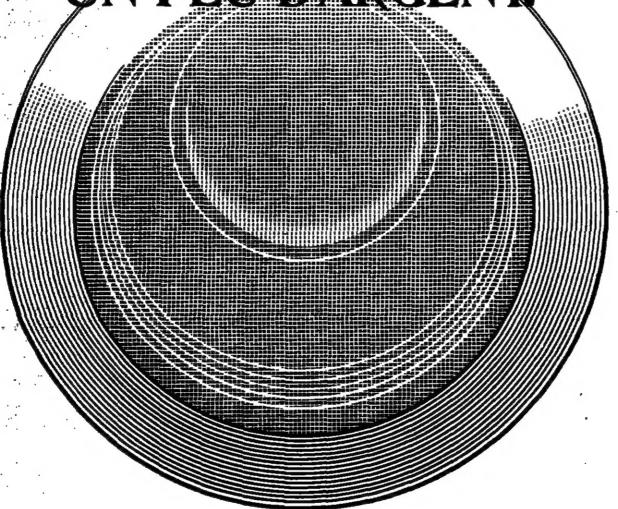
VENEZ TOUS!

Consté des Journalistes pour la fibération de J. Aboucher, 33; rue du Louvre, Paris

THE



POUR ECONOMISER PENDANT DES ANNEES, IL FAUT COMMENCER PAR DEPENSER UN PEU-D'ARGENT,



LAVE-LINGE

IBERATION

On n'achète pas un lave-linge tous les jours. Et ce jour-là, il vaut mieux ne pas confondre prix bas et économie. Sous peine de payer son erreur pendant des années. Et de devoir racheter un lave-linge plus tôt que prévil. Et ça, c'est le contraire de l'économie. Les lave-linge Miele sont plus chers que les autres. Mais après des années et des années d'utilisation, ils fonctionnent aussi sûrement qu'au premier jour. Et aussi efficacement. Ils ont été étudiés pour ca.

ont été étudiés pour ça.

Aujourd'hui, Micle présente une nouvelle génération de lave-linge. Encore plus performants, encore plus fiables, encore plus économiques.

TRAITEMENT DU LINGE OPTIMAL.

Les lave-linge Miele ont des programmes adaptés à chaque catégorie de linge. Qu'il s'agisse de température, de vitesse d'essorage, de niveau d'eau, de rythme de brassage ou de nombre de rinçages, chaque type de linge est lavé suivant sa nature, avec une efficacité maximum.

La durée des programmes est réglée par thermostat et non

simplement par minuterie. Parce que c'est plus précis... Quant à l'essorage. il est progressif à vitesse croissante: le tambour tourne alternativement dans les deux sens entre les divers essorages: le linge est ainsi défoulé et plus facile à repasser.

La vitesse d'essorage peut atteindre 1.200 tours/minute: le linge ainsi libéré du maximum d'humidité sèche beaucoup plus rapidement.

CONFORT D'UTILISATION.

Ce n'est pas parce qu'un appareil est difficile à utiliser qu'il est plus performant. Chez Miele, plus nous avançons dans la technologie, plus nos lave-linge sont simples à manier : dosage automatique d'assouplissant, boîte à produits avec verrouillage de sécurité, sélection des programmes par touches à effleurement, commande par microprocesseur, dispositif antibuée, chez Miele, l'innovation sert à simplifier la vie, pas à la compli-

quet. ÉCONOMIE D'ÉNERGIE.

CONOMIE D'ENERGIE.

Les lave-linge Miele consomment peu d'énergie, quel que

soit le programme utilisé. De plus, ils sont maintenant équipés d'un système économiseur qui, pour du linge moyennement sale, permet d'abaisser les températures de lavage sans diminuer la durée du programme. Résultat: un linge parfaitement propre et une économie d'énergie pouvant atteindre 45%.

FIABILITÉ A TOUTE ÉPREUVE.

Cuve et tambour en acier inoxydable, nouvelle suspension de l'ensemble cuve-tambour, 2 résistances au lieu d'une, carrosserie émaillée, la fiabilité et la robustesse des lave-linge Miele sont légendaires. Pendant des années et des années, ils travaillent sans que vous ayez à vous en préoccuper le moins du

Alors, pendant des années et des années, vous pouvez consacrer à des occupations plus agréables le temps, l'énergie et l'argent que vous auriez peut-être dû sacrifier aux réparations ou même au remplacement de votre lave-linge.

C'est ça la véritable économie. Et c'est pour ça que ça vaut vraiment la peine de dépenser un peu plus d'argent au départ.

MÍCLE LA PAIX N'A PAS DE PRIX.

L'attribution du prix Nobel de la paix à l'évêque Desmond Tutu

comité Nobel, réuni à Osio, de son prix de la paix à l'évêque Desmond Tutu a été accueillie par une explosion de joie dans la communanté noire sud-africaine. Le comité Nobel a son-

ligné « son rôle de dirigeant et de rassembleur dans la campagne visant à résondre les pro-blèmes de l'apartheid en Afrique du Sud ». L'évêque Tutu, qui se trouvait à New-

Pretoria a fait savoir que le lauréat devrai solliciter, comme d'habitude, un - permis de voyage », qui lui a été plusieurs fois refusé par le passé, pour aller recevoir son

d'avoir déclaré au Danemark, le

5 septembre 1979, être partisan d'un boycottage économique de

l'Afrique du Sud. Les tracassaries ne

font alors que commencer, et on

l'accuse plus ou moins de financer la

subversion ; une enquête est ouverte pour connaître l'utilisation des fonds

Desmond Tutu a touiours nié avoir

une quelconque ambition politique. 1

n'en soutient pas moins les idéaux du

Congrès national africain tout en

réprouvant le recours à la violence. Il

comprend cependant que les struc-tures institutionnelles racistes puis-

sent l'engendrer. A chaque attaque

du gouvernement qui l'accuse

d'a encourager le peuple à enfreindre la loi », il réplique : « Je ferai tout ce

que je peux faire pour détruire ce sys-tème diabolique, quai que cele puisse me coûter. Personne ne m'amêtere. »

Et de fustiger les justifications de

l'Eglise réformée sud-africaine (NGK)

qui s'appuie sur la Bible pour caution

ner l'apartheid. « Je brûlersi la Bible et cesserai d'être chrétien à parțir du

moment où auiconque produira une

De petite taille, le corps toujours

en mouvement, parlant avec ses mains, l'évêque Desmond Tutu ne

prend pes de précautions cratoires. Au cours des récentes élections

indiennes et métis ainsi que pendan

les demières émeutes dans les cités noires, il n'a pas hésité à mêler sa voix à toutes celles qui se sont éle-

vées pour demander une intégration

Pour le nouveeu prix Nobel de la paix, l'Eglise a une tâche à lequelle elle ne doit pas faillir. Elle doit être un

instrument de réconcilistion. « Mais,

ajoute Mgr Tutu, *on ne peut se*

réconcilier avec quelqu'un qui vous tient par terre. Il faut être debout

pour pouvoir se réconcilier. »

complète des Noirs.

preuve biblique qui justifie l'aper

Le pèlerin de la lutte contre l'apartheid

du SACC.



e Je suis un homme de paix, mais pas un pacifiste », aime à dire l'évê-que noir anglican Desmond Tutu. Après vingt-trois ans de sacerdoce et de lutte contre le régime de l'apartheid, l'ancien évêque du petit royaume du Lasotho voit ainsi consa crer son combat en faveur de la

En mai 1976, devenu doyen de la cathédrale anglicane de Johannes-burg, il lançait à l'adresse du gouverdepuis maintes fois répété : « Vous provoquez les Noirs au-delà du supportable. Voulez-vous nous réduire au désespoir ? Des gens poussés à bout en viendront à employer des moyens désespérés. Nous serons libres un jour, vraiment libres, tous, Blancs at Noirs, dans une Afrique du Sud libre. Rien, je répète, rien n'arrê-tera notre libération... Nous ne voulons pas de violence, nous ne voulons ni la mort ni la destruction. Nous voulons la paix, la justice, l'ordre. Nous sommes des êtres humains et aussi... Je vous en prie, au nom de

Cette profession de foi, credo d'un apôtre de plus en plus actif et engagé contre la ségrégation, l'évêque Desmond Tutu l'a lancée à travers le cesse avec son bâton de pèlerin anti-

Fils d'instituteur, Deemond Tutu est né le 7 octobre 1931 dans le cité noire proche de Klerksdorp (province d'améliorer l'ordinaire de la famille 1953, il obtient un diplôme d'ensei-gnant au collège bantou de Pretoris, devient prêtre à l'âge de trente ans.

Au cours d'un premier séjour en

tion comme doyen de la cathédrale de Johannesburg, que débutera véritablement son engagement aux côtés de ses frères de couleur : probablement une conséquence des événements qui ensanglantèrent

li commença par refuser d'habiter Johannesburg, préférant s'installer en compagnie de sa femme et de ses quatre enfants dans la célèbre township. Ensuite il condamne avec véhémence la politique des homelands, les déplacements forcés, la détention sans jugement, la législation sur l'habitat séparé. En février 1978, il est nommé secrétaire du Conseil sud-sfricein des Églises (SACC) et devient ainsi le premier Noir à diriger ce puissant organisme qui regroupe une cinquantaine d'Eglises et ras-semble plus de 10 millions de fidèles dont 1,2 million de Blancs.

niable pour lancer à l'encontre des autorités blanches mises en garde et avertissements. Desmond Tutu n'hésite pas à qualifier le système mis en place par le pouvoir de « pire régime depuis le nazisme ». Ses nombreux discours irritent de plus en plus le gouvernement bien qu'ils comportent toujours un appel an faveur du dialogue et de la réconciliation. En mars 1980, son passeport lui est retiré, et, à de nombreuses reprises, il lui est interdit de se rendre à l'étranger. On lui reproche de se comporter plutot en homme politique qu'en responsable religieux, le pouvoir ne lui pardonne surtout pas

LE CONFLIT SAHARIEN

Rabat met en cause Alger après l'offensive du Polisario

comm avec retard, mardi 16 octobre, que le Front Polisario avait lancé samedi une importante atta-que – la plus importante depuis la bataille de Lemsyed en juillet 1983 - dans le secteur de Zag, dans le nord-est du Sahara occidental (nos dernières éditons du 17 octobre), ce que les porte-parole mili-taires avaient tout d'abord démenti. Rabat, qui met en cause Alger, admet avoir eu 37 morts et affirme que ses forces unt tué 176 combattants sahraonis. Le Polisario fait état de 275 soldats marocains mis hots de

Nigéria

vaste remaniement a la TÊTE D'UNE CENTAINE DE SOCIÉTÉS ET D'AGENCES **GOUVERNEMENTALES**

Le gouvernement militaire nigérian a procédé, mardi 16 octobre, à un vaste remaniement à la tête d'une centaine de sociétés et d'agences convernementales, dans les secteurs du commerce et de l'industrie. La liste des nouvelles nominations (PDG, conseils d'administration et directeurs), publiée par le secréta-riat du gouvernement, concerne seize banques, quinze compagnies d'assurances, une trentaine de groupes industriels, ainsi que des commissions gouverneme des organismes d'Etat.

Ces nouvelles nominations concer Ces nouvelles nominations concer-nent également ouze lycées et col-lèges, la Commission des opérations de Bourse, l'Institut des affaires in-ternationales, les ports et les aéro-ports, la compagnie aérienne et les chemins de fer, le génic civil, les in-dustries du sucre, des engrats, les ci-menteries, le textile, les bôtels et l'Officies avises du tenyierne I medi l'Office national du tourisme. Lundi soir, quatre ministres avaient également change d'attributions, tandis que seize chefs de cabinet étaient nommés à d'autres postes. Aucune raison n'a été donnée à ce bouleverrement sans précédent depuis la prise du pouvoir par les militaires en décembre dernier. — (Reuter.)

combat, dont 75 trés et 10 prison-

gil de rem

La signification politique de cette batzille paraît au moins aussi importente que sa portée militaire. Lancée le 13 octobre, deux mois jour pour jour après la signature du traité d'Oujda par le roi Hassan II et le co-lonel Kadhafi, l'offensive baptisée symboliquement « Grand Magh-reb» entend rappeler que l'Union arabo-africaine est dirigée contre le Polisario et l'Algérie qui le soutient. Elle veut démontrer que la République arabe sabraouie démocratique s'opposera à ce que le «Grand Maghreb» se fasse sans elle.

Décienchée une semaine avant la visite du président Mitterrand à Alger, l'attaque apparaît aussi comme un «avertissement » à la France, à qui les dirigeants sahraouis ont rément encore reproché de maintenir une importante aide militaire an Maroc. Alors que les forces armées royales out consolidé leurs positions sur le terrain, le Polisario a voulu rappeler qu'il conserve une ca-pacité offensive, démontrer que le « mur » demeure vulnérable et souligner que les Sahraouis ne veulent pas être oubliés dans les arrangements régionaux que pourrait favoriser Paris après l'accord de désenga ement du Tched conclu avec is

Enfin, à un mois du sommet de l'OUA à Addis-Abeba, cette offensive a été, à l'évidence, concertée avec l'Algérie. En raison de son caractère spectaculaire, la RASD pourrait plus facilement renoncer à éger an vingtième sommet et obtenir en échange une résolution enjoimant impérativement au Maroc de négocier directement avec le Polisario. On notera, en tout cas, que M. Michel Jobert, ancien ministre considéré comme un spécialiste du Maghreb, qui avait écrit des articles assez favorables au Maroc après au voyage d'études au «Sahara marocain », cet été, est depuis dimanche l'invité du gouvernement algérien et a été reçu le jour même de son arrivée par le premier ministre, M. Ab-delhamid Brahimi.

PAUL BALTA.

four le



(Croquis de CAGNAT.)

majorité noire.

nement « un dernier avertiss nous croyons que vous en êtes Dieu, ne nous poussez pas au de

Personne ne m'arrêtera >

du Transvaal). Sa jeunessa fut celle de tous les enfants noirs qui tentent en vendant quelques babioles et en louent leurs services aux Blancs. En puis entre quelques années plus tard au séminaire de Johannesburg. Il

Angleterre, il passe avec succès sa maîtrise de théologie; il retournere peu après dans ce pays pour devenir directeur adjoint du Conseil mondial des Eglises.

C'est en 1976, après sa nomina-

Ce poste lui confère un poids indé-

UN 1933 VERT EN ALLEMAGNE?

Mobilisons-nous contre la menace rouge-verte en Europe

Les gains enregistrés par le parti « vert » aux récentes élections de Nord-Rhénanie Westphalie (RFA) mettent en danger l'existence même de l'Allemagne occidentale et de l'alliance de forces républicaines à laquelle nous appartenons.

Forts de leur succès, les Verts et le SPD de Willy Brandt s'efforcent d'abattre le chancelier Kohl et de prendre le pouvoir à Bonn. Les Verts trouvent des complaisances dans la CDU et la CSU, notamment auprès de M. Franz-Josef Strauss. Courtisés par tous, les voici à quelques pas du pouvoir.

En effet, un régime SPD-Verts, ou une grande coalition qui intégrerait les Verts, chasserait les troupes américaines hors d'Europe et conduirait l'Allemagne occidentale à quitter l'OTAN. Les Verts sont ainsi l'atout maître de Moscon pour disposer de notre sort.

Les experts militaires savent en outre qu'une attaque soviétique peut frapper à n'importe quel moment la Norvège, Berlin-Ouest, le Schleswig-Holstein ou l'Autriche. Manfred Woerner, ministre allemand de la défense, vient de le reconnaître à Rome, en déclarant que l'Europe vit désormais sous la menace d'une guerre. Si la poussée verte continue, ce chantage paiera, et nous vivrons le cauchemar d'une

domination russe.

Le moment d'arrêter ce cauchemar est venu.

Ce 17 octobre, nous lançons donc un appel à toutes les forces républicaines par-dessus les barrières partisanes. Nous distribuons, au moment même où vous nous lisez, un tract intitulé : «Sauvons l'Alliance occidentale, arrêtons le coup d'Etat nazi-vert à Bonn. » Un million d'exemplaires en sont diffusés en Allemagne, 300 000 en France et 500 000 dans le reste de l'Europe.

Nous demandons à tous ceux pour qui «liberté», «croissance» et «justice sociale» ne sont pas de vains mots de se joindre à notre action dès qu'ils auront vu ce texte. Si une telle mobilisation internationale s'était faite contre Hitler en 1933, la deuxième guerre mondiale n'aurait peut-être pas éclaté. Aujourd'hui, face au nouveau péril, l'Institut Schiller mobilise donc ses membres, de

part et d'autre de l'Atlantique : - pour reconstruire et renouveler l'Alliance occidentale, en coopération avec le

« lobby européen » qu'ont formé aux Etats-Unis le candidat présidentiel indépendant Lyndon LaRouche et ses amis; pour bâtir une défense stratégique fondée sur les armes à énergie dirigée contre les

missiles soviétiques, substituant ainsi la survie mutuelle à la terreur nucléaire; - pour promouvoir la reprise économique par l'industrialisation du tiers-monde;

- pour sauver la culture enropéenne classique et faire revivre l'éthique judéochrétienne.

Ecrivez-nous au Parti ouvrier européen, 19, rue Nollet, 75017 Paris. Tél. 293-02-34.

Venez avec nous aux Etats-Unis, les 24 et 25 novembre, à la conférence internationale de l'Institut Schiller qui aura lieu à Washington, pour faire entendre la voix de l'Europe auprès de la nouvelle administration américaine. Cette publicité a été achetée par Nouvelle Solidarité

ajouté, car si cela ne se produit pas, nous ne sommes plus rien. Si cela n'arrive pas, le bain de sang est iné-

LES FÉLICITATIONS **DE SON PRÉDÉCESSEUR** M. LECH WALESA

M. Lech Walesa, lauréat l'an der-pier, a adressé ses - sincères félicitopier, a adressé ses « sincères félicita-tions » à l'évêque Desmond Turu, nouveau prix Nobel de la paix. M. Emilio Cestro, secrétaire général du Conseil escuménique des Églises, a estimé qu'il s'agissait de « la reconnaissance d'un combat centré sur la réconciliation et la jus-tice toujours dans l'esprit de la tice, toujours dans l'esprit de la non-violence. Le pasteur Jacques Maury, président de la Fédération protestante de France, a indiqué de son côté que l'annonce du prix était une + grande et joyeuse nouvelle ».

Radio-Vatican a rappelé
«les courageuses prises de position
de l'évêque Tutu contre la discrimination raciale». L'évêque Zoltan
Kady, président (hongrois) de la Fédération mondiale luthérienne, a déclaré que M. Tutu s'était fait le champion, non seulement de la majorité noire opprimée en Afrique du Sud, mais encore de la lutte pour l'unité des chrétiens de toutes

A Washington, un porte-parole du département d'Etat à déclaré que les États-Unis partagent et sou-tiennent l'objectif [de l'évêque Tutu] de l'abolition de l'apartheid par des moyens pacifiques ..

A Moscou, enfin, l'agence Tass a annoncé, sans autre commentaire, que le prix Nobel avait été accordé à évêque noir sud-africain « pour sa participation au mouvement de la majorité du peuple sud-africain contre le régime de l'apartheid ».

culturel... main basse yankee...

 l'Islam au Sénégal et au Japon Sri-Lanka, Tunisie, Tchad, Azanie...

Afghanistan: tentatives d'isolement de la résistance.

• le combat de ceux qu'on appelle les « Beurs »

York, doit regagner jeudi l'Afrique du Sud. Une explosion de joie

La consécration internationale de

de la campagne du boycottage de la nouvelle Constitution – a salué

cette décision comme un soutien « d

la lutte pour la liberté ». La piupart des dirigeants noirs cachaient à peine leur fierté de voir enfin recon-

nue leur lutte. Le chef zoulou Gat-sha Buthelezi a indiqué que cela si-gnifiait pour lui - l'existence d'un

mouvement, d'un esprit indestructi-bles de l'homme luttant dans d'ef-

De son côté, le docteur Motlana

président du comité des dix (le conseil municipal « fantôme » de Soweto), a qualifié l'événement de

« merveilleux ». Ajoutant que le prix s'adressait aussi « à 10us ceux

aul, comme Nelson et Winnie Man-

dela [ancien président de l'ANC emprisonné à vie, et son épouse, qui fait l'objet d'une mesure de « ban-

nissement »] se sont battus contre l'oppression ». « Un hommage, a-t-il souligné, à tous les Sud-Africains

Les dirigeants politiques blancs n'ont pas fait connaître leur senti-ment. Seul le pasteur blanc Beyers

sement - qui l'avait frappé sept ans plus tôt vient d'être levée, a dit que l'évêque anglican est - l'un des

champions les plus dévoués à la

cause de la justice, au changement pacifique et aux droits égaux pour

D'une manière générale, d'ail-

leurs, la minorité blanche a quelque peu boudé l'événement. Seules les

voix des Noirs et celles de religieux

se sont fait entendre. La télévision

n'a consacré que deux minutes à

l'événement dans son journal du

soir. Une nouvelle ordinaire pour les autorités qui, en ne la commentant pas, ont voulu réduire son impor-

tance. Il reste néanmoins qu'elle for

tifie un courant et constitue un nou-

vel obstacle à franchir pour le

MICHEL BOLE-RICHARD.

interview d'A. Bea Bella

gouvernement de Pretoria.

VIENT DE PARAITRE

le changement est proche en Algérie de même que dans tout le

Algérie : une équipe inférieure à sa mission... absence de projet

La guerre du Golfe à l'heure des manœuvres diplomatiques

Péron: « Sentier Lumineux » ce qu'il est, ce qu'il veut (une interview).

Population mondiale et tiers-monde... les famines et le

En vente dans tous les kiosques et maisons de la presse : 10 F. Abonnement un an : 110 F - Spécimen gramit sur demande à :

« Alternatives » BP nº 515 - 75066 Paris Cedez 02 ..

cannibalisme imperialiste

tous, y compris les Noirs ».

libres contre le régime raciste. »

froyables circonstances ».

De notre correspondant en Afrique australe

dans la communauté noire sud-africaine

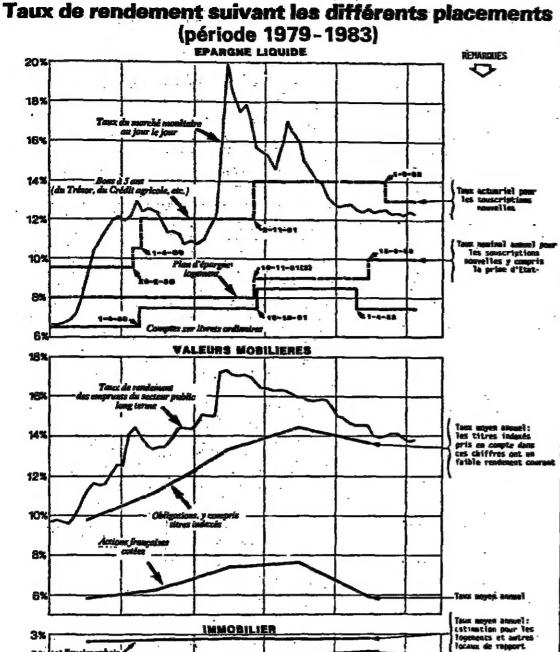
Johannesburg. Vingt-quatre ans après l'attribution du prix Nobel de la paix au président du Congrès national africain (ANC). Albert silence du gouvernement. Le chef de l'Etat, M. Pieter Botha, et le minis-tre des affaires étrangères, M. Pik Botha, se sont refusés à tout commentaire. Ce prix Nobel, Lutuli, un dirigeant anti-apartheid, l'évêque Desmond Tutu, a de nou-veau été désigné par le jury norvé-gien pour sa contribution à la lutte contre le système segrégationniste. consacre la campagne menée par les opposants à la mise en place de la nouvelle Constitution qui accorde des droits limités aux seuls Indiens et mêtis. Elle légitime avec éclat les Le jury d'Oslo a voulu renforcer revendications de l'évêque Desmond un autre courant, celui de l'opposi-

Tutu et du Conseil des églises sud-africaines (SACC) - dont il est le secrétaire général - qui a joué un tion aux réformes jugées trop ti-mides du gouvernement. Les moyens par lesquels cette action a été conduite sont d'une importance rôle important dans la contestation des aménagements apportés par la vitale pour tout le continent africain et pour la cause de la paix dans le monde », a souligné le comité norvé-Avant l'évêque Tutu, le président de l'ANC avait été également couronné pour son action non violente inspirée des principes de Ghandi. C'était en 1960. Cette organisation gien, précisant que cette attribution doit être considérée comme une reconnaissance renouvelée du cou-rage et de l'héroisme montrés par les Noirs sud-africains dans l'utili-sation de méthodes pacifiques pour combattre l'apartheid ». Ce « geste venait d'être interdite et ses principaux dirigeants « bannis ». Un an plus tard, elle entrait alors dans la de soutien », selon l'expression utili-sée lors de l'annonce de la décision, clandestinité et prônait ouvertement l'action violente. s'adresse également - à tous les in dividus et les groupes en Afrique du Un nouvel obstacle Sud. qui. par leur préoccupation pour la dignité humaine, la frater-nité et la démocrație, suscitent l'ad-

la lutte contre la ségrégation raciale a été accueillie sens surprise en Afri-que du Sud, d'autant que le nom de miration du monde ». Le lauréat, actuellement à New-York pour donner des cours de théol'évêque Tutu avait été prononcé delogie, a salué sa désignation comme « un événement politique considéra-ble ». L'évêque Desmond Tutu l'a puis plusieurs années comme lauréat possible. L'annonce de la nouvelle a suscité des réactions enthousiastes au siège du SACC, dont le prési-dent, le révérend Manas Buthelezi, a rapprochée de celle de Lech Wales l'an dernier, indiquam : « Ceux qui s'opposent à l'apartheid sont ainsi estimé que c'était - un triomp considérés de la même manière que pour le peuple sans voix des ceux qui s'opposent au communisme. . . C'est notre dernière véri-Le président de l'Alliance mon-diale des Eglises réformées, le pas-teur Allan Boesak, qui est également table chance de changement, a-t-il le dirigeant du Front démocratique uni (UDF) – organisme qui, avec le SACC, a été à la pointe, tout l'été,

Le nouveau prix Nobel de la paix a annoncé qu'il rentrera jeudi en Afrique du Sud pour célébrer l'évé-nement parmi les sieus.

La désignation de cet apôtre de là reconnaissance des droits bafoués de la population noire n'a suscité que le programme an elementario en



mena.

pour conjuguer retraite et placement. AURINEIGE, un investissement dont vous choisissez le montant et la fréquence des versements. Votre placement reste disponible à tout moment, et constituera, le cas échéant, un complément de retraite en vous permettant de planifier vos retraits. AURINEIGE est un placement sûr et performant (taux net de croissance 1985: 14,09 %): il repose sur le patrimoine de la Mutuelle Générale Française Vie Interrogez donc votre conseiller des Mutuelles du Mans

Lewenneman

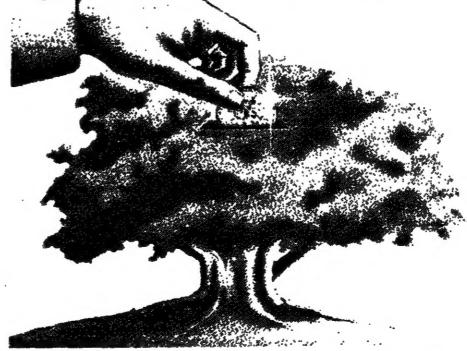
Mutuelle Générale Française Vie 20, rue Saint-Bertrand - 72000 LE MANS Tél. (43) 84:96:40 Renseignements : M. BELLANGER. Poste 4064

Pour les Mutuelles du Mans votre vie est une grande cause









Mieux vaut confier votre épargne à l'une des plus importantes sociétés d'épargne-capitalisation et d'assurance-vie ; elle mettra tout son poids au service de vos

Ce que vous ne pourrez pas obtenir en tant qu'épargnant isolé, L'EPARGNE DE FRANCE par la puissance du nombre peut vous l'apporter.

Grâce à ses 60 ans d'expérience et à ses 1 000 conseillers régionaux, ses 150 000 clients bénéficient du meilleur de l'épargne : une forte rentabilité et une sécurité à

Son tout nouveau contrat INVESTIFRANCE est un exemple de ce que peut vous

offrir l'avenir : la rentabilité et la sécurité.

Tout le poids de	
Tout le poids de L'EPARGNE	(DE FRANK
L'EPAKGNE)	(DE FRANC

EPARGNE 🗆	RETRAITE D	ASSURANCE-VIE []
Nom:	Préscen	:
Adress:		
Téléphone :		

"AGF avec vous"

LES NÉGOCIATIONS SUR LA FLEXIBILITÉ DU TRAVAIL

Le CNPF piace la barre très haut

La négociation entre les syndicats et le CNPF sur les conditions d'empioi – appelée aussi négociation sur la flexibilité – est peut-être parve-nue à un tournant décisif avec la neuvième réunion, le 16 octobre, consacrée à l'examen des différentes formules de « travail différencié ».

Jamais, en effet, le CNPF n'avait été aussi exigeant - gourmand, di-sent même certains syndicalistes et jamais, non plus, les délégations syndicales n'avaient aussi vizourensement réagi à ce - cahier de revendications du patronat - qu'elles ant toutes refusé.

Sous le vocable du travail différencié, les partenaires sociaux ont pris l'habitude de regrouper le travail à durée déterminée qui fait l'obiet de contrats de six mois renouvelables une fois, le travail temporaire dont la mission ne peut excéder six mois, le travail à temps partiel et, accessoirement, le travail à domicile dont le regain est favorisé par l'in-

Au nom du CNPF, M. Yvon Chotard, premier vice-président de l'organisation patronale, a proposé que, à l'occasion de la révision des ordonnances de 1982 qui régissent les contrats à durée déterminée et l'intérim, des éléments de « souplesse » soient introduits dans la réglementa-tion. Par exemple, il souhaite que le contrat à durée déterminée et la mission d'intérim puissent voir leur du-rée portée à douze mois et même dix-huit mois, si cela est justifié par des causes précises telles que le lancement d'un nouveau produit, avec, dans ce cas, la possibilité d'un renouvellement de dix-huit mois.

- Trente-six mois, c'est trop. c'est inacceptable », se sont exclamés les négociateurs syndicaux. « Le CNPF propose une fuite en avant », s'est indigné M. Louis Viannet (CGT), pour qui le dispositif est « exorbi-tant et imbuvable ». « On ne voit pas, dans ces conditions, ce qui resterait de la législation sociale », a poursuivi le numéro deux de la CGT en faisant également allusion aux

emplois nouveaux à contraintes alléges (ENCA). « Tout cela conduit à la déqualification et à la destructuration du collectif de travail », at-il ajouté.

 Nous nous trouvons devant un CNPF de plus en plus glouton ., a estimé M. Jean Kaspar (CFDT), qui, maigré les ouvertures faites par son organisation syndicale il y a peu, s'est montré à son tour très ferme. « Ces propositions sont inaccepta-bles, a-t-il déclaré. La souplesse, ce n'est pas le développement de la

M. Bernard Mourgue (FO) a, lui aussi, mis en cause le . renforce ment de la précarité » et affirmé que les travailleurs seraient damnés à faire « du trapèze volant sans silet .. Quant à M. Jean Gruat (CFTC), qui avait fait preuve de compréhension lors de réunions précèdentes, il avousit que « le CNPF a placé la barre tellement haut que nous ne pouvons être d'accord ».

Une manœuvre?

Pour nuancer, sans doute, M. Chotard a insisté ensuite sur le fait qu'il ne s'agissait là que de pro-positions et que la position du CNPF pourrait évoluer. Un document sera remis aux négociateurs, qui pourront faire connaître leur position

Toutefois, on peut se demander si, au moment où des remous agitent l'état-major du CNPF (le Monde du 16 octobre), ces exigences nouvelles sont tout à fait innocentes de la part de M. Chotard. Plusieurs syndicalistes out d'ailleurs fait observer que le patronat prenaît le risque de faire échouer les négociations. Certains croient même que, en cherchant l'impasse pour la politique contrac-tuelle, le CNPF voudrait obliger le gouvernement à intervenir, par voie législative, dans un domaine dont M. Fabius fait grand cas.

ALAIN LEBAUBE.

AFFAIRES

LA RÉFORME DE L'ASSURANCE-VIE

Transparence des contrats et garanties renforcées pour les souscripteurs

Après la récente adoption par le conseil des ministres (le Monde du 12 octobre) d'un projet de loi visant à améliorer l'information des assurés et la transparence des contrats d'assurance-vie et de capitalisa-tion (1). M= Catherine Lalumière, secrétaire d'Etat chargé de la consommation, a présenté le 16 octobre les grandes lignes de ce texte. Le document sera discuté au Sénat, en première lecture, le 14 novembre, puis à l'Assemblée nationale le 5 décembre, avec quelques mois de retard sur le calen initial qui prévoyait un vote an Par-lement à la fin de la session de prin-

Ce projet de loi comporte, pour l'essentiel, les dispositions sui-

 Avant la signature du contrat : le futur assuré aura connaissance des valeurs de rachat minimales (remboursement des sommes ver-sées en cas d'interruption du contrat, à la demande du souscrip-teur) calculées pour chacune des six premières années de son contrat, de façon qu'il puisse apprécier sa renta-bilité minimale.

· Après la signature : le délai de renonciation de trente jours, après le versement de la première prime, en cas de non-conformité du contrat définitif par rapport à l'offre d'ori-gine, est unifié pour les assurances-vie souscrites où non à l'issue d'un démarchage à domicile, de même que pour les contrats de capitalisa-tion (alors que le système précédent prévoyait des délais de renonciation différents, notamment les fameux sept jours de la loi Scrivener. En cas de renonciation, l'assuré doit obtenir dans un délai d'un mois le rem-boursement intégral de ce qu'il a versé, tout retard de l'assureur audelà de ce délai étant sanctionné par le paiement d'intérêts au double du taux légal.

Durant toute la période de validité du contrat, l'assuré doit être informé de sa valeur de rachat et du montant des capitaux garantis. Cette information, précise le docu-ment, ne peut tenir compte que des participations aux excédents sinanciers de la société d'assurance définitivement acquises à l'assuré (et

non pas des plus-values éventuelles). · A l'interrution du contrat : en cas d'interruption du contrat avant terme, l'assuré peut demander le rachat de son contrat dès lors que 15 % des primes totales prévues ont été réglées, lorsque cette disposition lui est plus favorable que l'ancienne (il fallait avoir réglé deux années de primes, soit, par exemple, le tiers de

the company of the second seco

la durée de vie d'un contrat de six ans). A l'avenir, dans le cas identique d'un contrat de six ans, son rachat sera possible au bout de onze

Par ailleara, il est préva que, même lorsqu'il cesse de payer ses primes, l'assuré voit son capital garanti — réduit — continuer de bénéficier des revalorisations per-mises par les bénéfices financiers réalisés par la compagnie, alors qu'auparavant cette revalorisation était généralement exclue dès la cos-cette du l'autre de la cossation du versement des primes.

D'autres dispositions, plus techni-ques, sont également prévues, notammment la modification des éléments servant de base à l'établissements servant de dase à l'etablis-sement des tarifs et la mise à jour des « tables de mortalité » pour tenir compte de l'allongement de la durée de vie moyenne de la population. Utilisées par les actuaires pour fixer les barèmes, les dernières « tables » remontent à 1964.

Interrogée sur la possibilité d'établir un - contrat type -, à l'image du - devis type - élaboré - pour l'assurance-auto et moto - par la Fédération des agents d'assurances et l'Institut national de la consommation, M= Lalumière n'a pas écarté cette hypothèse. Elle a pré-cisé toutefois qu'il s'agissait de « créer des obligations nouvelles pour les assureurs sans enserrer ces professionnels dans un carcan

eaucratique trop pesant ». Pour l'heure, ce projet de loi doit etre complété par un autre texte (actuellement en préparation) concernant les conditions faites aux emprunteurs immobiliers en matière d'assurance décès. Enfin, le Journa officiel doit publier incessammen six textes réglementaires visant à améliorer la rentabilité financière des produits d'assurance-vie et de capitalisation. Avec un montant global de primes encaissées de 45 mil-hards de francs en 1983 (40 milliards pour la vie et 5 milliards pour la capitalisation), ce secteur, qui emploie soixante-dix mille personnes, réalise près de 160 milliards de francs de placements financiers. SERGE MARTL

(1) A la différence de l'assurance-vie qui prévoit le versement d'une somme déterminée, ou d'une rente annuelle, au décès de l'assuré, ou à une certaine date si celui-ci est encore et vie à l'échéance prévue, la capitalisation permet une accumulation d'épargne sur une longue période, la société chargée de ces contrais s'engageant à faire fruc-tifier ce placement et à réinvestir les revenus qu'il produit.

LA GRÈVE DU 25 OCTOBRE DANS LA FONCTION PUBLIQUE

Les cheminots CGT, FO, CFTC et autonomes appellent à des arrêts de travail

Le mouvement de grève dans la fonction publique lancé pour le 25 octobre par six fédérations de fonctionnaires risque de s'étendre au moins en partie au secteur public. A la RATP, l'union syndicale CGT a proposé aux autres organisations une action le 25 octobre, tandis que les syndicats autonomes menacent d'appeler à des arrêts de travail si la direction n'ouvre pas « immédistament » les négociations salarisles. A Air France, FO a appelé à une grève de 24 heures le 25 octobre. A la SNCF, les fédéra tions de cheminots CGT, FO, CFTC et FGAAC (agents de conduite autonomes) ont lancé, le 16 octobre, un appel à des arrêts de tra-vail — selon des modalités à décider sur le terrain, les grèves par poste pouvant aller d'une heure à vingt-quatre heures — entre le 24 octobre à 21 heures et le 26 octobre à 6 heures.

Dans les banques, la CFTC a confirmé son appel à un arrêt

Un chant nouveau

La grève du 25 octobre dans la fonction publique pourrait être l'occasion pour le mouve-ment syndical de faire entendre à M. Fabius un chant nouveau Nouveau par rapport à la prati-que syndicale en vigueur depuis mai 1981...

Que l'action syndicale samble s'étendre peu à peu au secteur public et nationalisé, avec l'entrée dans la danse des cheminots et des personnels d'Air France et sans doute des agents de la RATP puis d'EGF, n'est pas une innovation. Délà le 8 mars demier lors de la prédente grêve nationale dans la fonction publique, une telle extension s'était produite.

Le fait nouveau est que plusieurs organisations tentent de donner une valeur hautement symbolique à ce mouvement en présentant comme le far de lance de la lutte syndicale contre la mise en œuvre de la politique d'austérité salariale et en essayant de faire naître des convergences au-delà de la fonction publique et du secteur public. Nul ne songe à une transformation du 25 octobre en grève nationale interprofessionnelle (le dernière sur les salaires remontant à 1977) mais plusieurs tentatives vont être faites pour mettre des salariés du privé e dans le

On assiste donc dans cette perspective à des démarches inédites. Déjà lors de la prépaet FO avaient discuté directe-ment, ce qui était une première, sans utiliser les bons offices de la FEN. La tendance s'est depuis amplifiée. La 15 octobre, l'Humanité a donné la parole à Mª Hirszberg (CGT), à M. Roux (FEN) mais aussi à M. André Giauque (FO), qui mettant pour l'occasion l'amicommunisme de son organisation entre parenthèses, a eccepté de répondre

M. Michel Praderie, directeur central du personnel de la Régie

(qui a l'avantage, à la différence de

ses prédécesseurs, de faire partie du comité exécutif du groupe), a

défini, le 16 octobre, au cours d'une réunion de presse, la philosophie de la société dans les négociations enga-

Trois séries de mesures seront fon-

dées sur le volontariat : une conven-tion avec le FNE pour des mises en

préretraite, un système d'aides aux

départs volontaires, une aide au

La convention FNE devrait cou-

vrîr l'année 1985 du 1≈ janvier au

31 décembre et intéresser une popu-lation potentielle de 8 500 salariés

âgés de cinquante-cinq ans et plus : avec un taux « prudent » de volonta-

riat de 70 %, environ 6000 per-

sonnes seraient touchées. Enlin, au minimum, de 4000 à 5000 postes

vont changer de titulaires, ce qui

signifie pour M. Praderie la mise en œuvre d'une «opération mobilité considérable» qui doit être « un

moyen d'avoir une amélioration de sa carrière professionnelle » avec à la clef des formations de un à deux

ans sur les métiers d'avenir. - Nous

sommes capables, syndicats et

direction, de trouver des moyens qui

solent acceptables pour les sala-

Le comité central d'entreprise

n'étant convoqué que pour le 30 octobre, M. Praderie a affirmé

que ce n'était qu'après cette réunion

que l'on pourrait parler des suressec-tifs. • Tout ce qui a été dit jusqu'à

présent est mul et non avenu » Tou-

tefois, il est clair que les effectifs

actuels ne seront pas maintenus. Des

commissions paritaires - an niveau

central comme dans chaque établis-

sement - devront suivre les opéra-

tions de formation-reclassement.

Elles qualifieront les offres -

riés », a-t-il ajouté.

retour pour les immigrés.

gées sur l'emploi.

aux questions du quotidien

communiste. De l'inédit !

Le 16 octobre, l'Humanité, toujours, a publiá un appel da quatre responsables de fédérations CGT (M^{exa} Hirzsberg pour les fonctionnaires, M. Sainjon pour la métallurgie, M^{exa} Companyer pour la companyer et la comp mergnat pour le commerce et la distribution, et M. Brun pour la e notre solidarité de salariés. c'est donc plus que jamais un formidable enjeu ». Condamnant la stratégie du patronat - et par la banda celle du gouvernement – qui répand « la venin de la division » et laisse entendre que e le smicard serait presque Crésus, comparé au chômeur en fin de droits », ils affirment avec quelque solennité teur péserait sur les autres. (...) Nos acquis, nos succès, aux uns et aux autres, conforteront la lutte de chacun ». Le même jour, en demandant audience à M. Fabius, M. Sainjon a lancé un avertissement : « Si pour se faire entendra, les trava manifester, d'occuper les entreprises, de bloquer les services publics, nous serons avec eux. J'alerte solennellement ceux qui gouvernent la France. »

De son côté, la CFTC, qui n'a rien d'une organisation bouleux, était déjà rentrée, avant même le lancement de la crêve des fonctionnaires, dans cette perspective de solidarité interavec l'initiative, pour le 25 octobre, d'une journée nationale d'action, avec l'ouverture des portes des permanences de cette centrale e aux chômeurs, aux familles et aux jeunes ». La « tous ensemble » est dans l'air du temps, mais nul ne sait vraiment si les salsnés marcharont....

MICHEL NOBLECOURT.

Priorité à la mobilité

« bidon ou sérieuser » — en éten-dant leur champ d'investigation à

l'extérieur de l'entreprise. Quant à

la commission des métiers (de

demain), une structure consultative

à laquelle participeront les syndi-cats, elle travaillers en lisison avec

l'ANPE et d'autres organismes et

préparera « les structures produc-

tives de 1987 ». « Nous essayons, a souligné M. Praderie, d'identifier

les nouveaux métiers dans l'auto-

Prenant ses distances avec les

solutions avancées chez Citroën, M. Praderie a récusé toute « forma-

tion parking » et toute idée de « modèle Renault », évoquant seule-ment un « processus Renault ». Il a

affirmé qu'il y agrait un accord cadre au niveau de la Régie Renault puis des accords d'établissement.

L'accord national sera muet sur l réduction de la durée du travail :

Si les syndicats sont prêts à une opération partage du travail-

partage des revenus, nous suivrons. Nous sommes prêts à accueillir

toutes les suggestions mais mous

n'avons pas l'intention d'ouvrir une

négociation en bonne et due forme sur la réduction de la durée du tra-

vail », a expliqué M. Praderie sans

fermer la porte aux idées avancées

sur une combinaison de la diminu-

tion du temps de travail et de la for-

mation. • Le plan social, a-t-il pour-suivi, doit permettre d'éviter les

licenciements mais nous ne pouvons

pas relancer l'embauche des

jeunes. Des efforts seront cepen-

dant entrepris pour la formation en

La Régic Renault devrait engager

les discussions salariales pour 1985

fin novembre ou début décembre.

Pour 1984, les discussions se sont

achevées sans accord mais avec une

progression de la masse salariale

(avec inclusion du glissement vicil-

alternance.

mobile et hors de l'automobile. »

LES CHIFFRES DU CHOMAGE

2,5 millions de demandeurs d'emploi à la fin de l'année?

Avec la tendance enregistrée par d'août (toujouts faible) et surtout les statistiques du chômage à fin septembre (le Monde du 17 octobre), il paraît de plus en plus évident que le chiffre fatidique des 2,5 millions de demandeurs d'emploi torique est même atteint. On en dénombrait 40 000 en août la fin de l'année ou le début de 1985.

Certes, les résultats obtenus en données corrigées indiquent encore une stabilité - dont le ministre du travail. M. Michel Delebarre, tire argument, dans son communiqué, pour affirmer que « le ralentisse-ment de la progression du chômage observé depuis le mois de mai se poursuit », - mais la forte progression en données brutes semble indiquer une évolution préoccupante dont les effets se feront sentir dans

les prochains mois. Tout d'abord, et pour la première fois, le nombre des chômeurs dépasse les 2,4 millions en données brutes et représente, du même coup, plus de 10 % de la population active. Ensuite, et surtout, le bond a été de 174 500 demandeurs d'emploi supplémentaires en un mois, soit l'aug-mentation mensuelle la plus forte depuis un an, même si septe traditionnellement, marque toujours la reprise de la progression. A titre de comparaison, le nombre de chômeurs avait augmenté de 154 000 an cours de septembre 1983 et, de date à date, en un an, on constate une montée sensible puisque, si 291 000 demandeurs supplémen-taires étaient inscrits en juillet, on en comptait 307 000 en août et 328 400 en septembre. De toute évi-dence, cette évolution se poursuivra en octobre.

Enfin, les offres d'emploi enregis-trées baissent de nouveau, après les timides améliorations des mois préédents. En données brutes, 36 400 étaient déposées pendant le mois de septembre, à comparer aux 27 200

menté de 56 % en un mois et de 1.2% en un an. Même si l'on observe une progression très sensible du nombre des entrées en stage de formation, soit par demande personnelle (+ 17,3 % en un an), soit par l'action de l'ANPE (+ 21 %), il reste que les conséquences du chômage s'éten-dent à de nouvelles catégories de personnes et pèsent plus lourdement sur la situation des jeunes comme des salariés plus âgés. La progres-sion de 29,1 %, en un an, des verse-ments d'indemnités au titre de l'allocation spéciale du FNE destinée aux préretraites témoigne, en effet, de la vigueur du mouvement des licencie plans sociaux.

e Nouvelles manifestations an Cressot. - De nouvelles manifestations out en lieu au Creusot depuis le début de la semaine. Les 15 et 16 octobre, la mairie de la ville a été occupée par deux cents salariés de l'entreprise durant deux nuits consécutives. D'antre part, les gares de Montchanin, de Chagny, de Chalon-sur-Sâone et de Louhans ont été occupées le 16 octobre. A Louhans, dans la soirée et ont dégagé la voie sans incidents. Le courrier à destina-tion du sud de la France est retardé a annoncé la SNCF. Mercredi 17 octobre an matin, la gare de Montchanin est à nouveau occupée. La ligne Paris-Lyon est détournée via Dijon. L'occupation de la mairie du Cressot continue. Une nouvelle négociation tripartite (syndicats, repreneurs, pouvoirs publics) doit avoir lieu joudi 18 octobre à Paris.

lesse technicité) de 7,3 %. La direction a proposé sux syndicats la créa-tion d'un « fonds bloqué » représentant 0,6 % de la masse sala-

riale (soit 66 millions de francs),

cette somme étant prise sur le bud-get de l'équipement et gérée par un

Ce fonds permettrait à l'entre-

prise de faire des investissements

qui « servent à l'emploi » et serait

redistribué aux salariés, sans doute

au bout de cinq ans, sous une forme à négocier. M. Praderie a indiqué

qu'il examinerait les suggestions des

conseil de surveillance paritaire.

ments et de la multiplication des

AUGMENTATION

dénombrait 40 000 en août (- 38 %) et 33 900 en septem-

Les autres éléments statistiques

ne font que confirmer cette ten-

dance à l'aggravation du chômage. En septembre, on évaluait à 442 200

le nombre de nouveaux inscrits à

l'ANPE, en données brutes (soit

44,5 % de plus en un mois et 2,4 %

de plus en un an), et à 321 000 en données corrigées (soit + 1,9 % en un mois et + 12,3 % en un an). De

leur côté, les inscriptions à la fin d'un contrat de travail à durée déter-

minée – 42.2 % des raisons – sont désormais 186 510, qui représentent une augmentation de 75,6 % en un

mois et de 9,4 % en un an. Les . pre

mières entrées» au chômage, qu

sont essentiellement le fait de

jeunes, sont 103813 et ont aug-

bre 1983 (~ 26,8 %).

1.5

garage de la com

DES CHOMEURS INDEMNISÉS Selon les statistiques previsoires publiées le 16 octobre par l'UNEDIC, le pombre de chômeurs indemnisés au se somere de chêmeurs indemnisés au septembre est passé à 1 814 092, contre. 1 809 270 en soit, soit une hunsse mensuelle de 6,8 %. Pour être exhaustif, souligne l'UNEDIC, ce chiffre doit être complété par le nombre de dossiers déposés qui feront l'objet d'un pairment avec effet désantif poissers asposs qui retroit l'objet d'un paissent avec effet rétroit d'un sep-tembre. Les personnes indemnisées serzient alors 2 126 500, dont 1386 500 châmeurs (+ 0,9 % en un mels), 694 300 préretraités (- 0,3 %) et 500 bénéficiaires d'indemnités de formation (- 10 7 %). formation (~ 10,7 %).

LE SMIC DEVRAIT AUGMENTER DE 2,2 % AU 1" NOVEMBRE

La hausse de l'indice des prix en septembre – évaluée provisoirement à 0.50 % – va declencher automatiquement une revalorisation du SMIC au 1º novembre. Depuis la LES NÉGOCIATIONS SUR L'EMPLOI CHEZ RENAULT dernière hausse du SMIC au 1º juillet (calculée en prenant en compte le hausse des prix de mai), les prix ont augmenté en glissement de 0.50% en juin, de 0.7% en juillet, de 0.5% en soût et sans doute de 0,5 % en septembre, soit 2,2 %. Le gouvernement est tenu d'augmenter le SMIC dès que, depuis la précédente augmentation, l'évolution des prix dépasse 2 %.

Si l'indice des prix de septembre est confirmé, le SMIC sera aug-menté de 2,2 % au 1 « novembre. Il passera ainsi de 23,84 F à 24,36 F, soit 4 116,84 F pour cent soixante-neuf heures et 4 222,32 F pour cent scizante-treize beures et trente-trois minutes. Aucun coup de pouce en pouvoir d'achat n'est envisagé à l'occasion de cette augmentation du

syndicats, notamment sur le taux de

23 octobre dans «Le Monde» daté 24

peut rapporter gros.

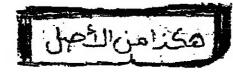
Du gaz dans les poubelles. Régions : des réalisations

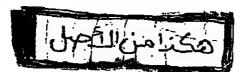
es transports mardines

L'ENERGLE VIAITRISE **AU SOMMAIRE** Mardi DU NUMERO 16 ■ Un dollar cher...

> Quand le feu voulu éteindre l'eau.

de la Bretagne à l'Alsace. Cap sur l'énergie dans





SOCIAL

Mesures d'urgence contre la pauvreté

(Suite de la première page.) Aux ressources supplémentaires tirées l'année prochaine de l'impôt sur les grandes fortunes, s'ajoute-raient 200 millions de france que le gouvernement inscrirait da « collectif » de fin d'année qui sera voté en décembre procham (1). Cette somme pourrait être converte

dées parent an plus pressé. Dans l'espra du gouvernement l'Etat ne peut pas se substituer complètement et définitivement à une nécessaire solidarité de base qui semble bien faire davantage défant que lors des crises précédentes.

ALAIN VERNHOLES.

COMMERCE EXTÉRIEUR



inscrits dans le budget de 1984. Mais il est encore trop tôt pour en

l est possible enfin que les caisses d'allocations familiales participent à cette opération qui bénéficierait anx chômeurs en difficulté, aux demandeurs d'emploi de plus de cinquante ana ayant épuisé leurs droits anx allocations, aux chômeurs de longue durée (amélioration des allocations durée (amélioration des allocations minimales).

Les pouvoir publics estiment que trois facteurs jouent parallèlement pour créer une panvreté nouvelle. Facteur sociologique : les liens familiaux se détendent et la solidarité joue beaucoup moins (à niveau de revenu équivalent, les immigrés résistent mieux aux situations précaires arâce à une meilleure résistent mieux aux situations pré-eaires grâce à une meilleure entraide); facteur économique: le pouvoir d'achst baisse pour beau-coup, surtout si l'on tient compte des charges supplémentaires perant sur l'automobile, moyen de travail; fac-teur réglementaire enfin, le nouvean système d'assurance chômage tel qu'il est sorti des accords de janvier 1984 aboutit à une baisse des presta-tions dans un outain nombre de cas.

4. 内脏疗法

-180 X 55

* * * T.C. Control of Control of

And the second s Seemon in the

2 30 15

ÉNERGIE

SELON LE MINISTRE DES EMIRATS ARABES UNIS

L'OPEP serait prête à réduire sa production pour défendre les prix du pétrole

L'OPEP serait prête à réduire son plafond et ses quotas de production pour défendre les prix actuels du pétrole si le besoin s'en faisait sentir après l'amonce par la Norvège d'une dimination de ses tarifs offi-ciels (le Monde du 17 octobre), a assuré, selon le Financial Times, M. Mana Sald Al Oteiba, ministre du pétrole des Emirais arabes unis sident du comité de surveillance de l'Organisation.

mace de l'Organisamon.

Si la Grande-Bretagne décidalt
d'imiter la Norvège et de réduire ses
paix officiels, l'OPEP, a-t-il ajouté,
tiendrait dès le mois d'octobre une réunion extraordinaire afin de reamon extraordinaire atti de défendre le marché par tous les moyens, même si cela implique une réduction des quotas et du plafond officiel de production». La produc-tion de l'OPEP a déjà beaucoup diminué depuis cet été, n'atteignant en septembre, selon les estimations,

que 16,4 à 16,7 millions de barils par jour, contre un plafond de pro-duction de 17,5 millions de barils per jour.

En attendant les réactions éventuelles de la Grande-Bretagne, prise de court par la décision norvégienne, le gouvernement d'Oslo, ayant jusqu'ici toujours adapté sa politique de prix à celle des Britanniques, le marché a vivement réagi mardi 16 octobre. Sur les marchés au jour le jour européens, le brut «Brent» de la mer du Nord a perdu plus d'un demi-dollar, passant de 28,30 dollars par baril à environ 27,65 dollars (contre un prix officiel de 30 dol-

Aux Ptats-Unis, le marché a éga-iement subi le contrecoup de ces nouvelles, plongeant vivement en début de séance pour se redresser

L'IMBROGLIO DE LA SUCCESSION A LA PRÉSIDENCE DE TOTAL

Gouvernement cherche démissionnaire...

Menaces de démission, crise larvée, tractations diverses, la nomination du nouveau président de la Compagnie française des pétroles (Total) a pris depuis quelques semaines les apparences d'une épreuve de torce entre le gouvernement et les milieux pétrollers. Le choix de demière minute des pouvoirs publics en faveur de M. Françoia-Xavier Ortoli, ancien ministre de Georges Pompidou et actuel vice-président de la Commissio européenne, alors que le conseil d'administration de la compagnie avait déjà fait sien le souhait du président sortant, M. Granier de Lilliac, de voir son second, M. Louis Deny, lui succéder, a choqué le petit monde français des hydrocarbures. (Le Monde du 29 septembre.)

On ne pardonne guère à M. François-Xavier Ortoli d'avoir, lorsqu'il était ministre de l'indus-trie de Georges Pompidou, accepté de satisfaire aux demandes d'indemnisations algériennes (quelque 675 mil-lions de francs versés par le groupe ELF) à quelques samaines de la nationalisation de la Sona-trachen en février 1971... On accepte mai, de aurcroît, les méthodes, jugées trop brutales, des pouvoirs publics, qui ont tenté d'imposer un candidat extérieur dans un groupe habitué à la continuité, sans s'assurer auparavant que les conditions de cette nomination étalent réunies.

Ca n'est toujours pas le cas, à qualques jours de la dete limite. M. Granier de Lilliac prendra, en affet, sa retraite le 27 octobre. La veille, le conseil d'administration devra impérativement approuver la nomination de son successeur, qui, selon les statuts, doit faire partie des membres du conseil non nommés per le gouvernement. Or, des huit membres indépendants, aucun jusqu'ici na semble disposé à démissionner. Outre les trois membres de la direction du groupe (MM. Granier de Lilliac, Deny et Guilbaud), qui, pour des raisons évidentes, souhaitent demeurer au conseil, les autres membres - MM. Haberer (Paribas), Giraudet (ancien président d'Air France, nommé en juin 1984), Plescoff (ancien président de la Compagnie financière de Suez), Laballery (ancien directeur général de Vallourec) et Bes de Berc (directeur général de Creusot-Loire) - ont peu envie de se sacrifier, pour des raisons diverses, y compris pécuniaires (les jetons de présence s'élèvent à 80 000 F per an)...

Les négociations engagées en coulisse ont, toutefois, selon l'un des membres du conseil, de bonnes chances d'aboutir pro-chainement, MM. Plescoff, Laballery ou Bes de Berc ayant un gesta, et la direction de la CFP n'ayant guèra l'habitude de se rebeller contra le pouvoir. Il y gouvernement, qui risquerait, si le blocage persistait d'ici au 26 octobre, alors qu'il détient 40 % des droits de vote et le pouvoir de refuser toute nominetion, tout simplement un déta-

VÉRONIQUE MAURUS.

De notre correspondant

d'un rééquilibrage des échanges franco-japonais Tokyo. - Franco-français autant Eards de france en 1984 contre

Mme Cresson a exposé à Tokyo les conditions

que franco-japonais... le voyage offi-ciel de six jours qu'a achevé mardi 16 octobre à Tokyo Mme Edith Cresson, ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur, industriel et du commerce extérieur, aura au moins été une grande pre-mière nationale. Toute la France des terroirs, au travers de quatre cent trente entreprises dont la moitié découvrent le Japon, était au rendez-rous «Tokyo 84», le point calminant d'une offensive commer-ciale française sans précédent à l'étranger. «Nous avons voulu venir en masse, dit le ministre français, nour que l'on me nous reproche plus pour que l'on ne nous reproche plus de n'avoir pas été asses présents sur le marché le plus difficile du

Sam pardre le acurire, Mime Crusson a été sam ambiguité tout au long de ses cutretiens avec les responsables japonais : le déficit commercial de la France vis-à-vis du Japon qui ne donne ancan signe d'amélio-ration et devrait attendre 15 mil-

12,6 milliards de francs l'an dernier - « ne sourait être tolèré indéfiniment ». « On oublie souvent, observe-velle, que par tête d'habi-tant les Européens exportant deux fois plus que les Japonais. La rai-son de ce déséquilibre est que nous portons plus, »

Si l'on écarte le solution du pro-tectionnisme, le rééquilibrage «par le haut», passe par deux conditions, a déclaré Mme Cresson : une offensive des industriels français, qui dol-vent prendre la relève des efforts déployés au niveau des deux gouver-nements depuis la visite présiden-tielle d'avril 1982 mais aussi un geste important du Japon pour

Après M. Fabius, veau en juillet en qualité de ministre de la recher-che et de l'industrie, Mª Cresson a de nouveau énuméré les secteurs où

la France peut agir au Japon. Elle a oité l'asconautique, le nucléairs, l'espace, les logiciels, et même le secteur du traitement des eaux, où, dit-elle, nous avons «la meilleure technologie».

Il reste que les résultats sont jusqu'à présent décevants. En dépit des promesses de Tokyo, aucun «geste» n'a récliement été fait depuis la visite de M. François Mit-terrand. Et le Japon ne vient-il pas d'opposer une fin de non-recevoir au satellite europen Météosat, faisant valoir qu'il lui préférait une «solu-

Quoi qu'il en soit, la France se promet de continuer à faire pression. Le premier ministre japonais, M. Nakasone, n'a apparamment pas été indifférent au mossage de M= Cresson : il a modifié son emploi du temps pour être à ses côtés à l'inauguration de «Tokyo 84», alors que sa présence n'était pas prévue.

PARLER **AVEC ASSURANCE**

Configures en sol - Communication Méthode sudovisuals Formation continue LF.T.O. (1) 333-97-25 BENNETON FAIRE-PART DE MARIAGE PAPIER A LETTRE EX-LIBRIS 75, bd Malesherbes Paris 8-tel. 387.57.39

GREY

UESTU

RÉPONSE: UN SOLDAT TURC DU XIX' SIÈCLE.

> Histoire, littérature, cinéma, etc...Remue-Méninges, le nouveau jeu qui met votre culture en questions. 6000 colles pour déchaîner les passions.





Copyright 1984 Horn Abbot Internatio-© Copyright 1984 Horn Abbot International Ltd. Un jeu Horn Abbot sous licence Horn Abbot International Ltd., propriétaire de la marque déposée "Trivial Pursuit". Fabriqué et distribué par CPG Products Corp. Distribué en France par l'intermédiaire de General Mills Jeux et Jouets - 93500 Pantin.

AGRICULTURE

LA RÉDUCTION DE LA PRODUCTION LAITIÈRE EN FRANCE

M. François Guillaume reste en «désaccord sur le fond» avec le dispositif complexe des quotas

M. Michel Rocard devait présenter, ce mercreté 17 octobre, les mesures nécessaires pour organiser la réduction de la production laitière en France. La mise en place d'un tel dispositif, qui concerne environ 400 000 entreprises agricoles dans un pays qui est le premier producteur européen et le troisi teur mondial de lait, n'est pas une mince affaire. Il en

Lundi 15 et mardi 16 octobre, M. Rocard a entendu les différents partenaires : les syndicats agricoles, les représentants des industries pri-vées et des coopératives, et ceux des salariés de l'agriculture. Avec ces deux dernières parties, il a signé un engagement du gouvernement pour accompagner socialement les réductions d'effectifs qu'entraînera dans l'industrie le plan de limitation de la production (le Monde du 17 octo-

veurs est le suivant : le 1º novembre prochain, chaque laiterie se verra affecter un quota de production correspondant peu ou prou à la déclara-tion des besoins qu'elle aura faite. La laiterie disposera du volume de lait correspondant à celui qui est libéré par ceux de ses fournisseurs qui ont décidé d'arrêter la produc-tion. Elle attribuera à chaque éleveur un quota de base correspondant aux livraisons de 1983 diminuées de

droits à produire, mesures que combat le président de la FNSEA, M. François Guillanme, au nom des principes; mesures qu'acceptent en fait les partenaires de la filière laitière, parce qu'il faut hien assumer les conséquences de la surproduction. Le 31 surs der-nier, les Dix couventient de réduire la production de Le dispositif concernant les éle- 2 %. Pour plusieurs catégories prio-

décode des mesures de gestion administrative des

ritaires, ce quota de base sera augmenté d'un certain litrage, l'ensemble de ces augmentations correspondant aux volumes libérés an delà de la réduction obligatoire.

Malgré la disparition de certaines étables depuis le 1º janvier 1983, la nécessité d'augmenter le quota de base de ceux qui auront eu des diffi-cultés individuelles (maladie du cheptel) et de cenx dont les intempéries aurout entraînées une soustimation de la production, fait apparaître un besoin global supplé-mentaire de 130 000 tonnes, à pren-dre dans l'excédent de lait libéré.

Les cinquante mille éleveurs qui cessent la production libércront su fur et à mesure un total de 1.7 million de tonnes. On estime à 630 000 tonnes le volume effectivement libéré d'ici à la fin de la campagne Cela permettra d'absorber les 130 000 tonnes citées plus haut. Il 130 000 tonnes citées plus haut. Il reste alors 500 000 tonnes à répartir en droits de production supplémentaires pour les catégories prioritaires. Ce sont les 12 200 jeunes agriculteurs qui viennent de s'installer ou qui vont le faire (ce droit supplémentaire serait en moyenne de 13 500 litres au-delà de leurs quotas 11 500 litres au-delà de leurs quotas de base), les quatorze mille titu-laires d'un plan de développement (droit à 9 500 litres supplémentaires), les quatre mille huit cents (droit de 7 000 litres) et les trentesix mille éleveurs receasés comme étant des innvestisseurs récents (droit de 5 000 litres).

Chaque laiterie dispose de ces critères d'attribution et du volume moyen de production supplémentaire que l'on peut attribuer à cha-que catégorie. Charge à elle d'effec-tuer les répartitions de volumes dont elle dispose en fonction de ces clés.

Si les quantités libérées par les éleveurs âgés sont plus élevées que ce qui est nécessaire aux catégories ainsi définies, la laiterie pourra affecter des volumes de croissance à d'autres catégories aux contours

tion de ces droits supplémentaires

lait en Europe, Pour la France, il était décidé de ramener cette production au volume de 1983 moins 2 %, ce qui vent dire que la France dott produire 25 585 000 toumes de lait dans l'année agricole 1984-1985. Pour ce faire, le gouvenement décidait, le 10 mai dernier, d'accorder des aides aux éleveurs qui accepteraient d'abandonner la production. Ces aides

sera somnise à la décision du commissaire de la République après l'avis d'une commission professionnelle pour les éleveurs qui atteignent veurs à partir, de laisser aux profeson dépassent 200 000 litres de pro-duction (ce qui correspond environ sionnels et aux laiteries le soin de faire entre eux leurs arbitrages - sans décrets ni arrêtés ... La à un troupeau de cinquante vaches avec un rendement moyen annuel de FNSEA donne à ses adhérents les 4 000 litres). plus jeunes la consigne de s'installer comme hon leur semble, après avoir, S'il restait encore des quantités

il est vrai, recommandé à l'easemble disponibles après ces attributions préférentielles, elles seraient mises des éleveurs de modérer lour prodans un pot commun de manière à les distribuer à celles des laiteries duction. Dans cette affaire, M. Guillaume dont les besoins sont supérieurs aux quotas libérés localement. Il existe refuse de jouer le jeu de la cogestion qui a fait la force da syndicalisme un autre correctif régional dans la majoritaire dans les vingt dernières mesure où, pour les zones de montaannées. De cette manière, le présigne, le quota de base est la référence de 1983 diminuée de 1 % au lieu de dent de la FNSEA prend un risque

par l'étude prévisionnelle d'installa

tion qui garantit la viabilité de son

entreprise. Il a regretté également

que ce dispositif ne soit assure que jusqu'au 31 mars 1985, le ministre

Un risque personnel

singulièrement avec celui de

M. Guillaume qui a déclaré, à la sor-

plus libéral du gouvernement pour-

suive son action sur la voie d'une

Le ton de ces critiques contraste

refusant de s'engager plus avant.

Les autres dirigeants de l'agricul-Les jeunes agriculteurs qui vien-nent de s'installer on qui sonhaitent ture, ceux des organisations écono-miques, ne rejettent pas les critères si la mécanique de M. Rocard. Que le faire sont les plus concernés par cette mécanique complexe. Le présil'application des quotas par laiterie dent du CNJA, M. Teyssodou, a déploré la rigidité du système, estimant que chaque nouvel éleveur devait bénéficier d'un droit à produire correspondant à l'objectif fué par l'étude refeisionnelle d'instille.

de lait qui sera fibéré - solt environ 1,7 milion de tonnes - autorise à la fois l'expansion des entreprises agricoles laitières qui demeurent et la diminution globale de 2 %. Plus de 50 000 producteurs out demandé à binéficier de ces subventions, soit un élo-veur sur buit, ce qui est considérable.

économie administrée. » M. Guil- et la définition des droits à produire laume pense qu'il anrait été plus par éleveur se fassent sans heurt, simple, en incitant plus encore d'éleavec un minimum de havures, et M. Guillaume se retrouvera de fait isolé dans son « désaccord sur le fond ». Il n'en reste pas moins que tout cela est terriblement compliqué. Que l'on arrive, au sein du Marché commun, à ce degré de sophistication dans une économie de marché prouve qu'il y a un vice quelque part. Si la garantie des prix du lait n'avait pas été accordée pour des volumes illimités, il n'y aurait peut-être pas de surproduction dans la Communanté européenne. S'il existait des prix dégressifs en fonction des volumes produits, comme le réclament les syndicats agricoles minoritaires, peut-être n'aurait-on pas besoin d'une économie lanière adminitrée qui déplaît tant à M. Guillaume.

JACQUES GRALL.

The state of the state of

3.500

3.5 9117

LE MA	RCH	É IN	TERE	ANC	AIRE	DES	DE	VISES
	COLINS	DU JOUR	UN	MOR	DER	CNICHE	\$200	MOS
	+ bes	+ heat	Rep. +	ov děp. –	Rep. +	os d ép	Rep. +	ou dip. –
SE-U.	9,4460 7,2835	9,6667 7,2913	+ 55	+ 45	+ 28	- 12	- 150 - 491	- 30 - 362
Yen (100) DM Planin	3,8595 3,8623 2,7182	3,8616 3,8637 2,7194	+ 153 + 128 + 167	+ 178 + 143 + 119	+ 363 + 262 + 210	+ 329 + 281 + 227	+ 362 + 728 + 394	+ 787 + 787 + 645
F.R. (199) F.S.	15,1838 3,7458	15,1897 3,7478	- 12	+ 71 + 196	+ 345	+ 114	- 92 + 986 - 1202	
1	11,5178	4,9845 11,5225	+ 8	- 157 + 73	+ 24	+ 116	+ 65	+ 362

TAUX DES EUROMONNAIES

tie des négociations : « Nous	1 AUX DES EURUMUMARS
sommes en désaccord sur le fond	
avec le ministre. Nous avons besoin	DRE 5 7/16 513/16 5 1/2 5 7/8 5 1/2 5 7/8 5 3/4 6 1/4
d'un ministre de l'agriculture et non d'un ordinateur en déroute. La	Paris 5 5/8 6 1/8 5 7/8 6 1/4 6 6 3/8 6 3/16 6 9/16 F.R.(198) 10 3/8 11 3/8 10 11/16 11 5/16 10 11/16 11 5/16 10 7/8 11 7/16
façon dont la politique lattière est	FS 5 5/8 6 1/8 5 7/8 6 1/4 6 6 3/8 6 3/16 6 9/16
mise en œuvre conduit à la faillite.	L(1 000) 15 5/8 16 3/8 15 1/2 16 1/4 15 5/8 16 3/8 16 16 16 5/8
il est étrange, a poursuivi M. Guil-	
laume, que le ministre qui se veut le	

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire det devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Le beurre de Noël sera frais

M. Poul Daisager, commissaire européen à l'agriculture, a annoncé, lundi 15 octobre, que la CEE renouvellera, pour la période de Noël prochain, l'opération de ventes de beurre à prix réduit. Elle portera sur 200 000 tonnes et coûtera à le CEE 320 millions d'ECU (près de 2.2 milliards de francs), soit environ le double de l'opération analogue décidée en 1982.

Pour Noil 1983, le Commission n'avait pas effectué d'opé-ration « beurre de Noël », estiment que l'affaire n'était pas rentable. Néanmoins, elle recommence, cette année, en grande partie sous la pression de 'Assemblée européenne.

Mais la différence provient du fait qu'on financera, cette fois, l'écoulement de beurre frais, afin d'alléger les surplus communautaires qui décassent actuellement le million de tonnes et dont le stockage coûte des sommes considérables, M. Dalsager envi-sage aussi, pour dégonfler les stocks, d'encourager les ventes de beurre vers l'URSS et le Moyen-Orient. Tout exportmeur vers ces régions de 50 000 tonnes de beurre, su d'acheter à la Communauté 50 000 autres tonnée de beurre de stockage ancien à un prix très

La Communauté auropéanne crouie également sous les stocks de viande. La Commission vient d'autoriser les Etats membres, dont les entrepôts frigorifiques sont pleins, à stocker de la viande bovine dans les pays tiers. Ainsi, la France, qui stocke 25 000 tonnes chez nos pertenaires européens, pourre stocki 20 000 autres torines en Autriche, en Suisse et en Espagne. Pour gagner de la place, la

Commission a aussi autorisé le stockage de la viande désossée. Les stocks publics d'intervention de la CEE dépassent 503 000 tonnes, contre 360 000 tonnes l'an dernier. Il faut comparer ces chiffres avec le volume des exportations : la CEE devrait être cette année le premier exportateur mondial avec 700 000 tonnes de viande. L'ampleur des réserves est dû,

pour une large part, à l'abattage des vaches consécutif au programme de réduction de la progros de ces abettages n'est pes encore réalisé, ce programme commençant à peine d'être mis an place. En France, l'Office des viandes continue ses achats d'intervention à un sythme de 7 000 tonnes par semaine. Depuis le 20 août, plus de 63 000 tonnes de viende ont été ninsi rachetées, au titre de

INDUSTRIELS, SONY A CHOISI LES LANDES. POURQUOI PAS VOUS?



Vue de l'usine SONY, Domaine du Pignada 40180 PONTONX-slADOUR



BELLE EPINE/ROSNY 2/CRETEIL/VILLENEUVE-LA-GARENNE

FAITS ET CHIFFRES

· Accord d'association francojaponais dans le domaine des logi-ciels. – Le groupe Dempa, l'un des grands du marché des logiciels japonais, vient de signer un accord d'association avec le réseau français Vichy-international, qui regroupe les dix plus grands éditeurs mon-diaux de logiciels. Aux termes de ce contrat, Dempa devient « un partenaire à part entière de notre réseau dont le chef de file est Vichy-Nathan, numéro un des éditeurs de logiciels de grande diffusion en France -, a précisé Vichy-International Avec cet accord, ajoute-t-on de même source. - mos éditeurs pourront de leur côté péné-trer le marché japonais par l'intermédiaire de Dempa, qui a réalisé en 1983 un chiffre d'affaires de 10 mil-liards de pens, sois 386 millions de francs. » - (AFP.)

Etranger

• Iran : un contrat d'ingénierle de 1,5 milliard de deutschemarks. — La société d'ingénierie Lahmeyer International de Francfort vient de signer un contrat de 1,5 milliard de deutschemarks avec l'Iran, portant sur la construction d'une centrale électrique, a annoncé, le 16 octobre, un communiqué de la firme. -

P.T.T.

17542.23

 L'ammaire électronique, - Les renseignements concernant les vingt-deux millions d'aboanés français au téléphone seront introduits dans la mémoire de l'aunuaire électronique dès le début de 1985, a annonce, le 16 octobre, à Toulouse, M. Jean Gondouin, chef du service régional Midi-Pyrénées des télécommunications. Ainsi, à pertir d'un terminal, on pourra joindre n'importe quel abonné au téléphone sur le ter-ritoire national. M. Gondouin, qui présentait le lancement de l'opération Minitel en Midi-Pyrénées, a estimé que soixante-dix mille de ces terminaux vidéotex fournis gramitement, à la place de l'annuaire pa-pier, par les Télécommunications, seront installés d'ici à la fin de 1985 dans cette région, qui est la neu-vième à bénéficier de l'accusive électronique.

Social

• Technip: les syndicats demandent le départ du président. - L'intersyndicale CGT, CFDT et CGC de Technip a demandé, le 16 octobre, le départ du président de l'entreprise, M. Jacques Célérier, donnant un nouveau tour à la grève commencée le 10 octobre par le personnel de l'entreprise, notamment dans les établissements de Saint-Nazaire et de la Défense, contre les sept cent soixante suppressions d'emplois envisagées par la direc-tion. A Saint-Nazaire, l'établissement est toujours occupé par des salariés de la CGT et de la CFDT. A la Défense, plusieurs centaines de personnes ont manifesté devant le siège de l'entreprise le 16 octobre.

o 2500 personnes participent au Forum des comités d'entreprise, -Deux mille cinq cents personnes ont participé, le 16 octobre, à la première des trois journées «Forum CE 84» consucrées aux comités d'entreprise et aux comités d'hygiène et de sécurité organisées à Nogent-sur-Marne par la CFDT. Au cours de cé forum, inauguré par le ministre du travail, les représentants des trente mille CE français (six millions de salariés sont concernés) étudieront les activités des comités d'entreprise depuis leur création par l'ordonnance du 22 février 1945 : conditions de travail, répartition du «0.9 %», logement, activités culturelles, appel à l'expertise économique, technologique, etc. Le Forum doit également permettre de faire le bilan des lois Auroux qui out accra les pouvoirs des comités d'entreprise, puisqu'un sondage sera fait sur la manière dont ces lois sont

· Les cadres de la CFDT en congrès à Strashourg. - L'Union confédérale des ingémieurs et cadres UCC-CFDT tiendra son sixième congrès, du 18 au 20 octobre à Strasbourg, autour du thème « Créons les métiers de demain », avec environ trois cent cinquante perticipants. M. Pierre Vankrenberghe, son secrétaire général, a réaf-firmé son accord avec l'objectif de modernisation, en indiquant que cello-ci devait passer par « l'aug-mentation de la compétitivité, mais avec la participation de la population sur le choix des modes de vie et celle des salariés pour obtenir des gains de productivité ». M. Vanlo-

renberghe ve quitter ses fouctions de secrétaire général et entrer à Saint-Gobain. M. Daniel Croquette va lui

 Les mesures pour l'emploi des jeunes publiées au Journal officiel.
 Les initiatives en faveur de l'emploi des jeunes, arrêtées au conseil des ministres du 26 septembre, ont fait l'objet de la publication d'un décret et d'une circulaire au Journal officiel du 17 octobre. Le décret porte sur les travaux d'utilité collective (TUC), qui scront organisés exclusivement par les associa-tions sans but lucratif, les fondations, les collectivités territoriales et

les établissements publics. La circulaire permet la mise es place du dispositif de formation en alternance qui découle de l'accord paritaire du 26 octobre 1983 (le Monde du 11 octobre).

· La municipalité de Nantes refuse les travaux d'atilité collective. - Le conseil municipal de Nantes, à majorité RPR-UDF, a refusé, le 15 octobre, le principe des travaux d'utilité collective (TUC), en précisant qu'il s'agissait - d'une fausse réponse à une vrale ques-tion ». Soucieuse d'avoir une attitude « sérieuse et responsable vis-à-vis des jeunes » et de mener une politique « claire et sanz ambigulté » à l'égard du personnel muni-cipal, la municipalité se refuse à associer « des amateurs » à des « professionnels ». Au cours de la même séance, le conseil municipel a adopté, à l'unanimité, un «plan Orsec de la misère» en débloquant un crédit exceptionnel de 1 million de francs pour venir en aide aux per-SOUDER SERN TESSOUTCES.

Transports

 Grère recominite à l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle. – Les négociations avec la direction d'Aéroport de Paris n'ayant pas débouché, les personnels au sol de l'aéroport de Roissyl'aéroport Charles-de-Gaulle ont décidé, le 16 octobre, la reconduction de leur mouvement de grève afin d'obtenir une augmentation de leurs effectifs. Les arrêts de travail, qui ont débuté H y a deux semaines, concernent les services de l'enregistrement des bagages, l'émission de billets et la conduite des autobus de piste. Ils perturbent les vols de dix-neuf compagnies acriennes

ÉTRANGER

Aux États-Unis

LA PRODUCTION INDUSTRIELLE A RECULÉ DE 0.6 % EN SEPTEMBRE

Washington (AFP, Agefi). - La production industrielle aux Etats-Unis a reculé de 0,6 % en aeptem-bre, pour la première fois depuis vingt et un mois. Cette baisse, qui était généralement attendue, apporte une nouvelle indication du ralentissement de la croissance de l'économie américaine. Le précédent recui de la production industrielle remonte au mois de novemtrielle remonte au mois de novem-bre 1982 (- 0,6 %), à la fin de la dernière récession. En août dernier, la production industrielle avait aug-menté, selon des chiffres révisés, de 0,1 % (+ 0,9 % en juillet). Le résul-tat est dû en grande partie, souligne le système de réserve lédérale, aux conséquences de la grève chez Gene-ral Motors, qui a réduit de près d'un million d'unités le rythme annuel de production automobile, le faisant tomber à 6,9 millions de véhicules. La production des industries manu-facturières a baissé de 0,7 % (-0.8 % pour les biens durables, et 0.4 % pour les biens non darables). En un an, par rapport à septembre 1983, la production a globalement augmenté de 7,3 %.

LA SOCÉTÉ AMÉRICAINE MAR-TIN MARIETTA SE RETIRE DU SECTEUR DE L'ALUMINIUM

Martia Marietta, société améri-caine spécialisée dans l'aérospatiale, l'armement et les matériels de tra-vanx publics, a décidé de vendre ses activités dans l'aluminum à la société anstralicane Comalco. La transaction porte sur quelque 400 millions de dollars.

Martin Marietta était entrée dans son activité dans ce secteur ne renré sentait que 5 % de la production américaine. La rentabilité de l'alu-minium aux Etats-Unis est affectée par le coût élevé de l'énergie. En outre, après une reprise en 1983, le cours du métal a de nouveau chuté en 1984. Les professionnels s'attendent cependant à un arrêt de cette

Martin Marietta, qui a aussi annoncé la vente prochaine d'une usine de coke de petrole à Atlantic Richfield, envisage de se recentrer sur ses activités les plus rentables.

••• LE MONDE - Jeudi 18 octobre 1984 - Page 33 AND THE PROPERTY OF THE PROPER

AVIS FINANCIERS DES SOCIETES

DOCKS DE FRANCE

THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

Un accord est intervenu le 11 octo-bre 1984 entre Julian E. Jackson, chair-man of the board de Lil' Champ Food Stores, et Michel Deroy, président de Deste de Finnes. Docks de France.

Cet accord prévoit la vente par M. Jackson de 538 161 actions de Lil'Champ à Docks U.S.A., filiale à 100 % des Docks de France, au prix de 20 dollars per action, payable comptant. Docks U.S.A., qui détenait depuis 1978 35 % du capital de Lil Champ, portera ainsi sa participasion à 66 % ca-

Docks U.S.A. s'est engagée à propo-ser au conseil d'administration de Lil'Champ une transaction à l'issue de laquelle les autres actions de la société seront acquines au même prix de 20 doi-

M. Julian P. Jackson, chairman of the board, M. Eddie K. Jackson, exécu-tive vice-président et les autres diri-

geants de Lil'Champ conserveront leurs fonctions actuelles. MM. Jackson et Deroy ont indiqué

qu'aucun changement n'interviendrais dans l'exploitation de la société.

La réalisation de l'accord est soumise sux dispositions de la législation anti-trust américaine et à l'agrément des autorités françaises : la seconde phase de terres trançaises : la seconde paise de la transaction devra également être ap-protivée par le conseil d'administration et l'assemblée générale des actionnaires de Lil'Champ : il est prévu qu'elle se dé-roule au début de 1985.

Lil'Champ exploite environ 185 convenience stores dans le nord-est et le centre de l'état de Floride. Pour son dernier exercice fiscal, clos le 28 avril 1984, elle a réalisé un chisfre d'affaires de 81,6 millions de dollars et dégage un résultat net de 2,2 millions de dollars, soit 1,26 dollar par action.

Le Carnet des Entreprises....

SOCIÉTÉ D'ANALYSE FINANCIÈRE & ÉCONOMIQUE

M. Robert Carvallo, secrétaire général de la Compagnie Financière de Paribas, a exprimé au conseil d'administration du 11 octobre 1984 le souhait d'être déchargé de ses fonctions de président de la Société d'Analyse Financière & Economique (S.A.F.E.). Sur se proposition, le conseil a nommé président

M. JEAN-GUY DE WAËL,

qui assumait jusqu'alors la direction générale de la société.

M. Jean-Guy de Waël est par ailleurs président de la Société Française des Analystes Financiers et secrétaire général de la Fédération Européenne des Associations d'Analystes Financiers. Le conseil a nommé

M. ALAM GAJAN

directeur général de la S.A.F.E. M. Gajan est d'autre part directeur de la Revue Analyse

La S.A.F.E., Misie commune de la banque Paribas et du Crédit du Nord, réunit quarante investisseurs institutionnels français et étrangers et met à leur disposition les services de vingt at un analystes.

Pour tous renseignements sur le cernet, séléphonez à : 770-85-83.

Groupe des Banques Populaires



Automne 1984. Garanti par l'État.

1 milliard de francs. représenté par 200.000 obligations de F 5.000.

Prix d'émission : 99,56 % du nominal soit F 4.978. Jouissance et date de réglement : 29 octobre 1984 Durée : 10 ans.

Intérêt annuel : taux nominal 12,90 % taux actuariel 12,96 % Amortissement : en totalité à la fin de la dixième année soit le 29 octobre 1994 par remboursement au pair. Rachats en Bourse possibles.

B.A.L.O der 15 octobre 1984 La note d'information qui a requi le vesa de la COB n° 84-248 en date du 10 octobre 1984 est limini. Cant. Irais Isponition du publici au Saige Social de la Casso Centrale des Banques Populaires. 115, rue Montmartive 75000 Po-

GROUPE DES BANQUES POPULAIRES. 1810 guichets en France.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS DMI IVUI I GRAND SUD-OU 565 millions de F. - 15 Octobre 1984 GIRONDE! AQUITAINE PYRENES * ATLANTIQUES 13,10% Émission de 113.000 obligations de 5.000 F. Prix d'émission : le pair. Jouissance, règlement : 29 octobre 1984. Durée de l'emprunt : 12 ans. Amortissement : 12 annuités constantes (demi-tirage, demi-rachat). Taux-de rendement actuariel brut : 13,10% Sonscription dans les Banques, cher les Comptables du Tréson, dans les Burcaux de Poste et les Caisses d'Épargne. Les intérêts de ces titres figurent parmi les revenus ouvrant droit à l'abattement de 5.100 F par an. Une note d'information (visa C.O.B. n° 84.245 du 5.10.84) peut être obtenue sans frais auprès de la C.A.E.C.L. 36, rue de Lille - 75356 PARIS, et des établissements chargés du placement. Avec le concours de la CAECL

18 Collectivités du Grand Sud-Ouest se groupent pour émettre cet emprunt :

Aude - Gard - Gironde VILLES:

Languedoc-Roussillon Hérault - Landes Alès - Bayonne - Béziers - Bordeaux Midi-Pyrénées Pyrénées-Aflantiques Minimuellier - Nimes - I'm - Timbuse

DEPARTEMENTS: 4

Aquitaine

COMMUNAUTÉ URBAINE de Bordeaux

des pays les plus accuellants, no-

de l'empire, devegu le Common-

waaith, le Royaume-Uni a împosé à

immigration una série de restric-

tions résumées dans une loi de 1971

et complétés dix ans après par une

modification fondamentals at contro-

rersée des conditions d'acquisition

de le nationalité britannique. Cette

rétonne est entrée en vigueur l'an

qu'ils n'aient des arguments sérieux à l'appui de leur demande d'asile. Il

ne fait ancun doute que cette ré-

cente vague d'immigration était or-

ganisée par une ou plusieurs filières qui mounzyaient leurs services.

Ainsi, selon un reportage de la télé

vision suédoise, les 15 000 habitants

d'un village de Liban étaient dis-

posés à quitter leurs pays dévasté

per la guerre pour s'installer en Scandinavie... L'ambassade de

Suède à Beyrouth dut multiplier les

annonces dans la presse librarise pour expliquer les principes de la po-

litique d'immigration suédoise et

La Suède compte 8,2 millions

d'habitants, dont environ

430 000 étrangers - la plupart Fin-landais. A ce chiffre s'ajoutent quel-

que 380 000 Suédois par naturalisa-

tion. Un Suédois sur huit est donc

immigré ou de souche étrangère.

L'immigration, qui s'explique par la forte expansion industrielle des an-

nées 50 et 60, est réglementée par la loi de 1963, confirmée en 1975, qui

implique en réalité un blocage, mo-

tivé par la stagnation économique et

l'accroissement du chômage. Les

ressortissants des pays non nordi-ques désireux de s'établir en Suède

Si l'immigration de main-d'œuvre étrangère est stoppée, la Suède

continue à suivre une politique géné-reuse d'accueil des réfugiés. Selon un rapport officiel, environ 120 000 Beltes, Hongrois, Tchèques, Polo-mis, Grees, Latino-Américains et

Kurdes d'Iran, de Turquie, d'Irak et

de Syrie ont trouvé ici, depuis la fin de la guerre, une terre d'asile.

concentrations de populations immi-grées (8,5 % à Stockholm mais plus de 20 % dans certaines grandes ban-lieues de la capitale), le gouverne-ment souhaiterait maintenant que

l'office de l'immigration répartisse systématiquement les réfugiés arri-vant en Suède entre différentes

villes et communes. On pourrait ainsi, pense-t-on à Stockholm, facili-

ter leur insertion sociale et leur don-

ner de meilleures chances de trouver

ALAIN DEBOVE.

Afin d'éviter de trop fortes

tenter d'enrayer le courant.

amment à l'égard des ressortissants

Genève. - En Suissa les âtrangers représentant 15 % de la population totale et 25 % de la population active. Diverses « initiatives populaires » xénophobes ont été repoussées par voie de référendum, notam ment en juin 1970, octobre 1974 et mars 1977, mais elles ont tout de pour ne pas laisser indifférent le Conseil fédéral siègeant à Berne.

L'Union syndicale suisse (USS), craignant un accroissement du chômage, se proclame favorable à une vegux travailleurs. Elle préconise des mesures plus sévères d'admission et des peines plus lourdes contre les entrées clandestines. Car en Suisse aussi des entreprises ferment leurs portes et licencient leur personnel (tandis que, paradoxalement, certains secteurs très importants pour l'économie du pays comme la restauration at l'hôtelleria souffrant d'une pénule de main-d'ouvre).

Le gouvernement a promuigué le 25 octobre 1983 une ordonnance « limitant le nombre des étrangers qui exercent une activité lucrative ». Le Conseil fédéral se dit motivé par le souci de trouver un équilibre entre la population suisse dans son ensemble et les effectifs de travailleurs immigrés, de même qu'une « stabilisa-tion » du marché de l'emploi.

Cependant, les organisations helvétiques à but social ne sont pes satisfaites de la manière dont les choses se passent. Des discriminetions existent selon l'origine des travailleurs étrangers : ainsi l'Italia a conclu avec Berne des accords bitstéraux favorables en 1964 ; d'autres immigrés au contraire (entre autre sants d'Etats africains) ne sont pas protégés par leur pays

Ceux des Immigrés qui, en dépit de la politique restrictive qui les vise, ont pu être admis à travailler en Suisse bénéficient du permis B (1). Après la première année de leur sejour, ils peuvent faire venir leur familie à la condition d'avoir un logement convenable. Or la crise du loca-

De notre correspondante ment sévit dans certaines villes, notamment à Genève.

Les travailleurs étrangers titulaires du permis B mais ne trouvent pas d'appartement ont le choix entre être séperés de leur famille ou la faire tinement, ce qui est relativement facile car tout le monde peut entrer en Suisse à titre de tourista pour une durée de trois mois, à condition de posséder un billet de retour et une certaine somme d'argent (ainsi qu'un visa d'entrée pour les ressortissants de pays

Mais une fois que la famille entre dans l'illécalité, elle doit se cacher. Les enfants ne vont pes à l'école, n'ont pas de loisirs, restent parfois des années en ne sortant de leur chambre qu'à la nuit tombée et en compagnie de leurs perents

Il existe, la solidarité aidant, des cours clandestins pour enfants clandestins. Aucun problème médical ne se pose en revanche; le personnel des hôpitaux et des dispensaires est discret. En outre, si la chef de famille est en situation régulière, il peut assurer les siens : les caissesmaladie étant privées, aucune question ne lui est posés sur le nombre polices d'assurance qu'il souscrit. Il va de soi que tout devient plus difficile dans tous les domaines quand le chef de famille travaille

courant de l'importance du nombre de travailleurs au noir, et la police des étrangers n'intervient qu'en cas de dénonciation ou de scandale.

Ce sont les conditions imposées aux travailleurs saisonniers qui sont le plus critiquées par les mouvements sociaux. Le Conseil fédéral fixe tous les ans le nombre maximum de saimonniers pouvant être admis dans chaque centon. Leur contrat ne doit pas dépasser neuf mois. Pour obtenir le permis B, ils sont tenus de travailler neuf mois par an durant quatre années consécutives. La loi les oblige

per an. Ils ne sont pas autorisés à faire venir leur famille ; si leur épouse les rejoint, ce n'est que dens le clan itá. Coux et celles qui se font prendre sont expulsés avec interdiotion de revenir en Suisse.

ISABELLE VICHNIAC.

 Le permis B est un permis de séjour et de travail d'une durée d'un au renouvelable. Un permis A est attribué suisonniers et il existe un permis C,
« permis d'établissement », confé-

rant à son titulaire au statut semblable à celui de l'« étranger privilégié » en France. Jusqu'en 1982, tout citoyen d'un pays membre du Commonwealth pouvait venir s'installer en Grande-

De notre correspondant

Suède : la lutte contre les réfugiés

« économiques » du Liban

Stockholm. - Près d'un millier de Libanais sont arrivés au cours des mois d'août et de septembre en Suède. Transitant par la Pologne et l'Allemagne de l'Est, ils s'embarquaient sur les ferries qui assurent les liaisons avec les ports suédois de Trelleborg et Ystad. Une fois en Suède, ils se présentaient à la police et demandaient immédiatement l'asile politique. Dans bien des cas, ils ne possédaient aucun papier d'identité ou les avaient détruits en cours de route, suivant les recommandations des « organisateurs » du voyage. Cenx-ci leur avaient égale-ment conseillé de se faire passer pour Libenais afin d'avoir plus de chances d'être accoeillis. En fait, beaucoup d'entre eux étaient palestiniens et syriens. Etant tous demandeurs d'asile politique, ils ne pouvaient pas être automatiquement refoulés. Chaque cas devait être examiné par l'office de l'immigra-

Toutefois, le 27 septes gonvernement a pris une décision de principe, après la normalisation de in situation à Beyrouth : tous les Libanais arrivés depuis le début de l'année — environ 2 500 — seront renvoyés dans leur pays, à moins

sont nés dans le pays De notre correspondant Londres. - Après avoir été l'un

and the second s

Bretagne sans aucun contrôle. Mais durent les années 50 et 60 l'afflux d'immigrés, provenant d'abord des Antilles (1) puis de l'Inde et du Pakisten, a été considérable : entre 1955 et 1961, l'excédent des immigrations sur les émigrations était passé de 42 700 à 136 400 personnes. En six ans, près d'un demi-million de ents du Commonwealth, minis plus tard per leur famille, sont venus s'établir en Grande-Bretagne.

La loi de 1962 avait principalement pour effet d'exiger un permis de travail, dont l'obtention a été devantage limitée en 1965 et en 1968. Des auotas ont été définis pour écarter autent que possible les personnes n'ayant pas de lien direct préalable avec le Royaume-Uni, per la naiesence ou la parenté.

La loi de 1971, entrée en vigueur daux ans plus tard, n'accordait plus automatiquement le « droit de résidence » Bux citoyens des pays du du Royauma-Uni. Pour la blubart. un permis de travall, contrasigné par l'amployaur, devait être produit evant d'entrer dans le pays. De 1972 à 1961, le nombre des autorisations de séjour est passé de

Désormais, la nouvelle immigration est composée presque exclusivement de personnes à la charge d'im-Royaume-Uni. Dans le cas des Antillais, cette réunion des familles est maintenant presque achevée - en 1981, 400 personnes seulement ont obtanu le droit de s'installer en Grande-Bretagne et au cours des demières années un certain nombre d'Antillais sont retournés dans leur pays. Toutefois, cette situation n'est pas seulement due aux restrictions administrativas. Elle tient aussi . ement considérable du chôl'accroin nage, voire aux tensions racibles, qui, dens certaines villes, ont tourné

Maigré les restrictions, le population originaire du Commonwealth et du Pakistan (2) a été estimée à 2,2 millions de personnes en 1981, lors

du dernier recensement. Cela représente un pourcentage de 4,1 % par rapport à la population totale (au lieu de 2,7 % dix ans auparavant). Le terme d'immigré ne convient plus guère pour ces résidents puisque 40 % d'entre eux sont nés en Grands-Bretagne et que selon toute probabilité cette proportion dépassera la moitié avant la fin de la présente décennie. Le taux d'accroissedes minorités ethniques au Royaume Uni tend à baisser, mais il reste cependant nettement plus élevé que celui de la majorité des citoyens britanniques. C'est ce cui continue d'inquiéter certains dingeants politiques, noternment d'ex-trême droite, tel M. Enoch Powell.

State Section 19

14.

The state of the state of the state of

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

THE PROPERTY AND

E I M. CLE . I.C.

SEC THE PROPERTY.

ES B PER SELECTION

Le débat a été relancé voici trois ans jors de l'adoption de la nouvelle loi sur la « nationalité britannique » entrée en vigueur le 1= janvier 1983. Ce texte a mis fin à une tradition de sept siècles selon laquelle la citoyenneté était accordée avant tout en fonction du lieu de naissance. Désormais, c'est la filiation qui prévaut, et ce changement rapproche le système la plupart des autres pays européens. Mais, si cette loi a eté fortement contestée et amendée par l'opposition, qui l'a jugée discriminazoire, c'est parce qu'elle introduisait trois catégories de citoyanneté : la « dtoyanneté britannique », la « citoyanneté des territoires sous administration britannique » et la « citovanneté britannique d'outre-mer ». Dans les notemment les habitants de Hongkong et de Malaisie d'origine chinoles, la nationalité na confère pas le droit de résider en Grande-

FRANCIS CORNU.

(1) De toutes les îles des Carathes colonisées par les Britanniques — en comptant les territoires côtiers de Belize et de Guyane, — les Jamaiquains constituent 60 % du total de le population anticipal de la colonidad de les population anticipal de la colonidad de les populations de la colonidad de la population anticipal de la colonidad de la colon tiliaise on Grando-Bretagne.

(2) Ce pays s'est retiré du Common-wealth en 1972 alors que le Bangladesh, nouvellement indépendant, y adhérait.

doivent être en possession d'un permis de séjour et de travail avant d'entrer dans le pays. Les Finlan-Allemagne fédérale : une controverse permanente dais, Danois, Norvégiens et Islan-dais penvent en revanche s'y installer librement, conformément à l'accord de 1954 sur le marché comau sein de la coalition gouvernementale mus de l'emploi en Europe du Nord.

Correspondance

Bonn. - Le statut des travailleurs immigrés suscite, depuis l'arrivée an pouvoir du chancelier Kohl, en 1982, une controverse permanente au sein de la coalition gouvernementale. Face an ministre de l'intérieur, M. Friedrich Zimmermann, qui sou-haite per tous les moyens rédnire le nombre des étrangers vivant en RFA (4,5 millions environ), le Parti libéral s'est fait le hérant de ceux qui souhaitent garantir aux immi-grés un certain nombre de droits élé-mentaires.

Au centre de la controverse, figu-rait au cours des derniers mois la question du rapprochement des fa-milles. Le ministre de l'intérieur exi-geait de limiter à six ans l'âge en dessous duquel les enfants sont auto-risés à rejoindre leurs pareurs en PEA et de rendre plus compliquée RFA et de rendre plus compliquée la possibilité, pour les étrangers nés on Allemagne fédérale ou venus

avec leurs parents, de se marier dans

lour pays d'origine et de faire venir ensuite tenr conjoint. Il s. an moins pour le moment, dû y renoncer. Le conseil des ministres a décidé, le 3 octobre dernier, de s'en tenir, sauf aggravation de la situation, aux règles en vigneur : droit pour tout res-sortissant étranger déjà marié de faire venir son conjoint ainsi que ses enfants jusqu'à l'âge de seize ans. Droit pour les étrangers de la deuxième et de la troisième généra-tion de faire venir les tion de faire venir leur conjoint après un an de mariage (trois ans dans les Etats de Bade-Wurtemberg et de Bavière).

12.00

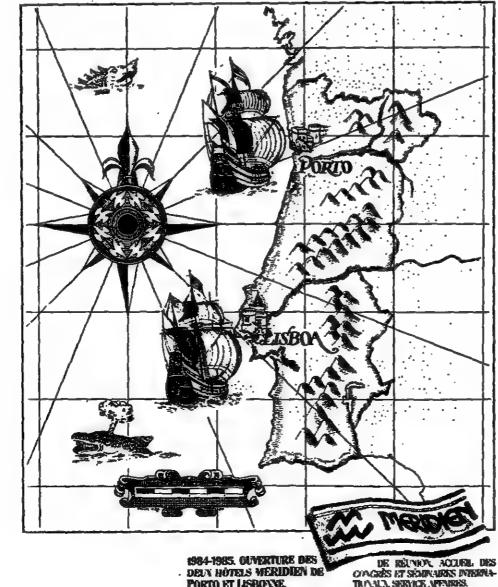
La n

Que cette question soit au centre du débat sur le statut des travail-leurs immigrés n'a en soi rien d'étonnant. Les efforts de la précédente coalition social-démocrate-libérale pour tenter de stopper l'immigration en interdisant, en novembre 1973, toute embauche nouvelle de travail leurs étrangers non ressortissants de la CEE, n'ont pas eu les résultats escomptés. Si ce règlement a bien eu pour effet de diminuer le nombre des personnes travaillant en RFA, il n'a pu, en revanche, empêcher un accroissement continuei de la popu-lation immigro- dans son ensemble. De trois millions en 1970, celle-ci est passée à 4.6 millions en 1983. A elle scule, la communauté turque principalement visée par les mesures projetées par M. Zimmermann est passée, au cours de cette période, de 450 000 à 1,5 million d'individus, soit de 15,8 % à 34,1 % du total.

La victoire des libéraux, soutenus par l'opposition, reste fragile. M. Genscher, président du Parti li-béral et ministre des affaires étrangères, a notamment pu se prévaloir d'une diminution de la population immigrée au cours des deux dernières années. Mais cette diminution est due en grande partie aux me-sures d'incitation décidées par le gouvernement pour favoriser les re-tours. Les immigrés au chômage, total ou partiel, qui acceptaient de re-gagner leur pays d'origine ont pu notamment bénéficier, entre le 1ª octobre 1983 et le 30 juin 1984. d'une prime de 10 500 DM (plus 1 500 DM par enfant) en sus du aux caisses de retraite. Lassés par une administration qui multiplie les tracasseries, inquiets pour leur ave-nir, beaucoup out santé sur l'occasion. On estime à 300 000 le nombre des personnes qui ont quitté l'Alle-magne en 1984 ou s'apprêtent à le faire.

HENRI DE BRESSON.

LE PORTUGAL DÉCOUVRE LE RAFFINEMENT MÉRIDIEN.



PORTO ET LISBONYE. A PARTER D'ACTUBRIE 1984 À PORTO ET DEJANVIER 1985 À LISBONNE, CES DELY CRINDES VILLES DE PORTE-GAL DECORAGRONT LE RAFFINE-MENT UNIQUE DES HOTELS MERIORS BENEFICIANT DUAK STUTTOA EA-CETTONARIJE AL CINER DE CHA-QUE CITÉ CES DOTIES DE GRAND CONFURT SERONT DUTTES DETOUTES LES POTALLATIONS SESTEPTIBLES

PULL OUR LATER SERVER SUIT USSI PLACÉ SOUS LE SECVE DE LA DÉTRATE, ILS VOLS OPPRISONT LE LL-VE D'UN CLAB SANTÉ ET D'UNE

MESERVATIONS ET INPORMATIONS: NOTICE MENCE DE VOVACES AUTRE ACENCE AIR PRANCE OU "MEXIDIEN RÉSERVATION INTERNATIONAL" (AIRI) À PAICES AU TEXAS, O

LES HÔTELS FRANÇAIS DANS LE MONDE.

au droit de regroupement des familles

De notre correspondant

Belgique: Des restrictions

Bruxelles. — Neuf cent mille étrangers, représentant 10 % de la population, vivent en Belgique. Une bonne partie d'entre eux viennent des pays de la Communauté et ont des la chait de Santelland de la Communauté et ont des la chait de Santelland de la Communauté et ont des la chait de Santelland de la chait de la chai done le droit de s'installer dans le pays. Leur répartition, routefois, pose des problèmes sérieux. D'abord sur le plan régional. La Flandre ne compte guère que 4 % d'étrangers, alors qu'en Wallonie le chiffre s'élève à 13 %. Bon nombre d'étrangers installés dans la région franco-phone – surtout les Italieus – y sont toutefois depuis longtemps et leur intégration me pose plus guère de problèmes.

La situation est différente dans l'aggiomération bruxelloise, où Es-pagnola, Portugais, Maghrébins et Turcs constituent 24 % de la popula-tion. De plus, ces étrangers icodemi à se concentrer dans quelques com-munes. Schaerbeek en compte 35 %, Saint-Gilles 48 % et Saint-Josse plus de 50 %.

Le bourgmestre de Schaerbeek, M. Roger Nols, qui a reçu récem-ment la visite de M. Jean-Marie Le Pen, avait décidé, il y a quelques mois, la fermeture pure et simple de plusieurs écoles dant 90 % des élèves sont d'origine turque ou maghré-tine. Le gouvernement l'a contraint

à revenir en arrière. Mais l'incident a contribué à faire voter la nouvelle loi ser l'immigration comme sous le nom de « loi Gol », du nom du ministre de la justice et vice-président du gouvernement.

Bion que le ministre de la justice s'en défende, cette loi définit un seuil de tolérance. Elle prévoit en effet que les communes belges en général, et Bruxelles en particulier, pourront, dans certaines conditions. refuser d'admettre sur leur territoire de nouveaux étrangers n'appartesant pas aux pays du Marché com-mun. La liste de ces communes « surchargées » n'est pas encore éta-

La loi Goi maintient le droit pour l'immigré de faire venir en Belgique son conjoint et ses enfants âgés de moins de dix-huit ans. Des dispositions nouvelles visent cependant à cmpêcher le « regroupement en cas-cade ». L'immigré qui a bénéficié lui-même des mesures de regroupement ne pourca plus à son tour faire venir librement d'autres membres de sa famille. Désormais, le regroupement familial sera donc sonnis à une autorisation préalable.

- JEAN WETZ.

The state of the s

Est-ce parce que depuis de nombreuses semaines le débat avait déjà largement en lien hors de l'enceinte parlementaire ? Est-ce parce que chacun avait bien conscience que la marge de manœuvre des êlus était bien faible après les choix de l'exécutif? Est-ce parce que aul ne peut douter que l'évointion de la conjoncture pourrait amener le gouver-nement à moduler ses prévisions, des ce mercredi matin par exemple, pour intre face au développe-mont de la panyzeté ?

M. Raymond Barre, dans le Monde du 15 octobre, ayant présenté une critique de fond du projet. dget, les orateurs de l'opposition en sont, en général, restés au niveau des accusations de « truquage » et de l'obligation où était la majorité de « corriger » ses premières erreurs. Les porte-parole communistes out à nouveau affirmé que ce projet de budget met à mai la justice fiscale et sociale. Mais les interventions de MM. Christian Pierret. Christian Goux et Pierre Bérégovoy out montré que, chez les socialistes enx-mêmes, il y a désaccord sur la nature profonde de cette loi de finances. Est-elle déflationniste ou non ? C'est-à-dire la lutte contre l'inflation aura-t-elle pour conséquence de freiner l'activité économique ? « Oui », répond sous

hésitation le président de la commission des finances; M. Goux estime indispensable tout à la fois une certaine croissance économique et une limitation du déficit budgétaire, à cause de ses conséquences sur l'endettement de la France. « Non », réplique le ministre de l'économie, qui a expliqué que le niveau du déficit budgétaire évite tout effet déflationniste, et que la baisse des impôts aidera à relancer l'activité économique, ce que conteste le CERES.

Car, si tous les socialistes sont d'accord pour peuser qu'il ne faut pas réduire le rôle de l'Etat, les divergences restent importantes sur la nécessité de rédaire les prélèvements obligatoires on sur la façon a'y parvenir. M. Pierret a'a pas caché qu'il aurait

M. Bérégovoy s'est défendu en attaquant à mi-mots ses amis socialistes et durement la gestion du septennat précédent. A l'énoncé de certains chiffres et de certaines comparaisons, MM. Barre et Valéry Giscard d'Estaing, présents, n'ont guère apprécié. M. Chirac eût été dans la même aituation s'il avait été là. Violemment critiqué par la droite, refusé par les communistes, contesté à l'intérieur du PS par elques-uns (dans son fondement ou dans certaines le ses applications) et accepté avec résignation par le plus grand nombre de socialistes, le budget du gouvernement se participe guère — su moins au moment de sa présentation — à la volonté de rassemblement du président de la République.

THERRY BRÉHIER

M. Bérégovoy justifie le déficit et la baisse des impôts directs

L'Assemblée nationale commence, le mardi 16 octobre, la discussion du projet de loi de budget de l'Etat pour 1985. Toute cette semaine, elle va débattre de la première partie, c'est-à-dire des recettes, avant de s'occuper, durant une vingtaine de jours, des dépenses ministère par ministère.

Présentant les grandes lignes de ce budget, M. Christian Pierret (PS, Vosges), rapporteur de la com-mission des finances, commence par nger - modérées es sérieuses - les hypothèses économiques retermes par le gouvernement, répondant. ainsi à certains de ses amis socialistes. Après avoir souligné les erreurs de gestion économique faites sous le septemat de M. Valéry Gis-card d'Estaing, il reconnaît que la gauche a, elle aussi, commis une erreur en 1981, « en faisont du budget de l'Etat d'un des éléments essentiels de la relance ».

Constatant que ceux qui critiquent la «débudgétisation» sont ussi conx qui réclament « moins d'Etat ., il affirme : « Certains cherchent à étourdir l'opinion publique dans le tourbillon d'arguments esprits en transformant le débat en

elder.

Bien qu'il soit d'accord sur le fond avec la réduction des prélèvements obligatoires. M. Pierret critique la façon dont cette volonté de diminuer les impôts a été présentée. Elle a, pouso-t-il, « donné l'impression que nous nous rallions à la formude simpliste de moins d'Etat ». Il ajouta, à l'intention de M. Bérégovoy, que les régimes sociation sont structurellem renouvelé. S'il est nécessaire de réduire les prélèvements obligatoires, dit-il, cela ne doit pes remet-tre en cause « l'adhésion de la gauche aux grandes conquêtes sociales », et donc ne pas apparaître « comme un simple exercice de vir-tuosité technique ».

Le rapporteur général de budget regrette que le gouvernement sit supprimé la cotisation du 1 % pour la Sécurité sociale. Son maintien aurait permis de ne pes augmenter la taxe sur l'essence et de supprimer totalement le surtate exceptionnelle pour les hauts revenus. De même, il pense qu'une augmentation du prix industriel du tabec aurait permis une baisse de la taxe d'habitation pour ceux qui ne paient pas l'impôt

Présentant son budget, M. Pierre Bérégovoy commence par regretter que M. Barre « n'ait pes choisi de s'exprimer devant la représentation nationale - et se demande si l'ancien premier ministre « ne persiste pas dans son dédain du Parlement ». Il s'efforce de comparer la situation économique actuelle à celle de 1980 : la croissance du produit intérieur brut sera en 1984 de 1,3 %, ditil alors qu'elle baissait il y a quatre ans : l'inflation « sura en glissement fin 1984 de 7 % », alors qu'en 1980 alle était de 13,6 %. Le taux de marge des sociétés sera supérieur à celui de 1980 ; l'investissement industriel « augmente de 10 % l'an (...), alors qu'à la fin de 1980 il était en baisse ».

Le ministre de l'économie, des finances et du budget reconnaît que subsistent deux difficultés : l'équilibre du commerce extérieur et le chômage. A propos de la dette intérieure, s'il avoue qu'elle est passée de 480 milliards de france en mai 1980 à 870 milliards aujourd'hui, il ajoute que cela représente 18 % du produit intérieur brut, alors que ce taux est de 43 % aux Etats-Unis, de près de 50 % au Royaume-Uni et au Japon, et de plus de 20 % en Alle-magne fédérale.

· Déclarant que la croissance américaine ini paraît » plus durable qu'on ne le dit généralement », M. Beregovoy affirme: « Il n'est pas normal que la position domi-nante des Estats-Unis leur permette de financer leur croissance par l'épargne des autres. > -

Pariant de la nécessité de vaincre l'action de M. Jacques Delors et annouce: «La libéralisation des prix industriels et de certains services sera poursuivie. Il dépend des entreprises, et non de l'État, que l'on aille plus ou moins vise. Moins d'inflation, et ce sera plus rapide. Mais s'il y a dérapage, je veillerat au grain. » C'est, explique le ministre, parce que l'Etat doit donner l'exemple qu'il prévoit une baisse des prélèvements obligatoires et des dépenses de l'Etat. « L'embarras » de l'opposition est du, selon lui, au fait qu'elle « a passé son temps lorsqu'elle était au pouvoir à annoncer une baisse des impôts qu'elle n'a jamais faite », mais il ajoute que, pour lui, il n'y a pas trop d'Etat mais qu'il faut » moins de bureaucratie et plus d'autorité ».

La maladie du pouvoir

e Vive Goux! » Avec M. Pas-cal Clément, Mont UDF de la Loire, l'ensemble de l'opposition jubile : M. Christian Goux, prési-dent de la commission des nale, a développé mardi une conception originale de la « décrispation », en présentant le projet de budget pour 1985 de telle façon qu'on l'a plus applaudi sur les bancs de la droite que sur ceux de la gau-

Il faut reconnaître que Il faut reconnaitre que M. Goux a innové : on n'a pas tous les autonnes l'occasion d'entendre le président socialiste de la commission des finances expliquer à la tribune de l'Assem-blée que, en gros, le projet de budget du gouvernement sociafiste ne tient pas la route.

Sans doute. M. Goux. dont les mauvaises langues rappellent qu'il est, avec M. Christian Pierret, l'un de ceux qui ont été fort pités de ne pas entrer, au mois de iuillet, dans le couvernement Fabius, répète-t-il, avec constance depuis le mois de sep-tembre, devent la commission des finances et dans la presse, la peu de bien qu'il pense de ce projet de loi de finances. Mais il a franchi mardi un pas supplémentaire le jour-même où M. André Billardon, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, finissait par s'émouvoir de ces manquements insistants à la solidarité avec le gouvernament.

Les appels répétés du président Goux à plus de rigueur sont d'autent plus piquants que pas

un socialiste n'a oublié que le président de la commission des finances fut, en son temps, un adversaire résolu de la politique de rigueur. M. Christian Pierret, rapporteur général de la commission des finances de l'Assemblés nationale et ememi intime de M. Goux, en suffoquait d'indi-gnation, sur le thème : « Pas lui, pas ça (»

il faut dire, à la décharge de l'accusé, que les socialistes ont montré mardi, une fois de plus, qu'ils savaient faire taire leurs ambitions personnelles quand l'intérêt de l'Etat est en jeu. Des orailles un peu exercées avaient déjà remarqué, lors des journées parlementaires socialistes de septembra, quelques piques, jugées par élégantes, lancées par M. Bérégovoy en direction de son prédécesseur au ministère son prédécesseur au ministère des finances. Mardi, les mêmes oreilles exercées pouvaient déceler, dans le discours du ministre de l'économie, les perfidies des-tinées, à tour de rôle, à M. Pierret et à M. Goux. De même que dans le discours de M. Pierret, on pouvait noter quelques remar-ques bien senties à l'intention de M. Bérégovoy: Aînsi de suite....

M. Jeen-Pierre Chevenement affirme en privé que tout le monde est malade en ce moment : la droite, perce qu'elle ne supporte pas d'être dans l'opposition; la gauche perce qu'elle se sent mal à l'aise au pouvoir. Encore un effort et la guérison est proche...

JEAN-LOUIS ANDRÉAM.

A propos du prélèvement de ci en diminuant moins qu'il ne l'a milhards de francs sur les collecti-tés locales, il confirme qu'un un budget dynamique nous aurions 3 milhards de francs sur les collectivités locales, il confirme qu'un « substitut » sera proposé au Parlo-ment, mais il maintient que la situation actuelle, qui fait que l'Etat reçoit moins d'argent en collectant les impôts locaux que ce qu'il reverse à ce titre aux collectivités locales, « n'est pas saine ». S'il admet un « délai de réflexion », il insiste sur la nécessité de résoudre à terme ce problème.

Déclarant qu'il n'a pas d'a attitude dogmatique » à propos du défi-cit budgétaire, M. Bérégovoy reconmit que l'importance actuelle de la dette de l'Etat entraîne quelque difficulté. C'est pourquoi, dit-il, réduire le déficit budgétaire sera l'un de nos objectifs prioritaires ». Seulement, il ajonte qu'il n'est pas possible de réduire davantage celui-

eu un budget de récession ». Pour l'aide aux entreprises, le

ministre de l'économie annonce qu'il accepte le principe du carry-back (intégration des déficits passés dans l'imposition sur les bénéfices des entreprises), proposée par M. Pier-ret avec quelques réserves toutefois pour éviter l'incitation aux dépôts de bilan. Il confirme aussi qu'il souhaite un déplafonnement des cotisations des allocations familiales pour aider les entreprises de main-

Prenant rapidement la parole, M. Barre explique que si, de 1974 à 1981, les prélèvements obligatoires avaient augmenté, cela avait été fait pour relever les pensions des per-sonnes âgées, les allocations de chô-

majorité d'alors avait préféré la solidarité nationale au crédit et à l'endettement.

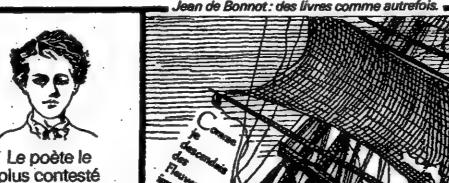
M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'Etat au budget, ajonte que l'effort d'économie - n'est pas aveugle ». Il cite notamment les crédits pour l'emploi, qui vont augmenter de 35 %, ceux de la modernisation de l'industrie (+ 25,6 %), le concours de l'Etat aux collectivités locales (+12%), les sommes nécessaires aux contrats de plan entre l'Etat et les régions (+ 14,5 %). Il évoque aussi les cas de la défense nationale, de la recherche, de l'éducation nationale, dont les crédits augmenteront plus que les autres.

Montant à son tour à la tribune, M. Goux (PS, Var), président de la commission des finances, déclare

mage, les aides aux familles et aux que le problème n'est pas celui du handicapés, et que, pour ce faire, la taux des impôts, mais celui de l'évasion fiscale. Il juge que l'importance de la dette intérieure rend » dérai-sonnable » d'aller au-delà du plasonnement ou d'un léger recul de la part des impôts de l'Etat dans la richesse nationale.

Le président de la commission des finances affirme que les « esquisses macro-économiques de M. Bérégovoy lui paraisseni un peu optimistes » car, pour lui, « la vague de la croissance américaine, celle des années 1983/1984, va mourir sur le sable de l'année 1985 ». Il en déduit que la France aura du mai à rétablir sa balance des paiements courants, connaîtra en 1985 une croissance moins forte que celle prévue par le gouvernement et que le ministre aura du mal à exécuter son budget.

(Lire la suite page 10.)



plus contesté du 19^e siècle

"Je suis jeune, tendez-moi la main", clame Rimbaud à Verlaine.

Il est jeune, il est vrai. "J'ai dixsept ans", écrit-il. Il n'en a pas seize. Un an auparavant, il a publié son premier poème. Quatre ans après, le 2 janvier 1873 exactement, il termine le dernier: "Une Saison en Enfer", Il a juste dix-neut ans et il n'écrira plus il a fallu quatre ans à Rimbaud

pour composer la poésie la plus violente du XIX" siècle. Si violente qu'elle marque encore la littérature contemporaine de son Son œuvre parle toute seule, clai-

rement, comme si l'encre était encore fraiche. Pas une ride. Après son dernier poème. Il a encore dix-sept are à

C'est à partir de ce moment qu'il court les routes du monde: il s'engage dans l'armée coloniale

vivre. C'est neu.



l'œuvre poétique intégrale

"l'enfant maudit de la poésie". Edition d'art en or 22 carats: 349 illustrations "en bandeaux" de maîtres graveurs de l'époque.

veau, prend la route. La Suède, le Danemark, Marseille, Alexan-

drie, l'Italie et encore Hambourg

Il traverse les Vosges et le Saint-

Gothard à pied Genes, l'Égypte.

Chypre, l'Arabie, il travaille dans

un comptoir colonial C'est la sta-

bilité, ou presque, mais le démon du voyage resurgit C'est maintenant l'Afrique incon-

nue II est le premier à mettre les

pieds à Bubassa et à traverser

l'Ogaden. Il vend des armes au

roi du Choa. Ménélik. Il explore

Dans une factorene, à Harrar, il

est atteint d'une turneur au

genou. On l'embarque pour Mar-

seille où on l'ampute de la jambe

droite. Il est trop tard. La maladie

progresse toujours. Il meurt à l'âge de trente-sept ans.

Un livre d'art fait de main

Je désire vous présenter notre

édition qui, en un seul volume.

recueille toute l'œuvre de cet

homme misérable et merveilleux

des régions ignorées.

d'ourrier.

et la Belgique.

hollandaise, déserte et revient en En créant ce livre, j'ai essayé de France. La Belgique, Vienne. laire, moi aussi de la poésie à ma Hambourg En attendant d'entrer dans la marine américaine, il travaille dans un cirque et puis, de nou-

manière. Nous avons travaillé, mes compagnons et moi, avec amour: mission étrange et chatoyante que de toucher à cette ceuvre extravagante et mystique Le texte compone les variantes souhaitées par le Poète Les caractères et les illustrations (349 au total) sont de l'époque. Le papier est notre vergé chilfon

Nouvelle édition en or véritable Reliure plein cuir

fabriqué, selon l'ancienne méthode de la "forme ronde", dans une papeterie des Vosges qui date de 1590 Papier délicat, aux "vergeures" précieuses, papier chaleureux que l'on aime à regarder à contre-jour, comme le faisaient nos ancêtres.

En plein cuir de mouton, cou pé d'une seule pièce, décoré à l'or véritable avec des lers gravés à la main car Maurice Charrier. une reliure raffinée habille cet ouvrage précieux.

Caranta: à vie

Je vous prête avec grand platsin ce volume, atin que vous puissiez vous rendre comple, par vousmême et décider en toute tran-

Si vous n'étes pas séduit, n'hésisez nas à me le renvoyer dans son emballage d'origine. Vous ne me de toute laçon la gravure que je vous offre.

De plus, pour vous démonirer ma confiance dans cet ouvrage, je me déclare prêt à vous le racheier, au même prix, même dans plusieurs années, \$1, un jour, vous désirez vous en séparer

Votre bien dévouè

CADEAU Les souscripteurs qui renverront leur bulletin dans la semaine. recevront une estampe originale représentant un paysage Cette gravure de 14 x 21 cm est une vertable petite œuvre d'an, numérotée et signée par l'artiste. Elle leur restera acquise quelle que soit leur décision.

Jean de Bonnoi

Lean de Bourer

Prêtez-moi ce livre S.V.P. à envoyer à JEAN de BONNOT

7, Faubourg Saint-Honoré 75392 Paris Cedex 08

Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours l'Œuvre Poé-tique d'Arthur Rimbaud, en un seul volume 14 x 21 cm, auquel vous oindrez mon cadeau.

Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir, mais je conserverar, de toute façon, la gravure que vous m'offrez.

(+ 10,70 F de 1	rais de portj.
Nom	Prénoms
	lète

Code postal	
	Signature
Je décine sur l'hor	pelif que tijut aton adresse que ma signature sont conformer

CHAMP

L'OUVERTURE DE LA DISCUSSION BUDGÉTAIRE

(Suite de la page 9.)

Le souci principal de M. Gonz est la charge de la dette publique, dont il remarque qu'elle fait - boule de neige », car, depuis quatre ans, les tanz d'intérêt sont très nettement supérieurs à ceux de l'inflation. Il faut donc, affirme-t-il, réduire le déficit budgétaire car si celui-ci peut se justifier « de façon conjoncturelle », il n'en est pas de même » plusieurs amées de suite ». Il zjonte qu'avoir réduit le délicit en même temps que l'on diminuait les impôts a obligé à comprimer les dépenses, ce qui a des effets - déflationnistes ». Il propose que le déficit soit plafonné « impérative-ment » à 100 milliards de francs.

Lui répondant immédiatement, M. Bérégovoy propose à M. Goux de trouver les 39 milliards de francs d'économies nouvelles permettant de ramener le déficit budgétaire à

M. ALPHANDERY (UDF): chiffres truqués

Dans la poursuite de la discussion, le mercredi 17 octobre au matin. M. Edmond Alphandery (UDF. Maine et-Loire) explique au nom de son groupe que ce budget « parle la langue de bois des prévisions falla-cieuses et des chiffres truqués ». Il ajoute que ce budget vise deux objectifs en même temps : « Maintenir le cap de la rigueur ou tout au moins saire semblant (...) : préparer les élections. » Pour lui, il s'agit là d'objectifs « parfaitement contre

Ce budget est e socialement injuste », estime-t-il, évoquant le cas des contribuables les plus modestes, des personnes retraitées, des prére-traités, des familles.

Notre économie est aujourd'hui dans un état d'anémie », estime-t-il evant de proposer un plan capable de lui rendre visueur. Il évoque la nécessité de diminuer la ponction fiscale, de redonner au plus vite les coudées franches aux chefs d'entreprise et de créer un livret d'épargneretraite. Pour financer cela, il demande que le gouvernement inscrive « la loi de respiration » du secteur public permettant de vendre les filiales de cortaines entreprises nationalisées, ce qui, d'après lui, rapporterait 25 milliards de francs

en denvious. Intervenant au nom du groupe socialiste, M. Jean Anciant (PS. Oise) apporte l'approbation de son groupe « aux choix économiques et ociaux qui inspirent ce budget » et estime que « la modernisation de l'économie française n'a de sens qui si elle débouche sur une régression du chômage et un meilleur équilibre social », ce qui implique » un par-tage du temps de travail (...), un partage équitable des revenus

S'adressant à la droite, il déclare qu'elle ne peut pas proposer « en même temps une chose et son contraire : moins de déficit et moins d'endettement, c'est la déflation et la crise accentuée. Plus d'impôts, c'est une moindre modernisation de notre économie et le risque de me postvoir inverser la tendance structurelle à l'augmentation du chô-

M. Georges Tranchant (RPR Hauts-de-Seine), souligne, lui, que « le socialisme archaïque a vécu » et que ce projet de loi de finances est affirme que les récettes fiscales de l'Etat proprement dites vont progresser de 8.6 % par rapport à 1984 et que, si le prélèvement de 1 % pour la sécurité sociale est supprimé, celle-ci connaîtra à nouveau un déficit en 1985. Pour lui, si les dépenses de sonctionnement de l'Etat sont réduites de 2 %, « cette diminution uniforme traduit l'incapacité à oné rer des choix entre les dépenses utiles et les autres ».

Le porte-parole des néo-gaullistes souligne aussi que « la France s'ensonce dans la crise quand nos principaux partenaires se redres-

Rappelant le programme de son parti, il explique qu'il faut pour redresser l'activité économique et désengager l'Etat e lever tous les obstacles à l'embauche en maintenant, bien entendu, la protection sociale .. . Notre situation financière, conclut-il, est pire que celle de la IV République moribonde. »

ML LAJOINIE (PC): retour à l'avant 1981

M. André Lajoinie, président du groupe communiste, souligne

d'entrée de jeu que « la politique dite de rigueur engagée en juin 1982 ressemble de plus en plus à la politique d'austérité rejetée par les Français en 1981 ». Pour lui, » le projet de budget, en son état actuel, ne peut qu'aggraver les problèmes de l'emploi, du pouvoir d'achat et de la modernisation de notre industrie . Constatant que · le revenu des ménages diminue -, alors que les profits des entreprises augmentent, M. Lajoinic affirme: . La sou-

المحتور المستأثل والمستشارة

mission aux dogmes capitalistes ne peut qu'enfermer dans une appro-che archaïque du rôle de l'Etat, bon à financer les coûts sociaux de la crise et à distribuer des aides aux entreprises sans distinguer entre l'initiative économique viable et les comportements spéculatifs. Or, d'après lui, c'est cetté philosophie qui sous-tend le projet de budget.

qui sous-tend le projet de budget.

Le responsable communiste critique notamment le fait que « l'allégement de la fiscalité des plus fortunés » soit financé » par l'aggravation de la fiscalité indirecté » qui « frappe proportionnellement plus les familles populaires ». Il souligne aussi que la baisse des prélèvements obligatoires » est un objectif trompeur », car « elle presevements obligatoires est un objectif trompeur », car « elle n'entrainera pas de réduction de la pression fiscale sur la grande mojorité des contribuables », c'est pourquoi il propose qu'elle soit au minimum de 500 F et au maximum de 1 500 F. Il demande aussi un don-blement de l'impât sur les grandes fortunes, la suppression de l'avoir

fiscal, la reconversion de l'emprunt Giscard, la taxation au plan curopéen des sorties de capitanx, le contrôle des aides aux entreprises par les travailleurs et les élus ».

M. Lajoinie conclut en affirmant M. Lajome concint en attituant que « l'on peut empècher le retour de la droite au pouvoir » si l'ou a « le courage de changer de cap », en faisant confiance « aux travail-leurs ». Il ajoute que le vote final des communistes sur le budget « sera conditionné par la prise en compte ou non de leurs propositions ».

tions -. Enfin M. Otivier Stira (Non inscrit, Calvados) regrette que l'oppo-sition ne tienne pas compte des changements apportés dans la politichangements apportés dans la politi-que de la majorité, dont il pense que « les orientations nouvelles vont dans le bou sens ». Il se déclare prêt à voter le budget si sont retenus les deux amendements qu'il a proposés : l'un pour accroître l'exonération de l'impôt des sociétés qui se créent; l'autre pour aliéger les formalités de création d'entreprise.

Les députés socialistes proposent d'augmenter la taxe sur les opérations de Bourse

Les discussions continuent entre le gouvernement et le groupe accialiste de l'Assemblée nationale, qui a reçu mardi 16 octobre M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'Etat chargé du budget, continuent, afin de régler, avant que ces articles ne viennent en séance publique, les points de désaccord qui subaistent encore à propos du projet du budget pour 1985, entre les députés et l'exécutif.

Après la suppression du prélève-ment de 3 milliards de francs sur les avances de l'Etat aux collectivités locales, la discussion entre les parlementaires et le gouvernement achoppe toujours sur la manière de compenser cette somme. Le gouvercompensar cette somme. Le gouver-nement refuse le gage que propo-saient les députés (un prélèvement de 1,5% sur le fonds de réserve des assurances). D'une part, cette pro-fession a déjà « beaucoup domé », ces dernières années, indique-t-on au ministère de l'économie et des ministère de l'éconômie et dés finances; d'autre part, cette solution reviendrait en fait à engager davan-tage la signature de l'État pour la garantie de certains risques, ce que le gouvernement ne souhaite pas.

A l'inverse, les députés n'accep-tent pas les économies suggérées par le gouvernement. Ces économies portersient notamment, pour un miliard de franca, sur les dotations en capital des entreprises publiques. Face au rafus opposé par les distritues en fait opposé par les députés, on fait remarquer au cabi-net de M. Pierre Bérégovoy que, gouvernement avait « fait le tour du pot » et que « toute le ser » s faire mal ».

Poer sa pert, M. Christian Pierret, rapporteur général du budget, suggère le relèvement à 20000 F du plafond des CODEVI et le blocage à la Caisse des dépôts de 3 milliards de francs sur les sommes supplémentairm aimi dégagées.

Un nouveau problème a surgi mardi quand les députés ont

Une avancée pour le report en arrière...

répondu positivement le 16 octobre au principe de l'amendement déposé par M. Christian Pierret, rapporteur général du budget, aur l'instauration d'une incitation 3 l'investissement dite « carry beck » (report en arrière). Le ministre de l'économie et des finanças a toutefois émis deux réserves : « Cette mesure ne doit pas inciter au dépôt de bilan, ni, par la mobilisation de la créance. subsituer progressivement aux garanti per l'Etat ». Manière d'indiquer les modifications qu'imposera le gouvernement à

Print M. Pierret, les entreprises avent subi une perte en 1984 pourraient le reporter sur des cinq années précédentes. Jusqu'à présent la législation fiscale autorisait un report sur les bénéfices des cinq années à venir. Le nouveau texte perme einsi è l'entreprise d'inscrire à son bilan une créance sur l'Etat - valable dix ans - d'un montant égal au maximum de la perte enregistrée ou des béné-fices réalisés. Encore faudra-1-1 que cette entreprise ait plus investi qu'amorti au cours des trole domiers seercices.

L'amendement Pierret prévoyait aussi un possible rem-boursement en cas de défaillance de l'entreprise ou au hout de dix ans si la société n'a pes récupéré sa créance pendant ce temos. Il admettait aussi une mobilisation possible de certe créance.

Les services de M. Bérégovoy. qui veulent une mesure financiàrement neutre pour les années à venir, envisagent donc trois modifications. La première serait

annoncé au gouvernement qu'ils maintensient leur décision de déposer un amendement à propos de la taxe d'apprentistage, point sensible depuis longtemps chez les députés socialistes. Cet amendement reprendrait une proposition de M. Michel Berson, député socialiste de l'Essonne, qui sonhaite que la part du produit de la taxe d'apprentissage affectée aux lycées d'enseigne-ment professionnel (LEP) et aux lycées techniques, passe de 600 mil-lions de francs à 900 millions de

Le groupe propose, pour gager cette mesure, de faire passer la taxe sur les opérations de Bourse de 3 % sur les opérations de Bourse de 3 % à 4 %. L'inconvénient est que cela aboutirait à une augmentation des prélèvements obligatoires chiffrée par M™ Véronique Nezertz, porteparole du groupe socialiste de l'Assemblée nationale à 0,01 %. Pour limitée qu'elle soit, cette augmentation, qui remettrait en cause la baisse de 1 % des prélèvements obligatoires, suscite les plus expresses réserves au cabinet de M. Bérégovoy, où l'on fait remarquer que cette modification rallumerait la querelle autour de l'augmentation des taxes parafiscales.

En revanche, gouvernement et

En revanche, gouvernement et députés ont trouvé un accord à propos de l'introduction du carryback (qui permet d'imputer sur l'imposition des bénéfices des sociétés les pertes des années antérieures), mesure à l'aquelle tenait beaucoup M. Pierret. Le rapporteur général du budget a soceptè, pour que le gouvernement donne son accord, que le remboursement (étalé sur dix ans) porte sur les pertes des trois dernières années et non des cinq dernières années. M. Pierret soulignait que la norme de cinq ans présentait l'avantage de ne pas limiter les pertes susceptibles de remboursement aux seules « pertes du socialisme ».

M. Pierra Bérégovoy a deramenar li trois ana le dési de

report en arrière, ce qui aurait un avantage évident (il y a cinq ans, beaucoup d'entreprises réalisaient des bénéfices, ce n'était déjà plus le cas il y a trois ans). Un groupe comme Peugeot par exemple ne pourrait pas bénéfipier aloui de cette mimure. Le gouvernement voudrait, en

outre, n'avoir pas à rembourses en cas de défaillance de l'entreprise. («Les entreprises qui déposent leur bilan ont déjà des pessils fiscaux importants», dit-on.) Enfin il s'acirait d'éviter le réescompte d'une créance « incertent ». Bref le cary back alors propose commercit assentallament en une créence sur l'Etat inecrite au bilan et qui améliorerait donc celui-ci. Rien à voir avec le carry back qui existe dans tous les autres pays européens, où l'Etat rembourse en espèce, l'entreprise qui fait des pertes fice at de paiement de l'impôt sur

Cela n'empêche pas les communistes de dénoncer « les cadeaux au patronat » (le CNPF réclame, il est vrai, le cary back depuis de lonas mois).

Le patronat se contente pour sa part de l'élaboration du principe. «Les mesures sans coût budgétaire ou fiscal ont une onde de choc dérisoire », affirme-t-on au CNPF. Mais la présence dans les textes d'un principe des avantages. Ne serait-ce que parce que le Parlement auropéen pourrait se prononcer procheine ment sur la nécessaire harmonisation de cette mesure à l'échelle

B. D.

LA PREMIÈRE INTERVENTION MENSUELLE DU PREMIER MINISTRE SUR TF 1

Les quatre groupes parlementaires répliquent à M. Fabius

La présidence de TF1 a rappelé, mardi soir 16 octobre, que M. Laurent Fabins s'exprimerait mercredi 17 octobre sur la chaîne de 20 h 30 à 20 h 45, ainsi qu'il le fera désormais mie fois par mois. Il répondre en direct aux questions posées per Jean Lanzi, directeur de l'information.

Un « droit de réplique » sera accordé le lende-min, de 20 h 30 à 21 heures, aux représentants des quatre groupes politiques représentés à l'Assemblée nationale, qui disposeront chacun de sept miuntes. « Ces interventions s'effectueront sous la responsabi-lité des formations concernées et saus l'intervention de journellette de TEL » referète le médidance de le des journalistes de TF1 », précise la présidence de la

Cette solution a été arrêtée après que les présidents des groupes envent été informés, mardi matin, par M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée sationale, d'une proposition de «table ronde» à laquelle TF1 aurait courié des représentants de

chaque groupe. Alors que M. Böllardon, président du groupe socialiste, se disait prêt à accepter n'importe quelle solution, pourvu qu'elle soit le résultat d'un consensus, les présidents des trois antres groupes reponssulent l'offre de « table roude ».

A Parts

MEARDEN DELA PAIX

SEINE ALGE

1 3 mm

2.00

ember 75

1000 15 100

a later and a

22.00

3610

375 -

Service Control

and the state

 $\leq ||\nabla g(x)||_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})}^{1/2} \leq C |g(x)|^{1/2}$

gradient in

17 1 B

 $\mathbb{R}^{2n}(\mathbb{R}^n,\mathbb{R}^n) \to \mathbb{R}^n$

2 M. 24 1 1 1 1 1

21.000

reponssaient l'offre de « table roude ».

Pour le représentant communiste, M. Brunkes, cela « tournerait rapidement à la foire d'empoigne ».

Pour M. Gandin, président du groupe UDF, cette solution « serait le café du commerce » et il s'interroge sur la constitutionnalité de l'initiative de TF1.

M. Claude Labbé, président du groupe RPR, qui n'exclut pas un recours devant le Conseil d'Etat, estime : « None royons bien la manueure : le premier ministre intervenant seul sur un sujet de son choix, on organise le lendemain une « table roude » donnant le mectacle d'une caconhàuie sonizatée. » le spectacle d'une cacophosie souhaitée. »

En revauche, ces trois groupes out accepté d'adi-liser chacun le temps de parole « qui leur est affert anns qu'ils l'alent demandé »,

Une communication sélective

M. Laurent Fabius est jusqu'à présent un premier ministre économe de ses propos. Depuis son installation à l'hôtel Marignon, il n'a
participé qu'à une seule grande
émission politique de la télévision et
de la radio. C'était le marcredi
5 septembre, au cours de l'«Heure
de vérité» d'Antenne 2. Il n's
accordé qu'une interview à la presse
écrite : le lundi 17 septembre à
l'hebdomadaire allemand Der Spienel.

Cette attitude réservée procède d'une stratégie délibérée. Dans son entourage, on souligne que, pour le moment, M. Fabius tient à éviter les moment, M. Pabius tient à éviter les prises de parole pour éviter chez les citoyens les réactions de rejet. Il veut « parler au plus près des préoccupations quotidiennes des gens ». Voilà pourquoi, ajouto-t-on à l'hôtel Matignon, il a sonhaité une fois par mois, « rendre des comptes aux téléspectateur-citoyen ». A l'occasion de cette première conversation télévisée, le premier ministre se proposait notamment de commenter les mesures prises le matin par le mesures prises le matin par le conseil des ministres pour lutter contre la grande pauvreté.

Ce mode de communication renoue avec la pratique des cause-ries au coin du feu inaugurée à la radio par Pierre Mendès France et

prolongée ensuite à la télévision par M. Valéry Giscard d'Estaing.
M. Fabius paraît vouloir s'on tenir lement travaillé avec lui au Matte. M. Fabius paraît vouloir s'en tenir dans l'immédiat à l'exercice d'une

«communication sélective». Chaque membre du gouvernement reste, que mamore un gouvernament reste, pour le moment, chargé de présenter lui-même à l'opinion publique les dossiers dont la responsabilité lui incombe. Confirmation en est don-née à chacun des innéressés au début de la semaine, avant la réunion du comeil des ministres. La tâche du porte-parole du gonvernement, M. Rohad Dumas, en est allégés. Toutefois, une réunion hebdoun-daire de coordination a lieu le mardi chez ce dernier pour harmoniser les micas complémentaires éven-

melles.

Le service de presse de l'hôtel Manignon a, comme à l'époque de M. Pierre Mauroy, vocation de généraliste, mais il a été structuré et composé de façon différente, afin de jouer un meilleur rôte d'accompagnement des décisions présentées par les ministères techniques. Le chef de ce service, M. Jean-Gabriel Fredet, ancien journaliste au Matin, oni a rang de conseiller technique. qui a rang de consciller technique, est assisté d'une équipe homogène puisqu'elle comprend trois autres anciens journalistes professionnels,

Parallèlement, la décision prise de confier à une deuxième cellule, dirigée par Mª Jeanne Burton, qui occupant amparavant les fonctions d'attachée de presse auprès de M. Febius, le responsabilité des relations publiques du chef du gouvernement doit permettre à celui-ci de cibier plus systématiquement les milieux accio-professionnels.

Ce dispositif, destiné à lui donner une relative maîtrise de l'informa-tion, présente ses limites et ses énients.

Déjà accusé par l'opposition de vouloir user de la télévision à des fins de propagande, le premier ministre prendrait le risque d'irriter ansei les parlementaires socialistes en secrifiant trop à le démocratie directe s'il se s'adressait pas à eux ansei régulièrement qu'à l'opinion publique.

publique.

Il n'est pas évident non plus que
la multiplication d'explications
ponemelles suffise à remobiliter
l'électorat de ganche. C'est pourquoi
M. Fabius étudie déjà la mise au
point d'autres « recettes » qu'il
pourrais appliquer utérieurement.

ALAIN ROLLAT.

DANS « L'UNITE »

D'anciens membres du PC expliquent pourquoi ils ont quitté le parti

mière publication de trente-sept témoignages émenent de membres ou d'anziens membres du PCF, ou se aituant dans sa mouvance.

Pour la oussi-totalité des témoine. l'environnement familial ou l'appartenance à un milieu social et profes-sionnel ont été, dès lors que l'influence communiste y était forte, déterminants dans leur angagement militant. Pour les plus âgés, la seconde guerre mondiale a joué un rôle prépondérant.

Les motivations qui ont conduit les autres « témoins » à adhérer n'ont rien de très originales : désir de

Sur les trente-sept interrogés. vingt sept n'appartiement plus au parti, soit qu'ils a'en sont écartés d'eux-mêmes, soit qu'ils en aient été exictus. Les ex-communistes les plus récents avancent comme raisons, pour expliquer les distances qu'ils es avec le PCF, la ligne suivie. Ainsi, Marianne L'Huillier, « ne res-sentant plus une véritable honnêteté de la part du PCF », s'est décidée ne octobre 1983. Décue de ne pas avoir obtenu les réponses qu'elle attenda et souhaitait pour expliquer l'échec de juin 1981, découvrant que la démocratie n'existait rée dans la parti que lorsque « nous

« A quoi sert le PCF? » se décons d'accord » et que le dislogue demande l'Unité, hebicemadaire du deveneit impossible, elle a constaté de la commencé, dans son numéro daté du 12 octobre, une pre-tres d'un côté, dirigeants de mais officiellement exclus en 1965 en l'autres), l'alignement aur l'URSS et une politique qui remember cheque jour deventage à de le politique poli-

> Perrault — qui a quitté le PC, il y a dis-huit mois, — il y a parmi les rei-sons avancées l'inexistence de la lutte nécessaire du parti pour la réussite de la gauche, y compris e pour du pouvoir ». Il v aloute le « fonctionnement interne » du parti, « le même qu'il y a quarante ens », avec « aggravation de ses défauts ». Le journalista Raymond Pronier manimis un terme à ses hésitations lors du coup d'Etat militaire en Pologne.

Pour un cégétiste comme .

Outre certaine des « auto-exclus » de 1981, comme Henri Fiszbin ou Maurice Goldring, l'Unité a sussi. appelé à témoigner ceux dont les noms sont plus connus, comme l'historien Philippe Robrieux, « qui n'a pas repris se carte en 1968 », le sociologue Edgar Morin, ∉ exclu pour

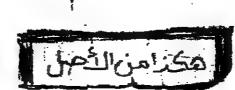
mais officiellement exclusen 1965 en raison de son désaccord avec le soutien apporté par le PC au candidat à l'élection présidentielle François Miterrand : Serge Depaquit, membre du secrétariat national du PSU, exclu an 1968 ou encore Max Gallo, e parti discrètement aux alentours de

1956 ». En conclusion de cet ensamble de témoignages, qui doit se poursuivre. l'Unità à indiqué que ses colormes seront ouvertes « à la direction du Parti communiste pour qu'elle exprime son point de vue al elle le

La réponse de l'Humanité est venue lundi 15 octobre sous forme d'un encedré signé de Jean-Pierre Ravery. Sous le titre e Où va l'Unité ? », le quotidien du PC relève « le flegme phénoménal » avec lequel l'organe socialiste « se désintèresse sensiblement de la question » posée aux socialistes qui doivent réfléchir sux termes « modernisation et progrès social », mais consacre pur contre dix pages « à une telle

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur papier Ilford Cibachrome ou sur film ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 128 2347.21 32





société

A Paris

UN GARDIEN DE LA PAIX TUE UN JEUNE ALGÉRIEN

off the party

1.3

Tante,

 $\mathcal{V}_{\mathcal{D}_{n-k}}$

...

Un jeune Algérien, âgé de vingt-sept aus, Selim Mazari, a été tué par balle, mardi 16 octobre, peu avant midi, par un gardien de la paix, rue Ordener à Paris-18° (le Monde du 17 octobre). M. Laurente 17 octobre). M. Laurent Davenas, substitut du procureur de la Répu-blique et chef de la section criminelle du parquet de Paris, a immédiatement organisé sur place une reconstitution des faits qui a permis d'en établir une version, corroborée par les divers témoins de la scène.

Deux gardiens de la paix, qui allaient à pied prendre leur service devant une école de l'arrondis ment, avaient remarqué une Renault-12 brûlant un feu rouge et en avaient relevé le numéro d'immatriculation. Quelques mimites plus tard, les deux policiers devaient trouver cette voiture dans une station-service, an coin de la rue Ordener et de la rue Stephenson, où le conducteur prenaît de l'essence. C'est alors que les deux policiers ont voulu contrôler l'identité de ses deux

L'un des policiers s'avança le long du véhicule tandis que le second restait ep position de protection, 5 à 6 mètres en arrière, mais il avait déjà dégainé son arme. A la vue des deux policiers, le conducteur de la voiture démarra à vive allure. Il fonce sur le second policier, qui était en retrait, ainsi que le confirmera le passager de la voiture, Mustapha Boubaya, âgé de vingt-six ans. Désé-quilibré, le gardien de la paix tira de biais une balle qui pénétra par la vitre latérale arrière droite. Le conducteur, qui l'a reçue dazs le dos, est mort sur le coup.

Selim Mazari n'avait aucun papier sur lui, mais il était comu dans le quartier, et bien que certaiss de ses proches sient affirmé qu'il avait eu « quelques ennuis avec la police comme pickpocket », il n'est signalé dans aucun des fichiers de la police nationale. Indemne, son com-pagnon est de nationalité algérienne, mais il n'a pas de carte de séjour.

APRÈS LES INCIDENTS AUX OBSÈQUES DU GARDIEN LÉON

« Nous avons l'intention de pour-suivre le préfet des Hauts-de-Seine pour obtenir, devant les juridictions étentes, sa condamnation pour compétentes, sa condamnation pour forfaiture. » Telle est l'« intention » annoncée, mardi 16 octobre dans l'après-midi, par MM. Jean-Marie Le Pen et Jean-Pierre Stirbois, députés européens et respectivement président et secrétaire général du Front national (1). Quelques heures après les incidents qui avaient eu lieu, dans la matinée, à Nanterre, à l'occasion des obsèques du gardien de la paix Joseph Léon (le Monde du 17 octobre), les deux pariemen-taires ont réuni une conférence de presse à l'Assemblée nationale, dans le bureau du député non inscrit de la Réunion, M. Jean Fontaine. Les deux responsables du Front national vont également saisir le Parlement européen de cette affaire.

Pris pour un cambrioleur

UN HOMME QUI CHERCHAIT DU SECOURS EST GRIEVEMENT BLESSÉ

Perpignan. – Un homma, blessé dans un accident de voiture près du Boulou (Pyrénées-Orientales), a été atteint dans la unit de dimanche 14 à lundi 15 octobre, de plusieurs coups de fusil alors qu'il cherchait

Quittant la voiture accidentée où son passager M. Hocine Zaouis, trente-neut une, employé au consulat d'Algérie de Perpignan, venait d'être tué, M. Amar Ben Mohammed, trente-sept ans, a tenté de trouver du secours à proximité, dans des maisons isolées. Il s'est alors appro-ché de l'habitation de M. Alain Barthès, quarante ans, pépiniériste. Le portail était fermé. Voyant que per-sonne ne venait à son aide, le blessé a voulu enjamber la barrière. C'est alors que le propriétaire, pris de peur quelques jours auperavant, une tentative de cambriolage avait en lieu dans le voisinage — a tiré à trois reprises à l'aide d'un fusil de chasse, blessant gridvement M. Ben Mohammed an visage.

M. Barthès entendu, lundi 15 octobre, par le juge d'instruction de Perpignan a été laissé en liberté.

M. Le Pen vent poursuivre le préfet des Hauts-de-Seine « pour forfaiture » MM. Le Pen, Stirbois et Fontaine

avaient été refoulés sans ménagement de la présecture des Hautsde Seine par les forces de l'ordre. « L'emploi de la force armée est une innovation dans les rapports entre les pouvoirs publics et les parle-mentaires », a affirmé M. Le Pen, qui a rappelé les droits et l'immunité des députés. Pour sa part, M. Fon-taine a trouvé « scandaleux » qu'un élu de la Réunion, dont était origi-naire le gardien Léon, ait été « refoulé » de la cérémonie. M. Fontaine, qui a vu M. Pierre Joxe après les incidents, a affirmé que le ministre de l'intérieur lui a assuré ne pas avoir donné l'ordre d'interdire l'entrée aux trois parlementaires.

D'antres organisations syndicales de policiers ont protesté contre le déroulement de la cérémonie des obsèques officielles. Le Syndicat

national autonome des policiers en civil (SNAPC) est indigné de l'organisation d'obsèques sous haute surveillance - ct. - dénonce la mise en place par les responsables départementaux d'un dispositif itrancier et insultant à l'égard des policiers et des journalistes ». La Fédération professionnelle indépendante de la police (FPIP, classée à l'extrême droite) dénonce, quant à elle, « le scandaleux discours de M. Joxe, qui a osé parler de solida m. Jose, qui tose porter de solital-rité et de sympathie du pouvoir envers la police alors qu'au même moment le service d'ordre empê-chaît de nombreux policiers de ren-

(1) Selon l'article 166 du code néna tout crime commis par un fonction-naire public dans l'exercice de ses fonc-tions est une forfaiture ».

dre hommage à leur collègue assas-

Les nerfs à vif

(Suite de la première page.)

Elle renforce ainsi ce sentiment d'insécurité qui s'alimente à toutes les sources : celles du chômage, de la montée de la pauvreté, de l'horizon bouché.

Les statistiques n'auront lamais la pas sur l'inconscient collectif. On a beau savoir oue les prisons n'ont jamais été ausel pleines, que la grande délinzance est en régression. Les faits sont beaucoup moins titus qu'on ne le dit. Ce sont les impressions, les associations d'idées, la rumeur, qui comptent. C'est vrai dans bien d'autres domaines que celui de la police.

Les économietes sevent à quel point les phénomènes sont perçue per l'opinion autrement qu'ils sont réellement enregis-trés. Les prix baissent entre les deux querres ? Les consommeteurs sondés sont très majoritalrement persuadés qu'ils grimpent. Les prix du pétrole montent brutalement fin 1973, les Franpais, aidés cette fois per le gouvernement d'alors, sont pelsuadés qu'ils n'auront pas d'incidence sur l'économie et leur manière de vivre.

Si les nerfs sont à vif aujourd'hui, c'est peut-être parce que les réalités changent de nature en passant par l'amplificateur des médias. Il y a toujours

eu hélas des pauvres et des crimes, mais ils n'étaient pas projetés avec cette vigueur et ce bel ensemble dans les fovers. On apprend, ce matin, que quelque 600 000 conducteurs d'automobiles roulent sans assurance. Inquiétante conjonction de la passion d'autonomie de déplacement, de la vitesse solitaire mais non solidgire. Moi, moi, moi... le réflexe est aussi vieux que l'homme, mais le « boniour les dégâts » apparait en pleine lumière, sous les titres gras et les spots des studios.

On n'arrête pas plus l'informetion que le progrès. Certains pensalent qu'une certaine banalis tion des résctions de la foule serait engandrée par la prolitération de nouvelles trauma tisantes. Ce n'est pas vrai. Après tout, tant mieux. Si la réelignation l'emportait sur l'indignation, alors, oui, les Français seraient

MERRE DROUIN.

Lyon s'apprête à accueillir le siège d'Interpol

C'est en février 1985 que le un coût inférieur de 20 % à celui comité directeur d'Interpol doit se prononcer sur la future localisation de son siège, qui se trouve actuellement à Saint-Cloud (Hauts-de-Scine). Malgré le mutisme total des élus lyonnais sur ce projet, sauf contretemps de dernière heure, c'est bien entre Rhône et Saône que cet orga-nisme international doit être transféré. Deux autres candidatures - celles d'Alfortville et de Marseille - n'ont pas été retenues. En cas d'échec - improbable - de la solution lyonnaise, la candidature de Saint-Germain-en-Laye serait alors

Les responsables d'Interpol, qui ont fait voter en assemblée générale le principe du transfert, ont, semble-t-il été séduits par les atouts avancés par la ville de Lyon : le site, l'accessibilité, l'accueil des personnels. Une fois la décision acquise. Il faudra attendre la construction d'un nouvel immeuble, Interpol sera installé à Lyon au plus tard au début de 1988.

Un nouvel immeuble doit être édifié en bordure du Rhône, sur le quai Achille-Lignon, à l'emplacement du « palais de l'alimentation » rendu obsolète par le déménagement de la Foire de Lyon. Ce site cumule les avantages : esthé-tiques - entre le Rhône et la colline de la Croix-Rousse, à l'ouest. et le parc de la Tête-d'Or, à l'est, - pratiques en raison de la proximité de l'autoroute et du centre ville. La sécurité de l'immeuble sera largement facilitée par les « frontières » naturelles du fleuve et de la ceinture verte du parc. Preuve de l'avancement du dossier: l'architecte d'Interpol - un Marsoillais, M. Manivolla - a déià proposé une maquette.

Les conditions financières proposées par la municipalité (un bail emphytéotique de longue durée pour la mise à disposition gracieuse du terrain) ont permis la présentation d'un devis très compétitif. Le projet est estimé 20 millions de francs suisses (environ 75 millions de francs),

Le dossier lyonnais a non seulement été favorisé par la facilité d'accès à la ville — aéroport de Satolas, gares du TGV — mais aussi par les efforts de la direction régionale des télécommunications. Interpol a évidemment besoin d'un réseau de communications très sophistiqué pour collecter les informations en provenance des cent trente-cinq pays membres, dont la Chine populaire, quivient d'entrer dans le réseau policier mondial. On s'attend à un développement de nouvelles techniques de communications de données comme, par exemple, la transmission par télématique des empreintes digitales de la « clientèle » de toutes les polices du monde.

Le transfert d'Interpol concerne deux cent cinquante fonctionnaires de haut niveau dont soixante-dix étrangers. Pour ces derniers, le changement de lien de travail ne devrait pas poser de problèmes majeurs en raison de leur mobilité : ils sont pour la plupart en mission française temporaire. En revanche, le déménaement des nationaux pose des problèmes de logement et d'emploi des conjoints, qui sont d'ailleurs les principaux points en négociation actuellement entre la direction d'Interpoi et les représentants du personnel.

L'agglomération lyonnaise, qui stait déjà bien placée en matière de police scientifique, espère par ricochet - voir conforter le caractère international de l'Ecole supérieure de police de Saint-Cyr au Mont-d'Or. La préfecture de police du Rhône - et notamment l'ancien préfet, M. Bernard Grasset, - ont pesé fortement pour faire de Lyon la future « capitale mondiale de la police ».

Après l'installation il y a une vingtaine d'années du Centre international de recherche sur le cancer, Interpol sera le deuxième organisme de réputation mondiale installé à Lyon.

ESSAYEZ DONC DEFAIRE RAVAII VOTRE BANQUE

Imaginons qu'à 10 heures du soir, vous ayiez besoin de savoir si un chèque a bien été crédité. La réponse est sur notre Vidéocompte, le nouveau service du CCF pour les particuliers, une étape décisive vers la banque à domicile.

Sans vous déplacer, en quelques secondes, vous pouvez 7 jours sur 7 connaître la position de vos comptes de dépôts ou de placement au CCF, ordonner des virements, commander vos chéquiers, ceci en toute confidentialité, grâce à un code que vous choisirez vous-même.

Avec Vidéocompte, vous pourrez également interroger le CCF sur les cours des Sicav, des fonds communs de placement, des monnaies étrangères, ou sur les émissions d'obligations en cours. Vidéocompte CCF passe par un terminal à écran doté d'un clavier à touches, très simple à utiliser.

En plus des services bançaires, ce terminal vous donnera

accès à l'annuaire électronique et aux principaux services de renseignements des grandes sociétés et des services publics.

Appelez sans frais le 16.05.01.01.01. Nous vous dirons quand la Direction des Télécommunications sera en mesure d'installer chez vous votre terminal Vidéocompte. Gratuitement.



VIDEOCOMPTE.CCF

le nouveau service de la banque des réussites.



La France compte entre 3 680 000 et 4 470 000 étrangers

Combien y a-t-il d'étrangers en France? Le ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale. le ministère de l'intérieur et de la décentralisation et l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) ont tenu à clarifier ensemble cette question qui avait suscité des polémiques il y un an (le Monde du 13 septembre 1983). Le ministère de l'intérieur fait état, an 31 décembre 1983, de 4 470 495 étrangers titulaires de titres de séjour en cours de validité l'inverse, l'INSEE et le ministère des affaires sociales évaluent, à partir du recensement général de la population de 1982, le nombre d'étrangers résidant en France à 3 680 100 personnes. Pourquoi cette

C'est ce qu'ont voulu préciser lors d'une conférence de presse, mardi 16 octobre, MM. Jean Massot, directeur de la population et des migrations au ministère des affaires de la réglementation et du conten-tieux au ministère de l'intérieur, et

Jacques Boudoul, chef du service de la démographie à l'INSEE. La réponse est simple, selon M. Massot : ces statistiques ne décomptent pas la même réalité. « Si l'on veut photographier la présence physique des étrangers à un moment donné sur le territoire français, a-t-il expliqué, la bonne méthode est celle du recensement (...). Si l'on veut pho-tographier le nombre total d'étrangers qui sont autorisés à résider sur le territoire français, qu'ils y soient présents ou non, le bon décompte est celui du ministère de l'intérieur. »

En somme, les chiffres du ministère de l'intérieur seraient surestimés car ils comptabilisent les titres de séjour en cours de validité, indépendamment de la présence effec-tive de ces personnes sur le territoire. Les décès et les naturalisations ne sont pas systématiquement transmis au ministère; les départs on les retours vers le pays d'origine ne sont pas toujours countis. l'étranger n'étant pas tenu de rendre son titre de séjour ; et les titulaires de la carte dite « de dix ans » — plus d'un million de personnes — peuvent quitter le territoire français sans perdre

le bénéfice de ce titre. Inversement, les chiffres du

recensement n'évitent pas certaines sous-estimations — à cause de défiances de la population étrangère à l'épard des agents recenseurs - on quelques surestimations - par exemple, des jeunes nés dans une famille algérienne après 1963 qui penvent s'être déclarés algériens alors qu'ils sont légalement français.

Dans les résultats du recensement présentés par l'INSEE, une caracté-ristique essentielle est la progression de 80,7 % du nombre de femmes étrangères, àgées de quinze à soixante-quatre ans, entre 1962 et 1982. Passant de 536 000 à 969 000, elles sont aussi plus actives (38,1 % d'entre elles travaillaient en 1982 contre 30,8 % en 1962). Cette féminisation de la population immigrée illustre la tendance profonde au regroupement familial autour d'un travailleur étranger présent en France, de même que le fort accroissement du nombre d'enfants et de personnes âgées (103 % de plus de 1962 à 1982).

RELIGION

LE CARDINAL PAOLO MARELLA **EST MORT**

Le cardinal Paolo Marella est mort, lundi 15 octobre, à Rome, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans. Le cardinal, archiprêtre émérite de Saint-Pierre depuis sa retraite en 1973, occupa pendant de nombreuses années la présidence du secrétariat romain pour les non chré-tiens.

[Né à Rome le 25 janvier 1895, et ordonné prêtre en 1918, le cardinal Mareila fut, dès 1924, auditeur à le délégation apostolique de Washington puis délégaé spostolique. Il occupa successivement les nonciatures du Japon (de 1933 à 1940), d'Austalie (de 1948 à 1953) et de Paris où il succéda jusqu'en 1959 à Mgr Roncalli, le futur Jean XXIII. A cette époque, Mgr Marella avait et à affronter la délicate question des prêtres ouvriers.

cate question des prêtres ouvriers. Nommé cardinal en 1959, il devient. oing ans plus tard, président du secréta-riat pour les non chrétiens. Mgr Marella rist pour les non chrenens. Mgr Mareina appartenait à la fraction conservatrice de la Curia. Toutefois, dans les der-nières années de sa vie active, il fut un conseiller écouté dans toutes les tematives de Rome pour mettre en contact la

APRÈS L'AUTORISATION DE CÉLÉBRER LA MESSE DE SAINT PIE V

La perplexité des traditionalistes

16 octobre, à l'église Sainttemple français du traditionalisme - à l'annonce de la décison du Vatican d'autoriser (sous cinq conditions) des messes en latin. V|sage lisse et énergique, allure de jeune premier façon Gabin des années 30, soutane portée comme un habit de lumière, l'abbé Michel Laguérie, trente et un ans, successeur de feu Mgr François Duceud-Bourget, décédé le 12 juin dernier, se montre très circonspect. ll n'a pas encore en main les nous recevant dans la petite sacristie. Il découvre dans le Monde les cinq impératifs

On n'a pas pavoisé, mardi

La première condition concerne « la légitimité de la rec-titude de la messe de Paul VI et donc aussi de l'enseignemen même du concile » est déclaré réchibitoire. Pour lui, les quatre autres points, « plus techniques », ne sont que de pura forme. Pourtent, l'abbé Michel Laguérie reconnaît que « Rome » fait un geste et que, pour le pre-

exposés par l'épiscopat français

(nos éditions du 17 octobre).

Aux messes du metin, à Saint-Nicoles du Chardonnet, Il y a environ soixante à sobrante dis personnes en semaine ; quelque cent cinquente le soir. Mais cinq mile à six mile le dimenche, dans cette église « cocupée » depuie le 27 février 1977 par les émules de Mgr Lefebvre. Avec la décision de Jean-Paul II sur le messe, qualifiée de symbolique du de timide, on en attend devantage: « Un paroli vingt ans, sourit l'abbé Laguérie, Séverin, m'a dit qu'il viendrait

désormais à Saint-Nicoles-

du-Chardonnet > C'est cela qui semble le plus important aux catholiques traditionalistes de ce quartier de Paris : que la messe en latin soit désormais de nouvesu autorisée, que le fidèle n'alt pas le sentiment d'être en nunture avec Rome.

On pourra done lire, sans angoisse, cette ostentatore pla-que de marbre, à l'entrée de l'église, plaque un tantinet idolâ-tre, consecrée à Mgr Ducaud-Bourget : « A la tête du clergé, et [avec] un grand concours de fidèles parisiens, il a restitué en nueles parisiers, il a resulue en ce sanctuaire le culte traditionnel de la Sainte Eglise Romaine. » L'épitaphe poursuit ; « J'ai chois d'être méprisé dans la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter dans la tabernacie des

êcheurs. ∍ (Psaume 83.) « C'est une église vivante, dit une paroissience. J'y viens sou-vent pour prier. Je suis traditiois pas intégrista. Avec l'autorisatioin des messes en latin, je retrouverai mon enfance, evec le pape. »

« Dimanche, en chaire, je serai partagé entre deux pôles de conduite, souligne l'abbé Michel Laguérie : dire d'abord que l'attitude de Jean-Paul II constitue une libération par repport aux consciences; préciser ensuite que les conditions pour exercer cette libération sont draconiennes, la question de fond n'étant pas abordés, »

La vie religiouse continue apparenment comme evant, dens ce quarder du cinquième arrondissament de Paris. L'occupation de l'église y est aujourd'hui symbolique, exercés per seulement quetre ou cinq prêtres. « La paix set totale », sourire presque divin.

MICHEL CASTAING.

EN BREF

Sujcide d'une détenue à Fleury-Mérogis

Une détenue de la maison d'arrêt de femmes de Fleury-Mérogis (Essonne) a mis fin à ses jours, mardi 16 octobre vers 3 h 30, en se pendant dans sa cellule à l'aide d'une écharpe coincée à la fenêtre. Yasmina Yacef, âgée de trente-cinq ans et née à Paris, était incarcérée denuis le mois de juillet pour une affaire de voi. Mère de deux enfants, elle faisait partie des six pri-

L'amie des bêtes à l'Elysée

« C'est une victoire pour les animaux, un grand jour », a déclaré M™ Brigitte Bardot, tailleur noir et bottes rouges, en quitant, le mardi 16 octobre, le palais de l'Elysée où elle venait de déjeuner avec le président de la République, en compa guie de M. Alain Bourgrain-Dubourg, producteur de l'émission « Terre des bêtes » diffusée

M= Brigitte Bardot a indiqué qu'elle avait remis à M. François Mitterrand un dossier comportant . trente mesures irès urgenies » à prendre en faveur des animaux. « C'est la première fois, a dit encore l'ancienne actrice, qu'un chef d'Etat françois reçoit une animale et accorde une attention unique et particulière au problème des animaux. Le président de la République m'a dit dossier et faire en sorte aue la soutfrance animale soit soulo-

Pour respecter la volonté de Mes Brigitte Bardot, l'Elysée avait tenue secrète jusqu'au dernier moment l'invitation du chef de l'Etat.

[En déclarant, à l'issue de son entretien avec M. Mitterrand, qu'elle vezait » pour la première fois de su vie d'être reçue officiel-lement à l'Elysée», M. Bardot oublie qu'elle a déjà été l'hôte du painis présidentiel. Il y a une ving-taine d'aunées, en effet, elle avait été invitée à une réception offerte par le général de Ganile en l'hou-neur des «arts et lettres». Elle y était arrivée vêtne d'un pantaion et C'une veste noire à brandebourge d'une veste noure à urannesourga-jamae d'or, selou la mode de l'épo-que. Le général, qui avait à set-côtés le ministre de la culture, s'étnit alors penché vers lui et lui avait confié : « Chic, Matraux, su militaire!». — (A.P.)

sonnières qui avaient observé une grève de la faim pendant plusieurs jours au début du mois d'octobre, en solidarité avec Hélyette Besse, militante de la mouvance d'Action directe, âgée de cipquante-quatre ans, et placée récemment sous perfusion à l'hôpital de la prison de

La Coordination des ferames et familles de prisonniers, mouvement qui soutient activement les grèves de la faim sporadiques qui ont lieu actuellement dans quelques prisona françaises, s'est déclarée atterrée er scandalisée - après ce suicide. Elle rappelle - une nouvelle fois qu'elle a dénoncé au ministère la piorable réalité carcérale dans su globalité ».

Vingt-neuf condamnations dans le procès Zampe

Marseille. - La sixième chambre du tribunal correctionnel de Marseille a prononcé, mardi 16 octobre, relaxe dans l'affaire des malversations commises par le clan Zampa dans le gestion de cinq boîtes de nuit de Marseille, d'Aix-en-Provence, de justice était éteinte contre Gaëtan Zampa, décédé le 16 août des suites d'une tentative de pendaison à la prison des Baumette

Sept inculpés ont été condaninés à des peines égales ou supérieures à un an de prison ferme, la plus lourde, trois ans de prison, a été infligée, par défaut, à l'un des lieutenants de Zampa, Jean-Marie Luc-chesi, qui a pris la fuite lors d'une permission de sortie en avril 1984. Christiane Zampa, la veuve du cald marseillais, a été condamnée à quatre ans de prison, dont trente mois avec aursis, et 200 000 francs

Une peine de trois ans de prison, dont dix-huit mois avec sursis et 100 000 francs d'amende, a été prononcée contre Philippe Duteil, l'avo-cat – suspendu – du clan Zampa, qui avait été désigné par l'accuse-tion comme le « véritable chef d'orchestre » des malversations. Incarcéré depuis le 21 octobre 1983, il a été maintenu en détention par le tribunal. Les quatre autres inculpés les plus sévèrement condamnés sont Raphael Di Nonno, cousin de Zampa, ex-PDG du Krypton à Aix-en-Provence, Sauveur Caronia, tous les deux maintenus en détention, ainsi qu'Edgar Korchia, gérant de fait de la Locomotive à Cassis, et Patrick Royère, successeur de Di Nonno à la tête du Krypton.

Les amendes décidées par les juges marseillais totalisent près de 2 millions de francs. ~ (Corresp.)

Tourni le marcheur

Toumi Djaidja, un fils de barki, a été condamné, mardi 16 octobre, à quinze mois de prison per la troiième chambre correctionnelle de Saint-Etienne, où il comparaissait un hol-up commis dans un magasin

Les traces de « l'idiot »

Les maiheurs avérés et supposés de l'hebdomadaire l'idios international continuent. Jean-Edem Hallier, son promoteur et directeur-gérant, a annoncé à Paris, mardi 16 octobre, la sortie ratés de l'idiot en raison de nouvelles *e presions politi-ques »* du pouvoir. Selon l'éari-vain, sur les 30 000 exemplaires imprimés la 15 octobre l'imprimeur en a bloqué ou mis eu pilon quelque 27 000 après avoir « été hercelé toute le nuit ». Jean-Edern Hallier ne comprend pas ce « western » : e Lee bree m'en tombent, a-t-l déclaré, je n'ai même pas sorti l'Honneur perdu de François Mitterrand. Peut-être ne is savaient-ils pes ? »

A la Société professionnelle des paiers de presse (SPPP), le ton est différent. « C'est une effsire purement commerciale, dit is direction. Nous avons livri puis bloqué la livraison du papier, M. Hellier aura du papier s'il paye. » Et la SPPP de préciser qu'elle ne joue « ni avec la liberté de la presse ni avec l'argent des coopérateurs ». Jean-Edern Hallier, pour se part, s'entête : « Mon chêque était diment approviolenné avac un découvert sutorisé de

En dépit de ces traces, l'écrivaln espère pouvoir diffuser son vendredi, à 200 000 exemplaires. Après impression en Belgique. Pour l'instant, les 3 000 exemplaires disponibles restent chez le directeur-gérant. Le ton de qu journal est parfois plaisant, souvent désagréable. Certains aticles pourraient sans difficulté figurer dans une presse extrémiste qui ne déd calomnie. - L.G.

de la ville en 1982. Tous les ses en prison

habitent les Minguettes, la cité à problèmes de Vénissieux, dans l'est

Toumi Djaidja avait été reconnu lors de ce vol avec violence par trois témoins, le gérant du magasin, un employé et un client. La défense a nié sa participation au hold-up. Les témoins, a-t-elle plaidé sans succès, n'ont compté que quatre agresseurs. Or, quatre des six inculpés reconent leur participation aux faits. Toumi Djaidja n'est pas un de ceux-

Le contentieux entre les jest la cité des Minguettes et la police ne date pas d'aujourd'hui : Toumi Djaidja avait été grièvement blessé par un policier en juin 1983 alors qu'il tentait de s'interposer entre les forces de l'ordre et un groupe tout juste interpellé. De son lit d'hôpital, il avait lancé l'idée d'une marche qui devait réunir cent mille personnes à Paris le 3 décembre (le Monde daté 4-5 décembre 1983). Il avait été un des sept marcheurs reçus au terme de ces la République.

PHOTOCOPIE COULEUR

シなどのとも 75, RUE BAYEN 75017 PARIS - TÉL. 572.41.46+

Le Monde des livres GRANDIT ET CHANGE DE VISAGE

Depuis le jeudi 4 octobre, Le Monde des livres a doublé sa pagination et changé de visage. Il s'ouvre plus largement à la vie littéraire étrangère. Il vous présente, sur deux pleines pages, un choix des meilleures publications dans tous les genres, et les nouveautés des collections de poche.

Dans son prochain numéro, Le Monde des livres publiera le début d'une grande enquête sur les Français et la lecture.



12 PAGES CHAQUE JEUDI, NUMÉRO DATÉ VENDREDI

L'ANNUAIRE AU FEMININ

Nous sommes en France une mine de femmes actives, compétentes, novatrices et féminines.

Nous voulons unir nos talents pour diffuser un annuaire à vocation professionnelle, outil efficace de promotion. Notre devise : « savoir faire et faire savoir ».

Appelez Brigitte Cassigneul: au 500-85-37 (14 h à 18 h) ou 775-17-13

(Répondeur) Sté Fames International. Télex 613.044 F

un bon piano chez vous pour 357,20^{F*} par mois PIANO ZIMMERMANN III V acajou satiné avec sourdine. Prix promotion: 13.950F

Garantie 5 ans

paul ... beuscher pianos

* Pendant 60 mois TEG 21,75 coût total à crédit 22,382 F

15-17, boulevard Beaumarchais, 75004 Paris **272.05.41**

Le Monde

ARTS ET SPECIACLES

« FOLIE ORDINAIRE D'UNE FILLE DE CHAM », au Théâtre de la Bastille

L'Afrique pour punition

OIGNANT la place de la Bastille au cimetière du Père-Lachaise, la rue de la Roquette, quand la nuit tombe, garde un air de sévérité. Après la journée de travail, fatiguées, des mères de famille, apparemment originaires de ce que le Monde appelait, dans une enquête récente, « la France du grand large », achètent à la vavite poireaux et carottes du potage, le long de trottoirs sur quoi se succèdent, disparates mais confondus dans on ne sait quoi de réservé, de ténébreux, une synagogue, un théâtre, le souvenir d'une prison, une échoppe de ta-Louage.

Le Théâtre de la Bastille, au 76 de cette rue, est l'un des plus attachants de Paris, pas riche, fréquenté par toute une jeunesse Les soirées ont souvent, ici, une gravité, une ardeur sérieuse dans l'approche des situations. Le côté réunion nocturne, dissident, maquisard presque, le côté « catacombes » que prend parfois cet art partagé par l'acteur et le public, ce caractère de méditation en commun, sont monnaie courante au Théâtre de la Bastille.

Si vous y alliez ces jours-ci, à neuf heures du soir, vous vous trouveriez devast use femme anx chevenx gris, allonges sur son lit d'hôpital, soignée par une infirmière.

l'hôpital est à Paris. Depuis des années, la vieille Mª Amélie a perdu la tête. Elle ne comprend pas pourquoi elle est noire encore, après tonte cette vie. Elle a des hallucinations, elle conford la jeune Fernande, qui la soigne, avec des perites-filles de là-bes, à la Martinique. Elle ne les voit pas noires non plus, et de temps en temps elle est prise de terreur à la vue de M. le Curé qui se perche sur la barre du lit, tout recroquevillé, et pointant le langue comme un lézard.

Les paroles qu'échangent ces deux semmes, prisonnières d'une situation de fait, d'un cas de force majeure, leur « noirceur », sont des paroles de sursaut, de défense, d'appel. Paroles folles, désarmées, inefficaces. Fernande ne sait pas calmer Amélie, sinon per des caresses douces, et en revanche le désarroi d'Amélie gagne par moments Fernande. La pièce a pour titre Folie ordinaire d'une fille de Cham.

Pourquoi ce titre emprunté à la Bible? Allons le demander à l'auteur, Julius Laon, qui loge sous un toit, dans le fanbourg de la Chapelle. Jeune, costaud, les cheveux tombant en boucles. Un gros chat couleur caramel blond se tient assis, très droit, au centre de la chambre. Sur un tabonret, dans un coin, plusieurs boîtes rondes, plates, de films. « Vous faites aussi du ci-

- Des courts métrages.

usqu'ici. Je termine le montage du dernier, l'histoire d'un Antillais qui ne retrouve pas une paix, un équilibre, après la guerre d'Algérie, il ne parvient pas à avoir des échanges normaux avec autrui, il va et vient, et un jour il croit reconnaître son père, et là il peut enfin parler avec lui.

 Vous êtes venu quand des Antilles ?

 Je suis né en France. Ma famille, des deux côtés, paternel et maternel, est originaire du même petit village de la Martinique, mais ses membres sont pour la plupart venus en France depuis longtemps, surtout pour la guerre de 1914-1918, et ils n'ont jamais pu rentrer là-bas.

- Vous dites : « ils n'ont ja-» mais pu ». C'est qu'ils voulaient y retourner ?

- Oui et non. Là-bes, c'était leur terre, leur enfance, mais c'était la misère aussi. Ils gardaient ce rêve du retour, mais ils se faisaient une manière de vie ici, et ils s'y sont tenus. Mon

grand-oncle, à Verdun, avait été gazé et avait perdu une jambe. Il s'était retiré dans le Sud-Ouest. Beaucoup de femmes sont venues rejoindre leurs maris qui n'étaient pas retournés à la Martinique après 1918.

 Vous faites une référence à Cham, à la Bible, dans le titre de la pièce ?

- Parce que c'est là le point crucial, c'est ce qui a rendu la colonisation, l'esclavagisation possibles

» La Bible raconte qu'après le déluge Noé a maudit Cham et Canaan, fils de Cham, et que pour leur punition les fils et les filles de Cham ont eu l'Afrique en partage au moment du peuplement de la terre.

» C'est-à-dire que les Africains, les Noirs, sont tenus par la Bible pour des maudits. Que c'est cela même, la malédiction : l'Afrique, le fait d'être africain,

déportés aux Antilles, par dizaines de milliers, il aurait été difficile de les contenir, de les esclavagiser par la scule force des armes. Cela n'a été possible que par l'esprit, par la mystique. Ce fut l'affaire des prêtres, à l'église et à l'école.

» lis ancrèrent peu à peu dans la tête des ex-Africains qu'ils étaient bien des maudits et que l'esclavagisation constituait à la fois une expiation et un sauvetage. L'esclavage les blanchissait. Les prêtres faisaient prendre aux Noirs leur origine, leur être même, en horreur.

- L'un des meilleurs livres sur la situation des Antilles au dixhuitième siècle a été écrit par un Suisse qui raconte son voyage. Il est stupéfait de voir, dans les campagnes, des centaines d'esclaves dans la force de l'âge subir la violence et le fouet d'un nombre minime de colons, alors

» Quand des Africains ont été qu'ils sont assez forts et nombreux pour s'insurger.

> » C'est que l'Eglise avait su' étouffer la révolte dans l'œuf, par la mystique. Tous les esclaves avaient le « complexe de Cham ., qui leur pesait dessus, les étouffait. Ils s'étaient laissé convaincre que leur seule libération, leur seule échappée à la malédiction de Noé, après le Déluge, c'était cette promesse de « blanchiment ». de « dénoircissement » qu'était l'esclavage, l'accommodement avec le colon

» L'Eglise était parvenue à faire prendre aux Noirs leur naissance africaine et leur être de Noir en horreur. Ils espéraient devenir blancs. C'est à tel point que lorsqu'une fillette se trouvait enceinte du curé - ce qui était chose courante - la mère ne trouvait rien à redire, pour elle c'était dans l'ordre des choses, et plutôt un ordre d'espérance, alors qu'elle aurait presque tué de coups la même enfant si elle avait été, à cet âge, enceinte d'un Noir. C'est ce délire que vous retrouvez dans la fille de Cham de la pièce, la vieille Amélie. »

Il faut quitter Julius Laou. car le montage de son film l'appelle. Précisons que Folie ordinaire d'une fille de Cham est jouée par deux actrices remarqui a travaillé naguère notamment avec Serreau, avec Blin, et Sylvie Laporte (Fernande), dont nous avions dit ici même les qualités lorsqu'elle est sortie, ce printemps 1984, du Conserva-

Décor sobre et fort d'Alain Batifoulier, et très belle mise en scène de Daniel Mesguich, simple, sensible, accrochant aux lumières les moindres reliefs du dialogue.

MICHEL COURNOT. * Théâtre de la Bastille, 21 heures,



Entretien

Jean-Paul Belmondo, héros de son enfance

Le 24 octobre, Joyauses Pâques, de Georges Lautner, le « nouveau Belmondo », va sortir dans la France entière. Depuis l'association, pour la distribution de ses films, de sa maison de production Cerito avec la société Rané Chateau (le Monde du 5 avril), chaque film dont Jean-Paul Belmondo est la vedette attire le public. grimpe au box-office des entrées et s'attire les foudres ou l'indifférence d'une partie de la critique. Belmondo a, maintenant, cinquante et un ans. Il est devenu une sorte de phénomène social. A l'écran, dragueur, cascadeur, flic, voyou, escroc de charme, redresseur de torts, légionnaire, c'est le héros populaire par excellence. Considéré, à l'époque d'A bout de souffle, comme l'acteur « nouvelle vague » type, Belmondo, qui a débuté au cinéma en 1957, n'a pourtant tourné que trois films avec Godard, sur une soixantaine à son actif. Au cours d'une carrière éclectique, il a été dirigé par Marc Allégret, Chabrol, Melville, Verneuil, de Broca, Malle, Deray, Jean Becker, Enrico, Truffaut, Giovanni, Resnais, Labro, Rappeneau, Oury, Lautner, d'autres encore. Pour le Monde, Belmondo a reconstitué - il parle à cœur ouvert de son métier - le curieux itinéraire qui, d'une vocation théatrale affirmée, l'a conduit à la première place des acteurs français. - J. S.

'Ai passé quatre ans au Conservatoire », dit Jean-Paul Belmondo, « J'en suis sorti avec un rappel de premier accessit et un second accessit. Officiellement, pendant les études, nous n'avions pas le droit de jouer au théâtre. Pourtant, je l'al fait souvent, ainst que Jean-Pierre Marielle. Nous avions pris d'autres noms. Il se faisait appeler Marielli, et moi Belmont. Le règlement était sauf! Sincèrement, je ne pensais pas du tout au cinéma. Je l'aimais comme spectateur, c'était tout. J'ambitionnais de trouver de beaux rôles au théâtre, et d'y faire car-rière. J'aurais bien aimé entrer à la Comédie-Française. J'admirais Aimé Clariond, Jean Debucourt. Je n'allais jamais dans les bureaux de production de films. Par contre, je suivais de très près les activités théatrales, pour tenter ma chance. Pour moi, être acteur, c'était faire

» Le cinéma, c'est venu bizarrement. Au moment de ma sortie du Conservatoire, je chahutais avec mes amis lorsqu'un metteur en scène s'est présenté : Henri Aisner. Il m'a proposé un rôle dans les Copains du dimanche. C'était un film produit en coopérative par la

CGT. Il n'est jamais sorti, sauf à la télévision, longtemps après (1). Et puis Maurice Delbez m'a demandé pour A pied, à cheval et en voiture, et Marc Allégret pour Sois belle et tais-toi, où j'avais un petit rôle, avec Alain Delon. Marc Allegret était un homme charmant. Il m'a repris pour Un drôle de dimanche, dont les vedettes étaient Danielle Darrieux, Bourvil, Arletty. Là, on m'a remarqué. Jean-Luc Godard a même fait mon éloge dans un article d'Arts. Malgré tout cela, je continuais au théatre. J'ai été sollicité pour un

bout d'essai, au moment du choix m'a dit : « Vous faites la plus grande des comédiens des Tricheurs de Marcel Carné. Mais je ne convenais pas au rôle, qui a été donné à Lau-rent Terzieff. Il était d'ailleurs fait pour lui et je n'en ai jamais voulu à Carné. On m'a tout de même vu dans les Tricheurs. C'est alors qu'Henri Vidal, avec lequel j'avais sympathisé sur le tournage de Sois belle et tais-toi, m'a fait engager dans Mademoiselle Ange, de Geza Radvanvi, où il était vedette, avec Romy Schneider, qui commençait à

La rencontre avec Godard

» Et voilà qu'un jour je rencontre Godard, rue Saint-Benoit. Il m'offre de tourner dans un court métrage, Charlotte et son Jules. Content du résultat, il me promet que j'aurai le rôle principal du premier long métrage qu'il tournera. A vrai dire, je n'y croyais pas beaucoup. Je jouals Trésor Party au théâtre, sans savoir, alors, que ce serait ma dernière pièce. J'ai été rappelé en Algérie. Godard m'a écrit une lettre très gentille.

Quand je suis revenu en France, j'ai remplace Jean-Claude Brialy, qui était tombé malade, dans A double tout, de Chabrol. Pour Classe tous risques, Sautet, Glovanni et Lino Ventura ont convaincu le producteur de m'engager. Il trouvait que je n'avais pas un physique de cinéma. Mais Godard démarrait A bout de souffle et tenait sa promesse envers moi. J'avais alors comme agent artistique Blanche Montel, qui dirigeait Cimura. Elle

erreur de voure vie. » A l'époque, tout le monde pouvait penser comme elle. A bout de souffle n'est pas sorti tout de suite et il y a eu un curieux enchainement de circonstances. Avant la sortie du film de Godard, j'avais accepté de jouer dans la pièce de Françoise Sagan Un château en Suède. J'y ai renoncé pour tourner, sur les instances de Jeanne Moreau et de Truffaut, dans Moderato Cantabile. Un texte de Marguerite Duras et la direction de Peter Brook, ce n'était pas précisé-ment facile. De nouveau, j'ai été pressenti au théatre, pour Irma la douce. On n'arrivait pas à trouver l'interprète féminine (en définitive ce fut Colette Renard), et je ne croyais pas à la pièce. Je l'ai laissée. Elle a eu un énorme succès! Si *j'avais fait* Un château en Suède *et* îrma la douce, ma carrière aurait été complètement différente.

Propos recueillis par JACQUES SICLIER.

(Lire la suite page 14.)

(1) Réalisé en 1957, le film d'Henri Aisner les Copains du dimanche a été diffusé sur la deuxième chaîne le 2 juil-

Entretien

D

Jean-Paul Belmondo, héros de son enfance

(Suite de la page 13.)

» C'est vrai que À bont de souffle
m'a lancé du jour au lendemain.
Pourtant, je pensais que le cinéma
ne durerait pas pour moi. Pendant
le tournage, personne ne s'était
rendu compte de ce qui allait se
passer. C'était un jeu, on s'amusait
bien. Godard improvisait, il disait
des phrases qu'il replaçait ensuite
dans le film. On voyait les rushes
sans le son. Godard aimait les
acteurs, il les servait bien – en tout
cas. je n'ai pas eu à me plaindre.
Mais, intimement, j'étais persuadé
que ce film ne sortirait jamais.
Alors, en mai 60, le succès, l'événement, quelle surprise! Il y a eu
toute une folie là-dessus. Je me suis
réveillé vedette, sans avoir, pour

autant, l'impression de porter un nouveau cinéma sur mes épaules. Je ne me suis pas dit : « Qa y est » et je n'ai pas orienté ma carrière au cinéma. Non, c'est veau tout seul, et dans le bon sens. J'avais été le type qui remplaçait d'autres acteurs, ou dont on ne voulait pas. J'étals devenu celui dont on voulait pas. Lattuada (la Novice), Vittorio De Sica (la Ciocciara), Bolognini (la Viacca), et, un peu plus tard, Castellani (la Mer à boire). Je me suis retrouvé avec les plus belles femmes du monde dans les bras : Sophia Loren, Claudia Cardinale, Gina Lollobrigida. C'étoit grisant. Les propositions arrivaient de tous les cettes.

La rencontre avec Gabin

Tenez, mes films avec Jean-Pierre Melville. Lui, à part Bob le flambeur, je ne savais pas ce qu'il avait réalisé. Il est venu sur le tournage de la Ciocciara me proposer le rôle du curé dans Léon Morin prêtre. Moi en soutane! J'ai d'abord dit non. Melville a insisté: « Venez à Paris, en soutane, dans mon bureau. On décidera » J'ai subi l'examen de passage et j'ai été reçu. Je garde de Melville un souvenir drôle et mitigé. J'ai encore tourné avec hui le Doulos, que j'aime beaucoup, puis l'Aine des Ferchaux, mais nos rapporis se soni gâtes. C'est oublié. A cette époque-là, je n'arrêtais pas : trois ou quatre films par an ; et, maigré l'image que m'avait donnée Godard, on me reprochait de passer de Une femme est une femme à Un singe en hiver, de Henri Verneuil. Un film de Verneuil, c'était un autre rée, sans rien des méthodes artisanales de Godard et Georges de Beauregard. Un singe on hiver a été ma rencontre avec Gabin. Je l'avais vu dans tous ses silms. Je me suis

Je décidais selon mon instinct.

très bien entendu avec lui. On ne se
enez, mes films avec Jean-Pierre
elville. Lui, à part Bob le fluxiour, je ne savais pas ce qu'il avait
elist Il est venu sur le tournesse
ton naturel sons faire du naturel.

ton naturel sant faire du naturel. » L'Homme de Rio a été mon premier film de héros. J'avais déjà tourné Cartouche, avec Philippe de Broca. Nous sommes allés en Amérique du Sud avec une tournée d'Unifrance. Rio nous a enchantés. Et nous avons décidé de faire un film là-bas. C'est aussi simple qu cela. Ma transformation n'a pas été voulue. Je faixais des cascades et des acrobaties, dans la vie, pour le plaisir. Je les ai faites au cinéma. L'Homme de Rio a remporté un succès mondial. Mais enfin, je n'étais pas seulement un héros. J'étais devenu, pleinement, un acteur de cinéma et je cherchais des rôles divers. En 1965, j'ai retrouvé Godard pour Pierrot le fou. Natu-rellement, il y avait tous les souvenirs de A bout de souffle et Godard était, alors, en pleine forme. Quel-que temps après, il a en envie de tourner avec moi la Bande à Bonnot. Or. Louis Malle m'avait des

pour le Volenz, d'après le roman de Georges Dorrien. Deux films en coatumes Belle Epoque. J'hésitais. J'en al purit à Godard. Il m'a dit que cela ne faixait rien, qu'il attendrais. Puis, il a renoncé à la Bande à Bonnot. Et il a suivi son chendu, moi le

» La cinéma d'aventures, de divertissement, n'a pas été un choix délibéré. Mais le succès de l'Vomme de Rio m'en a ouvert les portes. Alors, à l'occasion, j'ai continué. Si je n'avais fait que les films qu'on me reproche de ne pas avoir faits ou de ne plus vouloir faire, je ne serais sûrement pas en train de vous parler de mon mêtier. Au théâtre, j'ei joué des vaude-villes. Cela ne choquait pas. Alors, pourquoi pas, au cinéma, des aventures, des comédies? Le cinéma, c'est du spectacle. Et un acteur doit jouer, de soutes ses forces, pour le public. Le Cervean, de Gérard Oury; Borsalino, de Jacques Deray; les Mariés de l'un II, de Jean-Paul Rappeneau, voilà du bon spectacle. Cela n'empèche pas les expériences. J'at beaucoup aimé tourner avec Truffaut la Sirène du Mississippi, Le film n'a pas bien marché. Pourquoi? Je ne sais pas. On peut dire,

peus-être, qu'on ne me voyait pas en vaincu, que cela a gênê le public. Ce film, je ne le renie pas. D'allleurs, îl a maintenant du succès lorsqu'il repasse à la télévision.

» Je suis devenu producteur au début des années 70, et j'ai appelé ma maison de production Cerito, du nom de ma grand-mère italienne. Et j'ai fait Stavisky avec Alain Resnais. Je sais que certaines personnes ont été mécontentes de me voir tourner avec lui. On a dit que je lui avais imposé mes conceptions. C'est faux. Je n'impose jamais rien à un metteur en scène. Mais les conditions avalent énormément changé. Les risques étaient très durs pour la production. Dans les années 60, acteur, vedette, je n'avais pas toutes les responsabilités d'une entreprise comme Cerito Films. D'accord, je l'ai voulu. Mais, aujourd'hui, on achète les films à l'étranger sur mon nom. C'est bien une façon de servir le cinéma français.

» Pour en revaeir à ce fameux statut de héros, il a, d'une certaine façon, pris corps, en 1975, avec Peux sur la ville, d'Henri Verneuil. Mais je ne pense pas que j'aie créé un personnage devenu systématique depuis Flic ou voyou, en 1979, Je joue moi-même les scènes de cascades, d'exploits, parce que je suis doué pour cela. Et j'y prends un très grand plaisir. Cela fait portie du spectacle, Je trouverais frustrant

d'être doublé par un cascadeur, lorsque je dois grimper sur le toit d'un wagon de métro, exécuter des acrobaties, faire des carambolages en voiture, être suspendu à un hélicoptère. Ceux qui n'aiment pas cela me considèrent comme une star exhibitionniste. Si je tournais des films à poil, en me montraut sous toutes les coutures, qu'est-ce qu'on dirait? Que je suis un intellectuel? Les enfants alment les héros. On en a besoin dans la vie. Quand j'étais gosse, j'étais fou d'Errol Flynn et des acteurs de son genre. Je jouais au duelliste, au pirate, au cavalier sans peur. Maintenant, avec l'âge, j'ai la chance de m'amuser à être les héros de mon enfance. On parle toujours de mol comme si j'avais tourné trois cents films de casca-

rez sauter en volture. J'envisage très bien une autre carrière où je ne sauterai plus en voiture. Mais tant que j'ai les moyens physiques de le faire, je ne m'en prive pas.

» Les critiques n'ont plus envers moi l'attitude attentive qu'ils avaient au temps de mes rôles chez Godard et de mes premiers grands films. Certains ne m'admettent pas en héros populaire. Je ne dédaigne pas les critiques. Ils font partie, comme mous, du métier, du spectacle. Il y a ceux qui essaient d'être le plus intègres possible et ceux qui out, sur mes films actueis, des apriori. On s'imagine que, pour produire, préparer, interpréter un film, je m'assieds à une table avec mon état-major, et que l'établis des recettes sur un ordinateur. J'essaye tout bommement de trouver une histoire me convenunt et un personnage qui existe à l'écran.

L'esprit de famille

» Je ne comprends pas certaines hostilités. Si un de mes films n'atteint pas le million d'entrées, on dit : « Belmondo est faible, oette fois-ci.» Est-ce une façon de juger les qualités et les défauts d'en spectacle et d'un acteur?

deur. Il n'y en a pas tant que cela. Je suis très entraîné, très préparé.

Dans Joyenses Pâques, vous me ver-

» Je ne suis pas quelqu'un qui se vante, mais j'affirme que je cherche la diversité dans mon jeu. Je tiens à alterner la comédie et le drame. Trouver une bonne comédie, la réunsir, est bien plus compliqué que de faire un polar. Joycuses Pâques est tiré d'une pièce de Jean Poiret qui m'a beaucoup plu. Au cinéma, c'est un retour à l'humour débridé. Mon personnage n'est pas walment un héros. Il ment à sa femme, il s'embarque dans des embrouilles. Je m'y suis donné à fond. Je travaille avec Oury, Verneudi. Deray, Lautner, parce que, professionnellement, j'aime bien me retrouver avec

des gens que je comais, dont je suis sur. Mais je ne m'isole pas avec eux dans une tour d'ivoire, un système, C'est une affaire de responsabilité vis-à-vis du public. Fai l'exprit de famille, le respect de la famille, Pius f'avance en âge, plus j'y attache d'importance. Et je veux traiter le public comme une grande famille. Quand des gens me disent : « Vous m'avez fait passer des moments agréables, morveilleux », c'est un beau compliment pour l'acteur que je suis. Une chose m'émeut beaucoup. Raymond Girard, le professeur avec lequel f'ai préparé autrefois le Conservaire, a quatre-vingt-six ans. Il a suivi toute ma carrière et il continue de me parler comme si j'étais encore son élève. Lul aussi appartient à la famille. »

Propos recuellis per JACQUES SICLIER. 34 0

2.2

 $T(t)^{-1}$

 $\Im(z_{i+1}, x_{i+1})$

* 10°

Transfer of

William Control

 $SS^{2}_{\mathcal{F}_{n+1} \to \infty}$

75 / 40 1

 $\mathbf{z}_{i+1,i+1,k}$

Sec. 1

3 mg - 100 2 mg - 100

3 to

45 m (

Te -

5

- JAROH

ELES PAYS

Vu par Godard, critique

e ...Un drûle de dimanche, donc, est d'un inintérêt total. Le texte est lamentable, les acteurs aussi. Quand le rôti ne veut rien, on se rattrape sur le sauce; mais ce n'est pas avec Bourvil qu'on sauve un scénario de Serge de Boissac, ni avec Cathis Caro des dialogues de Jean Marsan. Avec Jean-Paul Belmondo, peut-être, puisque c'est le Michel Simon et le Jules Berry de demain, mais encore faudreit-il utiliser ce géniel acteur autrement et ailleurs......»

Arts or 604 da 26-11-51.



ETIENNE-JULES MAREY EN « PHOTO-POCHE »

Beautés de l'insoluble

T'EST le moment de dire que l'édition photographique va mai : les gens n'achètent pas, cela s'est vérifié, les somptueux albums, et les éditeurs, qui en calculaient pourtant le coût au plus juste par rapport aux frais de fabrica-tion et à la marge de diffusion. n'en veulent plus. Presque tous les - grands photographes - ont leur monographie, qui s'épuise ou se réimprime à petit seu. Les volumes des moins grands se défraîchissent sur les rayons des dernières librairies de photos, et les nouveaux, qui ont un travail en cours, une idée et un besoin de livre pour faire le point sur ce travail ou le clore autrement que par une exposition, peuvent bien courir les éditeurs. Ils se sont déjà escamotés aux Etats-Unis (d'où la mode photo est partie) où ils distillent maintenant leurs programmes, et, comme toute catastrophe ou tout engouement, le revers de lame se fait sentir ici, un tout

petit peu décalé.

Il y a déjà longtemps que les Editions du Chêne, qui étaient dans les années 70 les spécialistes du geure, reprises en poigne par le groupe Hachette, ont cédé au principe de rentabilité, se tenant à une ligne de qualité qui exclut pratiquement tout ce

qui n'est pas « bean livre d'évasion » pour les cadeaux de fin
d'année. Georges Herscher, qui
a fondé sa propre maison d'édition à ce tournant, a dû lui aussi
baisser les bras après plusieurs
nobles tentatives: le livre de
photos se vend mal et coûte
cher. Les photographes, qui
tiennent à la beauté de leurs
épreuves, n'acceptent pas pour
la plupart qu'elles soient réduites ou qu'elles soient réduites ou qu'elles perdent dans
un tirage offset un passage (la
formule la plus économique),
leurs noirs profonds, lla voudraient pratiquement des facsimilés de leurs photos : ce
qu'on a appelé des « portfolios », des tirages limités présentés dans de luxueux coffrets.
Aucun coup de baguette magique ne parvient à en réduire la
forme et le prix.

S'il existe, bizarrement, un public restreint de collectiouneurs pour les tirages de photographies (de 1000 à 10 000 francs) et un autre public, beaucoup plus large, prêt à acheter des reproductions de photos en cartes postales (4 francs pièce est le prix courant), le public intermédiaire, qui achèterait pour le prix moyen d'un roman (de 60 à 100 francs) un livre qui regrouperait, correctement imprimées, des photographies qu'il aimerait, semble ne pas exister.

Devant ce trou, les éditeurs paniquent: quelles béquilles donner à la photographie? Les accroches commerciales des livres de photos ne se fout pas tant sur le travail photographique lui-même que sur la signature d'un préfacier en vogue, le scintillement d'une grande vodette de cinéma ou un alléchement d'érotisme. Au milieu de tous ces problèmes, les Cahiers du cinéma, avec leur collection « Ecrit sur l'image », ont foncé à l'aveuglette. En trois aus, ces éditeurs se sont pressés de sortir une pelletée de livres, comme s'ils voulaient retarder et délier le moment où les librairies leur retourneraient les exemplaires aon vendus et où les comptables

chiffres pas fameux. On vient d'apprendre, donc, qu'ils se sont cassés le nez, que les voilà forcés de suspendre leurs publications, qu'ils ne pourront pas sortir des volumes en couleurs comme ils le souhaitaient. On a toujours beau jeu, après coup, de dire pourquoi telle chose n'a pas marché: par exemple que le prétexte du texte n'a pas fonctionné ou que le choix n'a pas été assez rigoureux. Ce capotage est tout à fait triste et navrant: pour se consoler, on n'a plus qu'à se dépécher, en regrettant de ne l'avoir fait plus tôt, d'aller chercher dans le catalogue les derniers bons volumes disponibles (les livres de Raymond Depardon, de Denis Roche, de Sophie Calle)... Ainsi auront-ils peut-être une suite.

leur mettraient le nez sur des

Le succès d'une collection

La seule chose qui marche actuellement au rayon photo de la librairie est la collection « Photo-poche » créée par Robert Delpire pour le Centre national de la photographie. Petits livres adorables, on ne pent mieux imprimés, astucieux. Mais le succès de cette collec-

tion est à la fois encourageant et désespérant : les gens, sans forcément le savoir, sont bien contents d'acheter pour 32 francs un livre qui en fait en coûte 50, ou plus. L'Etat, par l'intermédiaire du ministère de la culture, leur soutient la main

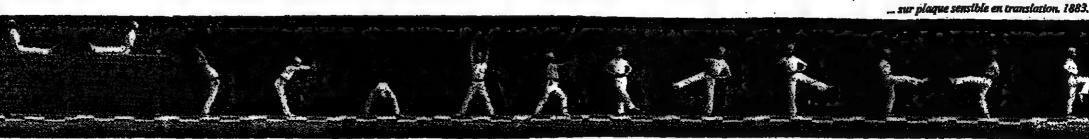
dans leur poche pour s'éduquer en matière d'histoire de la photographie. Les derniers éditeurs de photos (le téméraire Claude Nori, par exemple) s'en sont plaints : cela brouille les données d'un vrai problème et donne au public potentiel de mauvaises habitudes; il ne vou-dra plus d'un livre de photo qui coûters entre trois et cinq fois plus cher, il croira qu'on le roule, et au bout du compte, les photographes pourront tristo-ment ranger leurs photos dans leurs meubles. La collection Photo-poche » ne sort plus que des grands noms de la photographie, sans trop de risques. Les photographes qui ne sont pas en age d'être statufiés ne peuvent plus comprer, au mieux, que sur des soutiens ponctuels pour des catalogues. Ou doivent se retirer comme des ours dans des campagnes pour tirer à la main leur œuvre à quelques dizaines d'exemplaires.

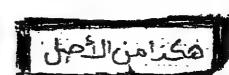
Bon - mal, plutôt, - cela dit, il n'empêche qu'après avoir sorti un condensé du photographe américain Duane Michala qui en donnait un aperça curieusement antipathique (un ratage), cette collection a sorti un chefd'œuvre : le volume consacré au photographe physicien Etienne-

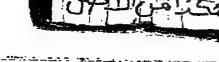
Jules Marey (1830-1904). On ne connaissait ce personnage, dans l'histoire de la photographie, que comme l'inventeur, avec l'Anglais Muybridge, de la photo cinétique, plus exacte-ment de l'enregistrement et de la décomposition en bande, par juxtaposition sur une même surface, en dilatant le temps de pose, d'un mouvement humain, animal où mécanique. On s'était fait à l'idée d'un hurluberlu obstiné, mais monotone; un cou-cou. Or le choix et la succession des photos — souvent jamais vues - de ce nouveau petit volume nous font découvrir un très grand photographe poétique, si attaché su mystère de toute ap-parence qu'il la rend surnaturelie, féerique. Ce pout être le branie-bas d'un éléphant cumme le l'iude d'une chandelle qui s'éteint, une ébullition, un songe. Marey en devient une sorte de Lartigue scientifique : un enfant qui fait joujou et nous éblouit. Un texte de présentation tout à fait romanesque, et qui par là ne veut pas tenir debout, donne bien le ton : il est **6crit par Michel Frizot.**

HERVÉ GUBERT.

* Exicuse-Jules Marey, thus he collection « Photo-poche », 32 F.







« LES FAUSSES CONFIDENCES » **AU CINÉMA**

Marivaux pour tous-

ARMI les différentes manières en France d'intéresser la cinéma an théâtre, il y a celle de Jacques Rivette avec l'Amour par terre, celle de Gérard Depardien avec Tartuffe et celle de Roger Cog-gio. Il a réalisé lui-même les Fourberies de Scapin, le Bour-geois gentilhomme, et vient de sortir les Fausses Confidences : mise en soène de Daniel Moos-mann, et première production placée sous l'égide des Amis du cinéma populaire. Roger Coggio interprête le rôle de Duboia, l'interventionniste de génie, et, sans avoir le côté redoutable de son personnage, il est bien, par l'intermédiaire des ACP, un entrepreneur aussi salutaire qu'andacieux, un don Quichotte a service public culturel, héritier de Jean Vilar,

La meilleure adaptation filmée de Marivaux n'égalera jamais la meilleure représenta-tion théâtrale, l'affaire est entendue. Mais ces Fausses Confidences sont si bien jouées, si astuciensement adaptées, qu'on n'a pas le cœur à établir des comparaisons. Soutent par une excellente musique de Jean Musy, ic film est charmant, vive le film! Et si, comme l'espère Roger Coggio, il incite les spec-tateurs à se tourner ensuite vers le théâtre, tout sera pour le

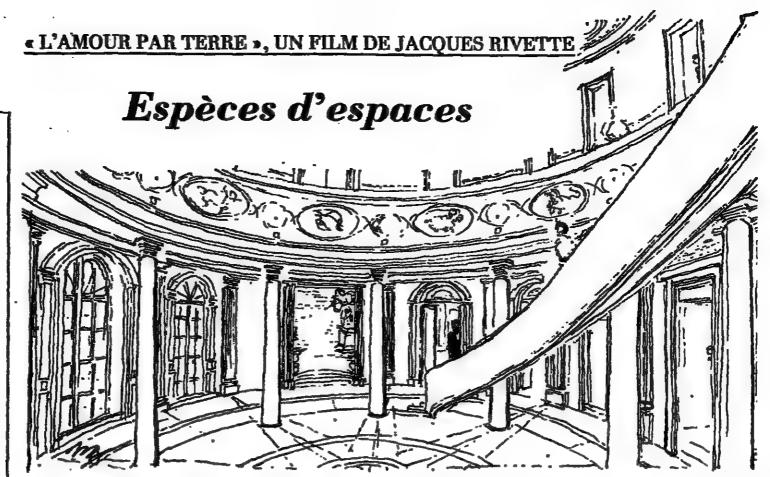
Dorante, Araminta, Marton et tous les protagonistes de ces célèbres manigances, évoluent dans une élégante lumière, entre jardins et château, entre dépendances et salons. Rien de plus facile, an cinéma, que de briser l'unité de lieu, rien de plus périlleux, en revanche, que d'inven-ter use toile de fond (animation, situations) poer des dialogues de théstre, particulièrement lorsqu'ils relèvent de la plus par-

Deniel Moosmann at le coadaptateur Bonnard G. Landry ont mis es valour ces mécanismes disboliques de Marivaux en vomment les transitions et les indications de lieu trop précises. C'est l'image, qui prend ces informations en charge. On fugitifs qui racontent l'espion-nage actif de Dubois, et les décors, les actions quotidiennes, personnages. Avoir transformé en une espèce de chantier la maison d'Araminte est, par exemple, une de ces bonnes idées qui créent du mouvement et aident les comédiens.

Ces derniers s'amusent et communiquent leur ardeur. Bri-gitte Fossey est la jolie veuve, Jean-Pierre Bouvier le fringant intendant, Micheline Presle Mª Argante, Robert Rimbaud, le comte. Panny Cottençon est une lumineuse Marton, et mérite une attention spéciale, car elle est une des rares comédiennes à pouvoir être bien partout, même dans l'odienz A coups de crosse, de Vincente Aranda, son précédent rôle. On est cufin recommissant à Daniel Moosmann d'avoir permis à Michel Galabru (le brave pro-cureur) et à Paul Préboist (Arlequin) de se débarrasser de

. Le théâtre des sentiments appelle les gros plans. Le cinéaste les a stillaés à lon escient, ainsi que les champs-contrechamps, où on lit sur la physicaconic des acteurs l'effet produit par la réplique du vis-à-via. Dans cette réaction, vraie ou mensongère, comme le veut l'intrigne, réside la version des auteurs. Bernard G. Landry dit que les Fausses Confidences c'est, notamment, « l'histoire service des ambitions vulguires ». Le film, et c'est peut-être le soul reproche qu'on peut lui faire, est trop plaisant, et les acteurs trop réjons, pour que le specialeur s'attarde sur cette

h ACP: 5, rue Lincoln 75008: Paris. Cotisation minimale: 150 F. L'Association compte défit mille adhérents Le film, souteeu par des syndicats d'amelignants (la FEN, le SNI et le SNES), qui recommandent à leurs adhérents d'azzurener leurs classes, a été préscheté (pour 40 % de firmement), par des



'N film de Jacques Rivette n'est pas un deux-piècescuisine ni un hôtel trois étoiles, mais une maison impossible, avec des chambres secrètes dont on n'aura peut-être jamais la clé, des murs qui n'ont jamais l'air d'être à la même place, et des zones où l'on voyage dans le temps. Viennent s'y installer les joueurs... les habitués des modèles standard risquent de ne pas s'y reconnaître. Cette demeure est au centre de l'Amour par terre, le film le plus amusant de la Mostra de Venise 84 (le Monde daté 2-3 septembre), le plus métaphori-

Les entreprises de Rivette se trament comme une conspiration enfantine: et si on faisait une comédie avec Jane Birkin? Et si Pascal Bonitzer venait pour le scénario? On partirait d'une nou-velle de Schnitzler, et aussi des représentations théâtrales en appartement. Comme d'habitude, on écrirait l'histoire au fur et à mesure du tournage (1). Alors, voici deux comédiennes et un complot artistico-amoureux qui

renvoie aux processus du cinéma de Rivette et, au-delà, aux lois du spectacle en général lorsque les ficelles sont tirées par un metteur

Il y a phusicuts metteurs en rene dans l'Amour par terre. Clément Roquemeure détient le titre. Il attire Charlotte et Emily dans son antre mirifique où les conlours éclatent en grandes vagues, et il leur propose un texte qu'elles joueront une seule fois. Elles ne connaîtront qu'au dernier moment le dernier acte.

Paul, ami de Clément, est pre tidigitateur. Non content de dénicher des animaux où on ne les attendrait pas, il transforme en médiums les femmes qu'il approche de trop près : elles se mettent à avoir des visions prémonitoires. Les manigances de Paul lui 6chappeat parfois. Mais ne dit-il pas de Clément: « Il se permet ce que je lui permets de se permet-tre? » La fameuse représentation est en effet le texte d'une aventure que les deux hommes ont vécne avec une certaine Béatrice.

Qui sera Barbara-Béatrice, dans la pièce et dans la vie? Emily et Charlotte manqueront de s'y perdre. Heurensement, il y a dans la coulisse un individu nommé Virgil, esclave toutpuissant qui avance à pas de ionps, à pas de poète, dans l'exis-tence d'autrui. Enfin, les comédiens manipulés sont avesi manipulateurs. Clément, dont le drame scion Paul est qu'e il ne tombe que sur des créatures imparfaites et trop vivantes ». l'apprend à ses

A revoir l'Amour par terre, on éprouve une légère déception. Comme si le théâtre boulevardier de Clément, auteur tyrannique, finissait par déteindre sur l'ensemble de l'histoire, sur les couples qui se forment au soir de la première répétition. Il apparaît aussi que Jean-Pierre Kalfon (Clément) et André Dussolier (Paul) ont un peu de mai à se prêter aux joux de Rivette, et que ces jeux, par moments, sont par trop mathématiques.

Mais reste l'essentiel. Geraldine Chaplin et Jane Birkin sont les complices idéales. C'est la première qui flanque l'amour par terre, petite statue dans le jardin qui l'énerve une nuit de mémorable cuite. C'est la seconde qui mène le tandem. Laszlo Szabo (Virgil) est un comparse drôle et subtil à son accoutumée.

Le plaisir que procure ce film tient, bien sur, à la fantaisie des acteurs, au décor de Roberto Plate, et aux prodiges de Jacques Rivette, qui glisse d'espace en espace. Le meilleur symbole du théâtre d'appartement et de l'art du cinéaste, on le trouve dans une réplique de Clément Roquemaure, quand il accueille les invités de sa nouvelle création. Il explique que, dans sa maison, il y a - une pièce de plus - une pièce

CLAIRE DEVARRIELDO * Voir les films nouveaux.

l'enquête de Marc Chevrie pour le dos-sier - Méthodes de tournage -, dans les Cahiers du cinéma, octobre 1984.

SUR LES RIVES DU NIL

Des caméras qui provoquent

'UNESCO réunissait, récemment, sur les rives du Nil, une dizaine de personnes, savants, cinéastes, spécialistes en quête de nouvelles techniques pour capter la trace du réel - l'expressi cinéma réel » a fait fortune — et témoigner sur la continuité de l'histoire des us et contumes par lesquels l'homme se perpétne. Jamais, à ce jour, l'objectif n'avait été aussi clairement défini. Le but, selon le lan-gage de l'UNESCO, était double : premièrement, « la préservation par l'intermédiaire du film du patrimoine et de la gestuelle culturelle dans la vallée du Nil »; deuxième ment, « sa mise en valeur et sa diffusion conume source d'inspiration

La rencontre devait s'axer amour de trois personnalités, Jean Rouch, prophète de ce cinéma de la découverte permanente; Hassan Fathy, Egyptien, mattre d'architecture mditionnelle : Jean Yoyotte, égyptolo gue. Du Japon, de Yougoslavie, du Brésil, du Canada, de l'Equateur, de France et du Maroc, étaient venus divers observateurs. La France partionmit un peu plus étroitement à l'entreprise grâce à l'activité locale le l'atelier du cinéma direct, mont

groupe de jeunes Égyptiens, sous le direction de la cinéaste Zeinah El-Deeh. Là où l'UNESCO prêche an détachement olympien, une scienti-ficité amicale, attentive, certes, mais plust distanciée, Zeinab El-Deeb ne pariait qu'engagement, par-ticipation immédiate, amour par-tagé d'une civilisation qui s'est transmise par delà les millénaires. Hassan Fathy, quatre-vingt-quatre ans, n'avait pu se déplacer, pour des raisons de santé, et faire lui-même les hormeurs de son théâtre rénové de Gourns, en face de Louxor, sur l'autre rive du fleuve, et personne n'arbitra vraiment la querelle.

Avec Zeinab El-Deeb et ses amis, le cinéma témoigne pour l'histoire, pour le passé, comme pour l'avenir. Deux des films projetés, réalisés par elle, s'attardaient sur la fabrication du pain, rite millénaire. Dans le catalogue de l'atelier, elle écrit sans rougir : « Isis a donné la vie au promier pain et ce pain a porté tout le sens de la vie en traversant le temps. Aujourd'hui eussi, « el aiesh » (le pain) signifie « la vie ». A travers le pain, on touche à tout ce qui

avec l'appui de notre ministère des concerne la vie dans la maison égyprelations extérieures et animé par un tienne et à la continuité depuis les temps pharaoniques ». « Le fellah, ajoute-t-elle, a fait hit-même cette grande civilisation. » Réaction spontance, rejet du regard réducteur de l'étranger, assez proches d'une sorte de nationalisme, d'un retour aux sources, par-delà l'héritage des colonisateurs successifs, chrétiens,

> L'Atelier du cinéma direct, depuis sa création en 1981, a déjà formé dix stagiaires à Gourne et à Louzor. certains de simples amateurs de cinéma, d'autres des paysans dont on espère qu'ils sauront témoigner eux-mêmes sur leur civilisation telle qu'ils la commissent. Dans l'esprit de Jean Rouch, que Zeinab El-Deeb cite comme son modèle, les meillesses de ces documents et d'autres à venir iront un jour occuper les nayous du département audiovisuel du futur Musée de civilisation égyp-tienne du Caire, à l'image du Musée de l'homme, à Paris, on du Musée d'ethnologie d'Osaka, au Japon.

Le stage devait se pomsuivre par une pratique cinématographique, le tournage collectif d'un petit film auquel chacun des participants met-taient le main à la caméra. Une

anthropologue fixée au Canada, à Vancouver, et mariée à un artiste indien, nous pariait de la révélation que constituait pour elle l'expé-rience de ce qu'elle appelle tout naturellement le cinéma du réel. « Le stage a démystifié la caméra et sus aspects techniques. Je veux filmer des choses en voie de disparition. Que la camèra devienne outil, mémoire. Mais il y a là-dedans un coté nationaliste, militant, presque inévitable : le film que je compte tourner sur un rituel indien risque d'enchaîner sur une autre forme d'action utile aux ladient du Canada. Je montre leur point de vue sur la propriété : ils peuvent pren-dre le fusil si on touche aux arbres millénaires des îles de la Reine Charlotte (le pays des Haïdas, au sud de l'Alaska). > Jamais le cinéma, surtout direct, a'a été anssi pen innocent. Mythes et rituels, objet privilégié de tout le cinéma ethnographique, n'en comportent pas moins leur charge explosive, et l'UNESCO aura de la peine, parfois, à les confiner dans les normes

LOUIS MARCORFULES.

ANNE de BEAUJEU

MAIRIE ANNEXE DU XIº

AUX CHAMPS-ÉLYSÉES

Mélodies rares-

soixante-dixième anniversaire, le Théêtre des Champs-Elysées souhaite redevenir un lieu de production et de création. En collaboration avec l'Opéra de chambre de Paris et la Fondation Menuhin, la série « Musique de l'Atrium » propose, deux fois par mois, à 18 h 30, des concerts consacrés tantôt à la musique de chambre, tantôt à la mélodie française et, en ce domaine, ne craint pas l'excès d'originalité. Le premier programme, le 9 octobre, était en effet consacré à César Franck, dont personne, même parmi ses disciples les plus zélés, n'a jamais affirmé qu'il ait été

L'OCCASION de son aussi inspiré en ce domaine que daws les autres.

> Franck n'a laissé on une ouinzaine de mélodies, écrites vraisemblablement au gré des circonstances, sur des poèmes d'une najveté touchante et dont l'ambition musicale reste limitée. Il n'est pas inutile de les conneître, ne serait-ce que pour se défaire de l'image traditionnelle du « pèra Franck » et, cependant, lorsqu'on écoute la sonate pour violon et piano donace en complément de programme, on ne peut s'empêcher d'imaginer sur quels vers il aurait aussi bien nu faire chanter les instruments, s'ils étaient doués de la parole...

Souci du style

tation de Marie-Paule Siruguet (piano) et de Roland Daugareil (violon), deux jeunes artistes dont la carrière s'annonce particulièrement brillante et qui possèdent le souci du style débarrassé des fausses traditions, sans tomber dans une exactitude incolore, coupait court à toute ambiguité : cette sonnte reste une cenvre magistrale, surtout lorsqu'elle est comprise de cette

Pour les six mélodies et les trois duos, on avait fait appel également à des talents nouvenux : la mezzo Guillemette Laurens et la baryton Philippe Balloy. La première possède des qualités certaines, un beau timbre notamment, mais son élocution laisse à désirer, et le poids qu'elle donne à chaque note muit à la ligne générale. Avec des moyens peut-être plus limités, Philippe Balloy offre, en revanche, toutes les qualités requises pour la mélodie, suas en avoir les

ment, l'interpré- défauts. Il est rare de rencontrer une telle intelligence des rapports délicats entre le texte et la musique : non seulement on ne perd pas un mot, mais le phrasé est toujours en accord avec le

> La séance du 13 novembre sera consacrée à Duparc, Lekeu et Bréville (avec Martine Surais et Frédéric Vassar); celle du 11 décembre à Chansson; celle du 15 janvier à des compositeurs méconnus : Ropartz, Magnard, d'Indy, Severac et ainsi de suite jusqu'au 4 juin. On remarque dans ce panorama l'absence surprenante de Gounod, Bizet, Lalo, Chabrier, Massenet et Revnaldo Hahn. Mais ce sera sans doute pour la saison pro-chaine. D'ici là, on peut espérer que le Théâtre des Champs-Elysées aura résolu le problème du silence absolu nécessaire pendant des séances comme celleslà, qui ont le seul tort de finir peu avant l'ouverture des portes pour le concert du soir.

> > GERARD CONDE.

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 28, bd Respell (7°) - 549-16-26 **JOY LAVILLE** Peintures, gouaches, pastels T.L. .. at dep. 10-18 ts, sam. 14-19 h

JARO HILBERT-XX* exposition à l'Orangarie de Ville-d'Avray E LES PAYS DE LONE » du 7 au 28 octobre 1984

> de 15 h à 19 h Dimenche de 11 h à 20 h L'Orangerie 46, rue de Sèvres 92410 Ville d'Aveny 709-63-04

Tous les jours (sauf mardi)



-GALERIE LA DEMEURE-26, ruo Massino & TG. : 328-02-74

Michelle de LAUNAY

Ouvert tous les jours de 11 h 30 à 18 h Vicina establishment le mandi à 15 h

du 25 septembre au 25 octobre 1984 La Maison de la Lithographie **B. PELTRIAUX**

Lithographics - Peintures - Sanguines 110, boulevard de Courcelles - 75017 PARIS 70: 277-20.16 - Métro : Turnes, Courcelles marriu best su marell ladas de [] h à 19 h com lacempton

The second of th

ه ادا د پښتموه وريد النسال اده دو څخه الايد د د د د

D

« L'Amour par terre »

de Jacques Rivette (Lire notre article page 15.)

- ET AUSSI : Amerika-Rapports de classes, de J.-M. Straub et D. Huillet (comprendre Kafka). La Corde, d'Alfred Hitchcock (le défi d'une technique). Broadway Danny Rose, de Woody Allen (du grand art). Maria's Lovers. d'Andrei Kontchalovsky (le grand public aime de plus en plus Nastassja Kinski). Greystote, de Hugh Hudson (Tarzan entre jungle et salons). uskadi, hors d'État, d'Arthur MacCaig (reportage sur la question basque). Festival d'Aurillac (cinquièmes Rencontres cinéma et monde rural, du 19 au 27 octobre). Les années 20 du cinéma français, au Studio 43 (films rares, à l'occasion de la sertie du catalogue de Raymond Chirat : longs métrages 1919-1929). Paris, Texas, de Wim Wenders (compléter avec la rétrospective qui a lieu à Aubervilliers, aux et Courbevois).

THÉATRE

« La Loi de Luisman » à Saint-Denis

Les Chiens mexicains, Hollandais polyglottes, venus du pays de l'absurde, jouent en français des bistoires complètement folles,

ET AUSSI : De si tendres liens, au Studio des Champs-Elysées (amour filial). Le Journal de Jules Renard, à la Comédie des Champs-Elysées (misogynie, nostalgie). Peppe e Barra, au Théatre de Paris (gaietés napolitaines).

MUSIQUE

Les « Médée » et le Festival de Lille

L'actualité musicale sera très diverse les jours prochains. Grand événement d'abord à l'Opéra de Lyon, où Bob Wilson met en scène à la fois la splendide Médée de Marc-Antoine Charpentier (que vient de nous révéler le disque) et une Medea a répétitive » et moderne de Cavin Bryara (les 22-23, 26-27, 29-30, etc.)

A Lille, c'est le Festival qui prend son elsm, toujours ausai riche, peut-être moins contemporain, mais très interdisciplinaire. Quatre créations mondiales, deux premières européennes, cinq créations françaises, dix-neuf concerts, six représentations de Cori et des artistes tels que Serkin, Ashkenazy, Conlon... Demandez le programme (jusqu'au 6 décembre : rens. : 17. quai du Wault, 59800 Lille; tél.: (20) 30-89-53).

A Paris, on peut aller se divertir à une nouvelle opérette, Orphée aux enfers, mise en scène par Jorge Lavelli (à l'Espace Cardin, du 19 octobre au 1º janvier), mais aussi apprendre en assistant à la Dixième Conférence internationale d'informatique musicale : conférences, concerts, démonstrations, tribunes d'experts se poursuivront sans trève du 19 au 23 octobre. (Rens. : IRCAM,

31. rue Saint-Merri). Ou notera encore le dixième anniversaire de l'Orchestre de l'ile-de-France avec la Cinquième symphonie de Mahler et T. Zylis-Gara, sous la direction de Jacques Mercier (Pleyel, le 19), la reprise du Mariage secret, de Cimarosa, dans la belle mise en scène de Michael Hampe (salle Favart, à partir du 20), le concert de Ensemble orchestral de Paris, donné avec Janet Baker (Plevel. le 20). l'admirable groupe Musica Antiqua de Cologne (Gaveau, le 22), avec la lourde concurrence le même soir d'Ivo arts graphiques et plastiques, Pogorelich (Châtelet) et de la rue Berryer.

The second secon

grande cantatrice Leyla Gencer (Athénée), et aussi le premier grand récital de l'énigmatique Pierre-Alain Volondat, prix Reine-Elizabeth (Pleyel, le 23), qui concurrencera merveilleux Quatuor Ivaldi (Gaveau, le 23).

JAZZ

Ray Charles à Nancy

Vitesse de croisière du Nancy Jazz Pulsations pour cinq jours. Soirée « jazz » le 17, avec Michel Petrucciani, Antoine Hervé et Lester Bowie, éclectisme au poste de commande. Du blues à voir venir (le 19) : Arthur Blythe retrouve ses amours passées, aux côtés de Johnny Copeland. Jazz du samedi soir (le 20). avec Monty Alexander, Daniel Humair European Reunion, et le très attendu New York Uba, de Michele Rosewoman, mélange de cubain et de contemporain. Soirée dans le coup pour finir, avec le free-funk de Ronald Shannon Jackson, le blues napolitain de Pino Daniele et les audaces sans complexes du Kip Hanrahan Band. Vedette de la soirée " Gezius », le « Genius » en personne : Ray Charles.

VARIÉTÉS-ROCK

Karim Kacel

Les débuts sur scène de l'auteur de Banlieue et Gens qui rient, gens qui pleurent. Pour la première fois, l'été dernier, Karim Kacel a foulé le sol d'Algérie, invité à chauter par un organisme officiel. On l'attend de nouveau l'année prochaine pour une vraie tournée (Théatre de la Ville les 23 et 26 octobre).

ET AUSSI : Eddy Mitchell au Palais des sports; Serge Reggiani à l'Olympia; Camille Soprana au Phil One les 18, 19 et 20 octobre ; Telephone à Clermont-Ferrand le 17. Limoges le 18, à Angers le 19, à Nantes le 20 ; U2 à Lyon le 19, à Marseille les 20 et 21, à Toulouse le 22, à Bordeaux le 23: Bernard Lavilliers à Diion le 17 octobre, à Epinal le 19, à Etupes le 20.

DANSE

et Juliette » à l'Opéra

Présentée au Palais des sports en 1977, remontée à la Scala de Milan en 1980, cette version chorégraphique signée Nourcev procède d'une analyse scrupuleuse du texte de Shakespeare. Le décor d'Enzio Frigerio accentue encore le côté nocturne du drame.

Gallotta et Chopinot au Théâtre

de la Ville

Ils se succèdent et dansent à bureaux fermés, lui dissimulé derrière la saga des Vaffan, elle, naturelle, décontractée dans un divertissement acide et déglingué comme la vie, Via.

EXPOSITIONS

La FIAC au Grand Palais

Cent quarante-neuf galeries plus de deux mille œuvres de sept cents et quelques artistes, dont cent trente et un présentés en exposition individuelle, sur 15 000 mètres carrés à arpenter pendant une semaine et deux week-ends

(20-28 octobre-) - ET AUSSI : Symboles et réalités, la peinture allemande 1848-1905 au Petit Palais. Les tarots, jeu et magie, à la Bibliothèque nationale. Bertini, à la Fondation nationale des

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale : rue Soint-Martin (277-12-33). [aformations téléphoniques : 277-11-12

Saul mardi, de 12 h à 22 h : saun, et dinn, de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche.

MINAM Visites minustions, régulières, sauf mardi et dimanche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage); landi et joudi, 17 h, galeries contempo-cières

ENRICHISSEMENTS DU CABINET D'ART GRAPHIQUE. De Madate à 1000 us. Jusqu'au 7 inavier UN APERCU DES COLLECTIONS DE PHOTOGRAPHIES de Munic maio pai d'art moderne. Juaqu'au 11 aovembre.

IMAGES A LA PAGE. L'Electration de l'alleur en France 1954-1984. Jusqu'au 7 jaovier. FILIX LORIOUX. Eater Grantille 44

Welt Disney, its procursous, Jusqu'an IMAGES ET SONS. Bibliothèque des ms, piazza. Josqu'an 17 décembr

INITIATIVES CULTURELLES DE

Musées

LE DOLIANIER ROLISSEAU. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; mer-credi jusqu'à 22 h. Entrée : 16 F; samedi ; 12 F (graquite le 3 décembre). Jusqu'an

PIAC 84, Grand Palais (562-84-58). De 12 h à 20 h ; sam. et diza., de 10 h à 20 h ; la joudi, de 12 h à 23 h. Du 20 au 28 octobre. JACQUES-HENRI LARTIGUE. Pages Calhama. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (256-37-11). Sauf isndi et mardi, de 12 b à 19 h. Entrée : 8 F. ros au 6 innvier.

SYMBOLES ET RÉALITÉS. La pain-ture silemande 1848-1995. Poirt Palais, avenue Winston-Churchill (265-12-73). Sauf India, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au

AMÉNAGEMENT DU GRAND LOU-VRE, East actuel du projet. Orangerie des Tuileries, entrée côté Seine (265-99-48). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

RETROSPECTIVE DE L'ŒUVRE GRAVE DE PICASSO (1899-1972). Musée des arts décuratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sanf le mardi, de 12 h à 18 h : sann, dian de 11 h à 18 h. Jusqu'au

LE CURQUE ET LE JOUET. Mes des arts décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'au 28 janvier.

DIDEROT ET L'ART DE BOUCHER A DAVID: les Salous 1799-1781. Hôtel de la Monasie, 11. quai de Comi (329-12-48). Sauf lundi, de 11 h à 18 h. Jusqu'hu Tiennite

TAROT. Jan et magie. Bibliothèque maionale, 58, rue de Richelieu (261-82-83). T.i.j., de 12 h à 18 h. Emrée: 10 F. Juaqu'an 6 janvier 1985. IA FRIE DES MOR

QUE Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avenue de Neu-York (723-61-27). Seuf lundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi juaqu'à 20 h 30. Jusqu'au 16 décembre. LE PRINCE EN TERRE D'ISLAM CHAPITEAUX ROMANS. Palais de Tokyo, 13, avenue du Présideus-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 9 F. Jusqu'à fin octobre.

L'ART DU LIVRE A L'IMPRIMERIE
NATIONALE, che siècles d'art typographique au service de la culture française.
Musée du Lunembourg. 19, rue de Vangiard (234-25-95). Sauf mardi, de 10 h
18 h. Entrée libre. Jusqu'au 28 octobre.

L'AFFICHE D'OPÉRA. Muséo-galerie de la SEITA, 12. rue Surcouf (355-91-50). Seuf din. (et jours féride), de 11 h à 18 h. Jusqu'an 12 junvier.

LUTÈCE-PARIS DE CESAR A CLOVIS. Musée Carnevalet, 23, rue de Sévigne (272-21-13), Sanf landi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F (gratuite le diman-che). Jusqu'à fin mars 1985.

LA RUE SAINT-DOMINIQUE : House et amateurs. Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Seuf mardi, de 10 h à 11 h 30 et de 14 heurs à 16 h 45. Du 12 actobre an 20 décembre.

MONTMARTRE. Des erigines à una jours. Musée de Montmartre, 12, rue Cor-tot (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30; dim., de 11 h à 17 h 30, Entrée : 10 F. Jusqu'à fin décembre. LA NOUVELLE ATHÈNES. Musée Rema-Scheller, 16, rue Chaptal (874-95-38). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 7 F. Jusqu'au 4 sovembre.

L'IMPRIMÉ DANS LA MODE. Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-le-de-Serbie (720-85-46). Sanf luadi, de 10 h à 17 h 40. Estrée : 9 F.

ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE Musée de l'homme, palais de Chaillot (553-70-60), Sauf mardi, de 10 h å 17 h. Jusqu'an 31 juillet 1985.

DESSINE-MOI LA CHINE - LA FRANCE QUE JE CONNAIS. Musée de L'ARCHITECTURE ET L'EAU.

Musée des monuments français, pulais de Chaillot, place du Trocadéro (727-35-74). Sant mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 la 15. Entrée : 9 F. Jusqu'au 30 décem-LA FRANCE ET LES FRANÇAIS DE LA LIBERATION (1944-1945). Vers ===

France neavelle. Musée des deux guerres mondiales. Hôtel national des lavalides (551-93-02). Sant landi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Dinn. de 14 h à 0.-18 h. Emirée 10 F. Jusqu'am 31 décembre. LES PIT DANS LA RÉSISTANCE

Masée de la poste, 34, bii de Vaugirard (320-15-30), sauf dim., de 10 h à 17 h. Da 19 octobre su 24 terren

Centres culturels

BERTINI. Rétraspective. Fundation matiquale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Eurose: 9 F. Josep au

PARTS DES ILLLISTONS. Un sécie de efforts aphimhres à Paris. 1820-1920. Hôtel de Lameignon, 24, rac Pavác (274-44-4). Sant dim. Entrés libre. Jusqu'an

JEUNE PEINTURE - JEUNE EXPRESSION. Centre international d'art Rive Gauche, 8, rue de Noule (325-25-41). Jesqu'au 23 octobre

COTÉ JARDEN. L'art des juriles deux les collections de la bibliothèque Forney. Hôtel de Sens, 1, rue du Fignier (278-14-60). Sanf dim. et landi, de 13 h 30 h 20 h. Entrée libre. Jusqu'an 10 novembre. ARMANDO. Tablemux et dessins. Insti-tut nécriandeis, 121, rue de Lille (705-85-99). Seuf inseli, de 13 h à 19 h. Jusqu'un

DOMINIQUE HEAIN. Assemblages et lages. Centre culturel canadien, 5, rue Constantine (551-35-73). Sauf landi, de 10 h à 19 h, Jesqu'au 28 oct

EXPRESSIONS/NEW YORK: Frangella, Herusan, Milani, Sharon. American Center, 261, bottlevard Raspail (335-21-50). Sauf dim., de 12 h à 19 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 6 novembre.

DEGAS, Le modelé et l'empace. Centre culturel du Marsis, 28, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52).

OLIVIER BRICE. Hardevests, 1983-1984. Centre salturei coréan, 2. avenue d'iém (720-84-15). Saní sam et dim de 9 h 30 à 18 h. Jusqu'an 14 novembre. ANNE DE BEAUJEU. Mairie, place Léon-Blum. T.I.j., de 11 h 30 à 18 h. Du 19 octobre as 25

GARCIA ROSSI. Coolour In Espace latino-américaia, 44, rue du Roi-de-Sicile (278-25-49). Jusqu'au 31 octobre, AUTOUR DE MICHEL RAGON. Paris Art Cemer, 36, rue Falguière (322-39-47). Sanf dimanche et hudi, de 14 h à 19 h. Jusqu'an 17 novembre.

VIVE L'ENFANT! Centre culturel suédois, bâtel de Marie, II, rue Payenne (271-82-20). De 12 h à 18 h : les samedi et dimanche de 14 h à 18 h. Jusqu'au

1914... PARTIS POUR UN SEUL. ETE. Gare de l'Est. Jusqu'au 12 sovembre.

Galeries

CADIOU, BURILE, HISSS, KENNY, PONTOREAU, ROGGE. Site art prisent, 10, rus Coquillière (508-58-96). Jasqu'au

ENGLISH CONTRASTS. Pears of salpteurs anglais 1945-1960 MBERTO MASTROIANNI, Scalpton 1956-1984, Jusqu'an 24 novembre.
ARMAN, Les bijous-violons. Jusqu'an
1" décembre. Artenrial, 9, avenue Matignon (299-16-16).

MATISSE. Gravares. -- TITUS CAB-MEL. Dersieus caeques, embres, pre-mières maits. Galerio Maeght Lelong. 13-14, rue de Téhéran (563-13-19). Jusqu'au

A UN CELL ET DEMI. Galerie Franks. erndt, 11, roe de l'Echandé (325-52-73). ssqu'an 5 décembre. AFFICHES DU MONDE ENTIER POUR LA PAIX. Galerie l'Art et la Paix. 35, rue de Clicky (874-35-86). Jusqu'es

ALEXANDRE GARBELL Holes our r. – Francisco Boi ches. Galerie Framond, 3, rue des Sainn-Pères (260-74-77). Jusqu'an 31 octobre.

LA FORME, Galeric Spices, 4, avenue le Messine (256-06-41). Jusqu'au MICHAEL PIONTEEL Scalpt J.D. BERCLAZ, Galerie Valmay, 22, rue de Seine (356-55-82), Jusqu'au 30 octobre. RETROSPORT 1850-1940. Galerie

1900-2000, 8, rue Bonaparte (325-84-20). Jusqu'au 1" décembre. LINDSTROM. Party III MAR-INO, Sculpturus. Syn'Art, 26, avenue de leteuil (566-63-50). Junqu'au 7 movem-TINO, Sc

APPEL. Galerie Ariol, 140, boulevard inusanana (562-06-62). Jasqu'an 31 octo-

JOHN BALDESSARI. Galerie Gillespie-Laage-Salomon, 24, rac Bean-bourg (278-11-71). Jusqu'au 17 acrembre. BARBATRE. Passels et dessins. Galorio Berggruen, 70, rue de l'Université (222-02-12). Jusqu'an 1 décombre.

J.-D. BERCLAZ. Galerie Valmy, 22, rue de Seine (326-55-82). Jusqu'au

BERTHOLIN. Galerie B. Lebon, 36, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'an 17 novembre. PETER BLAKE POSSES, AGE

Dentas et Gravares. Galerie Claude Ber-nard, 9, rue des Beaux-Arus (326-97-07). Jusqu'au 10 novembre. MARTINE BOILEAU. Les Che loup, sculpture. Galerie Breteau, 70, rue Bonaparte (326-40-96). Jusqu'an 2 décem-

MARK BRUSSE. Colleges. Galerie Ytthii, 8, avenue Matignon. - Objets on hois. Galerie J.-C. Riedel, 12, rac Gaénd-gaud (633-25-73). Octobre. ARTISTE CAILLAUD. 26 CONTO

récentes. Galerie Vanuzem, 134, rue du Faubourg-Saint-Honoré (359-72-18). Junqu'an 8 décembre. HOMMAGE A CHARCHOUNE (1888-1975). Games de 1928 à 1962. Galerie Roque, 9, rue du Cirque (225-84-80). Jusqu'au 10 novembre.

A. COJAN. Galerie Raph', 12, rue Pavée (887-80-36). Jusqu'au 5 décombre. TONY CRAGG. Galerie Crousel-Hustenot, 80, rae Quincumpoix (887-60-81). Jusqu'un 24 octobre.

FRIK DIETMAN, Exilision. Galeric Barna, 40, rue Quincampoix (277-38-87). Jusqu'an 31 octobre.

TOM DRAHOS. An fund de la cour, 40, rue du Dragon (544-68-34). Jasqu'au JEAN-LOUIS FAURE. Galerie A. Blondel, 50, rae du Temple (271-85-86). Janqu'au 5 janvier.

FAUTRIER. Scraptures, essentes ex-punter. Galerie Tendances, 105, rue Quin-campoix (278-61-79). Jusqu'es 30 assess-

FRANÇOISE GILOT. Emblèmes et pubbles, Galerie G. Lavrov, 42, rue Benthourg (272-71-19). Jusqu'au 1= novembre. LEON GOLUB. Galerie Darthea Speyer, 6, rue Jacques-Calina (354-78-41). ... Jacqu'un 10 novembre.

GROMO. Galerie A. Pacitti, 174, rue du Faubourg-Saint-Honoré (563-75-30). iqu'an 31 octobre.

HERVÉ GUIBERT. Photographies 1976-1984. Galerie Agathe Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe (277-38-24). Jusqu'su 3 novembre.

ALEXANDRE HINKIS. 50 aus de peinture, 1934-1984, Galerie-Atelier, 52, rue de Crimée (208-13-39). Jusqu'au

JOEL HUBAUT. Le carré de pamp'lime. Les premiers natéroides élé-gants. Galerie Lara Vincy, 47, rue de Seine (326-72-51).

HUFTER. Pelatures récentes. Calarie tadler, 51, rue de Seine (326-91-10). miqu'au 10 novambre. CHRISTIAN JACCARD. Pièces -Manches - hrüftes, Galerie G. Brown 17, rue Saint-Gilles.

KOHN-FISZEL Galerie Primure frafche, 29, rue de Bourgogne (551-00-85). Juaqu'un 27 octobra. CLAUDE LAGOUTTE. Galerie

Charles Sablon, 21, avenue du Maine (548-10-48). Jusqu'au 24 octobre. JACQUES DE LAJOUE (1686-1761) et l'art rocaille en France. Galeric Call-icux, 136, Faubourg-Saint-Honoré (359-25-24). Jusqu'au 17 novembre.

MICHELLE DE LAUNAY. Mêta-

shore et mouvements, La Demeure, 26, rue Mazarine (326-02-74). Jusqu'an 24 novem CLAUDE LAZAR, Galerie du Con

i, rue Pierre-au-Lard (277-37-92). lusqu'au 17 novembre. MICHAEL LECHNER. Galorie L. Durand, 19, rue Mazarine (326-25-35). Jusqu'au 10 novembre, JEAN-CLAUDE LE FLOCH, Galerie

La Hune, 14, rue de l'Abbaye (325-54-06). Jusqu'au 29 octobre. SOL LEWITT. Gaierie Yvon Lambert, 5, rue du Grenier-Saint-Lazare (271-09-33). Jusqu'an 29 octobre.

MATHIGOT, Pelatares, Galorie Well-ler, 5, rue Olt-le-Cour (326-47-68). Jusqu'an 30 novembre,

HENRI MATISSE Eaux-fortes et pointes sèches, Ribographies, linogravares. Galerie Sagot-lo-Garrec, 24, rue du Pour (326-43-38). Jusqu'au 31 octobre. ZWY MILSHTEIN. Œurres risc Jelorie C. Corre, 14, rue Guénégaud

FREDERIC PARDO. Galerie J.-P. Lavignes, 15, rue Seint-Louis-en-l'Île (633-56-02). Jusqu'au 10 aovembre. CHANTAL PETIT. Galerie Jees Briance, 23-25, rue Guénégand (326-85-51). Jusqu'an 3 novembre.

JACQUES PONCET. Galerie Bellist, 8 bis, boulevard Sébassopol (278-01-91). asqu'au 17 novembre.

J.-M. QUENEAU. Palatures. Galerie Psyrole, 14, rue de Sévigné (277-74-59). ALBERT RAFOLS-CASAMADA.

Galerie Clivages, 46, rue de l'Univers (296-69-57), Jusqu'en 17 novembre. NAFTALI RAKUZIN, CENTES SEE pier. Galerie James Mayor, 34, res azarine (326-60-34). Jusqu'an 3 novem-

SCHLOSSER. Galerie Beaubourg, 23, rue du Remard (271-20-50), Jusqu'à fin

SEGERAL. Galerie Jacob, 28, rus Jacob (633-90-66). Jusqu'au 9 novembra. GERARD THALMANN. Pelatures 1938-1984. Gelerie Karl Flinker, 25, rue de Tourson (325-18-73). Jasqu'au

GER VAN ELE. Galerie Durand-Dessert, 3, rue des Haudriettes (277-63-60). Jusqu'au 14 novembre.

CLAUDE YVEL Pointures 1980-1984. Galeric A. Blondel, 4, rue Anbry-le-Boucher (278-66-67). Jusqu'an 10 jan-

LEON ZACE. Carre sentralt 1947-1979. Galerie Protée, 38, rue de Seine (325-21-95). Jusqu'an au 4/novembre. ZAO WOU-KI. Painture. Galerie de rance, 52, ree de la Verrerie (274-38-00). Jusqu'az 24 novembre.

LUIS ZILVETL CENTES récente Galerio Nichido, 61, rue du Fanbourg-Saint-Honoré (266-62-86). Jusqu'au

En région parisienne

noullogne-sallancount. Les 92 ès 92. Centre culturel, 22, rue de la Belle-Feuille (604-82-92). Jusqu'an 16 décem-

Centre culturel Gérard-Philipe, rue Hemi-Douard (084-38-68). Sanf dim. et lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Josqu'au

CHOISY-LE-ROL Erro. Théitre Paul-Eluard, 4. avanue de Villeneuve-Saint-Georges (890-89-79). Jusqu'as

COLOMBES, Didler Berény. 70 am de peinture. Galerie du Centaure, 64, rue du Bournard (780-88-62). Sant handi, de 14 h à 20 h. Jusqu'an 17 novembre. CORREDI-ESSONNES. Ré-criation Louise Bentin. Férouilles, débâcies, micromabules. CAC Pablo Neruda, 22, rue
Marcel-Cachin (089-00-72). Sanf Inadi, de
9 b à 12 b et de 13 h 30 à 18 h 30; dim., de

16 h à 19 h, Jusqu'az 18 novembre. CRÉTEIL Christian Zeimert. 99 mas Farries park. Pointes. Maisma des arts, place Salvador Aliende (899-90-50). Jusqu'an 30 décembre. MONTGERON II y a dix me... Dis-

PONTUISE. Carles CairoE. Sculptu

Amélio Nemours. Peintures. Musée Tavet-Deiacour, 4, rue Lemerciar (638-02-40). Sanf mardi, de 10 h à 12 à et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 28 octobre. PRESLES. Des artistes et un châteme : tointel, De Turville, Martin Prades, Cou-urier, peintures et dessins. Châtean (470turier, peintures et dessins. Châte 09-52). Jusqu'en 15 novembre.

ROSNY-SUR-SEINE. Lumms: Sura Holt, Jess-Max Albert. Ancien hospice Saint-Charles, 30, rue Nationale (024-91-55). Jasqa'an 30 octobre.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Roger Chastel (1897-1981). Peintures dessins, Manage Royal, place Royale (973-92-92). T.L. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h; merdi jusqu'à 21 h. Jusqu'an 11 nove LE VESINET. De la pierre zu bijou. C.A.L., 59, boulevard Carnot (976-32-75), FOSPECTACLE WOULEAUX

...

15 30

and the second

1.5

4.35

3.50000

· carse

Lij de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Juncu'an 28 octobre. VILLEPARISIS. Tchine Yu-Yeung. Peintures, CAC Jacques-Prévert, place de Pietrasama (427-94-99). Mer., sam. et dim., de 14 h à 19 h. Jusqu'an 18 novembre.

En province

AMIENS. Chemin faitant: Delfino, Rabet, Karavan, Kowalaki, François-Laisane; Pierre-Marie Ziegier. - Qu seat les finairailles d'autan ? Maison de la culture. 2, place Léon-Gontier (91-83-36), Jusqu'as 10 novembre.

ANGERS. Quits contraporaine améri-cains. Musée des beaux-arts, 10, rue du Musée (83-64-65). Jusqu'au 25 novembre. AUTUN. Le 20° siècle au musée Rolin. Musée Roin, 3, rue des Bancs (52-09-76). Jusqu'au 25 novembre.

BAR-LE-DUC. Traces et empreintes. Musée, espianade du chilteau (76-14-67). Octobre, novembre.

BEAUVAIS. Jacques Gruber sastre verzier, 1879-1936. Musée départemental de l'Oise, ancien palais épiscopal (445-13-60). Jusqu'au 2 décembre. Francis Wilson. Travaux récents. Galerie nanouale de la Tapisserie, rue Saint-Pierre (448-29-93). Jusqu'au 14 janvier.

BORDEAUX. Alexandre Delay. Pela-tures 1981-1984. California Sculpture Show. Capc. entrepôt Lainé, rue Foy (44-16-35). Jusqu'as 18 sorombre. ROURG-KN-RRESSE. LA voi

religieuse en Brusse au XVIII siècle. Masée de Bron (22-22-31). Jusqu'au

CALAIS. Gérard Titus-Carnel. (Prag-ment de 1968 à 1984). Galerie de l'Ancienne Poste, 13, bonievard Gambetta. Jusqu'us 4 sovembre.

CASES-DE-PENE. Bordarler-Demozy-Thusinier; Assum of Paistruc-tion. Chilena de Jan. Jusqu'an 15 novem-

CRAMBERY. Daniel Brastleis. Music savoisies, square Lamoy-do-Biesy (33-44-48). Jusqu'an 29 octobre. CLERMONT-FERRAND. Presiden biemaie internationale du dessin: Arts plastiques; Architecture; Mémoire. Auxieme Ecusics do l'Hôtel de Chazerat; Maison de l'éléphant (Mouterrand); Ecole des Beaux-Arts, Jusqu'ars 30 octobre.

COLMAR. La douation Kaufmann et Schlagster au musée du Louvre. Musée d'Unterlinden (41-89-23). Jusqu'au DEPPE, Derny: Itinéraires. Châtean-musée, rue des Chastes (84-19-76). Jasqu'az 3! décembre.

DUNKERQUE, Bereard Turiet, Ma d'art contemporain, avenue des Bains (63-21-65): Juaqu'an 19 auvembre.

GRENORIE Tadenz Kester, Desies, ciacures, Objets, Maria Stangret, Pela-nres, Maison de la Culture, Jusqu'au LA ROCHE-SUR-YON. R. et M. Leisree G. Clemenceau (05-54-23). Jusqu'au 29 ocachre

LA ROCHELLE. La Reneissance et le Nouveau Monde, 1503-1608. Musée du Nouveau Monde, 10, rue de Fleuriau (41-46-50). Jusqu'au 15 novembre.

LILLE, 706 000 am de Prébist le sord de la France. Musée de l'hospice Countesse, 32, rue de la Monnaie (51-02-62). Jusqu'à fin décembre,

LYOPI. Octobre des arts: Terry Alles.
Jusqu'au 2 décembre. - Misrie-Je Lafontaine. Jusqu'au 22 octobre. Else, centre d'échanges de Perrache (842-27-39). -Paladise-Erill. Saint-Pierre, art contemporain, 16, rus Président-Herriot (83050-66). Jusqu'au 12 novembre. - Georges Addise. Musée Saint-Pierre, 20, place des Теттевих (828-07-66). Јизорган 12 почета-

tem, poète du spectacle. Fondation Septem trion (46-26-37). Jusqu'au 9 décembre. MARSETILE. Les peintures italientes de meste. Musée des beaux-arts, palais Longelismp (62-21-17). Jusqu'es janvier 1985.

MARCO-EN-BARCEUL, Jose Coc-

METZ. Paul Kries Pelatures, 1934-1984. Muséo d'art et d'histoire, 2, rue du Haut-Poirier (773-10-18). Jusqu'au

NICE, Ion Vind. Cycle acalphare. Galorie municipale Mosta, 60. promenade ilsi Puillon (85-06-26). Jusqu'au 14 novembre. Déjà jadis: autour de Georges Ribemont-Dessaignes. Villa Arson, 20, ávenna Stephen-Liégourd (51-30-00). POTTERS. Bankaus. Photographies. Musée Sainte-Croix, 3 bis, rue Jean-Jaurés (41-07-53). Jusqu'an 12 novembre.

LE PUY-EN-VELAY. La tapasserie en Prance. Musée Crozatier, jardin Henri Vinay (09-38-90). Jusqu'an 15 décembre. RENNES. Jean Deyrolle. Œuvres sar papier. – Robert Jacobsen. Parcours. Musée des beanx-arts, 20, quai Emile-Zola, (79-44-16). Jusqu'au 31 décembre.

SAINT-DIE Delft, capitale de la faience, Jusqu'au 18 novembre. — Le bassi d'atteinger dans les Vosges, Jusqu'an juillet 1985. Musée manicipal. place Georges-Trimouille (55-21-56). STRASBOURG. Art espagnol actuel.
Jusqu'an 18 novembre. — Michel Krieger.
Le silence des choses. Jusqu'an 4 novembre. — La figure humaine et 22 mise ou soème. Jusqu'an 4 janvier 1985. Musée d'art

moderne, 1, rue du Marché eux-Poissons (32-46-07). TOULON. Louis Pers. Masée, boule-yard Général-Leclerc (93-15-54). Jasqu'an ...

1 . . _.

TOULOUSE. Le marée des Ange 1969-1984. Norvelles acquisitions. Music des Augustins, 21, rue de Metz (23-55-07). Jusqu'an 30 octobre.

TROYES, Julio Conzales, 1876-1942. Sculptures et dessins. Musée d'art moderne, place Saint-Pierre (80-57-30). Jusqu'au 2 décembre.

VILLEURIANNE, Jemy Holzer, La SAINT-CYR-L'ÉCOLE. Eloge de la Nouvean Musée, l'i, rue du Docteur-chard. C.C. Eta Triolet, il bis, avenus Dolard (884-55-10). Jusqu'au 16 décembre. Jacques Vielle. Galerie de l'Hôtel-de-Ville (868-81-11). Jusqu'au 27 octobre.

THEATRE

建工力 为

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première cont judiquie LEONIE EST EN AVANCE-L'INTRUSE : Cartoucherie Aqua-rium (374-99-61), 20 h 30 (17), dim.

IA TEMPETE: Yerres, CBC (948-38-06), 21 h, les 17, 18, 19, 20. meernaire (222-26-50), 18 h 30 (17). FRESHWATER : Desinch de h

Meurthe, 21 h (17).

COURTELINE: Bagness, Thélire
Victor-Hugo (663-10-54), 20 h 30, les
18, 19, 20, dim. 15 h.

LE SARLIER : Antoine (208-77-71), 20 h 30 (20), dim. 15 h. VELI VELO: Ivry, Thélère (670-15-71), 20 h 30 (20), dim. 16 h. ORESTE: Carré Silvia Monfort (531-28-34), 18 h 30 (22). EMBRASSE MOI OU JE TUE : Dix Henres (606-07-48), 21 h (22).

KEAN : Porte Seint-Martin (607-37-53), 20 b (23).

1. POUVOR DES POLIES:
Saint-Denis, TGP (243-00-59),
20 h 30 (23).

SANG D'ENCRE : L'Atalante (606-11-90), 20 h 30 (23). LYSYSTRATA : Theatre de Temps (355-10-88), 21 h (23). HORACE: Square de Choisy, Chapitean, 20 h 30 (23).

BORS PARK

THIONVILLE: Palades, d'après André Gide, par le Théâtre populaire de Lorraine (8) 253-395, du 19 au 27 octobre au Théâtre municipal et du 4 au 15 décembre à Vetz, saile de l'Île

par Pierre Spadoni et le Thélire quoti-dien de Lorient (97) 21-51-51, su Thélire de Reman, les 18, 19, 20 con-

TOULOUSE: Cyrane de Berge-rae, mise en scène de Maurice Sarra-zin avec le Grenier de Toulouse, jusqu'an 31 octobre, an Théltre Deziel Scrano.

LA SEYNE-SUR-MER: La Ra-lentie, d'après Henri Michaux, par le Thédre du Rosen (94) 91-24-10, saile Apolinaire, du 18 au 27 octobre. salle Apolinaire, du 18 au 27 octobre.

DENAIN: Noose dans la ferra,
d'après Germinal, par le Collectif du
Hainaut (27) 44-20-47, du 18 au
20 octobre, au Thélitre de Denain, le
26 à Haumont, salle Louis Arago; les
8 et 9 novembre à Béthane, au Centre
dramatique, le 13 à Aulnoye-Aymerie,
salle Léo-Perré.

Les salles subventionnées

Les jours de relitche sont indiquée autre

OPERA (742-57-50), les 18, 21 à 19 h 30: OPERA (742-37-30), mo 10, 23 a 10 h 30, le 20 h 14 h et 20 h ; Romôo et Juliette.

SALLE FAVART (296-06-11), let 20, 23 COMÉDIE FRANCAISE (296-10-20), les 17, 20, 21 à 14 h 30, le 18 à 20 h 30; le Misanthrope; les 17, 20, 21 à 20 h 30 : la Critique de l'Ecola des ferames/Ecolà des ferames/Ecolà des ferames; les 19, 22 à 20 h 30 : les-nov; le 23 à 20 h 30 : les Corbeaux.

CHAILLOT (727-81-15); Gened Foyer, le 22 à 20 h 30: Rendez-vous de poésié avec Bernard Chambaz. -- Thélitre Gé-

avec Bernard Chtenbez. — Thefitre Gi-mier: les 17, 18, 19, 20, 23 à 20 h 30 et le 21 à 15 h : Comme il vous plains. — Grand Théfitre: les 18, 19, 20, 23 à 18 h 30: l'Echarpe rouge. PETIT ODEON (Théfitre de l'Europe) (325-70-32) (L): les 17, 18, 19, 20, 21, 23 à 18 h 30: le Mai de pays.

47.75

TEP (364-80-80). Chrimes: à 20 h : le 17: les Criminels, de J. Losey; la Mort aux trousses, d'A. Hitchcock; le 18 : The Servant, de J. Losey : Mais qui a tué Harry ? d'A. Hitchcock ; le 19 : l'Incomm de

vant, de J. Losey: Mais qui a tué Harry?

d'A. Hitchcock; le 19: Finconas de
Nord-Expres, d'A. Hitchcock; le Messager, de J. Losey; le 20: Sabotage,
d'A. Hitchcock; l'Assassinat de Tronsky,
de J. Losey: le 21: le Faux Cospable,
d'A. Hitchcock; la Truite, de J. Losey.

BEAUBOURG (277-12-33), (mar.) Dibass: le 17 à 18 h: Assac et Patrick Poirier (reflexions sur Farchitecture);
18 h 30: Cabinet de lecture (génétique
et théorie de l'évolution); 21 h: la Revue
Reouel; le 19 à 18 h 30: Ecriture photographique: le 20 à 15 h: la Photographie
et nevues; à 18 h 30: Profession photographique: le 20 à 15 h: la Photographie
et nevues; à 18 h 30: Profession photographe; le 21 à 15 h: le Point sur l'édition photographique. — Coscerts/Asimations: les 17, 18, 19 à 20 h 30:
Réponse de Boulez; les 20, 21, 22, de
14 h à 15 h 30 et de 16 h à 18 h: Conférence internationale d'informatique musicale; les 20 à 20 h 30, 22 à 18 h et
20 h 30: Ensemble 2e2m, dir. P. Méfano; le 21 à 18 h: Concert de bandet
avec Radio-France et Ins (J. Lejenne,
R. Karpen, A. Peth); 20 h 30: Asko Eosemble, dir. A. Tamayo. — Cubens/Vidée: les 17, 18, 19, 20, 21, 22: Nouveaux films Bpi, à 13 h: Electric boogie,
de F. Vuijat et T. Ross/Tex-Mex, de
J. Moore; 16 h: Manolis Drossos, de
R. Winter; 19 h: Tony's Groend, de
N. Clarle/Memorias, de O. Lucien; les
17, 18, 19, 20, 21 à 15 h: Peter Petreboom [14 Mont Saint-Victoire); fa Normandie; le Polder; les Gorges du Verdon; Bordeaux; à 18 h: Joseph Morder 17, 10, 17, 20, 21 à 15 h : Peter Peers-boom [16 Mont Saint-Victoire] ; la Non-mandie ; le Polder; les Gorges du Ven-don ; Bordeaux ; à 18 h : Joseph Morder (journal filmé).

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83). Opéra: les 17, 18, 19, 23 à 20 h 30, les 20, 21 à 14 h 30 et 20 h 30: Antologia de la zarzuela. — Cuncert : le 22 à 20 h 30 : I. Pogorelich, piano (Mo-zart, Chopia, Prokofiev).

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77) : les 20, 22, 23 à 20 h 30, le 21 à 14 h 30 : Groupe Emile Dubois; le 23 à 18 h 30 : Karim Kacel. CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34): les 17, 18, 19, 20, 23 à 20 à 30, le 21 à 16 à: la Panne.

Les autres sailes

ARCANE (338-19-70) (D. soir, L.), 20 h 30. dim. 18 h : Michel-Ange. ARTISTIC-ATHEVAINS (379-06-18) (D. soir, L.), 20 h 30, diss. 16 h 30 : la

ARTS-HEBERTOT (387-23-23) (J., D. soir), 21 h, mar. et dim. 15 h : le Maringe de Figuro. ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h; la Danse de mort.

BASTULE (357-42-14) (D. soir, L.), 21 h, dim. 17 h : Folia ordinaire d'une file de Circus.

CALYPSO (227-25-95) (D., L.), 22 k:
Laure on l'équation F.
CARTOUCHERIE, Th. de la Tempète (328-36-36), l'Ovestie. — Jeu., mar. 20 h: Agamemnon; mar., ven. 20 h: les Choréphores et les Euménides; sam. 17 h, dim. 15 h: Intégrale. — Épée de Bois (808-39-74), met., lun., mar. 20 h: Paradozo sur le consédien; jeu., ven., sam. 20 h; sam., dim. 15 h 30: le Prince travesti.

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Grand Théâtre (D., L., Mar.), 20 h 30 : Corneille. Galerie (D., L.), 20 h 30 : la Galerie du Palais. La Remerre (D., L.), 20 h 30 : Lucrèce Borgin.

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41) (mer., D. soir), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30: Reviens durmir à l'Elyaée.

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22), (D., L.), 20 h 30: les Aventures de la villégiature.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (723-37-21) (D. soir, L.), 20 h 45, sem. 17 h et 20 h 45, dim. 15 h 30 ; Léocadia. COMÉDIE DE PARIS (221-00-11) (D. sair, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Messienza les ronds-de-cuir. II. (D. sair, L.), dim. 17 h 30 : le Journal de Jules Renard.

DÉCHARGRUES (236-00-02) (D.), 19 h : le Prophète ; 21 h : le Mer bènnche, DEX HEURES (606-07-48) (D.), 22 h : la Mouche et le Pantin (rel. except. EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 30, dim. 15 h : Désiré.

ESPACE EIRON (373-50-25), les 17, 18, 19, 20, à 20 h 30 : le Jalonnic du berbouillé : les 22, 23, à 20 h 30 : Vie et mort d'Arlequin.

ESPACE MARAIS (584-09-31) (L.), . 18 h : Pilones.

ESSANON (278-46-42), L (D., L.), 12 h 30 et 21 h : Pour tranche de corise; 19 h : Mary contre Mary; 22 h 15 : On m'a cassé l'heure. H. (D., L.), 21 h : le Journal de Menrie Balukiriseff. FONTAINE (874-74-40) (D.), 20 h 15: les Trois Jeanne; (D.) 22 h, sam. 17 h 30: Riou-Pouchain.

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. solr, L.), 20 h 45, dbm. 14 h 30 st 18 h 30 : Grand-Père. GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.), 20 h 30 : Educating Rita (version an-

GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 b 30 : le Sixième Jour. HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: in Cantatrice chayve; 30 h 30: in Legen; 21 h 30: Offenbach, to connels?

in Cantatrice charve; 20 h 30: la Legon; 21 h 30: Offenbach, to connais?

JARDIN D'HIVER (255-74-40) (D., L.), 21 h, sam. 16 h: Noisea.

LA BRUYÈRE (874-76-99) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h: D pieut sur le bitmme.

LUCERNAIRE (544-37-34) (D.). L
18 h 30: Pau (dern. le 20); 20 h 15: Ube roi; 22 h: Hiroshima mon amour; H. 18 h 30: la Femme fauve; 20 h 15: Pour Thomas; 22 h 15: Du côté de chez Colette. Petite selle, 18 h 15: le Sang des Boun; 22 h 30: le Senside rendez-vous.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61) (L., D. soir), 20 h, dim. 17 h: l'École des filles; (J. D.), 22 h 30: Waiting for the San ou la Net des fous.

MADELHINE (255-07-09) (D. soir, L.),

MADISTITUTE (265-07-09) (D. noir, L.), 20 h 45, sun. 17 h, dien. 15 h; Un otage. MARIE-SIUART (508-17-80) (D. L.), 20 h 30: Angel City; mar., ven., 22 h Ar. 10:se; mer., jen., sam., 22 h : Savage Love.

Love.

MARIGNY (256-04-4!) (D. soir, L.),
20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napo16on. Seille Gabriel (225-20-74) (D. soir,
L.), 21 h., sazz. 18 h 30 et 21 h 45, dim.
15 h : le Don d'Adhie.

MARSON DES AMANDIERS (36642-17), 20 h 45 : Persons (derz. in 20).

MANUFACTURE (722-09-58 (D., L.), 20 h 30 : les Notes déficiles.

MATHURINS (265-90-00) (D. soir, J.), 20 h 45, ann. 18 h, dim. 15 h 30 : la Des-nière Classe. Perim saile (D. soir, J.), 21 h, dim. 15 h 45: Attention à la prime marche.

MCRILLMONTANT (343-10-94) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim., 15 h 30 : Yes les Amthes MICHEL (265-35-02) (D., L.), 21 h 15, sam. 18 h 30 et 21 h 30: On dinera an in.

MICHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.), 21 h, dim, 15 h 30 : Pai deux mots à vous dire.

füre.

MOGADOR (225-22-20) (D. soir, L.),
20 h 30, sam. 21 h, mar. 14 h 30, sam. et
dim. 16 h 30 : Cyrano de Bergurac.

MONTPARNASSE (120-39-70). Genade
saffe, (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim.
16 h : Duo pour une soliste. Pedite saffe
(D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h : in Curta
da tendre.

MOUFFETARD (329-21-75) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : in Pename de puille. MUSÉE CRÉVIN (608-04-32), 20 h 30 : les Enfants terribles (dern. le 20). NOUVEAUTÉS (770-52-76) (D. soir, J.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : l'Entourloupe. CEUVRE (874-42-52) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : Sarah et le cri de la

langouste.

PALAIS DES GLACES (607-49-93),
20 h 30: les Argileux (dern. le 17). PALARS-BOYAL (297-59-81) (D. sois, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Dindon. Rescontres, le 22, à 20 h 30, le 23, à 14 h 30 : Stendbal.

PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20) (D.), 21 h : le Principe de solitude. POCHE (548-92-97) (D. soir, L.), 20 h, dim 17 h : Gentrade monte con surple. dim. 17 h : Gertrade morte cet après-midi ; 21 h, dim. 15 h : le Plaisir de POINT VIRGULE (278-67-03) (D.).

PRÉSENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : les l'autastiques Aventures du couste de Saint-Germaiu (dem. le 23). QUAL DE LA GARE (585-88-88) (D.),

20 h 30 : Em STUDIO DES CHAMPS-ELYSEPS (723-36-82) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : De si tendres lions.

SAINT-GEORGES (878-63-47) (D., L.), 20 h 45, sam. 18 h : On m'appelle Emille. TEMPLIERS (303-76-49), 20 h 30 : la Balade de Mousieur Tadouz (dern. le 20).

le 20).

TAI TEL D'ESSAI (278-10-79). I. Jes, ven, sam. 20 h 30, dim. 15 h: Victimes du devoir; sam., dim. 18 h 30, lan., mar. 20 h 30 : l'Ecitme des jours. II. Mer., jen, ven, sam. 20 h 30 : l'uis clos. I'll. Mer., 20 h 30, jen., ves, sam. 22 h, dim. 17 h: Leonore d'Este.

TH. D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babas-cadres; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 : Nom on Did ch on unes dit de fairs.

TH. NOIR (346-91-93) (D. soir, L.), 20 h 30. dim. 17 h: 8 houres, c'est trep tôt quand ou a boxé la veille.

TRL DE LA PLAINE (842-32-25) (D. soir, L., mar.) 20 k 30, diss. 17 k : Cost quei l'amour. TH. DE LA PORTE DE GENTELLY (580-20-20) (D. seir, L.), 20 h 30, dius. 16 h : Chimères.

16 h : Chimères.
TEL 13 (588-16-30) (D. soir, L. mar),
20 h 30, dim. 15 h : Guérison américaine. TH. DU ROND-POINT (256-70-80).

Grande salle, los 17, 18, 23, 3 26 is 30;

Angelo, tyran de Padoue; los 19, 20, 3
20 h 30, le 21, à 15 h; Savannah Bay.

Petite salle (D. soir, L.), 20 h 30, dim.

15 h; Selle obscure.

TH, DE L'UNION (246-20-83) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 16 h 30 ; Die à la lune qu'elle vienne. TOURTOUR (887-82-48) (D.), 20 b 45 : Vin et mart de P.P. Pundini. TRISTAN BERNARD (522-08-40) (L.), 21 h, dim. 15 h at 19 h: Fando et Lis, la Porte.

VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30 : les Temps difficiles. VINAIGRIERS (245-45-54), ven., sam., 20 h 30, dim. 15 h : Immiglion.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 15 : Rhinocéros ; 21 h 30 : Baby or not baby ; 22 h 45 : le Président.

EL h 45: le Prondont.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.) F. 20 h 15: Areub = MC2;
21 h 30: les Démones Loulou; 22 h 30 +
sun., 24 h : les Sacrés Monstres; El
20 h 15: Super Lucotte; 21 h 30: Deux
pour le prix d'un; 22 h 30: Limite! BOURVIL (373-47-84) (D), 26 h: Et si le bon Dieu en étaix une bonne ? (D., I..), 21 h 15 : Y'eu a marr... ez vous ?

21 h 15; Yen a marr... ez vous?

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.),
21 h : Impesse des morts.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D) L
20 h 15 + sam., 23 h 45 : Tiens voilà
deux boudins; 21 h 30 : Mangenaes
d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours;
IL 20 h 15 : Ça balance pas mai;
21 h 30 : Elles nous verient toutes.

PATACHENN (GR. DA NII) (mer. mer.)

PATACHER (606-90-21) (mer., mar.), 20 h, mat. dim., 15 h; F. Godard; (mar.), 23 h; Parachamera. INO (278-36-50) (D.), 21 h :

Il s'y a pas d'avion à Oriy; 22 à 15 : Attention, belies-mères méchantes. POINT VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 à 15 : Moi je craque, mes parents SAN PIERU CORSU (mer., jeu., wea.),

SENTIER DES HALLES (236-37-27) (D., L.), 20 b 15 : Les dames de cueur qui piquont ; 21 b 30 : Marshall nous rollà. 21 h 15 : Ch. Bruno.

TFL 3 ser 4 (327-09-16) (D.), 20 h 30: Pry cause toujours: 22 h: Ple first plus, c'est promis. TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.), 20 h 15 : Phòdre; 21 h 30 : Le cave habite an rez-de-changes; 22 h 30 : Le roi d'Hermeland. VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.), 20 h : Tania, P. Favre.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : La ganche uni à desité. DEUX ANES (606-10-26) (Ma.)., 21 h., dim. 15 h 30 : Les zéros sont fatigués.

En région parisienne

ARGENTEUIL COM (961-25-29), le 20 l 20 h 45 : G. Bodss. REAUCHAMPS, Lointes Cultures (960-49-61), le 20 à 21 h : J. Serizier. REZONS, thélitre P. Ehantd (982-20-88), les 19, 20 à 21 h : La grande imprécation devant les sours de la ville. BOBRGNY, MC (831-11-45), les 17, 18, 19, 20 à 20 h 30 : la Condition des soies.

BOUFFEMONT, Centre de loisir (991-60-13), le 18 à 21 h : Don Juan revient de guerra ; le 20 à 21 h : la Bende à Nice-phore.

BOULOGNE-BELLANCOURT, THE (603-60-44). (D soir, L) 20 h 30, dim. 15 h 30 : Vêtir coux qui sont mus.

CHARENTON LE PONT, délere (368-55-81), le 20 à 21 li : M. Delpoch, R. Sandorson.

CRELLES, CAC (421-20-36), les 19, 20 à 21 à 45, le 21 à 16 à : Horaco. CHILLY-MAZARIN, MAC (909-01-87), in 20 5 21 h : B. Wontton. CLAMART, CC J-Arp. (645-11-87), le 23 à 20 h 30 : le légatère de la charité de Jesses d'Arc.

Jennet CArc.
CLICHY, ABC (270-03-18), icu 17, 18 à
20 h 30 : Les manx pour le dire.
CRÉTEIL, Maisen des Arts A. Mairanx (899-94-50) (J, D mir, L) 20 h 30, dies. 15 h 30 : Hyman.

ELANCOURT, APASC (062-03-81), le 19 à 21 h : le Sonorratographe ; le 20 à 21 h : Grand Père Sobkuna.

ENCHIEN, sem chapters (412-85-99), le 19 à 15 h, le 21 à 16 h : Fables de La Fostaine ; Hall Gernier (412-85-99), le 20 à 21 h : Par monte et par voux. FONTENAY-LE-FLEURY, CC (460-20-65), le 20 à 21 h : Pezit jour. RSY-LES-MOUTLINEAUX, MJC (554-52-34) le 19 à 20 b 30 : Vertign coutre Nana and Co.

JUVISY, Thilites do PEcilipse (921-60-34), Mer., Jos., Vez., Sam. 21 h : l'Is-

LARCHANT, Egite le 21 à 17 h : The Sixten, dir. : H. Christopher (Moute-verdi, Caldara, Grandi...).

werdi, Caldara, Grandi...).

MALAEOFF, Thiskire 71 (655-43-45),
Mon., Jem., Ven., Sem. 20 h 30, Dim.
18 h: l'Essaio-main-des piods.

MARLY-LE-BUT, Masken J. Vibr. (358-74-87), le 21 à 16 h: Edouard fixe.

MARNE-LA-VALLÉE, CAC (005-64-87), les 19, 20, 23 à 21 h, le 21 à 16 h: Assour de Don Perlimplis swec Belieu dans on intrib.

HUEIL-MALMAISON, TheBire A. Mai-raux (749-77-22), le 19 è 20 à 45 : Ballet auxionni de Tabici.

SAINT-CYR, CAC (058-45-75), is 20 à 21 h: Ensemble autional d'Azrbaidjan.
SAINT-DENIS, Théiltre G. Philipe (243-00-59), ies 17, 18, 19, 20, 21 à 20 h 30 : la Lui de Luitesan. SAINT-GRATTEN, CC (989-36-C), le 20 à 21 à : Étro de no pas être.

SARCELLES, OCM (419-54-30) to 23 a 21 : Trio Lecarrière. SARTROUVILLE, Thilitre (914-23-77), le 19 à 21 h : les Blouses : Églice Salan-Martin, le 23 à 21 h : The Sixieen, dir. : H. Christynen (1-learn-sil).

E. Caracona (Marsons). SEVRAN, MC (384-93-90), in 20 à 20 à 30 : A. Métryur. SOESY-SOUS-MONTMORENCY, Con-tre de Noals (989-03-33), la 19 à 21 à : I Sing French.

SURESNES, Thiltre J. Vilor (772-38-90), is 19 à 21 h : Odesm.
LES ULIS, Camere B. Vilon (928-42-99), is 19 à 20 h 30 : E. Ngo Thi (Mozert, Chemin Schussens). pin, Schumann...).

VERSAILLES, Théitre Montantie
71-18), les 19, 20 à 21 b : Quadriti

LE VÉSINET, CAL (976-32-75), la 19 à 21 à : Offenback. VILLEJUIF, Thiltre R. Rolland (726ir; îo 19 à 21 h : Kaspar; la 22 à

Festival d'automme

(296-12-27) (296-12-27)
Centre G.-Pompidon (277-12-33), les 17, 18, 19 à 20 h 30: Ensemble intercontemporais, dir.: P. Sculez (Boulez).
Th. de Paris (280-09-30), les 17, 18, 19, 20 à 20 h 30; le 21 à 17 h : Scuza mani senza piedi; le 23 à 19 h : Zesa, à 21 h : Peppe e Barra.

Gamettillers. Thilitre (793-26-30) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Philoculte.

Salat-Denis, Minsian espagnote (296-12-27), les 18, 19, 20, 22 à 20 h 30, le 21 à 16 h et 20 h 30; k-21 An der Grosse Strasse.

Festival de l'Ile-de-France

(723-46-84)
VERSAILLES, Compelle de l'école
Suitaire (950-63-91), le 17 à
20 à 30, PARIS, Egise Suim-Roch,
(260-31-94), le 23 à 20 à 30 : Ennemble
vocal Andite Nova (Gabrieli, Schitz,
Croce...).

VIARMES, Egline, (030-92-60), le 19 à 20 h 30, SAINT-SULPICE-DE-FAVIERES, Egline (438-59-17), le 20 à 21 h, LARCHANT, Egline SmithMethamis (428-50-59), le 21 à 17 h, SARTROUVILLE, Egline

(914-23-77), le 23 à 21 h : The Sixt (Monteverdi, Caldara, Grandi...). CLICHY-SOUS-BOIS, Egine (388-64-44), le 19 à 21 h : Groupe Intervalles (Ambrasial, Bortolotti, Nona...). PARIS, Salle Pieyel, (563-88-73), le 19 à 20 à 30, AULNAY-SOUS-BOIS, Salle

P.-Scoby (866-83-24), lc 20 à 21 h, MALAKOFF, Th. 71 (655-43-45), lc 21 à 16 à : Orchestre de l'Ilo-de-France, dir. J. Mercier (Straum, Wagner, Mahler. GUYANCOURT, Egline Saint-Victor (043-33-18), le 20 à 21 h : Quintette Nielsen (Cumbini, Rota, Malipiero).

HINKIS présente « 50 ANS DE PENTURE » 1934-1984 en sa GALERIE ATELIER

52, rue de Crimée, 75019 PARIS T&L 208-13-39 - 797-94-35 T.Lj. de 14 h à 19 h, sauf dimenche du 18 octobre au 10 novembre HERMAN BRAUN-YEGA Peintures 1984

tion, du 9 au 23 octobre de 10 h à 20 h 30. MAISON INTERNATIONALE DU THÉATRE RENAUD-BARRAULT Théâtre du Rond-Point - Avenue Franklin Roosevelt Paris

> CÉLÉBRATIONS NATIONALES DIDEROTET L'ART DE BOUCHER A DAVID LES SALONS, 1759-1781

HOTEL DE LA MONNAME - Il quei de Conti (8º) T.L.J. (ef. lundi et jours fériés) de 11 h à 18 h

DU 6 OCTOBRE AU 6 JANVIER GALERIE ISY BRACHOT.

SANDORFI

One Man Show FTAC 1984 Stand A 28 - Tél.: 359-85-13

9 octobre au 27 octobre 1984

GALERIE CAILLEUX-136, fautourg Saint-Houoré - 75008 PARIS

Jacques de LAJOUE (1686-1761) et l'art rocaille en France

du 16 octobre au 17 novembre.



ARMAN

9, av. matignon paris 8 - 299.16.16 du mardi au samedi de 10 h 30 a 19 h 15.

CONSEIL GENERAL DES HAUTS-DE-SEINE



ARTISTES DES HAUTS-DE-SEINE EXPOSITION 17 OCTOBRE - 16 DECEMBRE 1984

CENTRE CULTUREL

22, rue de la Belle-Feuille 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT Métro: Marcel Sembat - Téléphone: 604.82.92

A PARTIR DU 7 NOVEMBRE A 20H 30 Locations par téléphone au 504 89 52

Du 4 octobre au 1er novembre à 20 h 30 Le dimanche à 15 h

Shakespeare • Pierre Debauche

Théâtre Gémier

L'ECHARPE ROUGE

Badiou • Aperghis • Vitez Grand Théâtre

7 représentations exceptionnelles les 18, 19, 20, 23, 24, 26 et 27 octobre à 18 h 30

GRAND FOYER. Table ronde de thermaphrodisme à l'androgynie, samedi 20 octobre à 10 h 30. Rendez-vous de poésie avec Bernard Chambaz, fundi 22 octobre à 20 h 30. Débat sur Comme il vous plaira, lundi 29 octobre à 19 h 30. Polichinelle spectacle de marion-nettes, du 7 novembre au 22 décembre. GRAND THÉÂTRE. Débat sur l'Echarpe rouge, dimanche 21 octobre à 11 h. Avant première européenne du film Don Quichotte (en italien) de Maurizio Scaparro, jeudi 25 octobre à 20 h 30.

5

CINEMA

Les (Une marquée (*) sont juinculits mos moins de traine ann, (**) mos mains de dis-lads age.

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) MERCREDI 17 OCTOBRE. 15 h, Le Vertige, de M. 1. Therhier; 19 h, Jack Gurfein : Demain ou seront den Sommen ; 21 h, Something sold.

JELIDI 18 OCTOBRE 15 à La Sérène, de L. Pointer ; 19 à . Seitemte-dis uns d'Universal : The leasanne. de T. Browning ; 21 à, le Chemin de circl, de

VENDREDI 19 OCTOBRE 15 h. Le Diable dans la ville, de G. Du-hae; 19 h. Soizanno-dix ans d'Universal : hicontight and Protenia, de K. Fronal ; 21 h. Communicate la révolution seus nous,

SAMEDI 20 OCTOBRE 13 h, Un étrauger dans la maison, de P. Rowne: 17 h, Sectionie-dix aus d'Univer-nal : Une mrit seulement, de J.-M. Stahi; 19 h, le Serret magnifique, de J.-Mi. Stahi; 21 h, les Vesta bandés, de C. Sanra.

DIMANCHE 21 OCTOBRE 15 h. La Dame de mort, de M. Cra-venne; 17 h. Soltante-dix em d'Universal; Cockralit et humicides, de J. Wesle; 19 h. My Man Godfrey, de G. La Cava; 24 h. les Demoinelles de Wilno, de A. Wajda. LUNDI 22 OCTOBRE

MARDI 23 OCTOBRE 15 h, La Maileure Part, de Y. Aliégret; 19 h, Soixanto-dix aus d'Universal : la Fille de Dracula, de L. Hillyer; 21 h, Il se suffix plus de prior, de A. Prancia.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 17 OCTOBRE

15 h. Las Héros de la Banquise, de L. Emmer; 17 h. 6º Fenival de Biarritz de film thérique et latino-américain : Mal-vines-Histoire de trahisons, de J. Desti; 19 h. Cinéma japansis (adaptation litté-mire) : Croissance, de H. Gosho. JEUDI 18 OCTOBRE

15 h. Le Cirque fentastique, de J.-M. Newsan; 17 h. & Featival de Biarriet du film ibérique et lutino-américain : Fals Mangueira, de F. Confalonieni; Carusval, on l'euvers de le fête, de C. Marques et R. Justino; 19 h. Cinéma japoneis (adaptation listéraire) : Tableaux troubles, de T. Imai.

VENDREDI 19 OCTOBRE 15 h. Capitaine Morgan, de A. Tota et P. Zeglio: 17 h. & Pesrival de Biarriez de Rim ibérique et jetino-eméricaio: Tex Mex, de J. Marre; Chili, je n'invoque pas ton nom en vain, per collectif «Cho-Ojo»; 19 h. Cinéma japonais (adaptation littémaire): le Cour, de K. Ichikawa.

SAMEDI 20 OCTOBRE SAMEDI 20 OCTOBRE

6º Fentival de Biarritz du film ibérique et
lutino-américain: 15 h, Clés, de A. Lichy;
17 h, El tangu es um historia, de H. Rior;
le Nouveau Chant du Nicaragua, de F. Zerias de Higus; Claéma: japunais (adaptation littéraire): 19 h, l'introdunt Saumho,
de K. Mizoguchi; 21 h, le Denseuse d'Eza,
de H. Gocho. DIMANCHE 21 OCTOBRE

P Festival de Biarritz de filte libérique et timo embricais : 15 h, Clés, de A. Lichy ;

Pil ouezque et point me un plun, de S. Garcia; 17 h, Troisième millémaire, de J. Bodantity & W. Ganer; Cinéma japoneis (adaptation littéraire): 19 h, Nuée d'eiseanx blancs, de Y. Massemara; 21 h, e capitale, de N. Nakama

LUNDI 22 OCTOBRE 15 h, Escalation, de R. Facazza; 17 h, Morare gratia, de S. Franchina; 19 h, Cljaponais (adapterion littéraire) er merci, de H. Shimiza.

MAINDI 23 OCTOBRE

Les exclusivités

LA POURSUITE DU DEAMANT VERT (A., v.o.); Gaument Ambassade, & (359-19-08). — V.f.: UGC Opers, 2- (574-93-50); Français, 9- (770-33-88); Montparnes, 14- (327-52-37); Paramount Montmartes, 18- (606-34-25).

AMBRICA DA POORES DE CLASSE (All., v.o.): 14-Juillet Racine, & (326-19-68).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.a.):
Forum Orient Express, 1" (233-42-26);
Hantefenille, 6" (633-79-38); Marigman,
8" (359-97-82); Parmanians, 14" (329-

ALSINO Y EL CONDOR (Nicerague, ALSING Y EL. CORDOR (Nicreges, v.o.): Denfert, 14 (321-41-01).

L'AMOUR A MORT (F.): Gammont Ber-Bit, 2 (742-60-33); Saint-Germain Villago, 5 (633-63-20); Galmont Ambassade, 9 (359-19-06); Montparno, 14 (327-52-37).

LE BAL (Fr. lt.) Studio de la Harpe, 9 (634-25-52).

LE BAROUDEUR (A., v.L.): Rex. 2º (236-83-93); UGC Danton. 6º (225-10-30); UGC Ermitage, 8º (563-16-16); UGC Boalevard, 9º (574-95-40). LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Dunfort (b. sp.), 14 (321-41-01). BESOIN D'AMOUR (A., VA.) : Amberrade, 8º (359-19-08)

BEOADWAY DANNY ROSE (A. VA.) : MCOADWAY DANNY ROSE (A., v.o.):
Movies, 1" (260-43-99): Forum, 1"
(297-53-74): Studio Alche, 5" (3.5439-47): Paremount Oddon, 6" (32559-83): Moate Carlo, 9" (225-09-83):
Georgo-V, 9" (562-41-46): Paremount
Montparassee, 14e (329-90-10):
Canvanton Saint-Charles, 15" (57933-00). — V.f.: Paremount Marivanz, 2"
(296-80-40): Paramount Opdra, 9" (74256-31): Paramount Bastille, 12" (34379-17): Paramount Bastille, 12" (34379-17): Paramount Goldarie, 13"
(707-12-28): Paramount Oriéans, 14"
(540-45-91): Passy, 16" (228-62-34):
Pathé Cilchy, 18" (522-46-01).

ARMEN (Esp., v.o.): Calypse, 17" (380-

CARMEN (Esp., v.s.) : Calypso, 17- (380-

03-11).

CARMEN (Franco-IL): Vendôme, 2(742-97-52); Publicis Matignou, 9(359-31-97).

CONAN LE DESTRUCTEUR (A.,
Vf.): Hollywood Boulavard, 9- (778-V.f.) : Hollymood Boulevard, 9 (77 10-41) : Paris Ciné I, 10 (770-21-71). DIVA (Fr.): Rivoli Beaslosing, 4 (272-63-32.

EMMANUELLE IV (**) (V. Asg., V.L.) : George V, & (562-41-46). ET VOGUE LE NAVIRE (ft., v.o.) : Sta-dio Galande, 3º (354-72-71).

L'ÉTOFFE DES NÉROS (A. v.o.) : Cluny Ecoles, \$ (354-20-12); UGC Marbeul, \$ (561-94-95). LES PAUSSES CONFIDENCES (PL) :

LES FAUSSES CONTRIBUTION (FL)
Bonaparte, 6 (326-12-12).

LA FILLE EN ROUGE (A. v.a.): Paramount Odéun, 6 (325-59-83); Bairne, 9
(561-10-60); V.I.: Paramount City, 9. (562-45-76) ; Paramount Montper 14 (329-90-10). LE FUTUR EST FEMME (h. v.o.) : UGC Danton, 6' (225-10-30); Lucer-

sire, 6* (544-57-34). LA GARCE (Fr.) (*): Beditz, 2 (742-50-33); Ambassade, 8 (359-19-08). LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.f.): UGC Optes, 2 (574-93-50): Germant Richelton, 2 (223-56-70): UGC Rotonde, 6 (575-

94-94); George V, & (862-41-46).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN SEZGNEZIR DES SINGES (An. v.o.); Gaumont Halles, 1: (297-49-70); Hautefenille, 6: (633-79-38); Publicis Saint-Gertunin, 6: (222-72-80); Gaumont Champt-Elyaéea, 8: (720-76-23); Bienvenille, Montpariasis, 19: (544-25-02). - Vf.: Impérial, 2: (742-72-52); Gaumont Richellen, 2: (233-56-70); Français, 9: (770-33-88); Athéna, 12: (343-07-48); Nerion, 12: (343-04-67); Fanyette, 13: (331-56-86); Mistral, 14: (339-52-43); Montpariasis Pathé, 14: (320-12-06); Gaumont Convention, 15: (322-42-27); Kinopanonama, 15: (306-50-50); Pathé Chichy, 18: (522-46-01); Socrétan, 19: (241-77-99).

BISTORE DO N. 2. (Pr.). (**); 94-94) ; George V, 8* (562-41-46).

BISTOIRE DO Nº 2 (Fr.) (**) : George V, 8* (562-41-46) ; Maxéville, 9* (770-72-86).

(70-72-86),

FOILYWOOD VIXENS (A., v.o.) (**):
Forum Orient Express, 1* (233-42-26);
Quintette, 5* (633-79-38); George-V. 8* (362-41-46); Parmestiens, 14* (329-: 33-11). — V.f.; Lumière, 9* (246-49-07); Mandrille, 9* (770-72-86),

HOTEL NEW HAMPSHIRE (A., v.a.): UGC Biarriz, & (723-69-23); Espace Gatá, 14 (327-95-94).

IL ETAIT UNE FORS EN AMÉRIQUE (A., v.a.); Chuny Booles, 5 (354-20-12); UGC Marbent, 8 (561-94-95). 20-12); UGC Martent, 9 (\$61-94-95).

BNIMANA JONES ET LE TEMPLE

MAUDIT (A., v.a.): Rorem Orient
Express, 1= (233-42-26); Ciné Beambourg, 3 (271-52-36); Hamiricuille, 6
(633-79-38); Paramount Oddon, 8
(325-59-83); Georgo-V, 8 (562-41-46);
UGC Normandie, 9 (359-41-18); UGC
Normandie, 9 (359-41-18); Ambessade, 8 (359-19-08); 14-Juillet Buangranelle, 19 (375-79-79). - VI.: Ret., 2
(236-83-93); Paramount Marivant, 2
(236-83-93); Paramount Marivant, 2
(236-83-94); Brotagne, 6 (222-37-97);
Paramount Open, 9 (742-56-31);
Nations, 12 (343-79-17); Paramount
Bastille, 12 (343-79-17); Paramount
Bastille, 12 (343-79-17); Paramount
(331-60-74); Paramount Galaxie, 13
(331-60-74); Paramount Galaxie, 13
(350-18-03); Gaumount Convention, 19 (22842-27); Paramount Convention, 19 (22842-27); Paramount Maillot; 17
(758-24-24); Pathé Chichy, 18 (522-(758-24-24); Pathé Clichy, 13 (322-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96).

L'INTRUS (Fr.) : Cintohn, 6 (633-JOURNAL INTIME. (Hongrola, v.s.) :-Olympic Saint-Gomisia, & (222-87-23) ; Olympic, 14 (544-43-14). LE JUMEAU (Fr.): Gammont Haller, 1(297-49-70); Rer. 2- (236-82-93);
UGC Opéra, 2- (274-93-50); UGC
Odéon, 6- (225-10-30); George V, 8(562-41-46); Manigman, 8- (359-92-82);
UGC Bizartiz, 8- (723-69-23); SaineLazare Pasquict, 8- (387-35-43); Francais, 9- (770-33-83); La Bastille, 11(307-54-40); Nation, 12- (343-04-67);
UGC Gare de Lyon, 12- (343-01-59);
Fanvette, 13- (331-36-86); Monapaszerne Pathé, 14- (320-12-06); Gaumont
Sud, 14- (327-84-50); Rienventhe Monaparmasse, 15- (344-35-02); Gaumont
Convention, 15- (828-42-27); Victor
Hugo, 16- (727-49-75); Pathé Wépler,
2- (522-46-01); Gambetta; 20- (63610-96).
LIBERTÉ LA NUIT (Fc.): 7- Art Bean-

LIBERTÉ LA NUIT (Fr.): 7- Art Boss-bourg, 4- (278-34-15); Saint-André des Arts, 6- (326-80-25); Olympic Entrepot, 14- (544-43-14); Parassions, 14- (320-20-10)

30-19). LESTE NOIRE (Fr.) : Galas Bonlevard, 9 LOCAL HERO (Brit., v.o.): 14 Juilles Parazane, 6- (326-58-00).

LES FIL

NCUVE

 $(A_{\alpha}^{n,n})^{-n}\eta$ \$2745 D Bit MINTERS

Branch Street

April 18 %

LES

Lim are

LES MALHEURS DE REIDE (A. v.f.): Bote à films, 17° (622-44-21). Botte & Hurs, 17 (622-44-21).

MARIA'S LOVERS (A., v.n.): Che
Beauhourg, 3* (271-52-36); Auton Rive
Ganche, 5* (354-47-62); UGC Odéon, 6*
(225-10-30); UGC Rotonde, 6* (57494-94); UGC Champs-Elyaden, 8* (56194-95); 14-Juillet Beaugrenelle, 15*
(575-79-79); v.f.: UGC Opten, 2* (27493-50); UGC Boulevard, 9* (57493-50); UGC Boulevard, 9* (57495-40); Genmout Sud, 14* (327-84-50);
Montparnos, 14* (327-52-37); Images,
18* (522-47-94).

Hallette (A., v.o.) : Genment Hallet, 1" (297-49-70) : Quintette, 5" (633-79-38) : UGC Odeon, 6" (225-10-30) : UGC Rotunda, 6" (575-94-94) : Colisie, 5" (359-29-46) : v.f. : Gammont Berlitt, 2" (742-60-33) : Gammont Richeieu, 2 (253-56-70) ; Miramar, 14 (320-

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Bdt., vo.): 14-Juillet Par-naste, 6 (326-58-00); Saine-Ambroise, 11 (700-89-16).

11" (700-89-16).

LE MOMERT DE VÉRITÉ (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1" (233-42-26);
Hantefonille, & (633-79-38); Marignan,
& (359-92-82); UGC Biarritz, 2" (72369-23). - V.f.: Rex., 2" (226-63-93);
Paramount Opins, & (742-56-31); Paranicum Montparmane, 14" (329-90-10);
UGC Curvention, 15" (574-83-40).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (PL), Forum Oriest-Express, 1= (233-42-26); Impérial, 2- (742-72-52); Sudio Cujas, 5- (354-89-22); Quinette, 5-(633-79-38); Mazignan, 8- (359-92-82); 14-Juillet Bestille, 11- (357-90-81); Olympic Entrepôt, 14- (544-43-14); Parausiens, 14- (329-83-11); 14-Juillet Beangreniel, 15- (575-79-79).

Beangreadle, 19 (575-79-79).

PARIS TEXAS (A. v.a.): Movies les Halles, 1* (260-43-99); Impérial, 2* (742-72-52); Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); Panthéon, 5* (554-15-04); Skint-André-des-Aris, 6* (326-80-25); La Papode, 7* (705-12-15); Marigman, 3* (359-92-82); UGC Béardiz, 3* (723-69-23); UGC Boulevard, 5* (574-95-40); 14-Joillei Bentille, 11* (337-90-81); Bacarial, 13* (707-28-04); Olyapic Marilya, 14* (545-35-38); Par-

OPERA DANSE

La saison 1984 - 1985 à travers

IVANT-SCI

■ ALCESTE (Glück), nº à pereitre, PARIS (Opéra): 17-20-23-30 avril 1965, 3-6-8-11 mai 1985
 ■ ARIANE A NAXOS (R. Strauss), nº à pereitre, AIX (festival): juillet 1965
 ■ UN BAL MASQUÉ (Verdi), nº 32, LYON: 13-15-17-19-21-23-26-30 avril 1966, PARIS (Opéra): 18-21-24-27-30 mai 1985, 1-4-8 juin 1985, TOULOUSE: 30 novembre, 2-4-7-9 décembre 1984
 ● LE BARBIER DE SÉVILLE (Rosshil), nº 37, LYON: 14-16-18-20-22 décembre 1984, MARSEIL-LE: 4-6-8-10 novembre 1984, NANCY: 18-20-22-24 janvier 1985
 ■ LA BOHÈME (Puccital), nº 20, AVIGNON: 2-5-8 juin 1985, ROUEN: 1-3 mars 1985, TOURS: 20-31 mars 1985

BRAHMS (Les Symphonies), nº 53, MARSEILLE: 13 au 20 juin 1985

CARMEN (Bizor), nº 26, MARSEILLE: 19-20-21-23-24-27 octore 1984, MONTPELLIER: 15-17 LA CHAUVE-SOURIS (J. Strause), et 48, NANCY: 15-16-17-21-22-23-24 mars 1965, PARIS (TMP) : novembre 1984 à février 1985

LE CHEVALIER A LA ROSE (R. Strauss), 10° 69/70, MARSEILLE: 6-9-12-15 décembre 1984, PARIS (Opéra): 12-16-20-23-25 novembre 1984, 2-6 décembre 1984 LES CONTES D'HOFFMANN (Offenbach), nº 25, AVIGNON: 26-28 octobre 1984
 COSI FAN TUTTE (Mozert), nº 16/17, GENÈVE: 13-16-19-21-24-27-30 mai 1985, LILLE: 28-30 octobre, 1-4 novembre 1984, NICE: 9-11-13-15 décembre 1984, TOURS: 30 novembre, 2

◆ LA DAMNATION DE FAUST (Berlioz), # 22, BRUXELLES : 12 décembre 1984, NANCY : 15-18-21 novembre 1984

● DON GIOVANNI (Mozart), nº 24 (double), BRUXELLES: 2-5-7-10-14-16-18-20 octobre 1984, MONTPELLIER: 12-14-16 juin 1985, PARIS (Th. des Champs Elysées): 7-11-14-17 mai 1985 ■ L'ENLÈVEMENT AU SÉRAIL (Mozart), nº 59, PARIS (Opéra): 21-24-27 novembre 1984, 4-7-10

● EUGENE ONÉGUINE (Tchaikovski), nº 43, MONTE-CARLO: 8-10-12 février 1985 LA FLUTE ENCHANTÉE (Mozzar), nº 1, AVIGNON: 7-9-12 décembre 1984,
 FAUST (Goundd), nº 2, LIÈGE: 7-8-13-14-15-16-18-19-20-21-22-23 septembre 1984, NANCY: 28 septembre, 2-5-7-10 octobre 1984, NICE: 26-28-30 octobre 1984, 1-3 novembre 1984, OPÉRA DU RHIN: 12-14 octobre 1984, TOULOUSE: 15-17-20-23 mars 1985

• GADES, Ballet/Danse # 14, GENÈVE: 13-14-15-16-17 novembre 1984, PARIS (Palais des Congrès): 4 au 30 iuin 1985 ● GENOYEVA (Schumenn), nº à paraître, MONTPELLIER : 25-27 janvier 1985, NANCY : 13-15-17

Vevrier 1965 ● GISELLE, Bellet/Danse nº 1, TOULOUSE: 8-10 mars 1965 ● LE LAC DES CYGNES, Ballet/Danse nº 12, PARIS (Opera): décembre 1984, janvier 1985,

ROUEN: 23-25 novembre 1984 LUCÍA DI LAMMERMOOR (Donizetti). nº 58, OPÉRA DU RHIN : 25 novembre 1984, TOU-LOUSE: 19-21-23-26-28 octobre 1984

 MACBETH (VerdI), # 40, PARIS (Opèra): 28 septembre 1984, 1-4-5-8-9-11-13-14-18-21-24-26-29 ● MADAME BUTTERFLY (Puccini), nº 56, AVIGNON: 24-26 février 1984, SAINT-ÉTIENNE: 13

MÉDÉE (Charpentier), nº à paraître, LYON : 22-26-29 octobre, 2-5-8 novembre 1984

■ MITHRIDATE (Mozart), nº 54, NICE: 8-10-12 mars 1985
■ LES NOCES DE FIGARO (Mozart), nº 21, BRUXELLES: 7-9-11 novembre 1984, LIÈGE: 12-14-18-20 avril 1985, METZ: 2-4-5 novembre 1984, MONTPELLIER: 24-26 mai 1985, ROUEN: 22-24

● NORMA (Beilini), nº 23, GENÈVE : 11-15-19-23-27-31 octobre 1984, 4 novembre 1984 ● OBERON (Weber), nº à peraître, LYON : 20-22-24-28 mai, 1-5-7-9 juin 1985

PELLÉAS ET MÉLISANDE (Debussy), № 3, BRUXELLES : 18-21-25-26 décembre 1984, LYON : 19-21-23-25 janvier 1985, 12-14-15-17 tévrier 1985, PARIS (Th. des Champs Elysées) : 23-25-27-29 mai

• LA PÉRICHOLE (Offenbech), w 66, PARIS (Th. des Champs Elysées) : 17 novembre 1984 au 7 ➤ ROLAND PETIT (Bailet National de Marseille), Ballet/Danse x* 15, AVIGNON : 3 novembre 1984, MARSEILLE : 19 au 28 octobre 1984, 18 au 25 novembre 1984, 25 janvier au 3 février 1985, 22 au 31 mars

1985, PARIS (Th. des Champs Elysées) : 26 février au 13 mars 1985 ● ROBERT LE DIABLE (Meyerbeer), nº à paraître, PARIS (Opéra) : 24-27-29 juin 1985, 2-5-8-11-13-● ROMÉO ET JULIETTE, Ballet/Danse nº 13, PARIS (Opéra) : 19-20-22-23-25-27 octobre 1984

◆ LE SACRE DU PRINTEMPS, Ballet/Danse M 3, PARIS (Opéra): 2-3-6-7-17-22-26 novembre 1984 ◆ SALOMÉ (R. Strause), M 47/48, MARSEILLE: 14-17-20-23 avril 1985, MONTE-CARLO: 22-24-27 mars 1985, ROUEN: 3-5 février 1985

SAMSON ET DALILA (Saint-Sains), nº 15, NICE: 9-12-16-19 juin 1985

SIMON BOCCANEGRA (Verdi), nº 19, LIÈGE: 22-23-24-25 novembre 1984, MONTE-CARLO:

• TANNHAUSER (Wagner), nº 63/64, MARSEILLE : 30 mai, 2-5-8 juin 1986, NICE : 24-27-29 mars,

1" avril 1985

■ TOSCA (Puccini), nº 11, BESANÇON: 25 novembre 1984, PARIS (Opéra): 5-8-11-14-16-21 décembre 1984, 3-6-9-12-15-17-19 juin 1985, ROUEN: 7-9-11 décembre 1994

■ LA TRAVIATA (Verdi), nº 51, METZ: 26-28-30 avril 1985, OPÉRA DU RHIN: 28 avril 1985, PARIS (TMP): février/mars 1985, ST ÉTIENNE: 20 avril 1985, ROUEN: 7-9-11 décembre 1984.

■ TRISTAN ET ISOLDE (Wagner), nº 34/35, BRUXELLES: 9-13-16-19-21-24-28 avril 1985, GENÈVE: 30 janvier, 3-7-11-15-19-23 février 1985, PARIS (Opéra): 28 janvier, 1-5-9-13-16-19-23-26 février 1985.

TURANDOT (Puccini), nº 33, LIÈGE: 1-3-14-16 mars 1985, ROUEN: 19-21-23 octobre 1984

LES VÉPRES SICILIENNES (Vordi), nº à paratire, GENÈVE: 16-19-22-25-28 juin, 1º juitlet 1985

LA WALKYRIE (Wagner), nº 8, PARIS (TMP): 28 octobre 1984 (version concert), ROUEN: 19-21

• WOZZECK (Berg), # 36, PARIS (Opéra) : 27-29 mars, 2-4-5-8-11-18-22 avril 1985

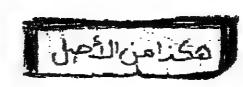
PRÉPAREZ VOTRE SAISON

en remroyant ce builletin de commande avec votre règlement à l'Avant-Scàna, 1, rue Lord Byron 75006 PARIS NOMPRÉNOM CODE POSTAL...... VILLE..... ☐ Avant-Scène Opera

Je souhaite recevoir les n= suivants : (50 F le nº simple, 88 F le nº double — Étranger : 52/92 F) □ Avant-Scène Ballet-Danse (70 F - Étr. 72 F)

☐ Je souhaite m'abonner à ☐ Avant-Scène Opera (12 nºs : 465 F — Étranger : 555 F) ☐ Avant-Scène Ballet-Danse (4 ex. : 220 F — Étr. 230 F)

☐ Je souhaite recevoir gratuitement le catalogue de l'Avant-Scène (5 revues) ☐ Je joins mon règlement de



ET DES SPECTACLES

Budding but a limited parameter of the property of the

CINEMA

nassiens, 14 (329-83-11); PLM Sains-Jacques, 14 (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 13 (575-79-79); Mayhar, 16 (525-27-06). – V.f.: Rex, 2 (286-83-93); UGC Moutparnasse, 6 (575-94-94); UGC Convention, 15 (574-93-40); Images, 18 (522-47-94).

POLICE ACADEMY (A., v.o.); George V, 8 (562-41-66); Marignan, 9 (359-92-82). – V.f.: Français, 9 (770-33-88); Maxéville, 9 (770-72-86); Mistual, 14 (539-52-43); Moutparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

PRÉNOM CARMEN (Fr.); Grand

PRÉNOM CARMEN (Fr.) : Gread Pavois (h. sp.), 19 (554-46-85).

Pavois (h. sp.), 19 (554-46-85).

LES RIFOUX (Fr.): Gennese: Halles, 1(257-48-70); Rex., 2- (236-83-93); Berlitz, 2- (742-60-33); UGC Danton, 6(225-10-30); UGC Montparmasse, 6(225-10-30); UGC Biarritz, 8- (72369-23); Le Paris, 8- (359-53-99); UGC
Boolevard, 9- (574-95-40); Bastille, 14(307-54-40); Athéna, 12- (343-07-48);

LES FILMS NOUVEAUX

L'AMOUR PAR TERRE, film frag-L'AMOUR PAR TERRE, film fran-çais de Jacques Rivette, Forum Orient-Express, lw (233-42-26); Ciné Beanbourg, F (271-52-36); Saint-Germain Studio, S (633-63-20)); La Pagode, 7 (705-12-15); Elysées Lincoln, F (359-36-14); Lumières, P (246-49-07); 7 Parnassiens, 14 (329-83-11).

BAARA, Film malicu de Souleymane Cisse, V.O./Studio de la Harpe, 5-(634-25-52); Gaité Rochechouart, 9 (878-81-77); Olympic Entrepot, 14 (545-35-38).

14 (545-35-38).

LA CLASSE, Film italian de Juan Bosch, V.F./George-V. & (562-41-46); Lumière, 9 (246-49-07); Mazeville, 9 (770-72-86); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (572-47-94); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

EUSRADI HORS D'ETAT, Film français d'Arthur Mac Caig, studio Saint-Séverin, 5 (354-50-91).

| Fançais d'Arthur Mac Caig. Similio |
| Saint-Séverin, 9 (354-50-91). |
| MARCHE A L'OMBRE, Film Iran| Cais de Michel Blanc. Gammont |
| Halles, 1 = (297-49-70): Paramount |
| Mariyanz. 2 (296-80-60); Gen| Mariyanz. 2 (296-80-60); Gen| Mariyanz. 2 (296-80-70); UGC Opéra, 2 (274-93-50); Chuny |
| Palace, 5 (354-07-76): Paramount |
| Odéon, 6 (325-59-33); Gammont |
| Colinde, 8 (325-59-33); Gammont |
| Colinde, 8 (325-59-33); Gammont Colinde, 8 (329-29-46); Paramount Opéra, 9 (742-56-31; Paramount Opéra, 9 (742-56-31; Paramount Opéra, 9 (742-56-31; Paramount Galaxie, 13 (331-56-86); Paramount Galaxie, 13 (331-56-86); Paramount Galaxie, 13 (331-56-86); Paramount Galaxie, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); Paramount Monsparamount Galaxie, 16 (329-90-10); Gen| Marillot, 17 (758-24-24); Paramount Monsparamount Monsmartra, 18 (666-34-25); Pathé Wepler, 18 (522-46-07). |
| Saint-Statil |

34-25); Pathé Wepler, 18 (522-46-01).

SUPERGIRI, film américain de leannest Sware. V. o./Forum, 1s (297-53-74); Quintetta, \$ (533-79-38); UGC Danton, 6 (225-10-30); Paramount Mercary, 8 (562-75-90). V.F./Rez, 2 (226-83-93); Ché Bosubourg, F (271-52-36); UGC Montparasse, 6 (574-94-94); UGC Bonlevard, 9 (563-16-16); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); UGC Bonlevard, 9 (574-95-40); UGC Gobelins, 1s (336-23-44); Paramount Galaxie, 19 (580-18-03); Paramount Montparasse, 14 (323-90-10); Paramount Oriens, 14 (540-45-91); Correction Saint-Charles, 19 (579-33-00); UGC Convention, 15 (574-93-40); Murat, 16 (651-93-75); Paramount Montmartre, 18 (506-34-25); 3 Seorétan, 19 (241-77-99).

UGC Gere de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Mis-OGC Gobeling, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Montpernen, 14° (527-52-37); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Murat, 16° (651-99-75); Pathé Clichy, 13° (522-46-01); Sociétan, 19° (241-77-99). LA SMALA (Pr.) : UGC Normandie, 8-

(563-16-16).

(363-16-16).

SOUVENIES, SOUVENIES (Fr.): Gammont Halles, 1= (297-49-70); Gammont Ambastade, \$\frac{1}{2}\) (359-19-08); Gammont Berlitz, 2= (742-60-33); Gammont Richellen, 2- (223-56-70); UGC Odéon, 6- (225-10-30); Sc. Lazare Paquier, \$\frac{1}{2}\) (343-35-43); UGC Gare de Lyon, 12= (343-16-16); UGC Gobelina, 13= (336-23-44); Miramar, 14= (320-89-52); Gammont Sad, 14= (327-84-50); Gammont Convention, 15= (828-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15= (575-79-79); Pathé Chichy, 18= (532-46-01); Gammont Gambetta, 29= (636-10-96).

SIAR WAR LA SAGA (A., v.o.), LA

STAR WAR LA SAGA (A. v.o.), LA CUERTE DES ÉTOBLES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Escurial, 13º (707-28-04). STRESS (Fr.): Français, 9 (770-33-88); Parmassiens, 14 (329-83-11).

SUDDEN IMPACT (A., v.f.) (*) : Opica Night, 2* (296-62-56). LE TARTUFFE (Pr.) : Cinoches, 6 (633-

10-82).

TOP SECRET (A. v.o.): Forum, 1*
(297-53-74); Ciné Beanboarg, 3* (271-52-36); St-Michel, 5* (226-79-17); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); UGC Ermirage, 3* (563-16-16); Paramount City Triompha, 9* (562-45-76); Paramount Montparnesse, 14* (329-90-10). - V.f.: Rex, 2* (236-83-93); UGC Montparnesse, 6* (574-94-94); Paramount Opéra, 2* (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Convention St-Charles, 15* (579-33-00); UGC Convention, 15* (574-93-40); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Tearcelles, 20* (364-51-98).

LA TRICHE (Ft.): Paramoines, 14* (328-

LATRICHE (Fr.) : Parmassione, 14 (329-

LA ULTIMA CENA (Cub.) : Dougest, 14

(321-41-5); La Ché internationale (H. sp), 14 (589-38-69); Calypso, 17 (380-03-11). UN BON PETIT DIABLE (Ft.): Saint-Lambert, 15: (532-91-68); Calypso, 17 (380-03-11).

UNDER FIRE (A., v.a.) : UGC Marberl, 8 (561-94-95).

8 (351-94-93).
UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Lucerosire, & (544-57-34);
UGC Marbeni, & (561-94-95).
LR VOL DU SPEIINX (Fr.): Marignan,
& (359-92-82); Paramount City Tricorphe, & (562-45-76); Paramount Opéra,
& (742-36-31); Paramount Montparame, 1& (322-90-10); Pathé Cichy,
18 (522-46-01).
VOLS ENTRE RÉVE ET RÉALITÉ

VOLS ENTRE REVE ET RÉALITÉ (SOV., V.O.) : Commos, & (544-28-80).

Les grandes reprises: AFRICAN QUEEN (A., v.e.) : Epéc de boic, 5 (337-57-47).

ALGEN (A., v.a.) (*) : Chinalot Victoria, -1* (308-94-14); Républic ciatanss, 11* (805-51-34); Espaca Gefrá, 14* (327-95-94). ALLEZ COUCHER ATLIEUES (A., v.o.): Action Lafayotte, 9 (329-79-89).

L'ARNAQUE (A., v.o.) : Boite à films, 17: (622-44-21). | I'IMPOSSIBLE Mr. BERE (A., v.o.) : Reflet quartier Latin, 5' (326-84-65).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand Pavois, 13 (554-46-85); Botts à films, 17 (622-44-21). BLADE RUNNER (A., v.o.): Studio Galande, 5 (354-72-71). BLANCHE-NERGE (A., v.f.): Napolion, 12 (25-12-14)

17- (267-63-42). BORTS GODOUNGV (Sov., v.o.) : Cipima Prisent, 19* (203-02-55).

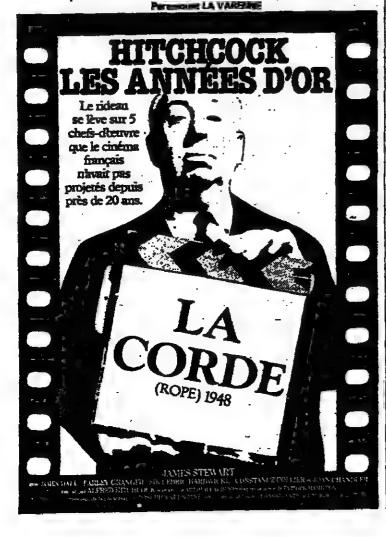
En VO : GEORGE V - ÉLYSÉES LINCOLN - 14 JUNLET BEAUGRENELLE ACTION LAFAYETTE - PARMASSIENS - REFLET MÉDICIS ACTION CHRISTINE — 14 JULIET BASTILLE — FORUM HALLES

EN VF: MONTPARNASSE PATHÉ — UGC OPERA — PARAMOUNT MARIVAUX

MISTRAL — PARAMOUNT GOBELINS — CYVENO VERSARLES

Alpha ARGENTEUL — 4 Temps LA DÉFENSE — C2L ST. GERMANI

PERCENCIEL LA VAREINE



LE CHAT QUI VENAIT DE L'ESPACE (A., v.o.): UGC Opéra, 2º (574-93-50); Napoléon, 17º (267-63-42).

CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL. (A., v.o.): Champo, 5 (354-51-60). LA CINQUIÈME COLONNE (A., v.a.): Action Christine Bis, 6' (329-11-30); Mac Mahon, 17' (380-24-81).

CITIZEN KANE (A., v.a.) : Bothe à films, COMEDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (A., v.o.) : Templices (h.sp.), 3-(272-94-56).

(272-94-56).

LA CORDE (A. v.a.); Forum, 1" (287-25-97); Reflex Médicie, 9 (433-25-97); Action Christine, 9 (323-11-30); Licoln, 8 (359-36-14); George-V. 8 (362-41-46); Action Lafayette, 9" (329-79-89); 14-Juillet Bastille, 11" (357-90-81); Parmassiens, 14 (329-30-19); 14-Juillet Bezugrenelle, 15 (575-79-79). — V.F. Partimount Marivaux, 2" (296-80-40); UGC Opéra, 2" (374-93-50); Paramount Gobelins, 13" (707-12-28); Mistral, 14" (539-42-43).

LE CEI (ft. vo.); Suedio Bertrand, 7" LE CRI (It., v.o.) : Studio Bertrand, 7-

(783-64-66). CUL DE SAC (A., v.a.): Action Christians
ble, 6* (329-11-30); Olympic Lancapbourg (H. sp.), 6* (633-97-77). LES DAMNÉS (h., v.a.) : Champo, 9 (354-51-60).

MAT, DIM, A 17 H.

ÉLYSÉES LINCOLN

7 PARNASSIENS - LUMIÈRE

MISE EN SCÈNE

TEL:578.61.61

DELIVEANCE (A., v.o.) (*) : Bolte à films, 17: (622-44-21).

LE DERNIER TANGO A PARES (IL. v.o.) (**) : Saint-Ambroire, 11* (700-89-16). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÉTE (Bots-A. v.a.) : Marbesf, & (561-94-95). — V.L. : Capti, & (508-11-69).

DON GEOVANNI (R., v.o.): Chary Palace, 5- (354-07-76); Gaussiani Coli-sée, 8- (359-29-46). EMMANUELLE (Pt.) (**): Pasamona City, & (562-45-76).

I EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A., v.o.-v.f.) : Escurial, 13 (707-28-04). LES ENFANTS DU PARADES (Pt.) : Ranciach, 16t (288-64-44). LES ENFANTS DU Nº 67 (AL, va) :

Républic Cinémes, 11° (805-51-33).

TYPESME DE LASPAR HAUSER
(All., v.o.): Seins-Ambroise, 11° (700-89-16). ERENDERA (v.o.): Calypso, 17: (386 L'ESPOIR (Pr.) : Latine, 4 (278-47-86). L'ÉTAT DES CHOSES (A., VA) : Se-André-des-Arts, 6º (326-48-18).

EXCALIBUR (A., v.o.) : Opica Night, 2-LA FEMME FLAMBÉE (A. v.a.) (**): Ursalines, 5 (3S4-39-19).

LA FEMINE PUBLIQUE (Fr.) (*) Des-fert, 14 (321-41-01). FRANKENSTEIN JUNEOR (A., vo.): Studio Bertrand, 7- (783-64-56). LA GUERRE DES ÉTOILES (A., VA.

v.f.) : Excerisi, 13 (707-28-04). -Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). L'HERTTERE (A., v.a.): Reflet Quarties latin, 5 (326-84-65).

HISTOURE DE PIERRA (ft., v.o.) : Latina, 4 (278-47-86).

L'HOMME AU COMPLET BLANC (A., v.o.): Action Books, 5 (325-72-07).

L'IMPORTANT C'EST D'ARMER (Pr.) (**): Grand Pavols, 15 (554-46-85); Botte à films (h.sp.), 17 (622-44-21).

L'ARNAQUE (A., v.a.) : Boite à films, 17(622-44-21).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napolica, 17- (267-63-42).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.a.) : George-V, 8- (56241-46)... - V.f. : Clapt, 2- (508-11-69) :
Parmasion, 14- (320-30-19).

BARRÉROUSSE (Jap., v.a.) : SainoLambert, 19- (332-91-68).

RABPEN (MORING) (And. v.a.) : Crand

6- (633-10-42). Rancingh, 16' (288-64-44).

LIQUID SEY (A., v.o.) (**); Cinoches, 6' (633-10-82).

LA LÉGENDE DU CRAND SUDO (lap, v.a.): Républic Chainn, 11° (805-51-33). LILI MARLEON (All., v.a.): Rivoli, 4-(272-63-32). LA MAIN AU COLLET (A., v.a.) : Saint-

Michel, 9 (326-79-17).

LA MAMAN ET LA PUTAIN (Pr.):

Olympic Lexembourg, 6 (633-97-77). MERLIN L'ENCHANTEUR (A. P.f.) :

MERCIN L'ENCHANTRUE (A., VI.):
Napoléon, 1° (267-63-42).
METROPOLIS (All.): Saint-Germain
Huchette, 9° (633-63-20); Bretagne, 6°
(222-57-97); Blysées Lincoln, 8° (35936-14).
MIDNIGHT EXPRESS (A., VI.) (**):
Curic 2 (508-11-69).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**):
Capri, 2* (508-11-69).

LA MORT EN CE JARDIN (Pt.):
Logis II, 5* (354-42-34).

NOSLESSE OBLIKE (A., v.a.): Eafler
Quartier Intin, 5* (326-84-65).

L'OMBRE D'UN DOUTE (A., v.a.):
Action Christine, 6* (328-11-30).

ON ACHÈVE BIEN LES CHEVAUX
(A., v.a.): Action Rive Ganche, 5* (32844-40).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) (**):
Galande (h.sp.), 5* (354-72-71).

PARSIFAL (All., v.a.): Calypio, 17*
(380-30-11).

PHANTOM OF THE PARADISE (A.,

(380-30-11).

PHANTOM OF THE PARADESE (A., v.o.) (*): Châtelet Victoria (h.sp.), 1= (508-94-14); Balzac, 8* (561-10-60); Chb de l'Etolle, 17* (380-42-05).

PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.): Club de l'étoile, 17* (380-42-05).

RASHOMON (Jap., v.o.): Sa-Lambert, 15* (532-91-68). REDS (A., v.o.) : Ciné 13 (man., dim.), 19 (259-62-75). RENCONTRE DE LAUREL ET BARDY (A., v.L.) : Cantrescarpe, 5-(325-78-37).

LE RETOUR DU JEDE (A., v.o.-v,f.) : Escurial, 13 (707-28-04). RUE CASES-NEGRES (Fr.): Grand Pavois, 15: (554-56-85). LA SOUPE AU CANARD (A., v.a.) : Quintette, 5 (633-79-38). SCIUSCIA (It., v.e.) : Lagos I, 9 (354-42-34).

42-34).

SUNSET BOULEVARD (A., va.): Tempises (h. sp.): ? (272-94-56).

TAXI DRIVER (A., va.) (**): Beste à films, 17* (622-44-21). THE BLUES BROTHERS (A., va.): Epic de Rois, 5 (337-57-47). THE BOSE (A., va.): Chitalet Victoria, 1* (508-94-14).

LE VENT (Tunisien, v.a.): Olympic Laxembourg, 5 (633-97-77): Olympic Entrepôt, 14 (544-43-14). WEST SIDE STORY (A., v.o.) : Balzac, 8 (561-10-60).

YENTL (A., v.o.) : André Bazin, 13 (337-74-591. ZABRISKIE POINT (A., v.a.) : Epée de Boia, 5 (337-57-47). ZZLIG (A.): Gabrado, 5. (354-72-71).

••• LE MONDE - Jeudi 18 octobre 1984 - Page 19







e Monde Informations Speciades 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h souf dimanches et jours fériés vation et prix préférentiels avec la Carte Club

Club du Monde des Spectacles **H** Réservation

Liste des Spectacles Location réservée aux adhérents du Club du Mande des Spectacles Renseignements: 281.26.20

I. Tiliusiane, de P. Comeille, mise en so. : G. Strebler, let 6/12, 12/12, 24/12, 29 h 30,

Odéon, 70 F au lieu de 85 F.

Caveau de la République, tin (af S., fêtee), 60 F au lieu de 80 F.

La folle ordinaire d'une fille de Cham, miss en ac.: D. Mesgu

28/10), 58 Fau lieu de 70 F.

Gertrude Stein morte cet après-midi, de R. Pouderou, sis, 59 F au lieu de 85 F.

Poche Montparassa.

Kasn, d'A. Dumas, adapticion de J.-P. Sertre, per la Cº Droust, de, 100 F au lieu de 120 F. Th. de la Porte-Saint-Martin.

Feativel de la francophonie en Henne-Vienne, à Limoges (wequ'eu 28/10) sur présentation de le carte Club, 30 F au lieu de 40 F.

Nicomède, de P. Corneille, Point Virgule, tis 56 F su lieu de 70 F.
 Le Mariage de Figure, de Beaumarcheia, tis Arts-Hébartot, 110 F su lieu de 146 F.
 Dances by Ruch Barnes and Nadege Nec Leay, lee 24, 28, 26/10, 21 h, American

Conter, 33 F au lieu de 40 F.
Un casge, de B. Behen, mise en sc. : G. Wilson, de (ef S.) 140 F au lieu de 180 F, Th. de la Madaleine.

■ La Tempête, de Shekespeare, per l'Attroupement 2, de 6 au 11/11, Châtillon, CC, 50 F au lau de 60 F. woh, tu conneis ?, miss en st. : N. Betaille, La Huchette, de, 48 F au lieu de

L'Orastie, d'Eschyle, Th. de le Tempâte, Cartoucherie, tie, 50 F au lies de 60 F. (Deux perties, 88 F au lieu de 100 F.)

parties, 88 F au Reu de 100 F.]

Le Panne, de Dürnennsatt, the Cerré S. Mordort, 68 F au Reu de 90 F.

Thálára de Paris, Anne Prucnal, jusqu'au 4/11, 86 F au Reu de 100 F; Senze Meni,
Senze Piedi, par la C* Peppe Berra, du 9 au 21/10, 100 F au Reu de 120 F, Pappe e
Berra, du 23/10 au 4/11; 85 F au Reu de 100 F.

Athánie, TOusest, le viral, de Sam Sheppard, du 24/10 au 1/12, 58 F au Reu de
70 F; le Rêve de d'Alembert, de Dideror, misse en so. ; J. Kraumer, du 24/10 au 1/12,
88 E au Reu de A

35 Fau lieu de 40 F.

Eddy Mitchell, le 8/11, 20 h 30, 160 F au lieu de 170 F. 118 F au lieu de 130 F, Falla de ports.

Orphée aux Enters, du 19/10 au 1/01, Espece Cardin, 130 F au lieu de 186 F;

X' Rencontres Charles-Duffin, jusqu'au 27/10, Villejuif, 24 Fao feo de 30 F. Attention à le p'tite marche, de C. Laequin, mise en ac. : D. Ivernal, 82 Fao feo de OO F. Théire des Mathemann.

Olympia, F. Francis, le 3/11; Jako, le 13/12; Michel Leb, les 28 et 29/12.
 La Dense de mort, de Strindherg, mise en sc. : Cl. Chebrol, te les soirs, Atelier, 80 F se

Tous les concerts Lamoureux, Paedeloup, selle Gevenu, nous consulter.

Comédie-Française : le Misanthrope, les 1º et 21/11, 20 h 30; l'Ecole des fammes, la Critique de l'École des fammes, le Corretu le 27/11 à 20 h 30, 70 F su lieu de 93 F.

Messieurs les Ronds-de-cuir, de Courteline, tis let D soir, L) Comédie de Paris, 90 F

Gertrude morte cet après-midi. de M. Lepeu, miss en soline : Rechel Saillt, de (ef D) Poche-Montpermasse, 65 F au lieu de 65 F. che-morrpamasse, bo F au seu de do F. eison des Arts de Chicell ("Enclave des Papes, le 14/11, 85 F se Neu de 65 F. siese, d'E. Commin, mise en solens : A. Françon, Thélètre Ouvert, 8s (ef D.L.) 48 F se

rrière Classe, de Stien Friel, de (of J.D soir) 92 F au Rou de 120 F, Th. des

Methurics. a. Club 78, 350 F au Reu de 400 F, 490 F au Reu de 640 F, 240 F au Reu de 275 F, 430 F

to the 7st, 350 f at late of 400 ft, 450 f at late at 540 ft, 240 f at late at 275 ft, 4 at lieu de 480 ft (spectacle-champegne). Diene Dufreame, du 8 au 28/11, Cirque d'Hiver, 90 f au lieu de 105 ft. Fende et Lis, d'Arrabel, Th. Tristen Semend, tie (sf D soir, L) 80 f au lieu de 100 ft. Grand-Père, de R. Fortani, (tie sf s), 20 h 30, mat. dim. 14 h 30 et 1

Grand-Pere, de R. Fortani, (sui sr s), 20 n 30, mat. dem. 14 n 30 et 18 n, Gaté-Montparnasse, 90 F au lieu de 130 F.
Duo pour une soliste, de T. Kempineté, les 25, 28, 27/06, 76 F su lieu de 130 F. Théâtre Montparnasse.
La Chauve-Souris, les 24/11, 14 h 30; 4/12, 20 h 30.

Lis Fills de Ni^m Angot, les 24/11, 14 h 30; 3/12, 20 h 30. T.M.P., 185 F au lieu de 220 F; 167 F au lieu de 187 F.

Th. G.-Philipe de Saint-Denis : le Pouvoir des folies de théêtre, les 23, 24, 26, 27/10; le Jeu de l'amour et du haserd, mise an soinne : R. Gironès, de 6/11 au 1º/12 (af dim. soir, lun.), 53 F au lieu de 65 F.

Le principe de solitude, de Marc Guyon, mise en soline : R. Rodriguez, de 10/08 au 27/10, 21 h lef 0.), Péniche-Théltre, 56 F au lieu de 70 F. Quartuer Vermeer de Chicago, le 28/10, 11 h, Th. du Rond-Point, 44 F au lieu de 50 F.

BO F.

■ Lee Tempe difficilee, d'E. Bourdet, mise en solne : P. Dux, avec G. Trijeen, J.-P. Cassel, Judith Magne, Martine Sercey, Christiane Minazzoli, lee mer., mer., jeu., ven., 20 h 30, sem. 17 h 30, Th. dee Variérée, 180 F au lieu de 175 F.

■ L'Esharpe rouge, de Visaz/Aperghis, lee 26 et 27/10, 18 h 30. Théètre national de Challot, 70 F au lieu de 90 F.

C' Remaud-Barrault, 7h. du Rond-Point, Saverman Bay, de M. Durse, lee 19-24/10 à 20 h 30 et le 21/10 à 16 h, 76 F au lieu de 90 F; Angelo, Tyran de Padoue, de V. Hugo, lee 23-27-31/10 à 20 h 30 et le 28/10 à 14 h, 20 h 30, 75 F au lieu de 90 F; Cinq Nô modernes, de V. Mishima, mise en sc.: M. Béjart, les 16, 17, 18-01-85, 80 F au lieu de 90 F. Selfe Obscurs, de P. Philippe, 50 F au lieu de 70 F; Oh I lee besuz; jours, de S. Beckett, les 31-10, 1, 2, 3, 4-11, 20 h 30, 56 F au lieu de 70 F; Compagnie, de S. Beckett, avec Pierre Dut, du 18-11 au 15-12, 20 h 30, ste soirs, 58 F au lieu de 70 F; compagnie, de S. Beckett, avec Pierre Dut, du 18-11 au 15-12, 20 h 30, ste soirs, 58 F au lieu de 70 F; au lieu de 7

Othelio, de Shekespesce, mise en soine ; Ch. Collis, les 8, 8, 9, 10/11, TEP, 48 F au

 Le Grand Magic Circus (L'histoire du cochon qui vouleit meigrir pour épouser cochonnette), les mer. à 14 h et 16 h 30, san. et dim. 14 h, Th. Mogador (à partir du 28-11), 63 F au lieu de 75 F. Gela « Nuit de l'Amitié », au

28-11), 63 Fau lieu de 75 F.
Gala e Nuit de l'Amitié », avec G. Lenormen, le 17/12, 20 h 30, Pelais das congela,
180 Fau lieu de 190 F, 140 Fau lieu de 170 F.
SUR PRÉSENTATION DE LA CARTÉ A L'ENTRÉE. Au New Morning, réduction de 10 F
(jusqu'à 6 personnes). Au Studio Bertrand, 18 Fau lieu de 25 F (pour 2 personnes), at
sam.-dm.). Au Studio des Ursalines, 20 Fau lieu de 28 F (pour deux personnes). Au
Denfert, 18 Fau lieu de 25 F (pour deux personnes) af fêtes et veilles de fêtes. A
l'Action République, 18 Fau lieu de 23 F (pour 2 personnes), Clumy-Palece. 18 F (af
s. d.) au lieu de 27 F.Lettina (sr.-Mareis), 19 Fau lieu de 28 F (2 pers.).
Chantal Goyu. le 7/11, 14 h, le 16/12, 17 ls 30 (Palais des Congrès) ; 98 Fau lieu de
110 F.

110 F.

10 F.
Cirque de Moscose, le 22/12, 21 h ; le 30/12, 14 h ; le 3/01, 20 h 30 ;Palais des sports. 125 F su lieu de 150 F, 100 F au lieu de 120 F.
Cyrano de Bergerac, miss en sc. ; J. Severy (Th. Mogador), 140 F su lieu de 165 F. — Tous les soirs (sf Dim. soir).

10th the stars for Dark Story, he mercredi 7 novembre (Zánith). 129 F au lieu de 180 F, 105 F au lieu de 150 F, 75 F au lieu de 120 F, 85 F au lieu de 100 F. Pathé-Cinéma : chèques cinéma (51 écrats Para-paro éris), Lille, Lyon, Merseille, Orléens Tours (st. du sens. 18 h au dim. 18 h, veilles de filos et Mass). 110 F lies oing chèques!

is vous obtanic des places pour la plupart des autret sp Réservation dans la limite des places dispanibles. Indiquez les dates et le nambre de places chaisies. Pour réserver, téléphonez-nous et confirmez par écrit avec un chèque sous 48 heures, ou bien retournez-nous directement ce bulletin de location ovec votre chêque. (Les prix indiqués comprennent les fruis de location.)

Réservatio	Rue
ion du	A retourner au journal LE MONDE, service publicité, 5, rue des Italiens 75009 Paris. Le desire recevoir la Carte du Club du Monde des Spectacles et je joins 100 F français par chèque ou mandat-lettre à l'ordre du journal "Le Monde".
S. C.	Nora
등장	Rue
4	Codepostal Nº till

CINEMA

Les festivals

AMÉRICAINES NOSTALGES (v.a.), MERCAINES NUSS AIASTES (V.A.), Raho, 19-(607-87-61), jen., same, hu.: Next Stop Greenwich Village; jen., ven., dim., aster.: Georgia; mer. ven., dim., next.: les Copaiss d'abord : The Big Fix: jen., sam., hu.: Dinor; mér., ven., hu., mar.: Alice's Restaurant; jon., sam., lun.: The Jes Wetter, Show. ing : The Last Picture Show.
LES ANNEES 20 DU CINEMA FRAN-

LES ANNRES 20 DU CINRMA FRAN-CAIS, Studio 43, 9 (742-56-31); jen.: Rayon de Soleil; Catherine on une vie suns joie: Dans let griffes de l'araignés; la Saltane de l'amour; les Nouveaux Mensicux; ven: Faiss divers; le Miracle des loups; l'Argent; sem.: Duns les griffes de l'araignée; le Miracle des loups; l'Argent; sem.: Duns les griffes de l'araignée; le Miracle des loups; Faits divers; les Nouveaux Mes-sieurs; la Soltane de l'amour; Rayon de soleil; Catherine ou une vie sans joie; Gribiche; dim.: Faits divers; Catherine ou une vie sun joie; Rayon de solell; la Saltane de l'amour; Jalma la Double; lan.: le Diable dans la ville; Dans les griffes de l'araignée; la Sultane du l'amour; le Miracle des lomps. CINÉ FLINGUE (v.o.). Olympic Luxum-

CINÉ FLINGUE (v.a.), Olympic Lanam-bourg, 6 (633-97-77), tij.: Adien ma jolie: Pendez-moi hant at court: l'Homme aux boss d'or; Ça commence il

Vera Craz.

ERIC ROHMER. Denfert, 14 (321-41-01), mer., sam., dim: Percevul le Gailois; lun.: la Marquise d'O; la Carrière de Suzanne, la Bonlangdre de Moncean; jou., dim.: le Genon de Chire; jeu., wes.: la Collectionnema; mer., sam., jou., mer.: la Fonnoe de l'avisseur; tij si jeu.: l'Ansour l'après-midi.

jeil: l'Amour l'Apres-moi. HETCHCOCK, LOSEY (v.o.), TEP, 20-(797-96-06); mer.: les Craninels: la Mort aux trounes; jen.: The Servant; Mais qui a tué Harry? van.: l'income du Nord Expens; le Messager; san.:

Sabotago; l'Assassinat de Trotsky; dim.; le Faux Coupable; la Truite. LE GRAND RETOUR DE LAUREL ET

HARDY (v.f.), Action Ecoles, § (225-72-07), mer.: Têtes de pioche; jen.: les As d'Oxford; ven.: C'est dons ton frère; sam.: les Couserits; dim.: la Bohé-menne; inn.: Les montagnards sont fâ; mar.: Laurel et Hardy an Far-West. MIZOGUCHI (v.o.), 14-Juillet Parmase, 6 (245 53 00)

MIZOGUCHI (v.n.), 14-Juillet Parmane, 6 (326-58-00), mer.: La vie d'O Harn, fennne galanne; jen.: le Héros secribège; ven., mar.: les Contes de la lune vague après la pinie; sam.: le Ras de la houte; dan.: la Fête de Gion.

PEOMOTION DU CINEMA, Stadio 28, 18 (606-36-07), mer.: Don Giovanni; jen.: Tir à vuc (°); van.: Besoin d'amour; sam.: la Loi da vilence; dim., mar.: Hotel New Hampshire.

Les séances spéciales

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN USA (A., v.o.): Olympic Saint-Germain, & (222-87-23), 12 h. L'AGE D'OR (Fr.), Temphers, > (272-94-56), dim. 20 h.

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (Al., v.o.) : Saiss-Ambroise, II^a (700-89-16), sam., dim. 19 h 30, mar, 16 h 15, van. 13 h 40.

AMERICAN GIGOLO (*)., (A., 7.0.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 14 h 35 + sam, 0 h 30. CASANOVA (de Fellini) (lt. v.a.) : Tem-pliera, 3 (272-94-56), 17 h 30. CHALEUR ET POUSSIÈRE (Chin., v.o.): Saint-Ambroise, 11s (700-89-16), mar. 19 h 50.

CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.) : Bolts à Sins, 17 (622-44-21), 20 à 15.

LE FILMICLE DISTERLISATEUR. JE PARIS, TEXAS, PALME D'OR CARMES OF

WIM WENDERS

L'ÉTAT DES CHOSES

CUNTE DE LA FULIE ORDINAIRE (*) (IL, v.o.): Olympic Laxembourg, 6-(633-97-77), 12 het 24 h.

The state of the s

CUL: DE SAC - (Pol., v.a.): Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h.

DERSOU OUZALA (Sav., v.o.) : Saim-Lambert, 15 (532-91-68), mer. 18 h 30, lan. 21 h, ven. 17 h. LE FACTEUR SONNE TOUJOURS
DEUX FOIS (A., v.a.) : Calypa, 174
(380-30-11), jen., ven., lnn., mar,
15 h 45.

LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), dina., len., mar. 11 h 53. LE MYSTERE PICASSO (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3" (271-52-36), dim., hm., mar. 11 h 50.

LE MONDE SELON GARP (v.o.) : Botto

LE MONDE SELON GARP (v.o.): Bothe h films, 17 (622-44-21), mer., jau., ven., mar. 19 h, dim. 22 h.

LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (Fr.): Ciné-Bounbourg, 3 (271-52-36), dim., hm., mar. 11 h 40.

PROVIDENCE (Fr.): Chândes-Victoria, 1st (508-94-14) 16 h 15.

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF (A., v.o.): Chândes-Victoria, 1st (508-94-14) 14 h.

LES SEPT SAMOURAIS (Jan., v.o.):

LES SEPT SAMOURAIS (Inp., v.o.); Châtelet-Victoria, 1* (508-94-14), 21 h. LE TAMBOUR (All., v.o.); Républic-Cinémax, 11* (803-51-33), jou., lun. 13 h 30.

13 h 30.
VECTOR VECTORIA (A., v.o.): RiveliBeambourg, 4* (272-53-32), jon., wen.,
lon., mar. 13 h 45; L.J. 22 h 20.
VIVRE VITE (**) (Esp., v.o.): RépublicCadena, 11* (205-51-33), mor., sam.
18 h, vas. 16 h, dim., ina. 22 h, mar. 14 h.
VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (*)
(A., v.o.): Boite 2 films, 17* (62244-21), 21 h 15 (sf dim.), dim. 19 h.

DANSE

A DEJAZET (887-97-34), mer., jeu. 20 h 30, wen., sam., dim., 18 h 30 : Banca (dern. le 21).

AMERICAN CENTER (335-81-50), les 18, 19, 20 h 21 h ; T. Buckley and the Troublementers. CENTRE MANDAPA (589-01-60), les 17, 18 à 20 h 30 : Dames de l'Inde ; les 19, 20, 22, 23 à 20 h 30 : Dames rituelles d'Afrique.

nce municule se Orchestre - P.M.R. : prix moyen du reput - J., H. : correct jusqu'à... boures

DINERS

RIVE DROITE

British,

MC a \$44.0 pt - 1

Spin Andrews

 $^2A^2A\Psi_{i,j-1}^{*}p_{i,j}^{*}\cdot$

MAN COLL

But Hilly .

NE WAY

Trape Line

BES W. A. T.

基础设施。

E POTAGER DES HALLES 296-83-30 Dans un décor 1930. Cuisine traditionnelle. Carte : déj., disess et soupers jusqu'à 1 h de matin. Suggestions du POTAGER « LES PETITS MIDIS » de 12 h à 17 h. Estrées 15, rue du Cygne, 1ª 18 F. Plats: 38 F. Demerts: 12 F. Vins: 18 Famo, Bar - terrasse - ambiance musicale GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisina des Maharadjabs à Paris dans un décor authentique. AGRÉE par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salle pour réception, cockzail, mariage. Permé dimanche et landi midi. 297-56-54 VISHNOU ingle rue Volney et rue Desmon. 2 De midi à 22 ls 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, bors-d'envirs danois festival de saumon, MIGNON DE RENNE, CANARD SALÉ. COPENHAGUE 359-20-41 142, Champs Elysten, & F. dim. 723-54-42 Jusqu'à 22 la 30. Cadre dégent et conformble. Selle chinarisée. Crision française traditionnelle. Le navioles du Royans. Sole ann courgettes. Gétour du joue, MENU DINER 130 F (act) + baisson. RELAIS BELLMAN F. sam., dim. Nouvelles spécialités thaffandaises, dans le quartier des Champs-Elystes. Gastrons chinoise, viotnamienne. P.M.R.: 90 F. CHEZ DIEP 256-23-96 22, rue de Ponthien, 8 F. sam. midi. 1. 23 h. Jacqueline et Marie-Françoise vous attendem pour vos difictivers et diners dans un cadre ineton. POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACES, CRÉPES et GALETTES. TY COZ 878-42-95 35, rec Saint-Georges, Déjamers, dibers, soupers. De 12 h à 2 h du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Viss d'Absoc. Sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 couverts. BANC D'HUITRES. AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 12, rue du Fbg-Moutmartre, 9 Ts l. jrs Son étocumet MENU à 100 F service compris. Vins de Loire. Décor centenaire. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeanses, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot. AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 25, rue Le Peletier, 9 LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 8, bd St-Denis, 10* F/lundi, mardi

Déjenners, Dinens, SOUPERS APRÈS MINUIT. Hottres, Preits de mer. Crestacé Rétisserie, Gibiers, Salons. Parking privé susuré per vojourier. PALAIS DU TROCADERO 727-05-02
7, avenue d'Eylau, 16 Tons les jours Castronomie chinoise rallimée et traditionnelle, dans un décor feutré. Crisine faite par le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à emporter Vieille enisine française. Diverses spécialités. Carre, enviror 130 F. Fermé vendredi soir et samedi. Onvert dimenche. DINÉRS AUX CHANDELLES. 622-28-72

BANC D'HUTTRES. Spéc. POISSONS, CRUSTACÉS, BOUILLABAISSE et BOURRIDE. Carte crédit. Parting assuré, 210, rue de Courcelles. F. same et dim. Déj., diner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zarzuela, gambas, bacalao, calamares tinta. P.M.R. : 130 F. Formule à 75 F a.a.c. avec spécialités. 80, bd des Bezignolles, 17 F. kundi, mardi Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F s.n.c. et CARTE, Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles. 380-88-68 16, bd. Pereire, 17 F. sam. midi, dim.

Maison cinquantenaire. Accueil jusqu'à 23 h 30. Ses plans cuisinés à l'ancienne, tranchés et servis devant vous. Cigor, trein de côtes, et ses vius de propriétaire. OUVERT TOUS LES JOURS, MÉME LE SAMEDI.

Un bistrot sympathique, dans un décor plein de charme. Une enisine personnalisée, L.P. LANGEVIN, élève de Pierre Vodel. Déjeaners, diluers jusqu'à 23 h.

AU POULBOT COURMET 606-86-00 39, rue Lamarck, 18* Tous les jours RIVE GAUCHE _ AUBERGE DES DELIX SIGNES F. disp. 46, rue Galande, 5º 125-46-56/325-00-46 MENU (su digener sentement, 170 F T.C.), le pignon agival (15º sècle) de l'ancienne chapelle Ste-Blaise, les celliers su voiux d'urbies (13º sècle). Salon 15 il 100 pers. Parting Lagrange

Restaurant vicanamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 grands crus, dont 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bao-Montalembert. F. dimanche 544-04-84 CHEZ FRANÇOISE 705-49-03
Afrogare des lavalides, 7º F. dies. soir et lavali C'est votre fête, anjourd'hui, Madame, ou vous, Monsieur? FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repus, son fuie gras frais. Parking privé assuré laos au n° 2, me Faber. Menn à 90 Fa.n.c.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT 6, place de la Bantille, 344-32-19 Cadra élég, et confort. - Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mat. Grill., pressons BANC D'HUTTRES.

7, avenue d'Eylan, 16-

LE GUILLAUME TELL

13, rnc Bessano, 16

LE SAINT-SIMON

CHEZ GEORGES

YVONNE

CHARLOT * MOTOES COQUILLAGES .
12, pince Clicky (Succ Wepler) Accueil j. 2 h du matin - 874-49-64 Goûtez l'air du large toute l'année DOUBLABASSE - VIVIER D'EAU DE MER

DESSIRIER TAMES 227-82-14
LE SPECIALISTE DE L'HUITRE POISSONS, SPÉC. GRILLADES.

OUVERT JOUR ET NUIT

LA MAISON D'ALSACE LA MAISON DES CHOUCROUTES

AU PIED DE COCHON « Le fametex restaurant des Halles » Fruits de mer - Grillades 6, rae Coquillière - 236-11-75 +

LE GRAND CAFE BANC D'HUITRES
POISSONS-GRILLADES
4, bd des Capacines - 742-75-77:

MUSIQUE

Les concerts

MERCREUS 17 Salle Pteyel, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir.: D. Barenbolm (Berlioz). Britis D. Bartenoum (Dermit).

Radio-France, Grand Anditorism,
20 h 30: Th. Muller Periog.

Eglisc St-François de Sales, 20 h 45: J.

Marichal (Bach, Dandrieu, Fresco-

JEUDI 18

Ta. des Champs-Elysées, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. : E. Krivine (Mozart, Schubert).

Radio-France, Auditorium 166, 18 h 30 : Cl. Giroux, D. Megevand, J.-Cl. et M. Tavernier (Meyer, Chaynes, Taira...).

Crand Auditorium 20 h 20 A. Ricci. Grand Auditorium, 20 h 30 : A. Pieri. Saille des fêtes de la mairie du III^a, 20 h 30 : Solistes et musicions de l'Opéra du Marais, dir. : O. Guion (Mozart, Pos-

lenc, Stravinsky

CC Canadien, 20 h 30 : W. Lister, D. Sapir (Brahms, Debussy). Saile Gavenn, 20 h 45 : Récital de piano (Saint-Saëns, Debussy, Liszt, Chopin).

VENDERDI 19 Radio-France, Grand 20 h 30 : V. Mizulka.

Salle Gaveau, 20 h 30 : P. Reach (Debuny, Stravinsky, Moussorgaky). Eglise des Billettes, 20 h 30 : M. Gibon-reau, H. Niquet, S. Folscheld, les Petits Chanteurs de Chaillot, dir. : R. Thirot (Couperin, Telemann, Bach...). Salle Pieyel, 20 h 30 : Orchestre de l'Be-de-France, dir. : J. Mercier (Mahler, Strauss).

Chapelle St-Louis de la Salpéntère, 21 h : Orchestre de chambre de Paris, dir. : P. Duvauchoffe (Serminy, Lally, Losillet).

SAMEDI 20

COACH

Souples et décontractés, les sacs "Coach

bag" sont taillés dans un remarquable

cuir américain — c'est un cuir "pleine

Ce sont les sacs les plus connus depuis dix ans aux U.S.A. et dejà reconnus

Galerie Coach Bag 23 Rue Jacob, Paris 6º

326.29,17

UGC ERMITAGE (Doby) - MERCURY (v.o.) - (Doby)UGC DANTON (v.o.) (Doby

PARAMOUNT OPÉRA (Dolby) — REX (Dolby) — UGC MONTPARNASSE (Dolby)
PARAMOUNT MONTPARNASSE (Dolby) — IMAGES (Dolby)
PARAMOUNT MAILLOT (Dolby) — UGC BOULEVARDS — QUINTETTE
PARAMOUNT GALAXIE — PARAMOUNT ORLÉANS

PARAMOUNT GALAXE — PARAMOUNT ORLEANS

PARAMOUNT MONTMARTRE — 3 MURAT — 3 SECRÉTAN

UGC GARE DE LYON (Dolby) — UGC CONVENTION

CONVENTION ST. CHARLES — CINÉ BEAUBOURG — FORUM HALLES

UGC GOBELINS — PARAMOUNT MAILLOT — Gaumont Quest BOULOGNE (Dolby)

4 Temps LA DÉFENSE (Dolby) — Alpha ARGENTEUIL (Dolby) — Artel ROSNY

Artel CRÉTEIL — Artel NOGENT — C2L ST.—GERMAN — PARLY 2 — UBE ORSAY

Paramount LA VARENNE - Carrefour PANTIN - Flanades SARCELLES MONTREUIL -- 4 Perray STE-GENEVIÈVE - ABC SARTROUVILLE

fleur" qui, à l'usage, se patine et vieillit

Saile Gaveau, 20 h 36 : V. Roux (Schubert, Jolivet, Chopin). leure musicale de Montmartra, 18 h : T. st E. Heidslock (Mozart, Debusy, Painis des Congrès, 17 h : voir Saile Pleyel.

en beauté.

aujourd'hui à Paris.

Centre Bösendorfer, 19 h : L. Bielousow, G. Poulet-Fernandez (Schumann,

Salle Pleyel, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. : L.P. Waller (Bach, Florentz, Haydn).

Egilse St-Merri, 21 h : Quintette à vent de l'Ile-de-France (Haydn, Arpold, Hindensith...).

Ste-Chapelle, 18 h 30 : Ensemble V. Portu-nat (chants du VIª an XIIIª).

Chapiteau Square de Choisy, 20 h 45 : Quatuor de saxophones de Paris (Gia-20unov, Bach, Albeniz...) Eglise anglicane St-Georges, 18 h 30 : The Ripiend Square Singers of London, dir. :

DEMANCHE 21

adio-France, Grand Anditorium, 18 h : INA/GRM (Lejenne, Karpen, Petit). Eglise St-Merri, 15 h : Ensemble orchestral Harmonia Nova, dir. : D. Bounne (Hindemith, Vivaldi, Sibelius...). Th. des Champs-Elysées, 18 h 30 : Orches-tre des Concerts Pasdeloup, dir. G. Devos (Ravel).

Salle Pieyel, 17 h 45 : Orchestre des Concerts Lamoureux, dir. : H. Fiorato (Mendelssohn, Chopin, Lizzt).

Th. du Road-Point, 17 h 45; M. Maisky, M. Labeque (Mendelssohn, Bach, Defussy). hapelle St-Louis de la Salpétrière, 16 h 30 : Ensemble vocal Gabrieli, dir. : M. Petillor (Bach, Zelenka, Mozart).

Déchargeurs, 18 h 30 : A. Brahem. Egise Sains-Louis des invalides, 17 h ; N. Hakim, A.-M. Dufouros: (Langlais, Bach, Mozart).

Egise des Billettes, 10 h : P.-M. Bedard (Bach, Brahms, Bédard) ; 17 h : I. Dro-mikov (Clementi, Schumann, Scriabine). Oratoire de Louvre, 16 h : Heures musi-cales de l'Oratoire (Bach, Albinoni,

LUNDS 22

adio-France, Grand Anditorium, 18 h : Ensemble 2e2m, dir. : P. Méfano (Bon, Battler, Schindler...) : 20 h 30 : 2e2m, dir. : P. Méfano (Dufour, Petersen, Ris-

Salle Gaveau, 20 h 30 : Musica Antiqua de Cologne, dir. : R. Goebel (Scheidt, Bach,

Salle Pieyel, 20 h 30 : Orchestre Colonne, dir. : P. Dervaux (Rachmaninov, Tchat-Athénée, 20 h 30 : L. Gencer.

Mairie du VIIP, 20 h 30 : Duo Picavez (Brahms, Mozart, Chopin...) Ecole Alsacienne, 18 h 45 : G. et M.-Ch. Lefebrre (Wienswski, Ysaie, Sarasate). Hôtel de Galliffet, 20 h 30 : Ensemble Musici Lucenses (Vivaldi, Bach, Haydn...).

MARDI 23 Radio-France, Auditorium 186, 18 h 30: Libre parcours voiz. Egilise St-Sáveria, 21 h : Quatuor Via Nova,

Salle Pieyel, 20 h 30 : P.-A. Volondan (Chopia, Liszt, Schumann...). Salle Gavean, 20 h 30 : Quataor Ivaldi (Strauss, Donatoni, Mahler...).

Eglise St-Médard, 21 h : Ensemble La Fol-lia (Rach).

Eglise St-Rech, 20 h 30 : Quintette de cui-vres Floreat Musica, Ensemble vocal Audite Nova (Schitz, Gabrieli).

CC Sacdols, 20 h 30 : Femmes compositeurs suédoises Institut autrichian, 19 h : D. Gricser.

Opéra

ESPACE CARDIN (266-17-81), (S., D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h: Orphée aux enfers (à partir du 23).

MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-72-30), mer., vez., sam., mar., 20 h 30: Donna Giovanni (théatra chanté) (dera le 20).

TH. DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77) (mar. p. soir), 20 h 30 mm et el. 47-77) (mor., D. soir), 20 h 30, sam. et dim., 14 h 30 : La Périchole.

Jazz, pop, rock, folk

ATMOSPHERE (249-74-30), mer. 20 h 30: Neferiti ; 22 h 30: La Manigua ; jeu., 20 h 30: L.C. Ewande ; ven. 20 h 30: Doo Kimpa ; 22 h 30: P. Wognin ; sam. 22 h 30: Tokoto Ashanty ; inn. 20 h 30: Sun Glassea ; 22 h 30: A. Lowman ; mar. 20 h 30: Jazz d'échappement ; 22 h 30: A. Holst.

BAINS-DOUCHES (887-34-40), le 19 à CASINO DE PARIS (874-26-22), le 23 à

CASINO DE PARIS (874-25-22), le 23 à 20 h; Kip Hanrahan, J. Bruce., CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05) 21 h 30 : M. Saury.

CHAPITEAU SQUARE DE CHORSY, le 17 à 20 h 30 : L.-C. Ewande, S. Lacy.

CLOSTRE DES LOMBARDS (233-54-09), mor., jeu., ven., sam. à 22 h 30 : Latine Sales.

CRYPTE STE-AGNES, les 18, 19 à 20 h 30 : Letser Family. DUNOIS (584-72-00), le 19 à 21 h ; J. Gardaer, D. Cobbi ; les 20, 21 à 21 h ; F. Prith, T. Cora. ECUME (542-71-16), dim., 18 h, hm.

ELDORADO (208-23-50), le 19 à 20 h : FORUM (297-53-47), les 22, 23 à 21 h :

Azuquia. MONTANA (548-93-08), 22 h : R. Urtreger. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, le

Baker; lo 19 ; CL Bartholemy; le 20 :

Place Salvador Aliende 94000 Créteil létro Créteil Préfecture

899.94.50 triamphe d'Avign

chorégraphie Maguy Marin

du 12 au 26 octobre et du 6 au 24 novembre Charanga Sazon, Los Vallenatos; les 22, 23: A. Braxton, J. Lindburgh, D. Moss, M. Crispell.

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30: Mer.: Watergate Seven + One; jeu.: G. Dercy et Ch. Canavese; ven.: Orpheon Celesta; sam.: Swing at Six; lun.: Alligator Jazz Band; mar.: Max Gowland Trio.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : M. Richard, N. et S. Rahoerson, A. Jean Marie, M. Hery. PHIL'ONE (776-44-26), les 18, 19, 20 à

SLOW CLUB (233-84-30), les 17, 18 à 21 h 30 : Cl. Luter. STUDIO BERTRAND (783-64-66) le 19 à 21 h : A. Shepp, M. Favennec, M. Nin-sim ; le 20 à 18 h 30 : Rubella Ballet,

SUNSET (261-46-60) 22 h : les 17, 18, 19, 20 : Quartet J.-P. Fouquey ; les 22, 23 : Groupe 9 Pius.

TROIS MAILLETS (354-00-79), 22 h: TROU NOIR (570-84-29), is 17 à 21 h 30 : H. Bourde, L. Piouson. Opérettes

OBINO-ELDORADO (241-21-80), (Me. soir, D. soir, L.) 20 h 30 : mer. sam, 14 h 30, dim. 14 h et 17 h 30, Hourra Papa. BOBINO-ELDORADO

ÉLYSÉES-MONTMARTRE 25-15), mer., 14 h 30, ven., 20 h 30, sam., 14 h 30 et 20 h 30, dim., 14 h et 17 h 30; Les Mille et Une Nuits, Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h: Chansons françaises.

DAUNOU (261-69-14), (Me., D. soir),
21 h, dim. 15 h 30 : Pepe de Cordoba (à

partir du 18). DECHARGEURS (236-00-02), les 19, 20 A. Ballester. M. Lorenzini; le 23 : F. Bernauman

DIX HEURES (606-07-48), les 17, 18, 19, 20 à 21 h : M. Fontayne.

L'ECUME (542-71-16), les 17, 18, 19, 20 à 20 h 30 : Polar oid : les 18, 19, 20 à 22 h : P. Fernandez : les 19, 20 à 24 h : L. Aquino, R. Reis.

FNAC-FORUM (261-81-18), le 22 à 17 h 30 : A. Tomé.

FORUM DES HALLES (297-53-47), les 17, 18, 19, 20 à 21 h ; F. Camarroque. GOLESTAN (542-78-41) (ven., sam., dim.), 19 h; Les Mille et Une Nuits

OLYMPIA (742-25-49) (D. soir), 20 h 30,

PALAIS DES SPORTS (828-40-90), (D. soir), 20 h 30, dim. 17 h : E. Mitchell. SALLE GAVEAU (563-20-30), le 17 à 20 h 30 : Gala La rone tourne.

SAN PIERU CORSU, mer., jeu., ven. : 21 h 15 : Ch. Bruso. SPLENDID (208-21-93) (D., L.) 21 h:

M. Boujenah.

TH. DE PARIS (280-09-30) Petite salle (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 17 h: A. Prucnal.

TH. 18 (226-47-47) (D. soir), 20 h 30, dim. 16 h ; C. Andren (dern. le 21) (à partir du 23) ; Maison. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (D.), 22 h 30 ; Cafetin de Buenos-Aires.

TROU NOIR (570-84-29), le 18 à 21 h 30 : Chants et rythmes du Brésil ; les 19, 20, 21 à 21 h 30 : Sarcloret.

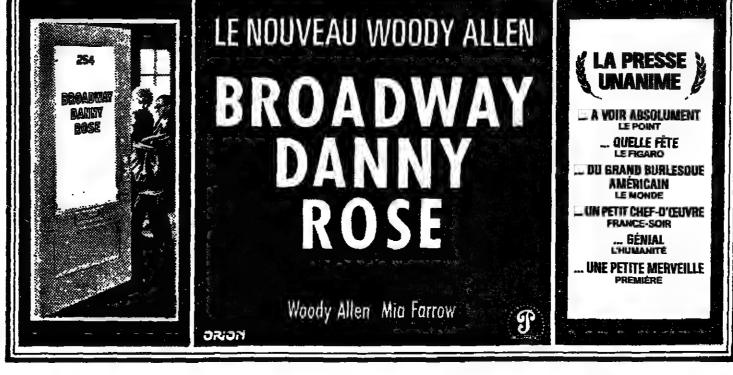
GAUMONT COLISÉE - PUBLICIS ÉLYSÉES - RICHELIEU - WEPLER - PARAMOUNT MARIYAUX PARAMOUNT OPÉRA — UGC OPÉRA — MISTRAL — MIRAMAR — CLUNY PALACE PARAMOUNT ODÉON — PARAMOUNT GALAXIE — PARAMOUNT MAILLOT — PARAMOUNT BASTILLE PARAMOUNT MONTMARTHE - ST.-LAZARE PASQUIER - NATIONS - FAUVETTE GAUMONT CONVENTION - GAUMONT HALLES - 3 MURAT - MAXEVILLE

Gaumont Ouest BOULOGNE - 4 Temps LA DÉFENSE - Tricycle ASNIÈRES - 3 VINCENNES Cyrano VERSAILLES - VÉLIZY 2 - Ulis ORSAY - C2L ST.-GERMAIN - Pathé BELLE ÉPINE Pathá CHAMPIGNY - Club MAISONS-ALFORT - Paramount LA VARENNE - Français ENGHIEN Alpha ARGENTEUIL - Club COLOMBES - Ariel RUEIL - Artel ROSNY - Artel VILLENEUVE Artel NOGENT - Artel MARNE-LA-VALLÉE - Calypso VIRY-CHATILLON - Cerrefour PANTIN Avietic LE BOURGET - 4 Perray SAINTE-GENEVIÈVE - Flanades SARCELLES - Conti L'ILE-ADAM Rex POISSY - Gaumont EVRY - Buxy BOUSSY



En VO: MONTE-CARLO - GEORGE V - PARAMOUNT ODÉON - STUDIO ALPHA - PARAMOUNT MONTPARNASSE FORUM HALLES - MOVIES HALLES - CONVENTION ST.-CHARLES En VF : PARAMOUNT OPÉRA — PARAMOUNT MARIVAUX — PARAMOUNT BASTILLE — CLICHY PATHÉ PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT GALAXIE - LE PASSY





20 h 30 Laurent Fabius,

n 30 Laurem radius, Le premier ministre ast interrogé par Jean Lanzi, L'émission, dont le principe a suscité tant de débats ces derniers jours, devrait avoir lieu et serait suivi le lende-main d'une sorte de droit de réponse accordé aux partis de l'opposition. 20 h 45 Série : Dallas.

h 45 Série: Dattes.

Les réactions sont diverses après l'annonce par Clayton de ses fiançailles avec Ellie. J.R. est furieux. Bobby tense de convaincre Jenna d'abandonner son travail afin qu'il puisse la voir un peu plus souvent. Katherine prend l'avion pour Rome pour y enquieter sur le passé de Jenna. Elle obtient une photocopie de l'acte de naissance de Charlie, qui révèle ainsi le nom du père de l'enfant.

21 h 40 Chronique d'une famille française.
Sèrie d'Hervé Basie et Jacques Trélouel.
C'est si loin l'Amérique... Une cousine est partie vivre en Amérique. Une chronique digne d'un feuilleton de Balzac transposé au vingtième siècle. Un document

22 h 40 Branchés musique : A tout oile.

Emission de Gilbert Foucaud Le Festival de Sain-Tropes.

23 h 40 C'est à lire. De Luce Perrot.

23 h 50 Clignotant. 0 h Vidéo première.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Téléfilm : Le retour des mystères de

l'Ouest. Real. Burt Kennedy, avec R. Conrad, R. Martin... neal. Bui i Nettheuy, avec re caprae, a martina.

Jim et Artemus reprennent du service, pour jutter contre
les machinations d'un grand entemi, Michellto, qui a
réussi à s'emparer des têtes couronnées européennes. Le
retour de Jim et Artemus pose quelques problèmes

22 h 10 Documentaire : Tant qu'il y aura des profs. Nº 2 ; Classe tous risques. D'Hervé Hamon et Patrick Rotman.

Le désarroi des enseignants et leur sentiment d'échec de plus en plus fort. Quelquez-uns se retrouvent même dans des centres psychiatriques. Ils témoignent de leur expérience dans le deuxième voiet de cette grande enquête qui risque de soulever pas mai de débats.

23 h 10 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Variétés : Cadence 3 Emission de Guy Lux et Lela Milcie.

Avec Serge Lama, Roland Magdane, Hervé Villard, Gilbert Montagné, Richard Gotainer...
h Journal.

22 h 20 Serie : Scènes de la vie conjugale. d'I. Bergman. Nº 6. Au milieu de la muit dans une maison sombre. Avec Liv Ullman, Bibi Anderson...

sombre. Avec Liv Uliman, Bibi Anderson...
Sept ans plus tard, Johan et Marianne se retrouvent.
Elle est remarlée. Tous les deux passent un week-end
dans une maison de campagne. L'amour a fait place à
l'amitié. Le roman de la vie conjugale. Tendre, grave... 23 h 10 Une bonne nouvelle par jour.

23 h 15 Prélude à la muit. HERVÉ VILARD

> Les chansons que j'aime... Tous les boteaux tous les diseaux d'Aventure en aventure ; Je n'aural pas le temps Que je raime i Ce n'est rien

trema 33 tours 310 177 ef K\$

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Dessin animé: Oum le dauphin; 17 h 16, Dessin animé: Belle et Sébastien; 17 h 40, Mon ami Guignol; 17 h 50, Série: Les molécules; 18 h, Magazine du rock: Rocking chair; 18 h 38. Vie régionale; 18 h 55, Dessin animé: Inspecteur Gadget; 19 h, Feuilleton: Monsieur Benjamin; 19 h 15, Informations; 19 h 30, Atout PIC.

FRANCE-CULTURE

20 à 36 Antipodes.
21 à 30 Pulsations : magazine des musiques nouvelles. 22 h 30 Nuits magnétiques : bruits du monde.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné le 29 novembre 1983 à la Philher monie de Berlin): Concerto nº 1 pour violon et orchestre en sol mineur, de Bruch: Symphonie nº 1 en la majeur, de Bruckner, par l'Orchestre philhermonique de Berlin dir. H. Soudant, sol. P. Zazorsky, violon.

22 h 34 Les soirées de France-Musique : à 23 h 34

Vervein-Scotch ; à 1 h, Polsson d'or.

Jeudi 18 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 11 h 20 TF1 Vision plus.

11 h 50 La une chez vous. 12 h Feuilleton : Nans le berger. 12 h Fauilleton : Naha le per ger. 12 h 30 Variétés : La bouteille à la mer.

13 h Journal.
13 h 45 A pleine vie.
13 b 50, Série : Franck, chasseur de fauves : 14 h 45, Portes ouvertes, magazine des handicapée; 14 h 45, Portes ouvertes, magazine des handicapée; 15 h, Images d'histoire; 15 h 30, Quarté : en direct d'Enghien; 16 h, Santé sans nuages : 15 h, La chance aux chancens.

17 h 55 Mini journal pour les jeunes.

18 h 30 Bérie : Dance avec mol.

19 h 15 Emissions régionales

19 h 40 Cocorioocoboy. h Journal. La Haute Autorité ayant admis le principe d'un 20 h

droit de réponse accordé aux partis de l'opposition et à ceux de la majorité après l'intervention de M. Febius, les programmes risquent d'être décalés d'une demi-heure.

20 h 35 Feuilleton : Billet doux. D'André Ruellan et Michel Berny, avec P. Mondy, D. Boccardo, J. Frantz...

ourse poursuite pour un billet de 500 F. 21 h 30 Magazine: Infovision. les jeudis de l'information proposés par Aisin Denvers, Roger Pic, Maurice Albert et Jacques Decornoy. Au sommaire: Bantoustans, les Notes en réserves (une enquête sur l'apartheid); Thatlande : les maquisards sont fatigués; Les ordures marseillaises; Chinois,

22 h 45 Journal. C'est à lire. 23 h 5 Etoiles à la une. Présenté par F. Mitterrand. Cinéma : la Fiancée du pirate. Gille français de Nelly Kaplan (1969), avec B. Lafont, G. Géret, M. Constantin, J. Guiomar, J. Paredes, C. Maurier (Rediffusion). Après avoir subi humiliations et mépris, la fille d'un

romanichelle se venge des notables d'un village en se servant de ses attraits sexuels. Premier long métrage, placé sous le signe de Bunuel et du surréalisme, d'une

cinéaste dénonçant l'hypocrisie de l'ordre bourgeola. Un grand rôle de Bernadette Lafont.

DEUXIÈME CHAINE: A 2 10 h 30 ANTIOPE.

12 h Journal et météo. 12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf.

12 h 45 Journal.

13 h 30 Feuilleton : Les amours des années 50. 12 h 45 Autourd'hui la vie.

On se branche : ventres à louer. 14 h 50 Cinéma : l'Attaque de Fort Adams. Film italo-germano-français de J.-W. Fordson (1964), avec G. Scott, M. Ellia, R. Lupi, M. Brega. (Rediff.)

avec G. Scott, M. Ellis, R. Lupt, M. Brega. (Retair.) Buffalo Bill est chargé par le président Grant de mettre fin aux troubles fomentés, malgré le tratté de paix, sur le territoire des Creeks. Western européen de basse cuvée, réalisé par l'Italien Mario Costa sous un pseudo-16 h 25 Magazina: Un temps pour tout. De M. Cara et A. Valentini.

Un reportage sur le Mont-Saint-Michel et sur le péril oui le guette : l'ensablement. 17 h 45 Récré A 2. Les devinettes d'Epinal ; Mes mains ont la parole ; La princesse insensible ; Les légendes du monde.

18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord, pas d'accord (INC). 19 h 15 Emissions régionales.

The second secon

20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton : la Mafia.

Réal. D. Damiani, avec M. Placido, N. Jamet... Deuxième épisode : le policier Corrado piétine dans son enquete sur les multiples ramifications de la Mafia. Il tombe amoureux de Cirinna, elle-même aux mains d'un garagiste trafiquant de stupéfiants. L'histoire se corse, Tempo soutenu. Quelques clichés, aucunes rérélations de taille sur la Mafia, mais un feuilleton bien ficelé,

21 h 35 Document: Tant qu'il y aura des profs. D'Hervé Hamon et Patrick Rotmen. Nº 3, l'Etat prof.

Après les déboires de la profession, la face iumineuse mutuelle, assurances, banque, coopérative d'acha l'empire dont les rouages sont le syndicalisme.

22 h 15 Débat. n 15 Débat. Avec MM. Jean-Pierre Chevênement, ministre de l'éducation, Christian Beullac, ancien ministre de l'éducation, et des représentants des syndicats, des parents d'élèves et un professeur.

23 h 5 Journal. 23 h 20 Bonsoir les clips

TROISIÈME CHAINE : FR 3 17 h Télévision régionale

Programmes autonomes des douze régions. 19 h 55 Dessin animé : Lucky Luke.

20 h 5 Les jeux. 20 h 35 Histoire d'un jour : le procès Pétsin, 9 nout 1945. Série de Philippe Alfonsi et Maurice Dugowson. (Lire notre article ci-contre.)

5 Journal 22 h 30 Une bonna nouvelle per lour.

De Brice Laionde 22 h 35 Prélude à la nuit. 9º Symphotie (dernier mosvement), par l'orchestre de l'Opéra de Bayreuth, dir. P. Boulez.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Dessin animé: Oum le dauphin; 17 h 18, Les DOM-TOM an quotidien; 17 h 40, Chronique de la France en guerre; 18 h 10, Feuilleton: Dynastie; 18 h 55, Dessin animé: Inspecteur Gadget; 19 h, Feuilleton: Monsieur Ben-jamin; 19 h 15, Informations; 19 h 56, Atout PfC.

FRANCE-CULTURE

7 h Le goût du jour. 8 h 15 Les enjeux internationaux. 8 h 30 Les chemins de la commissance (et à 10 h 50).

9 h 5 Une rie, une œuvre : Hannah Arendt, un mon 10 h 30 Musique : Miroirs. 11 h 10 Répétez, dit le maitre : de la matemelle au cours

primaire, toute une histoire. 11 h 30 Feuilleton: La San-Fellos. 12 h Panorama. 12 h 40 Peintres et ateliera.

Un fivre, des voix : « Comme un cheval fourbn »,

de Jean Contrucci.

14 h 30 Silicon Valley-USA : la vallée des paces.

15 h La montée des tentations : le nazisme pendant les années 1936-1940.

h Subjectif : Agora; à 18 h 35, Tire la langue!;
19 h 15, Rétro 1954; 19 h 25, Jazz à l'ancienne.
h 30 Les progrès de la biologie et de la médecine : la

stomatologie. h Musique mode d'emploi : entendre le clavecin : W. Landowska.

20 h 30 Calamity Jame. 21 h 30 Vocalyse.

22 la 30 Nuits magnétiques : la deuxième génération

FRANCE-MUSIQUE

2 h Les mits de France-Musique : Joseph Krips. 7 h 10 Actualité du disque. 9 h 8 L'oreille en colimaçon.

9 h 8 L'oreille en columneou. 9 h 20 Le matin des musiciens : Roger Désormière

cuvres de Debussy, Chabrier, Strauss, Ponlenc, Stra-12 h 5 Concert : l'Ensemble Clément Janeauin.

13 h 32 Opérette-Magazine.

14 h 2 Repères contemporains.
15 h Après-midi des musiciens : XIX siècle, quand tu nous tiens : œuvres de Wagner, Saint-Sains, Offenbach.

nont tiens; cenvres de Wagner, Sami-Saeus, Orientein.

18 h L'impréva.

19 h 15 La temps de jazz : Le bloc-notes; Intermède; feuilleton : Tout Duke.

20 h Concours international de guitare : Cauvres de Mompou, Villa-Lobos, Brouwer.

20 h 30 Concert (en direct du Théarre des Champs-Elysées) : Symphonie n' 25 en sol mineur, Symphonie concertante pour violon, alto et orchestre en mi bémol majeur, de Mozart : Symphonie n' 6 en ut majeur, de majeur, de Mozart : Symphonie nº 6 en ut majeur, o

Schubert : par l'Orchestre national de France, dir. E. Krivine : sol. R. Pasquier, violon, T. Adamopoulos, alto. 22 h 34 Les soirées de Franco-Musique : program

musical; à 23 h 5, Edward Elgar.

LE DIXIÈME VIDCOM

Le plan câble force l'allure

Cannes: - A force d'être toujours annoncée et sans cesse reculée, l'explosion des nouveaux médias fait parfois figure d'Arlésienne. Le désenchantement se lisait sur le

visage des professionnels de la com-munication réunis à Cannes lorsque l'annonce du retard du satellite de télévision directe est venue s'ajouter aux rumeurs qui courent depuis des mois sur les difficultés du plan câble. Il est vrai qu'à l'heure des ultimes négociations sur les condi-tions d'exploitation des réseaux, la nervosité n'épargne aucun des partenaires et suscite les informations les plus contradictoires.

M. Louis Mexandeau, ministre

des PIT, venu au VIDCOM pour signer un protocole d'accord sur le câbiage de la ville de Cannes, en a profité pour tenter de rassurer les professionnels. Le ministre a d'abord donné des chiffres pour montrer qu'il n'y avait ni retard dans la pose des réseaux ni désengagement de son administration. L'enveloppe budgétaire pour le câblage ente I milliard de francs pour 1983-1984, 1,6 milliard pour 1985. Les premières commandes fermes es aux industricis cette aunée sont de 550 millions de francs pour 164000 prises.

A la fin de l'année et au début de 1985, le reste du budget sera utilisé pour commander le soide des 400 000 prises prévues dans le plan du gouvernement. Ces premières prises sortiront des usines Velec à la fin de mois de novembre et des ateliers de la SAT en avril 1985. Elles seront en état de l'onctiouser à Paris et à Montpellier au dernier trimestre 1985. A cette date, il y aura caviron 50000 foyers susceptibles de recevoir des programmes de télédistribution, chiffre qui passers à 250000 en De notre envoyé spécial

Voilà pour le calendrier. Reste la mise en marche effective des réseaux. M. Mexandeau a demandé à la direction générale des télécom-munications de réunir rapidement tous les partenaires financiers du câblage et de parvenir à un accord sur les tarifs de location de réseaux avant un mois. De son côté, le secrétariat d'Etat chargé des techniques de la communication promet que les décrets d'application, attendus depuis six mois, sortiront le jour même où le Parlement aura fini de rectifier la loi de juillet 1982 sur l'exploitation des réseaux. On devrait donc connaître avant la fin de cette année toutes les règles du jeu qui définiront l'équilibre écono-

mique de la télévision par câble.

Parallèlement, la mission «TVcâble » s'efforce de rendre concret le contenu de cette télévision. Son président, M. Bernard Schreiner, a présenté à quelque ceut vingt élus locaux venus au VIDCOM les diffé-rentes régies de programmes. De nouveaux partenaires sont venus rejoindre tous ceux qui ont contribué à la fabrication du catalogue de deux mille houres d'émissions. MK 2 Production, le cinquième groupe cinématographique français, propose des films d'auteurs à des prix compétitifs. Télé-Monte-Carlo vend se programmation quotidienne sous forme d'ensemble modulaire aménageable per les réseaux locaux. M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de l'éducation nationale, est venu lui-même annouver la constitution d'un canal éducatif. On a dépassé aujourd'hui la pénurie ou les pro-grammes au rabais que l'en pouvait redouter il y a encore quelques mois.

De toute évidence, les pouvoirs publics forcent l'allure. Ils redoutent

ou un retard de la télévison par câble, venant après celui du satellite, ne donne des arguments à tous ceux qui se tournent vers la télévision hertzienne. Ce volontarisme de l'Etat n'est pas du goût de tout le monde. Ainsi, M. Antoine de Clermont-Tonnerre, président du Groupement des industriels de la communication (GIC), a dénoncé dans une conférence de presse, la mainmise du service public aur tout le secteur de la production. Mélant dans sa critique fonds de sourien, centrales d'achat, productions des ministères et des administrations, le président du GIC regrette que l'argent public soit investi dans un secteur hautement spécularif au lieu d'aider les entreprises privées par des réductions fiscales. . L'Etas, explique-t-il, doit être un régulateur

des nouveaux médias, et non leur

opérateur. Il faut redéfinir un code

de la concurrence qui limiterait les

Company Control

4.3

427F

San Care

2.52

200 000

2000 0000

i Schwartzer

29 C O T ...

is well and

Maria Carlos

The same of the sa

18 11 11

 $421, \dots, \dots$

 $\mathbb{Z}_{(\overline{X}, \omega_{A}, \gamma_{A}, \gamma$

With the same

\$50 Page 1

ASSESSED OF

Ser Lady 1

State of the second

Same

San James

7 4 4 mg m

441 96

débordements du service public. Cette dénonciation du « tout-Etat » paraît cependant plus polémique que réaliste. Que resterait-il du cinéma français sans le soutien massif que les pouvoirs publics lui ont accordé depuis des années? Qui empêche les investisseurs de s'intéresser aux nouveaux réseaux en face des initiatives publiques? A moins que les critiques de M. de Clermont-Tonnerre ne visent davantage le contrôle de la diffusion que celui de la production. Les partisans du libéralisme, de l'ouverture à la télévision privée, gagnent du terrain dans les esprits, certes, cette phase de dévesoppement est plus immédiatement rentable, moins lente que celle du cable ou du satellite, mais à quel prix pour la production nationale

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

 $\mathsf{_A}\ VOIR$ -

Pétain, vu d'aujourd'hui

Avec « Pitain en procès, 9 noût 1945 » Philippe Alfonni et Maurice Degowson lancont une norvelle série sur FR 3. Il s'agit de faire revivre une journée de l'histoire, un événement (national on international) de ces cinquante derafères années, en le repla-cant dans son contexte, dans la climat de l'énouse. En dissentiff assez particulier : une salie de rédaction sur deux étages, des documents (films, photos, journaux), des journalistes, témoins privilégiés de ces heures, des protagonistes et des adversaires de l'affaire. Prochains numéros : La naissance de l'Etat d'Israel, le 22 octobre 1948, le 13 mai 1958...

Jeudi soir, on juga Pétain. Pour le centième, pour le miilième fois. On l'a jugé en famille, au bistrot, an 1940 - at on l'a cénéralement accultté. On l'a lucé, de cius en cius sévèrement. à partir de 1942. On l'a jugé, en Haute Cour, en 1945, et on l'a condamné à mort, puis on l'a envoyé mourir à l'île d'Yeu. Et on continue de le juger et de l'absoudre ou de le condamner. Pour le plus grand ennui des générations nouvelles, qui trouvent oe vieux monsieur bien encombrant et, à vrai dire, ne comprennent plus rien aux die-

cussions des sexagénaires. Sauveur aux cheveux blencs ou militaire sénile prêt à tous les shandons? Allez savoir. Tent d'arguments se sont entreés, tant d'injures ont été échangées, que le portreit est devenu illisible mais toujours

dangereux à brosser. Philippe Alfonsi et Maurice Dugowson en ont le courage. Ni l'un ni l'autre n'ont connu la guerre et l'Occupation. Ils en sont même bien loin. C'est un sérieux atout : ils recontent sur une page blanche. Pas seuls, évidemment. Des témoins se souviennent. Des acteurs s'affrontent an un round autour d'une journée capitale du procès de l'ancien chef de l'Etat, celle du 9 août 1945. Ce jour-là, Fernand de Brinon, ancien amba de Vichy à Paris, symbole de la « collaboration » politique et diplomatique, et Joseph Darnand, qui, lui, représente la collaboration policière et la répression . sangiante, sont venus dire à la Haute Cour qu'ils n'avaient pas joué le double jeu, qu'ils avaient obéi au maráchal de France, chef de l'Etat, et à ses directives parfaitement claires.

Autour du procès, la France de l'Occupation, certes, et dont la vue alourdit singulièrement le dossier, et la France d'août 1945, qui s'étonne, comme le dit Maurice Siegel, que tout ne tombe pas du ciel après la Libépour le procès du docteur Petiot. FR 3, jeudi 18 octobre, 20 h 30.

l'assassin aux vingt-sept vic-times brûldes dans sa chaudière, qui trouve que la bombe d'Hiroshima est une bonne chose quismu'elle termine la ouerre, la France out continue d'exclaudir. comme hier, Maurice Chevalier, Edith Plaf et les Visiteurs du solr, de Clouzot. La France aussi qui vient d'accueillir les fantômer sortis des camps de concentration, les prisonniers et les travallleurs du Service du trevail obliga-

La France, le même peut-être, qui a chanté « Maréchai nous voilà », et dont les enfants ont embrassé ca vieux monsieur si beau. Si beau qu'on se demande al Vichy et sa politique auraient eu le même succès si Pétain n'avait pas été aussi blanc, aussi droit, et n'avait pas eu d'aussi séduisanta yeux bieus...

Faut-II compter les points dens les matches oui coocsent Mª Tixier-Vignancour à Claude Bourdet, Roger Stéphane & Me Descubes, fidèle de toujours, et, au tomber du rideau, Serge Klarsfeld à Me Georges Paul Wagner, présenté, avec l'accord de l'intéressé, comme un des avocats de M. Le Pen ? Disons seulement que le spécialiste qu'est Serge Klarsfeld est hautement convaincent, alors que Me Wagner est plus bruyant. Le témoignage de M. André Lavagne, ancien membre du cabinet de Pétain, lui rend, à vrai dire le tâche difficile en assurant que la législation anti-juive de Vichy, antérieure à celle qu'imposeront en France les nazis, a été l'œuvre de « deux excités, d'ailleurs très. sympathiques 3....

Le jugement de l'histoire, C'est celui que porteront, s'ils veulent, les soins de trente ans. La remarquable émission de Philippe Alfonsi et Maurica Dugowson les aiders sinon à trancher, du moins à comprendre.

JEAN PLANCHAIS.

* - Histoire d'un jour, ration, qui se passionne surtout 9 août 1945 ; Pétain en procès. »

« Onest-France » s'allie à Radio-Nantes (De notre correspondant.)

Nantes, - Ouest-France, le plus gros tirage des quotidiens français, fait son entrée dans le monde de la radio, en prenant comme partenaire Radio-Nantes, qui émet depuis un an et demi sur l'agglomération nantaise (cinq cent mille habitants). Le journal a acquis 50% du capital de la société Nantes Média, une SARL qui exploite Radio-Nantes. La formule est nouvelle dans la mesure où Ouest-France n'a pas, comme il aurait pu is faire, créé sa propre radio de toutes pièces, ni racheté, comme l'ont fait d'autres organes de presse écrite, une station en diffizuité, mais au contraire, choisi la collaboration avec une radio existente et promère.

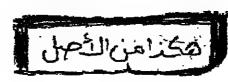
Radio-Nantes - dont les programmes reposent sur les loisirs, la musique et les informations pratiques - affiche, en effet, une bonne santé. Selon son directeur, M. Georges Polinski - trente am. dix ans de radio derrière lui. - elle a même acquis un rôle de premier plan si l'on en juge par la remontée des appels téléphoniques à partir de certaines émissions, la confiance des annonceurs, la création de dix-sept emplois salariés en dix-hult

Radio-Nantes attend de cette collaboration un apport d'informations qui compléteront, dans un style news », ses bulletins actuels. Mais cet accord lei apportera surtout la notoriété et une assise financière phis large en vue d'un développement fatur. L'intérêt pour Ouest-France est, an-delà de la promotion du titre, d'être présent dans une radio locale.

Ouest-France a passé un accord portant sur la publicité. Une convendon de régime publicitaire lie Radio-Nantes à Régie Ondes Fréquences, société créée à parts égales par Ouest-France et l'agence Havas. Des accords semblables ont déjà été conclus avec d'autres stations privées de l'Ouest.

(1) Le groupe Hersant (Presse-Océan-l'Éclair) dispose lui aussi d'une radio à Nantes, Loiro-FM.

Grève à Fréquence-Nord. -Les treize journalistes de Préquence-Nord, station décentralisée de Radio France, implantée à Lille - et qui couvre trois départements, - ont observé, le mardi 16 octobre, une grève de vingtquatre heures, souteans par les syn-dicats de journalistes CFDT, FO et SNJ. La rédaction de Fréquence-Nord réclame notamment que ini soit reconnu le statut de station régionale avec ce que cela suppose en ce qui concerne les effectifs, les rémunérations et les plans de carrière. - (Corresp.)





ÉDUCATION CARNET DU Monde

A quoi sert l'école?

M. René Haby: la culture bourgeoise tire la société vers le haut

L'école va mal. Au moment où, de toutes parts, sen rôle est remis en cause et que l'on s'interroge sur sa finalité (le Monde du 17 octobre) un accesé est désigné : M. René Haby. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, l'ancien ministre de l'éducation de M. Giscard d'Estaing s'explique sur les raisons de l'échec du collège sique et précise sa conception de l'école anjourd'hui.

Senie la « culture bourgeoise - est, selon kui, susceptible de « tirer la société vers le hent ». Mais Pécole doit aussi « préparer le citoyen à l'exercice de la démocratie ». M. Haby, qui sonhaite d'autre part une « libéralisation de l'enseignement privé », garde cenendant ses distances avec les thèses de l'UDF en faveur d'un e libéralisme total ».

« Vous êtes le père du collège unique qui, depuis 1977, est censé rassembler tous les élèves dans les mémes classes. On vous accuse de tous côtés d'être responsable de la dégradation de la qualité de l'enseignement. Quelles réponses apportes voies

- Remarquons que la gauche su pouvoir a été obligée de modérer ses critiques, ne scrait-ce que parce qu'elles ont porté essentiellement non pas sur la théorie du collège unique, la suppression des filières, mais sur l'idée de manque de moyens.

» En revanche, la droité, elle, a été extrêmement virulente, une certaine droite à travers l'idée que c'est une réforme socialo-communiste. Un certain courant de pensée qui s'exprime dans le Figuro Magazine, par exemple, a démolt la rétorme à fond, à travers le mot égalitarisme. Mais, actuellement, je constate que la critique de la réforme dite Haby est tout de même un peu moins violente dans octte droite, gauche a offert d'autres cibles sixième depuis : la réforme Legrand, la réforme du premier cycle des uni-

» Finalement, tout cale went dire que la réforme du collège unique était justement une espèce de point était justement une espèce de point — Il faut savoir de quoi on parle : d'équilibre entre ce qui pouvait ou de l'excès de réalisation du col-

Près de 950 000 étudients rejoi-

gnent ces jours-ci les salles de cours

et les amphithéfitres des universités. Pour aux, M. Roger-Gérard Schwartzenberg, secrétaire d'Etat chargé des universités, a précisé,

mardi 16 octobre, les grandes nou-veautés de la rentrée. Il a rappelé la

volonté du gouvernement de démo-

cratiser l'enseignement supérieur et de « donner une qualification mell-

leure à un grand nombre de

jeunes ». Le secrétaire d'Etat a insisté sur la mise en œuvre, dans 60 universités — sur 73, — d'ans

réforme des premiers cycles. Amé-liorer l'accueil des lycéens, les aider

dans leurs orientations et leur per-

mettre de rémir au cours de ce premier cycle les premiers éléments d'un choix professionnel; tels sont

les principes directeurs de cette

réforme qui concerne cette année le

ment des formations à finalité pro-

sessionnelle. Il a évoqué la création

de diplôme d'études universitaires

scientifiques et techniques

(DEUST) qui offrent une « forma-

tion qualifiante courte » en deux

ans après le baccalauréat. « Cette

tendance légitime à la professionna-lisation ne doit évidemment pas

s'accompagner d'un fouce clivage

M. Schwartzenberg a aussi insisté sur la rénovation et le développe-

tiers des nouveaux arrivants.

apparaître comme une influence de . gauche et ce qui pouvait être une A quelle déviation penses. vous ? - J'appelle déviation excessive entrer automatiquement tout le

monde en sixième et de faire un collège qui devient un lieu de convivialité au lieu d'être centré uniquement sur l'acquisition d'un ensemble de SI on vent vralment qu'il y ait

des acquisitions de base antres que des acquisitions de comportement et de vies d'adolescents, si l'on pense vraiment qu'il y a une forme de culture, des types de raisonnement à acquérir, il est certain qu'il faut passer par des paliers successifs et qu'on ne peut se passer du palier de l'école primaire.

 Finelement, Paccusation que l'accepte, pour ce qui me concerne, c'est de n'avoir pas traité - mais o'est un peu par manque de temps — le problème du retard scolaire à l'école primaire.

~ Que proposeries-vous aujourd'hui pour que tous les enfants sachent lire et écrire en trant en sixième, es qui est loin d'être le cus ?

 Les enfants inadaptés qui doivent être traités comme tels ne dépassent pas 5 % d'une génération. Pour les autres, c'est un problème de vitesse plus ou moins grande de maturation intellectuelle, que nous n'avons jamais pris en compte en France. Il faut donc mettre en place des structures pédagogiques plus différenciées. Il faut détruire l'idée snivant laquelle c'est entre six et tept ans qu'on apprend à lire et admettre que certains se sauront pas avant huit ou neul ans. Nous rmes toujours enfermés dans des critères de fonctionsement qui ne sont pas adaptés. Pour les élèves rapides, le problème n'est pas ceini du niveau de connaissances en être le plus élevé du monde.

 Il reste que, pour diffé-rences raisons, le collège unique n'e per porté ses fruits.

qui opposerais artificiellement for-mation professionnelle et formation cuiturelle ou générale, alors qu'il

faut, bien sûr, associer les deux », a

S'adressant ann 43 000 ensei-

mants-chercheurs, il a évoqué 🖿

tion de 500 maîtres de conférences

au grade de professeurs, inscrits au projet de budget pour 1985. Il a

amoncé que « la présente aunée

place définitive du dispositif régle

mentaire » prévu par la loi du 26 janvier 1984 sur l'enseignement

Lançant un appel à la reconnais-sance du travail des universitaires

M. Schwartzenberg a conclu: - I

convient de donner une place fonda

mentale à la recherche et à la qua

lité de l'enseignement supérieur, à la qualité des connaissances que celui-ci doit produire et transmet-

tre... C'est la condition du succès

dans la compétition scientifique et

technologique mondiale dont l'issue

dépend pour beaucoup de la réus-

Le Monde publicra dans son pro-

chain numéro (daté 19 octobre) un

dossier consacré à la rentrée univer-

site de nos universitaires et de not

M. Schwartzenberg précise les nouveautés

de la rentrée universitaire

réalisation. Je constate, moi, que la réforme n'est pas appliquée dans son intégralité. Il y a des regroupements d'élèves, suivant les langues vivantes par exemple, il y a des sorties en fin de cinquième vers les classes professionnelles de niveau. La réforme Legrand, à certains égards - même au travers du rideau de fumée des groupes de niveau. - est un biais pour limiter les difficultés du collège unique, qui, en fait, n'est pas réalisé. La réforme a été faussée parce qu'on a laissé entrer en sixième, après mon départ, des élèves qui ne maîtrisaient pas les acquis de l'école primaire. La volonté de la FEN et du SNI de me faire partir du gouvernement était liée à cela. Les classes hétérogènes

I faut Ebéraliser l'enseignement privé

aujourd'hni sont une caricature de

os que j'avais préva.

- M. Chevenement a mis l'accent sur la nécessaire qualité de l'enseignement. A ce propos, un débat s'est engagé sur la opposant souvent le privoir et la pédagogie. Quelle est votre opi-

- Tout le monde sait bien que le problème de la formation est très compliqué et que le mot « connais annces - est susceptible d'interpréta-tions très différentes. En histoire. per exemple, est-ce qu'il suffit d'être capable de dire « Marienan 1515 » ou bien de savoir repiscer Marignan dans une évolution ? En mathématiques, la table de multiplication ne sert à rien si on ne sait pas faire une division. La notion de connaissance qui a l'air d'écarter la fonction de raisonnement est à mon avis un peu aimpliste. Mais si M. Chevènement a voulu dire qu'il fallait rompre avec les positions du SGEN-CFDT selon lesquelles le problème est plus celui du comportement psychol la personne que celui de la culture proprement dite, s'il a voulu justement opposer une culture bourgeoise - à laquelle je crois beaucoup personnellement - à une culture dite populaire appuyée sur le langage oral plus que sur le langage écrit, je crois qu'il a raison. Enfin, il fait un coup, comme un bon mot dans un article, mais cela ne peut pas du tout tenir lieu de programme d'action ministérielle. Il faut véritablement s'interroger sur ce que doivent être les savoirs et les savoir faire à la fin de la formation de bese.

> - Vous affirmes la suprématie de la culture bourgeoixe. Pour-

- Une nation qui s'enfermerait dans ce qui est l'expression cosrante, par exemple la littérature ou une émission de télévision populaires, ne ferait pas beaucoup de progrès. Or la culture bourgeoise présente des caractères d'exigence qui obligent ceux qui l'assimilent à faire un effort sur eux-mêmes. A la limite c'est la supériorité de l'orm sur l'oral. La culture boargeoise, à cause de son niveau d'exigence, de son niveau d'abstraction, de son lancement plus rigoureux, d'une bonne commissance de ce que les bons esprits du passé ont pu secréter à leur moment, tout cela tire la société vers le haut. La culture qu'on appelle bourgeoise a été, à la base, la culture de la classe libérale.

ble faire le même choix que

- Je ne sais pas ce qu'il pense. Mais je peux dire simplement que son histoire d'élitisme républicain et de restitution de la place des connaissances est une chose que j'approuve, mais que j'approuve,

encore une fois, comme une espèce de looping réussi. C'est un exercice de style qui a été utile dans la mesure où il a créé un effet de choc. Cela ne suffit pas à résondre les pro-blèmes actuels, c'est-à-dire redéfinir une forme de culture scolaire adaptée à l'an 2000.

> - A quol doit selon vous servir la culture scolaire ?

- Elle doit nermettre à chaque jeune Français, y compris au plus modeste, d'intégrer la quatrième révolution industrielle qui est en train de se faire. La formation de base doit, d'autre part, préparer le citoyen à l'exercice d'une démocratie qui devient de plus en plus difficile. Si nous voulons que le système démocratique continue en France, il nous faut des citoyens qui continuent à avoir un minimum d'autonomie personnelle dans leurs bulletins de vote. Tout cela ne peut pas se faire sans, justement, une certaine culture, une certaine aptitude à comprendre l'information et à raisonner à partir de l'information.

» Tout cela comporte des connaissances, mais plus encore des exigences et des raisonnements. C'est à cela que devrait aboutir le collège pour tous les enfants. Après seule-ment vient l'étape de spécialisation, qu'elle se fasse par approfondisse-ment de la culture générale ou par la formation professionnelle.

- Comment peut-on imaginer l'organisation future du secteur privé par rapport à l'enseigne-ment public? Et, à ca propos comment your situez your visà-vis des thèses, soutenues dans votre parti, d'une privatisation totale du système d'enseigne

 D'abord je maintiendrais le système public. Je n'irais donc pas dans le sens d'un libéralisme total. Ensuite, je créerais par décret un système de dérogation souple à la carte scolaire. Troisièmement, tou-jours dans le service public, je rénoversie les instruments d'appréciation enseignants. Une inspection d'une heure tons les trois ans ne peut y suf-fire. On dit que les enseignants sont souls face à leurs élèves, aux ts, mais peut être aussi parce qu'on s'est toujours refusé à apprécier véritablement, en bien ou en mal, leur rôle et leur action. Je recréerais donc des procédures d'évaluation et d'affichage.

Qui auraient une incidence

 En tont cas sur la rémunération, que os soit sous forme de primes ou de progression dans 'ancienneté. Je crois qu'il faut sortir les enseignants de cette espèce de marais dans lequel ils barbotent tous en avant le nez au-dessus des AFENCS.

- Et l'enseignement privé proprement dit?

 C'est mon quatrième point. Il faut admettre que l'enseignement privé est une sorte de soupape de sûreté pour ceux qui veulent prendre le risque d'autre chose que l'enseignement public. Je serais donc favorable à une libéralisation de l'enseignement privé qui s'est laissé en partie officialiser : cela supprime les capacités d'innovation.

CATHERINE ARDITTL

Propos recueillis per

Un entretien avec M. Christian Beullac,

ancien ministre de l'éducation.

Décès

Indith et Hugo,
 Les familles Gajdes et Lindenberg,

Catherine, emsignante à l'université pédagogique d'architecture n° 2 de Nanterre,

le 30 septembre 1984.

– M™ Maurice Regard, M. Louis Regard

out eu la douleur de perdre

et ses entants,
M. et M^{ess} Jean Regard,
jeurs enfants et petit-fils,
M. et M^{ess} Serge Rémond et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

> Marries REGARD. professeur honoraire de l'Université de Provenor

waves bratalement in 12 octobre 1984, Il a fat inhumé dam le caveau de famille à Thonon-les-Bains (74200).

15, chemin des Clorges, Timoco-les-Baim, Palais Bellevne, 11, avenue Jean-Noailles, 06400 Cannes.

 M∞ Paul Schmidt,
 M. Christian Schmidt M. et M= Christian Berger et leurs filles, font part du décès de

M. Paul SCHMIDT, ingénieur ECP (1931),

le 12 octobre 1984 il Paris.

Les obsèques se sont déroulées dans la stricte intimité. Résidence La Falancarie, 92330 Sceaux.

- Mª Jean Truelle,

Le docteur et M= Emmanuel Truelle,

M. et M™ Michel Jean, M. et M™ Jean-Pierre Dels M. et M™ Claude Truelle, M. et M™ Yves Truelle,

M= Repé Gillier,

M=Charles Jorry-Buxtorf,

ta bello-crair,
Ses vingt-neaf petits-enfants,
Ses vingt-sept arrière-petits-enfants,
Ses nevens et nièces,

Et toute le famille, ent la douleur de faire part du décès de

M Roger TRUELLE, endormie dans la paix du Seigneur, le 16 octobre 1984, jour de son cent

dencième ennivers ments de l'Eglise. La ofrémonie religieuse aura fieu le vendredi 19 octobre, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-du-Bon-Conseil,

140, rue de Cignancourt, à Paris-18-, suivie de l'inhumation au cimetière de Bouilly (Aube). Ni fleurs ni couronnes. Des prières, des messes. Seion sa volonté, une pieuse pensée est demandés en souvenir de son époux,

docteur Roger TRUELLE, décédé la 16 juillet 1965,

et de son fils.

l'ingénieur général de l'armement de Pair (CR) Jean TRUELLE, décédé le 29 juillet 1982.

Aimes-vous les uns les autres. «

Le prisent avis tient lien de faire

34, boulevard d'Orsano, 75018 Paris.

- Daphné et Pierre Doublet, Jean-Louis et Nathalie, Laurence, Ariane et Franck, ses enfants et petits-enfants. ont la douleur de faire part du décès, le

M= Jean-Louis VAUDOYER, néc Frédérique Weber.

File a de inhumbt dans l'intimité au cimetière de Joay-en-Joses, où elle repose auprès de son époux et de sa fille Constitue

31, rue Campagne-Première, 75014 Paris.

Anniversaires

- 17 octobro 1984.

Abraham SULHEFER.

En potre mémoire.

rappel à Dieu de

- Pour le troisième anniversaire du

M. Bernard de VALZ,

tous ceux qui l'ont connu et aimé, en

Avis de messes

— Une meuse sera esiséurée le ven-dredi 19 octobre 1984, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, pour le repos de l'âme de

Gaston PAPELOUX,

décédé le 4 juillet 1984.

VENTE A FONTAINEBLEAU

CHATEAU DE FONTAINERLEAU Quartier Henri IV DIMANCHE 21 OCTOBRE à 14 h 30 AUTOMOBILES DE COLLECTION De Dion-Bouton 1921, Buick 1939, Massauri Ghibly, Cadilloc Edorado.

Expo. : vend, sem, dim. M. Hust exp. Mr J.-P. OSENAT, commission Tel.: (8) 422-27-82.

Paule REGOUEN DEMEAUX

rignera son livre LA PRINCESSE EUROPE

Le premier roman historique européen présenté avec l'appai amical du Comité préparation de la Fondation Européena de Catone à la Maison de l'Europe le joudi 18 octobre 1984 de 18 h 30 à 20 hourse 33-57, rue des France-Bourgeois, 75004 Peris.

A ses lecteurs

qui vivent hors de France

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE EDITION

INTERNATIONALE

Ils y trouverent une sélection des informations, commentaires et critiques pares dans leur quotidien

PLANS/CONTRECALQUES ETRAVE 38 AV DAUMESNIL PARIS 12* 2 347.21

TABLEAUX MODERNES

Verse & Versalles

at par Ambrogiani, Berthommé Saint André Asseliu, Bellini, Boulier, Brasilier, Brayer, Calmettes, Caro Deivaille, Chapelain Midr, Charreton, Clément Servean, Cocteau, Cosson, Cottavoz, Coutaud, Creixams, Dali, Degas, Deval, Dignimont, Domergue, Dufy Jean, Damont, Eberl, Enjolras, Frankwill, Gall, Gen Panl, Gernez, Ginffrida, Goldfarb, Grau, Sala, Guanse, Guérin, Hambourg, Henzé, Hilaire, Janssaud, Jouve, Lambert Rucki, Lanskoy, La Patellière, Lanspie, Lamons, Léveillé, Limouse, Lotiron, Luce, Maclet, Mentor, Mérodack Jeanean, Modighani, Montenard, Neillot, Nessi, O'Conor, Oudot, Pailes, Parturier, Feské, Planson, Poliakoff, Priking, Quizet, Raffy Le Persan, Ravel, René, Rodde, Savranz, Sébère, Térechkovithch, Tarilhowski, Toffoli, Villon, Vinsy, Vinès, Violier, Vivanco, Zeller.

HER DUNOYER DE SEGONZAC, FOUJITA M ROUAULT

Le dimanche 21 octobre 1984 à 14 h à versailles - 5, rue rameau

M° Georges BLACHE, commissaire-priseur, tél. (3) 950-55-06 +. EXPO: vendredi 19 et samedi 20 octobre 1984 de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Banco sur Bangkok.

Paris-Bangkok-Paris 4 fois par semaine.

depuis un moment, j'étais sur une affaire qui pouvrit me rapporter gros. Seulement, fallait que j'aille à Bangkok. Pas tout à fait la porte à côté. La secrétaire a téléphoné à la Thai, pour prendre mon billet On lui a dits "Il v a quatre vois par semaine"... kici, je pjep demandais pas plus,



La ligne" La ligne TTC 90,00 106,74 OFFRES D'EMPLOI 27,00 32,02 DEMANDES D'EMPLOI 60,00 71,16 60,00 71,16 AUTOMOBILES 60.00 71,16 PROP. COMM CAPITAUX 177,00 209,92

ANNONCES CLASSEES

		يند وسات	
ANNONCES ENCADRÉES	Lense/csl*	La man/col. TTC	
OFFRES O'EMPLOI	- 51,00	60,48	
DEMANDES D'EMPLOI	15,00	17,79	
IMMOBILIER	39.00	46.25	
AUTOMOBILES		46.25	
AGENDA		46.25	
· ·		10,-0	
* Dégressés selon surface ou nombre de	parytions.		

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

PARIS-9

Société de GESTION IMMOBILIERE en plein

« PRINCIPAL

DE CABINET »

responsable d'un patrimoine logetif important. Il deurs justi-fier d'une expérience confirmée

ktrees, lettre manuscrite. C.V st photo, sous réf. 34.265 "ADEP, 40, rue de Chabro 76010 PARIS-qui transm,

VILLE DE CHAMPS-SUR-MARINE (77) (en expansion — 20.000 heb.)

SIGO

Filiale informatique d'un important Groupe Bancaire,

informaticiens DIPLOMES DE

L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Ils seront integrés dans des équi-pes développant d'importants projets bancaires, à implanter en France ou en Afrique.

il est demandé une expérience Informatique de 2 à 5 ans. La con-naissance du matériel DPS 7 serait un atout.

Adresser C.V. + photo + salaire actuel, sous ref. 61.61/SI/648 à 62-64, av. Emile Zola 75015 Paris

Adequation

commerciale le nº 1 français (C.A. 83 : 404.000.000 F. Progression 84 : + 31 % 13,000 clients) propose un stage de formation

propose un stage da formation.

il vous socihaitez devenir l'un de nota COLLABORATEURS COMMERCIAUX (H.F.) 500-24-03, posta 40 p. s et Verssilles, posta pour benfieue sud.

L'Office National farprofessionnet des Céréales (ONIC) racherche

UN (E) AGRO STATISTICIEN (NE)

Expérience en micro-informatique souhaités

Envoyer lettre et C.V. &: M. LACROZE - ONIC 21, ev. Bosquet, 75007 PARM

URGENT et juridique engleie cherche JURISTE angleis soigé, 1 an eap. Télé-phone entre 10 h et 12 h 30 pour r.-v. au 550-41-55. ORGANISME DE FORMATION PROFESSIONNELLE D'IMPORTANCE NATIONALE recherche

RESPONSABLE HE DE SON SERVICE PREMIÈRES FORMATIONS

de percio

QUALITÉS DUGÉES :

somobile :
dynamisme et grande tedynamisme et grande tedynamisme et grande tedynamisments en province ;
être disponible rapidement.

Env. lettre d'accompagnemer manuscrite, C.V. détailé, phot sous réf. 3, 890 à INTER PA EP. 508, 75066 PARIS Cedex 02, qui transmettre.

TÉLÉCOM vous passionnent. Téléphone : 784-74-22 3 postes sont à pourvoi

CURSINE VOGICA
nerche pour le Isncem
d'une nouvelle gamme
de culsines en KIT
COMMERCIAUX
DE HAUT NEVEAU

en gros LEUR MISSION PRINCIPALE: Créer et développer un manage

LEUR MISSION PRINCEPALE:
Créer et développer un réseau
de rivendeurs spécipieés.
LEUR PROFIL: Excellents vendeurs ambitieux syent une dipérience réusais de verts de
profesionnels.
LEUR SALAIRE: Après une période seus salaires auprès de
profesionnels.
LEUR SALAIRE: Après une période seus salaires gurand (supériode seus salaires (supériode seus salaires (supériode seus salaires (supériode seus salaires gurand (supériode seus salaires gurand (supériode seus salaires gurand (supériode de carbo commercial supecurs commission très motivants ou
pelui de carbo commercial avec
faue important plus prime aur
chiectif et frais rembourafe.
Emoyer C.V. manuscrit + phosp
a fré. 298-223 M
à RÉGIE PRESSE. 7, RUE DE
MONTTESSUY, 78007 PARIS.

CONSEIL EN BREVETS

PROPI CONSEIL

INGÉNIEUR BREVETS

COMMERCIAL

Env. C.V. + photo + lettre manuscr. à CABINET SUFFREN 5, r. Clément-Morot, 75006 Paris.

URGENT

Ecole privée recherche
PROFS: MATHS, PHYSIQUE
CHRIEL, SCIENCES NATURELLES ET ANGLAIS,
Tél. pour y.- v. 1 281-28-30.

Sté d'Expertise Comptets PARIS-EST recherche ASSISTANT

confirmé. DECS complet, ex-pér. cabinet indispensable, Poste évoluti pour élément dy-semique. Adr. CV. manuel, photo et prét. AMP nº 4088/0, 4C. rue Olivier-de-Serres, PARSS-13° qui transmettre.

RECRUTE D'URGENCE (par mutation) 1) ATTACHÉ communel (H.F.) exicialité : finances - informat 2) ADJOINT TECHNIQUE (H.F.) Spécialité : Bâtiment.

Adres, carytideture et C.V; b: Monsieur le Maire Hôtel-de-Ville de 77420 CHAMPS-SUR-MARNE

L'INRA

JEUNE

INGÉNIEUR

ac exprension colores.
Chargé de mission service « Valorestion Transferts des résultats de la recherche versonament de la recherche versonament de la recherche versonament de la recherche versonament de la recherche vers

Adresser C.V. à Mme REMY INRA - DIV. - 149, rue de Gre-nelle, 75341 PARIS Cedex 07,

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES.

555-91-82



emplois régionaux

UN DES LEADERS DE L'ÉLECTROMÉNAGER

UN DIRECTEUR JURIDIQUE (Réf. A)

Responsable de l'administration générale, juridique et fiscale de l'ensemble des sociétés du groupe, il gérers les différents contrats pouvant exister dans une société de 700 personnes, à vocation internationale (immobilier, assurances, personnel, export...), mais aussi le contentieux at l'organisation des assemblées.

Nous recherchons un candidat diplômé de l'enseignement supérieur, justifiant d'une première expérience similaire. Homme des dossiers, il sera doué d'un excellent contact lui permettent d'assurer les relations avec l'extérieur (avocats, administrations...) et désireux d'élargir ses responsabilités à court terme, compte tenu des perspectives d'évolution de le accidér.

UN CRÉDIT MANAGER (Réf. 8)

Ce poste s'adresse à un professionnel du crédit client (une expérience dans une société anglo-saxonne serait appréciée). Assisté de 5 personnes, il supervisera le comptabilité client, fera évo-

luer les méthodes de recouvrement, ainsi que les procédures informa-tiques en liaison avec la Direction Commerciale, permettant ainsi un parfait contrôle des comptes clients (plus de 2000 comptes actifs). Une part importante de notre chiffre d'affaires étant realisée à l'exportation, la fonction comprend également la gestion COFACE. Ces deux postes, rettachès su Directeur Administratif et Financier,

sont à pourvoir dans l'Est de la France. Dana les deux cas, il s'agit de postes nouveaux, qui intéresseront des candidats dynamiques, désireux d'évoluer dans une Société non liée à un grand groupe et d'être très proches du centre de décisions. Ecrire en précisant la référence du poste qui vous interesse

avec C V. détaillé, photo et prétentions sous réf. 78183 M a : BLEU Publicité - 17, rue Lebel, 94307 VINCENNES CEDEX

GROUPE D'ASSURANCES AMERICAIN recherche son :

RESPONSABLE "DIRECT MARKETING"

POUR LA FRANCE.

- Formation supérieure et anglais nécessaire. • 3 à 4 ans d'expérience en mass-marketing ou marketing de
- produits de grande consommation. Connaissances Assurances appréciées.

PROFESSEURS

HAUTEMENT QUALIFIÉS

Bibliothécaires, Informaticiens

Instituteurs

Les fonctionnaires devront demander

leur mise en disponibilité. Adresser C.V. très complet + photo, diplômes références et recommandations en double à :

M. le Directeur du Personnel LYCÉE FRANÇAIS DE NEW-YORK 3-5 East, 95 th Street, New-York, N.Y. 10128, USA.

Sciences physiques
 Education physique

Envoyer C.V. détaillé et prétentions à N. 4193 - PUBLICITES REUNIES - 112, Bd Voltaire - 75011 Paris

Ets GOYER & PILS
FOLIGERES-sur-BLEVRE
4 1 120 LES MONTILS
entreprise de menuissarie
alu, mars, ridesus,
racherche pour son
agence de (COLEN) CHEF D'AGENCE linv. C.V., prétentione int photo.

NICE, ÉCOLE DE FRANÇAIS

PROFESSEUR

eno. pretique VIF et DVV exigée, perlent bien l'angleie, plain temps, posts permissent Ecrire sous le nº T 058.677 N Régas. Impurere RÉGIE-PRESSE 7, nue de Montteeeuy, Parie-7-.

A Niort, une association, ges-tionnaire de 15 Emblissements (sectour social, enfants et adutes hendingsés) recherche pour fin d'année 84, UN ADJOINT

DE DIRECTION

destiné à assume responsabilité de DIRECTION d'associa-tion courant 1985. Mission de gestion : centrali-sation + suivi des budgets des établissements et de l'essocia-

établissementa et de l'associa-tion.
Nilesion administrative : ras-ponsabilité des méthodes et procédures (gestion du person-reil. Contrôle de l'informatique. Nilesion polítique : person-tion et mise en application des orientations définies par le consail d'administration. Profil: HEC - ESSEC - Solenose Politiques ou équivalent (+ DECS ou maltries de droit). Expérience : environ 10 ens de pratique de gestion adminis-trative et finançière. Connaissance dans le section social apprichés. Ecrise : l'ADAPEI : Populates Bence des Deux-Sèvres », 11, avenue de La Rochelle, 78000 NIORT.

La C.N.F.S. necrute
un Ingérieur et un technicien
supérieur ayant compétance
dans au moins l'un des domaines suivants : mécanique
des fixides, herritique, optique,
dectronique, informatique.
Lieu de travail : région NORD,
cor. s/m S.477 le Alende Pou,
service ANNONCES CLASSEES,
6, rue des itsiens, 75008 Parie.

SOCIÉTÉ D'EXPERTISE
COMPTABLE
province NORD
recharche
niveau minimum 51'S
ou équivelent.
Ecrire avec c.v. manuscril et
présent au et 481 le
Mande Pub., service annances
classées, 5, nue des Italiens,
75009 PARIS.



CHAQUE MERCREDI **LE PANORAMA** DES OFFRES D'EMPLOIS CADRES

Chaque mercredi. « Emplois Cadres » publie une sélection des offres d'emplois destinées aux cadres, parues la semaine écoulée dans le Monde, plus une sélection d'annonces du Herald Tribune.

Un document de synthèse indispensable aux cadres qui voyagent et aux entreprises nationales ou internationales qui les recrutent.

En vente chez les marchands de journaux : 6 F

emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)

ADMINISTRATIF

Basé au siège avec déplacements fréquents à l'étranger pour suin de grands chamters à l'export. Expérience soutsitée dans ce domaine.

Adr. lettre ménuscrité + C.V. + photo sous ré 4194
Publicitée Réunies

112, bd Voltairs, 75011 Paris.

PROJETS CAO-ROBOTIQUE

3 ans expér, operating système pour participer à d'importants projets de CAO et ROBO TIQUEL Préquents

5 ans d'expérience en SOFT de base, mortissur, consulsance TRANSPAC.

BON	DE	COMMANDE	« Emplois	Cadres X	numero:
					• •
			_		

Prénom _

Code postal_

Commande à faire parvenir avec votre règlement au Monde, Service de la vente au numéro 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09.

_· X 7 F (frais de port inclus)

Votre commande vous parviendra dans les plus brefs délais

Nombre d'exemplaires ____

Adresse...

LYCÉE FRANÇAIS DE NEW-YORK

Lettres classiques
 Lettres modernes
 Mathématiques

and the second of the second o

Groupe BTP à vocation Internationale recherche dans le cadre de son éveloppement à l'étranger UN DIRECTEUR DE CHANTIERS TCE

INTERMITER OF THE INTERMITER O

UN CABRE

INFORMATIS INGÉNIERIE

INGÉNIEURS SYSTEME

USA, ESPAGNE, ITALIE, GRECE, ALLEMAGNE.
Voiture fournie pour la Région Paristante.
INGÉNIEURS LOGICIEL

INGÉNIEURS SYSTÈME

an ea

GHT &

Region :

OFFRES D'EMPLO: 90,00
DEMANDES D'EMPLOI 27,00
60,00 90,00 106,74 IMMOBILIER 60,00 AUTOMOBILES 60,00 71,16 AGENDA 60,00 71,16 PROP. COMM. CAPITAUX 177,00 209,92

handle and the transfer of the said that we require the same of the said the said of the said the said

ANNONCES CLASSEES

Legen/col. TTC ANNONCES ENCADRÉES 60,48 51,00 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES O'EMPLOI 15,00 17,79 IMMOBILIER 39,00 AUTOMOBILES 39,00 46.25 46.25 AGENDA 39,00 46,25

DEMANDES D'EMPLOIS

J.F. matriae lattres, exp. trad. (stern., angl. 7 ana) rewriter secrétariet de rédaction, 2 ans, rech. emplois temporaires. Etr. e/nº L423 & Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5. rue des Italiens, 75009 Paris. Professional FINANCES - COMPTABILITÉ

Dame sérieuse, aiment les an-fems, recherche garde (même à dometiel, peut faire mánage, Ban-feue Ouest (92), 76, 778-84-04. De préférence à partir de 18 h. H. 45 ans, exp. chef de suisie, cherche pl. à map. équiv. Ecr. s/m 6,882 le Mande Pub., service ANNONCES CLASSESS, 5. rue des Italiens, 76009 Paris.

7

MEUNE FEMME 32 ans maîtrise de droit prins.
Stage administration de biene, Pragmatique et efficace. Très bonne présentation. Libre. Etudie toutes propositions aérieuses. Ecrire sous rr 2 368 CONTESSE Publicité. 20. av. de l'Onfre. 75040 Maître d'hôtel 35 ans, dyna-mique et ambitieux, distinut changer de toutoretten, cher amulei suer responsabilité. che emploi avec responsabilité. Ecr. s/nº 6 680 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

comeiss. architecture + arts plastiques, ch. emploi, Urgent. Accepterait toutes propositions. 346-78-48 ou écrire n° 6674. Is Monde Pub., Bervice ANNONCES CLASSES. 6, r. des Italiens, 75009 Paris.

IMPORIMATICIEN
H. 45 a., 18 s. chez constructeur mini-informatique, séteuses références, ch.- emploi
technico-commercial ou responsable produit. M. Michel
BERTRAND, 26, bt du GrandRu 95590 Presies, 034-21-24. F. b4. angles, français, ch. amploi secrétaire ou frappe à mi-temps ou à domicile le soir à partir de 18 h. 470-07-70.

F. 48 ane, comptable unique, tris exp., ch. sravali motivest, ch. sravali motivest, ch. accepts dossier réel simplifié a/contrôle axpert comptable, Ecrim sous le m T 068.817 M RÉGIE-PRESSE 7, sue de Montsesuy, Parie-7º

capitaux propositions commerciales

8té ÉDITIONS ARTISTIQUES vàde import. PICHER CLIENTS lier. n/nº 1.426 la Monde Put. service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des fusions, 75009 Paris.

professionnelle ANALYSTES

PROGRAMMEURS. en télétraltement etconversationnel bass de données - GRGS BAC + 2 exigé. F2A - 293-00-18,



FORMATION programmes netionaut et internationaux

d'ANALYSTE-

PROGRAMMEUR sur gros systèms IBM + gemme Micros. Format : + INTERVENANTS

Internationeus. Tdl.: 723-55-18: 38, rue de Bessero, 75008 PARIS. Métro : Etoile, George-V.

propositions diverses

L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés, à tourse et à tous avec lu sers diplôme. Den dine documentation eur notre revue spécialisés PRANCE CARRIÉRES (C 18) B.P. 402 — 09 PARIS.

Lea possibilitás d'emplois à l'ETRANGER sont nombraues et variées. Demandez une do-cumentation sur la revue apácialisée MUERATIONS (LM) 9.P. 291 – OP PARIS. representation

offres Cave de Fronton - Vins A.O.C. « Côtes du Frontonneis »

YRP agents introdusts CHR
at grossiste pour nombres
sectours libres.
Ecrire à : Cave de Fronton
Service Communication

automobiles

ventes

A VENDRE 305 GR 1980 Tel. 287-15-52 après 79 h.

भोगा न स्मानाध्याः स्मा विभागाः । १९५

de 5 à 7 C.V.

CONTROLE DE GESTION

36 ans, Sciences Eco Certificat conseiller en gestion généralists,

Maîtrisant toes les aspects de la function financière et à même d'élargir son horizon vers les domaines du diagnostic d'entreprise, stratégies de développement, conception de systèmes d'information et mise en place d'outils de gestion, démarche d'informatisation. Chefs d'entreprise

Vous recherchez un collaborateur pouvant devenir votre partenaire de réflexion et d'action : je peux concourir à votre développement. Ecrire sous nº 1 367 le Mosde Pub., service ANNONCES CLASSÉES 5, r. des Italiens, PARIS-9.

Diplômes: OUI = ingénieur + IAE + 3º cycle en marketing. Expérience: OUI = conseil auprès de PMI depuis 5 ans. Idées: OUI = réalisables. Dynemique: OUI. Homme de terrain: OUI = commercialise depuis 5 ans. mes aervices.

commercialise depuis 5 ans mas services.
Racharche
Société dynamique
NON sciéroséa.
Paste commercial et/ou opérationnel.
Sectaur de pointe et/ou très compétitif.
Ecr. s/m² 1.415 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, E, nue des Italiens, 75009 Paris.

H. 30 a., ESCAE, CADRE Ci. V. spec. Crédoc, op. france, blingue angl., disp. rapid., rech. posts évolutif. Etr. s/re 1.413 le Monde Pub.,

Célibataire 27 ans, licence mar-keting MBA Internat, manag., 2 ans exp. USA. Etudie ttes propos. Tél.; 203-20-31.

Cette offre s'adresse au SOCIOLOGUE

26 ans, maîtrise Parie V, expérience des Carcles de qualité, ayant mené enquâte auprès nombreuses entreprises privies et nationalisées et assure sensibilisation chefs d'entreprises ; formatseur écude toutes propositions, vacations, temps asmples, service des relations humaines.

Ecr. s/rp 1.405 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 6, rue des Italiens, 75008 Paris.

34 ans, se, des organisations capable de participer efficace ment à l'application des techniques de communication, cher travell en repport :

Erm con humanitation

J.H. 26 s. BAC G 3 DEA angl.

ligade do Monde

Arts

IMPORTANTE VENTE AUX ENCHÈRES

HOTEL DES BERGUES, GENÈVE du 31 octobre au 4 novembre (exposition dès le 26 octobre)

Meubles, horiogazie, verrerie, art populaire. Expert : M. Beurdeley expert suprès de la cour d'appel de Paris.

Livres anciens Mustrie et modernes (Dali, Picasso, Duty, F. L. Schmied). Expert : Christian Galentaria.

Catalogue sur demands: Gelerie ARTS ANCIENS Piecre-Yves Gabus S.A., 2022 Beveix. Tél.: 038-46-16-09 ou pendant la vente 022-31-31-50. Haintier judiciaire M Jean Christia, Genève.

Particuliers (offres)

Moquettes A SAISH

pure laine Wookmark Prix posée : 99 F/m² Tél.: 558-81-12.

PAPYRUS D'EGYPTE
pains à in sunin. 1/2 gros.
1

Tableaux de printres anciesa et modernes (pius de 700 cer-vres provenant de plusieurs successions, Balthus, Valmier, Maucini, Polinkolf, T. Signovini, etc.), Gravares modernes.

expert suprès de la cour d'appel de Paris.

Artisans

Destylograpisie, photocopie reliare (qualité, gde esc., délais respectés), 40, rue du Fer-à-Moulis, Paris-8-, 707-48-81.

Des hommes de méder dans votre quarrier 222-22-22

MOQUETTE SUPER VELOURS
12 colorie por posée, 65 F/m
MOQUETTE 100 %

MOQUETTES 1- CHOCK 100 000 m² 10us types et colorie. Prix d'entrepôt. 100 assurés - 757-18-18.

Bijoux

FRANCAIS ACHÈTE COMPTANT SEAUX BLIOUX ANCIENS DESRIS OR, OR DENTAIRE

COMPTOIR

TIMBRES-POSTE. TEL.: 227-40-54 +. **ACHAT OR**

BIJOUX ANCIENS MODERNES - BRILLANTS AGENTERIE - VIBL ON PERRONO Josiliser-Ordeves & l'Opére, 4, Cheussée-d'Antin. Etoile, 37, sv. Victor-Hugo. Vertasis - Occasions - Bahariges.

ACHAT OR BLIDDX ANCIENS

britants, débris ot. PAIR, TERRIER - 226-47-77 35, rue du Coliede, 75008. Métro Seint-Philippe-du-Roule. BUOUX ANCIENS

se choisissent chez GILLET 18, r. d'Arcole, 4º, 354-00-83. ACHAT BLIOUX OR-ARGENT. Métro Cité ou Hôsel-de-Ville. Carrelages

ENGLISH IN ENGLAND

RÉDUCTION

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Recigins, Kent, Anghanna, Tél. 843-891212. Telep 39444 OLIMine Bloution 4 Rue de la Personerance Eauconne 96 Tel 121-959 25-32 (Scoree)

EN ŒUYRE D'ART

Cours

Livres

HENRY LAPFITTE

Philatélie

Le Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

de 9 heures à 18 heures

au 555-91-82

Enseignement

MATHEMATIQUE, PHYSIQUE Toutes classes secondaires MATH. SUP. SPECIALE Prof. expérimenté, 556-11-71.

Clubs des Lecteurs Preses Li-vres Méconnus Culturels pour Esp. : 22, r. Dantos 21000 Dijon.

ACHÈTE CHER COLLECTION TIMBASS FRANCE, EUROPE, OUTRE-MER. T. 389-76-98.

Restaurants Sur sa terrasse usicius au bord du Loifig Hôtelierie

Bito classé de l'ile-de-France à à 45 mn de Paris, en forêt deFontainebless.

25%

Collections

INVESTISSEMENT

A VENDRE B BLOC

400 astompes

d'un grand mattre contemporain.

Direct. de l'éditeur pr galerie,
réseaux, jn vestinseurs.

Bories SYNECOM — MS —

25, r. du Collete, Paris-St.

Prof. agr. angl. donne cours M. THOMSON 270-59-44. Cours orthographe, grammaire, lecture, rédection, rattrapage et soutien. Tál. : 387-05-06

Achet comptant de LIVRES 13, rue de Buei, 6°, 326-68-28 Catalogue en distribution.

La Yanne Rouge *** 77890 MONTIGNY-SUR-LONG Til.: 16 (6) 424-82-10.

L'Université Populaire de Paris et le CIPEB vous proposent BYGMA : 5 jours de stage de gonnnuntation et développement parsonnel et l'occesion de orier votre vie su leu de la subit.

Renseignement : 555-61-88.

Troisième âge

RÉSIDENCE LES CÉDRES 10 minutes de le Porte-d'Italia, Paris. Tourisme, repos, retraite, recolt toutes personnes, tous

Vacances

Tourisme

MUETTE, beau studio, tt oft, impea., 8" ét., ess., vice dége-cés. alein Sud. 396,000 F. **NOTAIRE 501-54-30** Loisirs LE MATIN.

MONTRIOND-LE-LAC (Haute-Savois) stat. des Portes du So-leil. Séj. hiver ski fond et plate. Pens. et hôtels de 130/180 F. Appts du studic su 4 p. Dé-pliants ay demande. Rens. Syn-dicat d'initiative 50-79-12-81. **BO BEAUSÉIOUR** Imm. pierre de t., 120 m² 1.620.000 F. Prof. ib. poe MATIMO. 272-33-26. MUETTE, calme, soleil Verdure, dble liv., 3 chbres

16º arrdt

DRISCOLL HOUSE HOTEL.
200 chambres à un lit. Demipension, 50 livres per somains.
sduftes entre 21 / 50 ans.
\$ afresser à 172, New Kent
Afresser 2 sanitaires, serv., garage .850.000, Weth, 567-47-47. 17° arrdt FACE LYCÉE CHAPTAL ibla séj., état impec., 2 chbre + 2 bns, terrasse. 387-95-97.

A VENDRE
ARGELES-SUR-MER
« MOBILE HOME »
» bur peet terrain tout équipé.
Peut accommoder 6 personnes,
45 000 F. S'adresser à : CURRAN, Vatch Cortage, STROUD,
GLS 7.JY (Angleterra). PEREIRE Sei imm. pierre de t., asc. dbie iiv. + chbre + terrasse aménager. Tél. 562-17-17 Yous cherchez des amis avec ui partager vos golizs artisti-ques, sportifs, culturels. Vous les trouverez à : GOUTS COMMUNS. Tél.: 648-95-18. M* FOURCHE, de imm. pier de tellle, 2 pces, tt cft Prix intéressent. 634-13-16

PARC MONCEAU (près) MRU Province, gd sdj. + t. 3 manger + 3 chbres, 2 beins manger + 1, 5 / 6 et les annonces classées cft, refair of, 8-/8- 4 JEUON 14 W & 17 H. 45 bb. AV. DE VILLEME.

18° arrdt RAPPORT 10 % BUTTE MONTMAINTNA STUDIO, CUS., DCHE, W.-LIBRE, PRIX 100.000 F. ESMAULT. 105-35-47

R. des MOINES, côté square bel appt d'angle, 6 pces, 3º ét. 120 m². ALGRAIN. 285-00-69.

Aétro Lemarck, cathe fleuri poss, entrée, cus., w.-c., ouches, 3º étage, 189.000 F. Timo Marcacet, 252-01-82. Meirie XVIII^a, récent stand., gd studio, it cft, baleon plein Sud. 290,000 F. 3 P., it cft, bal-cons, plein Sud. 550,000 F. Immo Marcader, 252-01-82. Résidence MAIRIE DU 18-53, RUE DU SIMPLON

MMMEUBLE NEUF de STAND Prêss conventionnis poss. STUDIO à parter de 354.100 F 2 PCES à parter de 395.900 F 3 PCES à partir de 617.000 F Bursau de ventra covvent du MARTOI su EARMEDI de 14 h à 19 haures Tél. (1) 258-44-96 ou CECOGI (1) 575-62-78. 19• arrdt

EUBLE NEUF de STAND

L'immobilier

appartements ventes A VENDRE PARIS-19-Une maison individuella 6/7 pièces, swe tt cft + sous-sol en totalità 950.000 F. Täléphone : 757-46-41 ou le soir : 041-61-12,

4º arrdt **CŒUR MARAIS** Dans HOTEL PARTICULER NOMBREUSES SURFACES RENOVER, Tel. 236-63-63

5° arrdt CENSIER P. de t., belle ceime. 120.000 F. 325-97-16.

Exp. org. bureautique;
 Exp. org. bureautique;
 Exp. communic. taxte photocomposition;
 Exp. fournisseurs-clients;
 Exp. suivi production.
 Tél.: 572-37-32.

SAINT-MICHEL imm. XVIII^e, rénové, studios et 2 P. à aménager, 272-40-19.

ST-JULIEN-LE-PAUVRE Charmant appartement, LIV. + CHBRE tt cft, loué jusqu'au 15/06/86, BON RAPPORT BERGE KAYSER, 329-80-60. 8° arrdt

> ST-SULPICE (PRÈS) CHARMANT 3 P. 1" ÉTAGE SUR COUR SYMPA TÉL. 633-38-94, MATIN, Seine. Bx-Arts, asc. 703-32-31 200 m² DIVISIBLES.

> > 7° arrdt

Mª VANEAU, pert. vd de bel mm. 18 m² à rénover, 6°, sam sec. Tél. le soir. 278-25-06, BAC SAINT-GERMAIN Magnifique 8 P., bns, 290 m², 3 serv. DORESSAY, 624-63-33.

11° arrdt AV. RÉPUBLIQUE, séjour chbre, w.-e., bris, cuis. Etg neuf seime, clair. 325.000 F. Pos. prof. Crédit. 722-78-89.

12° arrdt

PICPUS - IMM. RÉCENT grand séjour, 3 chbres, bai lohes, grands balcons, 2 be GARBI, 587-22-88. 13° arrdt

TOLBIAC, GRAND STUDIO CONFORT, REFAIT NEUF 210.000 F, Tel. 526-58-04. 14° arrdt

MOUTON-DUVERNET beau edj., cheminée, 1 chbre oft 52 m² Sud, parfait écet 5° demier ét., sens tec. 585.000 F. Tél. 336-02-26 PLAISANCE SUR SQUARE Maison 6 P. + steller + JOU JARDIN SUD, garage 2,300,000 F. Tél, 624-93-33,

CENTRALE DES PPTAIRES ET LOCATAIRES 15° arrdt BIR HAKEIM, ricent 5 F. CHAMBRES our JARDIN. 1.450.000 F. Tel. 633-25-17 - 577-38-38,

> demandes Paris

(Région parisienne) Etude charche pour CADRES films tres bank, loyer garant 688-89-65 - 283-57-02.

locations. meublees

demandes

DERVICE AMRASSADE pour codres mutás Paris nach. du 6 P. LOYERS GARANTIS pur stés ou ambassades. 285-11-08. Pr. NATION, 2 P., entrée, cuis., w.-c., bns, chf. cent. à rafraf-chir. Px intér. 634-13-18. EMBASSY-SERVICE

8, av. Messare, 75008 PARUS APPTS STANDING UNIQUEMENT. 562-78-99.

Bourg-la-Reine, pav. 4 P. jav-din. calme, occupé femme 76 ans. 80,000 + 4,000 F. Viager. CRUZ. 266-18-00.

8, RUE LA BOÉTIE-8*
Parantes indexées garantes
fitude gratuite discrète. TOURAINE, studio résidence retraite, gd stand., URGENT 150.000 F. Tél, (61)22-26-84 immeubles

information ANCIENS, NEUFS DU STUDIO AU 6 PIÈCES BÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

Appeler ou écrire
Centre d'Information
FNAIM de Pans-lie-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 be, avenue de Villiers 75017 PARIS. 227-44-44, appartements

Recharche 1 à 2 P., PARIS prél. 8°, 8°, 7°, 12°, 14°, 18° 16° avec ou sans travaux PAIE COMPTANT CHEZ NOTAIRE Tél. 873-20-67, même le soir.

achats

20° arrdt

95- Val-d'Oise

Os perc net., vds, L'lele-Adam (95) appt 4° et dernier ét., prox. comm. Ecoles, forête, noq., carr., comp., talon, sé-jour, 2 chères, brs, coul., équ., cuts, aménagée rustique, équi, tt électr. Libre avril 85. 350,000. (3) 459-36-71, asc. (3) 965-40-00, p. 4858, h.b.

Province

immobilier

non meublées offres

Paris 504-20-00 Ce numéro de téléphone vous informe 24 h sur 24 des nombreuses offres de locations de l'ASSOCIATION PRANCAISE DES PROPRIÉTAIRES 3, rue Montevideo, PARIS-18-,

LOCATION DISPONIBLE entre particulier Paris-Banlique 707-22-05

43, rue Claude-Bernerd Paris-54. Mª CENSIER. locations non meublées

Pour dirigeants at employés européens rhutés IMPORTANTE BANGUE rech appts 2 à 8 P. Loyer élevé accepté ou villes. 804-07-34.

F. CRUZ - 266-19-00

Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet, 15-, 566-00-75 Pale somptant, 15-7-

particuliers **VERSAILLES**

Résidentiel, calme TRÈS BEL HOTEL PARTIC. LOUIS-PHILIPE Magnifique jardin EMBASSY. 882-16-40. pavilions **PAYILLONS**

JUSQU'A 120 KM DE PARIE
SÉLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
appelar ou écrite
Centre d'information
PNAIM de Paris lis-de-France
LA MAISON DE L'HMMOBILIER
27 bis, avenue de Villiers
75017 PARIS. 227-44-44. villas

SAMARY (Var) ville, 300 m³ eur 1.845 m³ arborde, 107 m³ terness, 3 beins, 3 crianes 15 placerds, grand garage 300 m plage, (841 74-33-18, proprietes BORD DE MARNE, 15 km Paris sectour résidentel protégé

domaines Achète PROPRIÉTÉ de CHASSE SOLOGNE ou région limitrophe. Ecrire nº 202.478 à ORLET, 138, av. Charler-de-Gaulle. 98822 NEUILLY, CEDEX.

terrains 25 km PARIS-OUEST BEAU BOIS, B HA. constructiole, 2 maisons 200 m². Situation unique, er. EUDICO. rél. 3080/2; 17, rue Carpaeux, 75018 Pana, qui transmettre.

Immobilier d'entreprise

et commercial

bureaux Locations

ON SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION SOCIÉTÉS

MI CRÉAT. DE TTES ENTREPR. ASPAC S.A. 293-60-50 + CHAMPS-ÉLYSÉES Bureaux áquipás avec services ou votra siège social. Tál. tálex, secrétarax, sales di réunion sv. vidéo, bar, atc. Locat, courte ou longue durée

ACTE. 562-66-00.

DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM Consistation de excistels Démarches et tous service Permanences téléphonique 355-17-50. VOTRE BIÈGE SOCIAL RUE SAINT-HONORÉ CONSTITUTIONS de STÉS CONSEIL D'ENTREPRISES PARIS ILE DE FRANCE

commerciaux Locations

Prox. avenue d'Itelle et rue Tel-bisc, bâtiment indépendant, gde l'enteur sus plemod, sur-face 300 m' environ, entrepôt idéel, agence de publicité ou lor-cal d'exposition avec ou sans pas-de-porte. Tél 328-58-68.

SAINT-BUEN-L'AUMONE

Local ind. parfait état, ateliers/ent. 10.000 m², buratux 580 m², 1errain 33.000 m², 9 ponts roulants. Darsa couverte pour PÉNICHES 300 t., embranchement fer. MATTHEWS et GOODMAN

ASSOCIATION RECHERCHE
Locaux à louer à Paris 700 m²
efrv. dans les 2°, 3°, 3° ou
éventuellement 10° arr.
Faire offre as le n° T 68.640 M
REGE PRESSE
7, rue de Monttessuy, Paris-7°. ST-GERMAIN EN-LAYE
2' RER, vd local colal aménagé
44 m² raz, jard, + 18 m² s/sol
idéale profession libérale.
Tél.: 451-74-80 le sor.

TEL. 720-23-17.

de commerce

GARE DE LYON dans petit imm, commercial liqueux biresus machile secrétanet, télex, etc.), loca-ion courte durée, 329-58-65.

INITIATIVE. 260-91-63,

75° arrot

BLITTES-CHALIMONT, 10°, ét. vue except. sur tout Pares, studio 54 m², terresse, park. 570.000 F. Tél. 271-27-37.

Ventes

A céder droit au bail magasin rue Boissière, Perre-16*, Prus intéressent. Téléphonez : 062-92-00, p. 331, P. BELLON.

londs

«T'as pas 100 balles?»

tie. Cette inquiétude profonde est exprimée précisément par ceux qui, en France, sont sollicités pour être les principaux artisans de cette manifestation décidée par l'ONU : les associations de jeunesse. Groupées, depuis 1968, dans le Comité pour les nales des associations de jeunesse et d'éducation populaire (CNAJEP), elles tirent le signal d'alarme, mettant en cause, naralièlement l'organisation de l'année internationale et la pauvreté du budget 1985 du ministère de la jeunesse et des sports.

∉ Pas d'année-gadget, non ements et les bonnes résolutions n'avaient pas manqué, en mars dernier, lors de l'installation par M^{me} Edwige Avice du comité national de coordination qui, composé de représentants de et d'institutions concernées, est chargé de préparer l'année internationale. Le comité a choisi de priviligier les actions « à caractère durable», précisément pour éviter l'émiettement d'initiatives spectaculaires mais sans lende-

En accord avec les mots d'ordre de l'ONU — « participa-tion, développement, paix » — lancés pour l'AlJ, quatre thèmes ont été retenus en France : l'insertion sociale et professionnelle des jeunes, la culture et la ication, la libre circulation et la solidarité nationale et internationale. Malgré une mobilisation bien tardive des pouvoirs publics, les choses sont allées bon train. Six mois après avoir été informées de ces orientstions, les associations ont déjà proposé une soixentaine de pros susceptibles de bénéficier du label « annés internationale de la nesse ». Reste je financement.

Des Olympiades de la francophonie

Le projet de budget de la jeunesse et des sports pour 1986 prévoit un crédit spécial de 20 millions de france pour l'année internationale. Cet avec une stagnation, voire une diminution, des crédits, notamment aux sesociations de jeusse et à la formation d'animateurs. « C'est inadmissible, entend-on au CNAJEP, le budget de la leunesse va régresser de

MOTS CROISÉS

123456789

HORIZONTALEMENT

I. Avec an tel poisson, ca mord

toujours. - II. Seule. On débite le jargon dans sa familie. - IIL Bouil-

los de canards. - IV. Première par-

tie d'un siège épiscopal ou suite de cardinaux. Assainir un élément.

1985, Année Internationale 6,87 % l'année même où les de la jeunesse (ALJ), est mal par- jeunes seront sur la sellette. > jeunes seront sur la sellette. » Les dirigeants de cet organisme, pourtant très proches du pouvoir actuel, dénoncent le « décalage grandissant » entre les discours gouvernementaux sur la « priorité aux jeunes » et l'austérité qui

> its soutignent aussi le peu de reconnaissance marqué par la majorité politique à l'égard des associations de jeunesse, sollicitées cependant par les socialistes sur de multiples terrains (travaux d'utilité collective, insertion sociale, formation professionnelle, etc.) « La situation financière des associations risque de se dégrader si rapidement en Duplaa, du CNAJEP, qu'alles ne pourront même pas mettre en couvre des projets de qualité seront tentées de se désengager là où on leur demande de se mobiliser depuis 1981. >

> Certes, les 20 millions de francs affectés à l'ALJ devraient revenir aux associations de jeunesse elles-mêmes, mais en partie seulement, puisque le minie-tère lui-même devra financer sur cas crédits les opérations qu'il a lui-même programmées pour célébrer l'année internationale. Le nouveau ministre, M. Alain Calmet, a ainsi annoncé blusieurs initiatives le 12 octobre à que européen des structures d'information jeunesse en avril à Marty-le-Roi, une semaine de la jeuriesse à Straabourg en juillet, la conférence des ministres européene de la jeunesse, présidée par la France, en inovembre à Strasbourg, enfin « les premiers jeux à caractère culturel et sportif phones », probablement en Côte-d'Ivoire. Une campagne dans les médias et une enquête sur les aspirations de la jeunesse sont

L'année internationale méritereit sens doute mieux. Les essocistions, désireuses de saisir l'occasion pour promouvoir et valorisar leura activités habituelles ou excaptionnelles, l'administration, surtout en période de discussion budgétaire. Mais leur tâche ast d'autant plue ardue que le ministère chargé de la jaunesse est loin de concentrer l'intégralité des moyens et des pouvoirs en la matière.

PHILIPPE BERNARD.

PROBLEME Nº 3821

V. Se montra généreux après avoir

râlé. - VI. Lettre grecque. Des filets y sont suspendus. - VII. Con-

che dans un lit. Personnel. -

VIII. Fera un heureux ou un bien-

beureux. Station d'épuration belge.

- IX. La reine de carnaval. Dans

l'expectative. Participe passé. -

X. Peut recevoir les coups de bec

d'un vilain corbeau. - XI. Élément

de colonne. De telles mains prennent

rarement des gants pour s'expliquer.

VERTICALEMENT

1. Un homme souvent en nage avant d'arriver à l'eau. - 2. Qui

remonte à la genèse. Dépôts ou

rebuts bons pour le dépôt. - 3. Mou-

rement régulier des mondes ou mou-

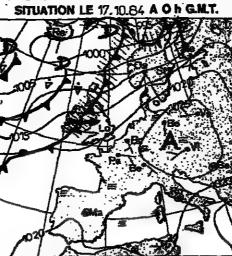
vement d'un monde troublé. 4. Asiatique depuis longtemps

éteinte, mais très « grillée » de nos

jours. Les premières de la classe. -5. S'il va moins vite, c'est qu'il est

sous le signe du • 90 ». - 6. Ce

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable de temps en France entre le mercredi 17 octobre à 0 heure et le jeudi 18 octobre à

conguentant vers l'est de l'anticy-cione ayant concerné la France depuis plusieurs jours nous fera passer sous l'influence du courant perturbé atlanti-que avec un flux doux de sud-ouest.

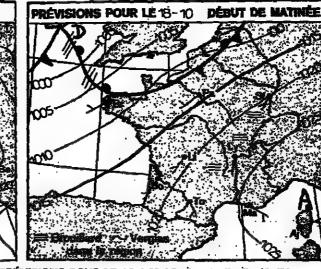
Jeudi, les brouillards en régression se limiteront aux régions allant du Massif limiteront aux régions allant du Massif Central au Jura et au nord des Alpes. Après leur dissipation, plus rapide que ces derniers jours, un temps à prédouzi-nance ensoleillée se généralisera sur une montié sud-est. Ailleurs, le ciel sera nua-geux, même très nuageux dans le Nord-Ouest où des pluies se produiront.

Le vent de secteur sud-ouest sera modéré en général, assez fort près des côtes de la Manche. Les températures minimales seront

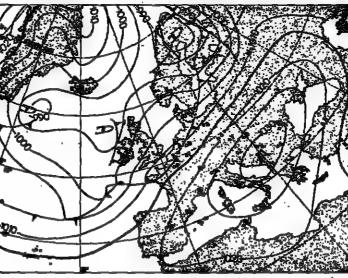
de l'ordre de 5 degrés du Nord-Est au Massif Central et aux Alpes, 11 à 14 degrés du Sud-Ouest au pourtour méditerrapéen, 9 à 11 degrés de la Bre-tagne à la Vendée, 8 à 9 degrés ailleurs. Les températures maximales attein-dront 15 à 16 degrés dans le Nord-Ouest, 18 à 20 degrés du Nord-Est aux Charentes, et seront de l'ordre de

22 degrés sur les régions méridionales, La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 17 octobre à 7 heures, de 1 019,3 milli-bers, soit 764,5 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 16 octobre; le second, le minimum de la nuit du 16 octobre au 17 octobre): Ajaccio, 22 et 9 degrés; Biarritz, 17 et 14; Bordesux, 17 et 13; Bordesux, 17 et 13; Bourges, 15 et 5; Brest, 12 et 10; Caen, 19 et 9; Cherbourg, 15 et 6; Clermont-



PRÉVISIONS POUR LE 18 OCTOBRE A 0 HEURE (GMT)



Ferrand, 14 et 4; Dilou, 18 et 5; Grenoble-St-M.-H., 18 et 5; Grenoble-St-Geoirs, 16 et 5; Lille, 18 et 8; Lyon, 13 et 4; Marsellle-Marignana, 20 et 10; Nancy, 17 et 3; Nantes, 17 et 7; Nice-Côte d'Azur, 20 et 13; Paris-Montsouris, 19 et 9; Paris-Orly, 19 et 7; Pan, 18 et 13; Perpignan, 21 et 7; Remes, 16 et 7; Strasbourg, 18 et 4; Tours, 18 et 6; Toulouse, 15 et 11; Pointe-à-Pitre, 31 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 15 et 11; Athènes, 25 et 15; Berlin, 10 et 3; Bonn, 17 et 6;

Bruxelles, 18 et 8; Le Caire, 31 et 15; lies Canaries, 26 et 20; Copenbague, 13 et 9; Dakar, 30 et 25; Djerba, 23 et 18; Genève, 14 et 5; Istanbul, 16 et 8; Jéruselm, 19 et 13; Lisbonne, 27 et 12; Loudres, 16 et 12; Luxembourg, 16 et 6; Madrid, 24 et 5; Montréal, 19 et 7; Moscon, -1 et -2; Nairobi, 27 et 12; New-York, 22 et 12; Palmade-Majorque, 22 et 10; Rie-de-Janeiro, 26 (maxi); Romè, 23 et 10; Stockholm, 8 et 6; Tozzur, 24 et 15; Tunis, 23 et 14. (Document établi

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

SPORTS

Commence of the second second

FOOTBALL

BORDEAUX LEADER INVAINCU DU CHAMPIONNAT

Une semaine avant d'affronter le Dinamo Bucarest, au deuxième tour de la Coupe d'Europe des clubs champions, les Girondins de Borchampions, les Gironains de Bor-deaux, qui étaient invaincus depuis le début du championnat de France, ont réalisé, le 16 octobre, à l'occa-sion de la douzième journée de cette compétition, une véritable démons-tration face à Metr.: 6-0 grâce aux buts de Tusseau (8s minute) tration face à Metz: 0-0 grâce aux buts de Tusseau (8º minute), Lacombe (39º, 63º, 87º), Batisson (53º), et Giresse (75º). En tête du classement devant Nantes, qui a dif-ficilement battu Roven (2-1), les Girondins possèdent la meilleure attaque (25 buts) et la meilleure défense (7 buts) du championnat. Parmi les autres faits de certe

eigense (1 ours) au championnal.

Parmi les autres faits de cette
journée où 37 buts ont été marqués
au total, il faut retenir la victoire
in extremis du Paris-SG face à Lens
(4-3), obtenue sur penalty (après
avoir mené 3-0) à la 89 minute.

LES RESULTATS	
*Bordenux b. Metz	
*Nantes b. Rouen	
*Bestia et Auxerre	
Laval b. "Nancy	
Monaco b. *Toulouse *Paris-SG b, Lens	, ,
Toulon b. RC Paris	
*Lille b. Strasbourg	
*Brest b. Sochaux	
Tours et Marseille	
Cinscensent, - I. Bordeaux, 21	
2. Nantes, 19; 3. Auxerre, 15; 4.)	فيا
T4 - 5 Monagon Rostin Metz 1	3

14; 3. Bonnson, Bestin, Metz. 13; 8. Nancy, 12; 9. Lens, Paris-SG, Brest, Toulone, RC Paris, 11; 14. Strasbourg, Lifle, Toulon, Marteille, 10; 18. Rossn, 9; 19. Sochaux, Tours, 8.

Prochaine Journés (19 octobre):
Sochaux-Paris-SG, Rouen-Brest,
RC Paris-Nantes, Strasbourg-Toulon,
Laval-Lille; Monaco-Nancy, AuterreTours, Metz-Bastia, Lem-Bordeaux,
Mayarible-Toulous

AUTOMOBILISME: Rahler et Sarrazin vainqueurs au Caire. -Disputé sur quelque 3 000 kilomè-Disputs sur que que 3 con concertres de pistes, le troisième Rallye des pharaons, qui s'est achevé le 16 octobre au Caire, a été gagné sens surprise par le Beige Gaston Rahier (BMW), à moto, et par l'équipage français Gérard Sarrazin-Christian Avril (ARO), en voiture.

PARIS EN VISITES **VENDREDI 19 OCTOBRE**

«La crypte archéologique du parvis de Notre-Dame», 14 h 30, sous le

La basilique Saint-Denis »,

15 houres, M™ Garmer-Ahlberg. «La place des Victoires et les pas-sages marchands», 15 heures, centre place des Victoires, Mª Colin (Caisse

- Peinture vénitienne », 14 h 30, musée du Louvre, porte Denou (Appro-

qu'est la camarde au point de vue

esthétique. Avance vite avec un bon

pas. - 7. Esprits impies. Copulative

- 8. Pimenté ou poivré. Voit l'avenir

en rose en combattant la morosité

du moment. - 9. Rapporteur-infati-

Solution du problème at 3820

Horizontalement

I. Navet. BCG. - II. Olographe. - III. Titra. Al. - IV. Aérobies. - V. Inétendue. - VI. Rā. Tubs. - VII. Etincelle. - VIII. Tancer. -

Verticalement

3. Vôtre. Lot. - 4. Egrotant. Né.
5. Trabe. Caids. - 6. Intenses. -

7. BP. Edulcore, - 8. Chasuble.

1. Notaire. Vis. - 2. Alienations.

GUY BROUTY.

IX. Vol. Iso. - X. Inonder.

XI. Tessère.

9. Gel. Esérine.

«La collection Walter-Guillanma». 10 h 45, à l'Orangeria (D. Bouchard). «De la piace des Vosges aux hôtels Roban-Soubise», 14 h 30, mêtre Pontdarie (Les Flaneries).

«La frano-maçonnerie», 15 heures, 16, rue Cadet (M^{ma} Lasnier). L'enclos tragique de Picpus», 15 heures, 35, rue de Picpus (Paris et

«De la piace Dauphine aux Grands-Augustins», 14 h 30, Pont-Neuf, statue Henri IV (Paris pittoresque et insolite). «La cour des Miracles», 15 heures, nêtro Bonne-Nouvelle, devant la poste (M™ Pohyer).

CONFÉRENCES

19 H 30, Sorbonne-Bachelard, Pare Jacques Breton et Georges Osorio : «Une expérience dans un monastère bouddhiste Zen au Japon ».

JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés au Journal officiel du mercredi 17 octobre.

DES DÉCRETS Partant publication de l'accord entre le gouvernement de la République française et l'Organisation de l'aviation civile internationale relatif au statut de l'organisation en France (ensemble deux annexes et deux échanges de lettres interprétatives),

signé à Paris le 3 juin 1983. Portant application du livre IX du code du travail aux travaux d'utilité collective.

UNE CIRCULAIRE Relative aux formations en

alternance des jeunes en vue de leur insertion professionnelle (cadre général).

TRANSPORTS

AR AFRIQUE « JOUE LA BAISSE :

Air Afrique a décidé de réduire de 72 % le prix du billet aller-retour à partir de la France, à destination de l'un quelconque de ses pays membres pour les voyagistes durant l'amée touristique 1984-1985.

Cette décision est intervenue. l'Issue d'une réunion entre les ministres du tourisme des pays membres d'Air Afrique et les responsables de la compagnie, ce week-end, à Abid-jan. Parallèlement à la tenue du 30º congrès du Syndicat national des agenta de voyages (SNAV) fran-

L'engagement pris par Air Afrique de réduire le tarif touristique aérien à destination du Togo, du Sénégal, du Niger, de la Mauritanie, du Congo, du Bénin, du Tchad, de la République centrafricaine, et de la Côte-d'Ivoire, devrait inciter la clientèle européenne à redécouvrir l'Afrique, après une période de bouderie provoquée par le coût élevé des communications aériennes.

Avec cette baisse, le billet allerretour à partir de la France, à destination de la Côte-d'Ivoire, du Bénin et du Togo ne coûtera que 3 090 F français (150 045 F CFA).

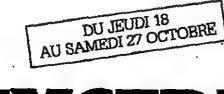
DE CONFIANCE Object du lundi au semed sens interruption.

47, rue La Fayetze, 75009 Paris - SF Le Peleti

PICARD GARANTI 5 ANS i blindage scier 15/10 4 goujons d'acier anti-dégondage 3 comières santi-pince à l'extérieur sur je pourtour de la porte OFFRE EXCEPTIONNELLE 3.600 Fric Pass et dépl. comp. PARIS-BANLIEUE Sté S.P.P 11. rue Minard **554.58.08** 554.41.95

FOURREUR **FABRICANT**

FOURRURES MALATI . Grande tallie. Réparatione, transformations. Iné crédit. Service après vente. Tél. : 878-80-67.



DE LA MADELEINE

COSTUME pure laine 1250 F

LODEN 75 % laine 25 % polyamide 975 F

PULLOVER pure laine sans manches 155 F

Des exemples : PULLOVER

pure laine avec manches 180 F

CHEMISE ville 60% coton

40% polyester 145 F

soie doublée 49 F CHAUSSURES semelles cuir 370 F

CRAVATE

4 - 200 - 0 A No. No. A

With the same W. A. Care graver ...

:enus : 28 ala moiti

200

45.0

1. 15 1. 17 2 1 1

The state

Part Constant

 $\mathcal{F}_{\mathcal{A}}^{*} \to$

Halte au Vol

FACILITES DE PAIEMENT

CA TOURS DOOSA

> . . .



FORUM DE L'INVESTISSEMENT

L'explosion du marché obligataire

21

المستعد والمستور والمناورة والمواجعة والمراوي والمنطقة والمتراب والمتأثث والمتأثث والمتأثث والمتراث

UTANT 1983 surs été bénéfique aux actions avec une hausse, à Paris, de 54,6 %, selon l'indice de la Compagnie des agents de change, autant cette année s'annonce d'ores et déjà exceptionnelle pour le marché obligataire tant en termes de volume d'émissions, de transactions que de rendement, contrastant avec la morosité générale qui règne sur les autres formes de placement.

Sur les grands marchés internationaux, on interprête « l'année de tous les dangers » avec, en toile de fond, un dollar-ludion et des taux d'intérêt qui réfusent de pier l'échène. Dens ce contexte peu propice aux initiatives, la Bourse de Paris arrive tout de même en tête avec, en cette mi-octobre, une hausse de 16 % de ses actions devant Tokyo, Amsterdam et Londres, reléguant loin derrière le marché new-yorkale. Mais c'est sur les valeurs à revenu fixe que restent braqués les regards des profesPour l'ensemble de l'armée, les obligations, qui représentent trois fois plus d'activité que les actions sur notre place, auront représenté un volume d'émissions de 250 milliards de francs (30 % de plus qu'en 1983) et des transactions voisines de 390 milliards, soit un bond de 30 %. Hissée à quelque 1 200 milliards de france en fin d'année, le capitalisation boursière conforte la cinquième place mondiele de notre marché obligataire, justifient le projet d'autoriser bientôt des transactions à

En termes de rendement, ainsi que l'atteste par ailleurs le En termes de rendement, autsi que l'access par ansurs le Centre d'études des revenus et des coûts, la palme revient encore aux obligations avec un taux de 13 % fin septembre (secteur public), soit un taux réel (diminué de l'inflation) de 5 % à 5.5 %, sensiblement voisin du rendement des actions à la même date : 5,3 %. Si l'on en croît la Rue de Rivoli, le mouvement de : 5,3 %. Si l'on en croît la Rue de Rivoli, le mouvement de la company de la co devrait s'accentuer au cours des prochains mois, puisque les hypothèses retenues en matière de hausse des prix (4,5 % en 1985) et de taux des emprunts à moyen et à long terme (11,5 %) débouchent sur un taux-réel de 7 %.

A côté de ces performances, les autres formes de placement font pâle figure. L'or, dont les cours ont baissé de moitié en quetre ans, poursuit sa traversée du désert, entraîment les « setallites » (emprunts indexés) dans son sillage. Les place-ments fonciers restent très mai rémunérés et l'immobilier classique subit les mêmes déboires, seules les actions et parts de Sicomi, SII et SCPI réussissant à offrir des rémunérations inté-

ressentes si l'on sait être sélectif. Rappelons, toutefois, que les pouvoirs publics ont pris cette année un certain nombre de mesures favorables au logement (baisse des prêts locatifs sidés à taux révisables et des prêts à l'accession à la propriété (PAP), aménagements techniques de la loi de 1948, réductions d'impôt prévues dans la loi de finances 1985 pour les propriétaires qui achèteront un logement neuf destiné à la location...) susceptibles de consolider la « frémissement » que cartains perçoivent depuis plusieurs semaines dans un secteur décidément bien mal point, exception faite de l'immobilier d'entreprise.

De leur côté, les fonds communs de placement ont bénéficié de la possibilité de relever, dans certaines conditions, un plafond jusqu'ici limité à 100 millions de francs tandis que le teux maximal des commissions applicables aux SICAV était ramené de 4,75 % à 2,5 %, deux dispositions qui vont conforter le succès des instruments de gestion collective et tout particulièrement celui des FCP et SICAV de trésorerie. A la fin septembre, l'encours global des soixante-dix-huit SICAV à court terme exis-tantes avait atteint 131,5 milliards de francs alors qu'il n'était que de 60,8 milliards fin 1983. Si on ajoute les quelque 46 mil-liards de francs détenus par les FCP à court terme, ce sont près de 180 milliards (et sans doute 200 milliards à la fin de cette année) qui sont aux mains des investisseurs instituti

De quoi animer les débats à l'occasion du Forum de l'investissement et du placement qui va se dérouler du 20 au 22 octobre 1984 à l'hôtel Hilton-Suffren à l'initiative de la société Win et sous le patronage du Journal des finances.

Revenus: 260 milliards de francs dont la moitié en épargne liquide

ISPROPORTION entre les revenus tirés de l'épargne li-quide ou à court terme et leur place à l'intérieur du patrimoine des particuliers et mouve-ment carrément opposé dès lors qu'il ment carrement opposé des lors qu'il s'agit du revenu de l'immobilier. Simple confirmation de l'évolution enregistrée depuis plusieurs années? Sans doute, mais la radiographie de patrimoine de rapport des particuliers, établie par le Centre d'études des revenus et des coûts (1) est antrement plus détaillée.

Sur ce chapitre, on y apprend qu'en 1983 les revenus provenant de l'épargne liquide constituaient 50,2 % du total des revenus perçus par les particuliers alors qu'ils ne re-présentaient que 35 % du patrimoine considéré. A l'inverse, l'immobilier, qui fournissait quelque 42 % du pa-trimoine de rapport, ne représentait que 17 % du même revenu. Quant aux valeurs mobilières (21 % du patrimoine), elles comptaient pour un peu plus de 30 % des revenus.

Toujours à la même époque, la masse des revenus — conrants — re-présentait 45,2 milliards de francs pour l'immobilier (bâti ou non), 78 milliards de francs pour les valeurs mobilières (y compris les divi-dendes des sociétés non cotées) et 135.3 milliards de francs (plus que les deux autres postes réunis) au ti-tre des autres placements repré-sentés, pour l'essentiel par de l'épargne liquide (disponible à tout moment) on à court terme. An total, ce sont 258,5 milliards de france de revenus que les particuliers auront tiré de leur patrimoine (ou du moins des trois éléments repris dans cette étude), ce qui correspond à un mon-tant moyen par ménage d'un peu plus de 13000 francs.

1.48°

grand to the same

4.2

Voilà pour les grandes masses. Par contre, s'il s'agit de calculer la progression du revenu enregistrée de 1980 à 1983, celle-ci ressont globalement à 13,7 % mais elle est ramenée à 1,9 % seulement après correction de la hausse des prix intervenue pen-dant cette période. Une fois dressé ce tableau général, le Centre d'études des revenus et des coûts s'est hivré à une analyse détaillée des différents placements regroupés en trois rubriques.

1) Epargne Equide on à court terme : selon qu'il s'agisse des livrets (et assimilés) de l'épargne logement ou des bons et comptes à terme, le billes d'Elles et comptes à terme, le bilan diffère :

 Livrets d'épargne et CO-DEVI: ils représentent à eax senis.
60 % de l'épargne liquide, et leur progression a été de 14 % l'an, de 1980 à 1983, une croissance liée au développement du livret d'épargne populaire (créé en 1982) et au CO-DEVI (mis en place l'année survaine). En décembre 1983, les li-cerc. Naméro spécial n' 71. 50 F.

vrets classiques capitalisaient 833 milliards de francs, les CO-DEVI 43 milliards de francs et les « livrets roses » 30 milliards de

• Epargne-logement: l'essentiel (70 %) des sommes collectées par ce placement s'effectue sous forme de plans, l'épargne-logement représentant en 1983 un peu plus de 13 % de l'épargne liquide. Le montant des revenus procuré par ces placements a progressé, en moyenne annuelle, de 9,6 % par an durant les trois an-

nées considérées.

Autres placements à court terme : il s'agit des dépôts en compres à terme, des bons de caisse et des bons à intérêt progressif qui représentent 26 % de l'épargne liquide. De 1980 à 1983, Les revenus tirés de ces placements ont progressé de 10,2 % en moyenne.

2) les valeurs mobilières : dans un contexte marqué par de profonds changements dus à la nationalisation, à l'émission de titres nouveaux (titres participatifs et certificats d'investissement, notamment), créa-

(titres participatifs et certificats d'investimement, notamment), création d'un second marché boursier, mise en place de la dématérialisation des titres... le principal élément a été « le développement extrêmement rapide des instruments de placement collectif que sont les SICAV et les fonds communs de placement, mieux adaptés aux épargnants qui veulent découvrir les placements en valeurs mobilières ».

• Les actions : les revenus d'acaux particuliers est évaluée à 30 mil-liards de francs, pour l'année 1983. Ces revenus out crâ de 21 % de 1980 à 1981, diminné de 9 % l'année suivante et seraient restés pratique-ment stables en 1983.

 Les obligations : leurs revenus
allent sux particuliers out atteint
48 milliards de francs l'année dernière, ce qui constitue une forte croissance (27 % par an) durant toute la période considérée.

3) les biens immobiliers:

Pinamobilier bâti : les loyers des logements et autres locaux de rapports, représentaient en 1983 environ 36 milliards de francs, et ils se seraient accrus de 10,8 % par an.

• l'immobilier nen bâti: les re-venus tirés des terres agricoles louées et des forêts sont estimés à près de 9 milliards de francs pour l'année 1983, ce qui correspond à un tanx de rendement du capital très feible (2.15 mar en) tanx de rendement de faible (2,1 % par an).

(Voir en page 29 le taux de ren-dement de différents placements sur la période 1979-1983.)

Performances : les valeurs mobilières ont la cote

N prenant en compte non seu-lement les revenus courants (intérêts...) de diverses formes de placement, mais aussi, les plus ou moins-values nominales, le Centre d'étude des revenus et des colits (CERC) a établi un « baromètre des performances « (voir ci-contre) qui tient compte de l'évolu-tion générale des prix (11,6 % par an, en moyenne, de décembre 1980 à décembre 1983). Le CERC en tire les caractéristiques suivantes :

· Valeurs mobilières : les grandes catégories, à savoir les ac-tions et les obligations (du secteur privé), enregistrent des perfor-mances réclies plus élevées que pré-cédemment : 8,1 % pour les actions de 1980 à 1983, an lieu de 3,6 % pour la période comparative de cinq ans ; 5,7 % pour les obligations du secteur privé, au lieu de 0,6 %. S'agissant des actions, leur perfor-mance « est exsentiellement liée aux plus-values enregistrées en 1983 ». rappelle cet organisme (cette année là, la cote avait bondi de 55 % à 60 %, selon les indices). De même, pour les obligations, ces plus-values « ont pour origine le mainten de taux de rendement courant plus important que le rythme de hausse générale des prix, dans un contexte de baisse lente des taux, générateur de plus-values boursières ».

• Immebilier (bâti on non): d'une laçon générale, le ton est à la dégradation. Ainsi les terres agricoles dont l'évolution des prix nominaux est voisine de zéro enregistrent-elles des contreperformances importantes (moins 8 % par an au lieu de plus 0,8 % dus à par an au neu de puis 0,6 % du-rant la période précédente). De même, les logements « ont des per-formances aumelles nulles au lieu de plus 2,3 % durant les cinq années comparatives, » Encore le Centre fait-il remarquer que « l'utilisation de l'indice du coût de la construction pour mesurer la variation de valeur des immeubles (...) surestime peut-être la performance réelle de ces placements de un ou deux points par an ».

Ce sévère constat doit toutefois être atténué en tenant compte, par exemple, des avantages fiscaux liés à certaines catégories de foncier et qui compensent son rendement quasi nul. De même, l'immobilier « au détail », sous forme d'actions ou de parts, proposé par les sociétés immobilières d'investissement (SII), diverses sociétés d'investissoment pour le commerce et l'indusest voisin de celui des SII et, surtout, les sociétés civiles de placements immobiliers (SCPI), axées sur l'immobilier d'entreprise (bureaux, locaux commerciaux, entrepôts), offre-t-il des rentabilités très

trie (SICOMI), dont le statut fiscal bitation. Ces dernières sont gênées par la limitation des loyers et, dans une certaine mesure, par la « loi de 1948 » dont les dispositions vont être prochainement aménagées. Signa-lons enfin, à propos des SCPI, qu'au terme d'une instruction de la Commission des opérations de Bourse en supérieures à celles des locaux d'ha- date du 5 juin 1984, élaborée à l'is-

fessionnels, des aménagements ont été prévus, notamment pour assurer une meilleure liquidité du marché des parts en vue d'une éventuelle re-

Or et « satellites » : le lingoi d'or est un « placement » ne procurant aucun revenu monétaire et enregistrant seulement des variations de cours, constate le CERC, soulignant au passage « la détérioration sensible des performances - de ce lingot, de même que pour l'emprunt 7 % 1973, dit « emprunt Giscard » et rattaché à l'or.

• SICAV : pour la première fois, cet organisme a constitué un échantillon à partir de cent sociétés d'investissement à capital variable qui existaient au 31 décembre 1979 et dont il s'est attaché à suivre les performances en les classant en trois ca-

1) Les SICAV . actions francaises - qui sont, en fait, surtout des SICAV - Monory -.

2) Les SICAV a obligations

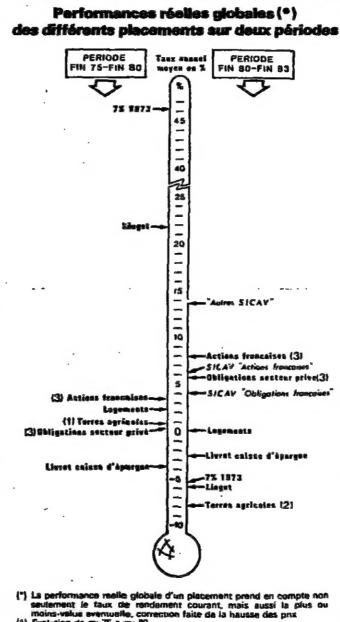
3) les · autres SICAV » composées soit de SICAV orientées vers les valeurs étrangères, soit de SI-CAV « peu rigides dans la composition de leur portefeuille ».

A partir de là, on constate que :

- les détenteurs de SICAV, qui teurs, ont bénéficié de la hausse des valeurs moblières et des taux de rendement - réels - annuels de 4,10 % pour les SICAV d'- obligation françaises - et de 6,2 % pour les SICAV • actions françaises »,

- les performances des « autres SICAY - ont été, dans l'ensemble, plus élevées que pour les deux précédentes catégories. Cela s'explique par leur orientation plus marquée vers les valeurs étrangères dont les plus-values en francs ont été plus élevées et par la possibilité offerse à leurs gestionnaires de modifier le poids des grandes catégories de valeurs - (Depuis le début de l'année 1984, en raison du ton maussade ob-servé sur les places financières internationales, et surtout à New-York, les performances de ces - autres Si-CAV -, très engagées à l'égard des valeurs américaines, ont été sensiblement réduites.)

> Dossier établi par SERGE MARTI



(*) La performance reelle globale d'un placement prend en compte non seulement le taux de rendement courant, mais aussi la plus du moins-value eventuelle, correction faite de la hausse des prix (1) Evalution de mi-75 a mi-80. (2) Evalution de mi-80 à mi-83.
(3) Les performances de des valeurs mobilières incluent les performances de bres presents dans les S.1 C.A V

REUSSIR VOS PLACEMENTS

20-22 Octobre 1984

Forum de l'Investissement et du Placement

SALON-EXPOSITION OUVERT AU PUBLIC 9 DEBATS

70 EXPOSANTS

Banques, Agents de Change, Assurances, la Poste, Or, Diamant, Immobilier. SCPL Multipropriété, Conseillers Financiers, Forêts, Matières Premières, Tableaux, Franchise, Caisses d'Epargne,

Journal des Finances

Hilton - de 9 h 45 à 19 h 30 18, avenue de Suffren - 75015 Paris

Excele 30 F : Exposizion + un debet (Forfait 9 débats : 180 F) Occapiontion Will 46, ma Sainte-Anne - 75002 Paris - Tél. : (1) 296.64.50 Presse : Betting VERTURIN - Printient : Roland COHEN

Samedi 20 Octobre, 10 h à 12 h SEMBOLI ZU UCEDORO, 10 N à 1X R
POLITIONE DE L'ÉPARCHE ET DISCIT DES ÉPARCHAMIS
Animelogs: Paries DUMAS VOREST Descence Général, Journal des Francos,
Animelogs: Paries DUMAS VOREST Descence Général des
Animelogs: Paries de Paries de Paries Descence de Carle de Mond.
Lacrom DUMOS (Descenter Général des Paries).
Daviel DALTIFICAÇÃO (Detailant Descenter Général de Contra de Mond.
Lacrom DUMOS (Descente Instituti Résound de la Constantiation, UNIC.)
Jaco-Perror THEOLOGIC (Administration unique de Constantiation, UNIC.)
Jaco-Perror THEOLOGIC (Administration unique de Constantiation).

Sameti 20 Octobre, 14 h à 16 h

Samedi 20 Octobre, 17 h 30 à 19 h LES MARCHER PURANCTERS INTERNATIONALLY Ammateur: Chaolese POPHILAT (Redacteur un Chai Adiote, le Smoon ALDRIDGE (Inmeniate Galdeni, Savory Millin), Alain Milling (Appart de Chaope). Milling (Milling) (Demotor Galdeni, Hometo-Funnoti.

Dimenche 21 Octobre, 10 h 30 à 12 h 30 LES VALEURS DE COLLECTION (Chiete d'Art, Antiquetés, Tableson An

Janz SEDEL (Jerem) des Pressent ADER (Commenue Popen) SEPICEAU (Expert Tableur XIR4 TIN (Pression du Symithe des Exper

DIVERSIFICATION DU PATRIMONE ET DEFORMATION DU PORLE Transpart.

Jego SERATO (Princiant Develorer Général, Lepuzailes de Gaussia)

Jego SERATO (Princiant Develorer Général, Lepuzailes de Gaussia).

Jego SERATO (Princiant Develorer Général).

Jego Général de la MARTINISTE (Bouchters Général de la Committe de C.

Jesus PROSECUEUT (Director Général Socié Laugine).

Lundi 22 Octobre, 10 h à 12 h RETRAITS ET ASSURANCE VIE

Lundi 22 Octobre, 14 h à 15 h 30 DESCRIPTION: LA REPRISET (Ancien ou neuf, louir, commercial...).
Amigaire: Bernord GRASSRAU (Citef de Service Piet

unute) Church RIVE (Develops des Affaires immediates, U.A.P.). Ropa: SEVILLA (Président de la Pause, Da-de-Francis). Platiques TANTOT (Direction du Sorvice) du Développement.

17 h 30 à 18 h 45 : La Calenton et le Déc

Dématérialisation des titres : jour J - 15

ANS une quinzaine de jours, le titre papier aura vécu. En effet, à partir du 3 novem-bre 1984 (en fait, à partir du lundi novembre), toutes les actions et les obligations représentées jusqu'ici sous la forme matérielle d'un titre en papier vont faire l'objet d'une inscription en compte auprès d'un intermédiaire financier agréé. Une mesure qui aura pour effet de généraliser le système SICOVAM, cette Société interprofessionnelle pour la compensation des valeurs mobilières qui, depuis 1949, centralise, sons forme de simples virements, tous les échanges portant sur des titres. Ce système, qui fonctionne à la satisfac-tion générale, permet actuellement une compensation pour 90 % des actions émises et environ 75 % des

Sont done visés par ces nouvelles dispositions, annoncées depuis plus d'un an (le Monde du 31 mai 1983). les seuls porteurs de valeurs mob lières qui les détienment encore chez eux ou dans le coffre-fort de leur banque, et qui devront dorenavant les remettre à cette dernière ou à un agent de change pour inscription en

Mais, avant d'envisager les conséquences de ces nouvelles dispositions réglementaires (1), directement inspirées par le fameux rapport de la sion Pérouse, visant à moderniser le fonctionnement du marché financier, à l'instar de l'exemple étranger, il est nécessaire de rappeler les principaux points importants de ce nouveau régime :

e Champ d'application : il englobe les valeurs cotées en Bourse, les actions de SICAV et les principales valeurs du marché hors cote pour lesquelles est maintenu le choix entre la forme au porteur et la forme nominative, dès lors que les mouvements de titres sont jugés suffisants pour motiver une compensation par l'intermédiaire de la SICOVAM.

Sont exclus: les emprunts d'Etat amortissables par tirages de tran-

Salah and Andrews Jan Jan 1988

ches et les emprents des PTT amortissables par finales de auméros, les obligations amortissables par tirage au sort de numéros de titres émises avant l'entrée en vigueur du nouveau régime et, surtout, les valeurs étrangères, qui restent soumises à obligation de dépôt aux termes de l'actuelle réglementation des

Délais : à la date du 3 novembre prochain, tous les porteurs de titres vifs (c'est ainsi que l'on désigne anasi les titres-papier) concernés par la dématérialisation devront les avoir déposés :

- Chez un intermédiaire (ban-que, agent de change), où ils feront l'objet de l'inscription en compte sous forme d'une simple écriture informatisée, ceci pour les titres au porteur:

 Chez l'émetteur pour les titres nominatifs, le certificat nominatif étant alors supprimé. De son côté, la société émettrice pourra ouvrir dans ce dernier cas deux types de

1) Les comptes de « nominatifs purs », ouverts et gérés par la so-ciété émettrice. Celle-ci est chargée d'enregistrer les ordres, à l'exception des négociations en Bourse, d'assurer le paiement des dividendes et l'exercice des droits dans les augmentations de capital, le tout sans frais pour les opérations courantes.

2) Les comptes des « nominatifs administrés », qui sont appel à un in-termédiaire habilité – mais unique choisi par l'actionnaire, ce qui permet de regrouper en un seul lieu l'ensemble du patrimoine. Moyennant une rémunération, l'intermédiaire assurers la gestion du compte ainsi administré et toutes les opérations qui s'y rattachent, y compris les négociations en Bourse. Les revenus des titres ainsi gérés lui seront confiés et l'intégralité des ordres donnés par l'actionnaire devra tran-

Passé cette date, les éparements qui conserveraient encore leurs actions et obligations pur-devers eux ne pourraient plus exercer les droits attachés à ces titres (possibilité de les négocier, de voter aux assemblées, de participer aux augmentations de capital ou à d'autres opérations, voire de percevoir le produit des coupons et des remboursements). Toutefois, l'intégralité de ces droits sera immédiatement rétablie des que les titres concernés au-ront été mis en dépôt, et le législateur a prévu que ce régime transitoire pourrait s'étendre jusqu'an 3 mai 1988.

A l'issue de ce long délai de trois ans et demi, les valeurs mobili qui n'auraient pas été présentées à la dématérialisation (découvertes, par exemple, à l'occasion d'un héritage seront mises en vente, et le pro de cette adjudication versé à la Caisse des dépôts et consignations attendant que se manifestent d'éventuels ayants-droit,

· Avantages : si l'on fait abstraction du rapport affectif que continuent à entretenir 10 % des porteurs d'actions avec leurs planches de ti-tres et l'opération rituelle du détament du coupon, le principal avantage des nouvelles dispositions de dépôt en compte réside dans l'élimination du risque de perte ou de vol des titres. De plus, l'intermé-diaire chargé de les gérer dispose de services spécialisés dans la vérification systématique des tirages, l'enment des coupons ou encore le remboursement des titres amortis. autant de procédures qui se trouvent accélérées pour l'épargnant, en évi-tant les risques d'oubli ou de non-

Pour les émetteurs, l'intérêt de l'opération est d'abord d'éliminer les frais d'impression et d'accélérer, via l'informatique et les intermédiaires agréés, le traitement des diverses opérations liées à la vie d'une valeur

· Inconvénients : il s'agit, bien sûr, des frais perçus par l'intermédiaire (droits de garde et commissions diverses), variables d'un établissement à l'autre (0,20 % à 0,50 % en moyenne, sous réserve de certains tarifs dégressifs), et dont il ne faut pas escompter de diminu-tion. Trop contentes de trouver ainsi le moyen de parvenir, à terme, à rééquilibrer les comptes d'exploitation de leurs services «titres», lourdement déficitaires, les benoues mettent en avant le cost du traitement informatique pour justifier le maintien de droits de garde aussi élevés qu'auparavant, et elles soulignent le fait qu'elles ne prennent pas de com-mission sur les SICAV, les fonds communs de placement et les instru-ments d'épargne « banalisés » gérés pour le compte de leur clientèle.

Sur ce dernier chapitre, et sans préjuger des problèmes de personnel à reconvertir, l'obligation faite aux établissements de crédit, dans le cadre de la loi bancaire, de publier tous leurs tarifs, en principe depuis le 1ª octobre, va toutefois contraindre certaines banques inscrites à s'aligner sur des établissements mutualistes, où l'on pratique souvent la gratuité pour ce type de service. C'est ce que ne manqueront pas d'exiger, sans doute, les quelque 600 000 porteurs de titres vifa, sur un total de 2,6 millions de détenteurs d'actions (2), en invoquant, à leur décharge, le caractère désormais obligatoire d'un dépôt qui n'était jusqu'alors que facultatif.

(1) Article 94 de là loi de finances pour 1982, chapitre II du titre II de la loi du 3 janvier 1983, décret du 2 mai 1983 et autres textes d'applica-

(2) Cette estimation a été avancée par M. Michel Pébereau, directeur gé-néral du CCF, lors d'un débat organisé le 10 octobre dernier par l'Institut fran-çais des experts-comptables (IFEC) et l'Association untionale des sociétés par tions (ANSA).

Produits divers: la COB serre la vis

RGANISME charge, depuis ent du marché financier et à la régularité des opéra-tions faisant appel public à l'épar-gne, la Commission des opérations gne, la Commission des opérations de hourse (COB) dispose depuis la · loi Delors » du 3 janvier 1983 d'une mission étendue aux produits divers. Appelés parfois « placements miracles » en raison des espoirs de rémunération très alléchants pré-sentés par les officines spécialisées à des épargnants peu ou mai informés sur les risques encourus, ces produits englobent, par exemple, les conte-neurs, les parts de forêt, les rentes viagères, les bateaux de plaisance, les diamants...

Un an après la mise en place de ces nouvelles dispositions, la COB a dressé un premier bilan contenu dans son bulletin mensuel d'acût-septembre 1984. Au 31 juillet dernier, soixante-treize dossiers de pla-cements en produits divers avaient été déposés à la tour Mirabeau, siège de la COB. Sur ce total, quarante-deux d'entre enz out rech le naméro d'earegistrement qui per-met la commercialisation du produit (ce qui correspond à quelque 90 milions de france de capitanx collectés). Sur les trente et un dossiers restants, six d'entre eux res-taient à l'étude à cette date, les vingt-cinq autres ayant été retirés en cours de procédure d'examen, à l'initiative de leurs promoteurs, ou re-jetés par la Commission. Si on laisse de côté le cas du

 pian gemmes » proposé par la compagnie diamantaire d'Anvers auquel la COB a retiré son numéro anquei la COD à feure son inmeter d'enregistrement (voir par ail-leurs), et celui de trois sociétés de conteneurs (Sigma, CGW et FMI) placées sous administration judiciaire alors que, dès le mois de mars, la Commission lançair un sévère evertissement sur ce dernier type de placements, l'avis général de la COB reste globalement négatif. Les produits auxquels la commission des opérations de Bourse a accordé un numéro d'euregistrement, aussi divers soient-ile, présentent la plupart du lemps un certain nombre de caractéristiques communes -rendement faible, liquidité quasi inexistante, lourdes penalités en cas de rupture de contrat_ - dont l'investisseur doit tenir compte et qu'il devrait comparer avec celles qu'of-frent les autres produits proposés à l'épargne publique», estime t-elle, avant de conclure qu'en tout état de cause l'investissement dans ces produits ne devrait être envisagé que « comme une opération de diversification d'un pairimoine relativemes important, au sein duquel il devrait occuper une place limitée ».

Devant ces réserves, parfois gurant en tête du document d'inforgurant en tête du document d'infor-mation (une précaution insuffisante, toutefois, dans la mesure où le seul fait d'accorder un numéro d'enregis-trement est souvent présenté par les promoteurs, et presque toujours perçu par le public, comme une re-comaissance officielle de la qualité du produit), pourquoi la COB s'obstine-t-elle à s'occuper des a bient divers à est-on en droit de se biens divers », est-on en droit de se demander. La réponse est simple : parce que c'est la loi et parce qu'il ctait indispensable de mettre de l'or-dre dans un secteur où se côtoyaient, sans sucune possibilité de les distin-gner, quelques — trop rares — hon-nêtes commerçants et quantité d'ai-grefins. Les nouvelles dispositions greina, i.es nouvelles dispositions permettent à présent d'exercer un contrôle a priori alors que, par le passé, les plaintes pour publicité mensongère et pour escroquerie n'étaient qu'un piètre recours a posteriori pour l'épargnant flosé.

Mais le personnel de la COB est-il à la hauteur pour se prononcer un jour sur un placement en diamants et le lendemain sur une opération portant sur des vaches laitières ou des anneaux de port? Oui, affirme-t-on. En effet, les personnes char-gées de ces dossiers sont toutes des spécialistes du droit, de la finance et

de la fiscalité. De plus, elles s'entonrent d'avis autorisés émanant des autres services de la COB, mais aussi d'experts - bénévoles - parfaite-ment au courant du secteur étudié. Ainsi, un même dossier aura été exa-miné pendant au moins deux heures d'horloge par au minimum neuf spécialistes « maison » avant d'être soumis au collège où figurent six personnes de haut niveau (magistrats, agents de change, banquiers, représentants du Trésor....) qui disposent d'un délai de cinq jours pour se faire une klée sur le produit. Si l'on compte les experts (sept pour les problèmes de conteneurs, onze pour les forêts, par exemple), ce sont vingt à vingt-cinq personnes qui se seront prononcées sur chaque dossier.Pourtant, an fil des mois, on sent bien que le « feu vert » de la COB est très souvent donné du bout des lèvres et, peu à peu, la Commis-sion des opérations de Bourse a commencé à « serrer la vis » sur des opérations qui, « tout en répondant à la définition légale des biens divers », ne lui semblent pas corres-pondre à un placement ou à une mopondre à un placement ou à une mo-dalité d'épargne appropriée au grand public. Il faut que « l'investisseur ait des perspectives raison bles de parvenir au terme de son opération, ou bien de récupérer sous forme de numéraire les sommes placées, ou, à défaut, de disposer d'un bien de valeur sensiblement équivalente » estimo-t-elle, refusant d'office les dossiers lorsqu'il apparait que :

PAR

1555270

e le mode de gestion choisi - re-pose sur des éléments de pur ha-

• les structures financières de l'entreprise « sont notoirement in-suffisantes pour garantir que les fonds collectés ne seront pas utilisés à d'autres fins que celles qui sont proposées aux souscripteurs »;

 l'absence de compétence, d'ex-périence on d'honorabilité - des peronnes qui projettent de commercialiser certains produits peut rendre improbable le bon dénouement de l'opération proposée » ; Invoquant ces nouveaux critères,

la Commission explique qu'elle n'a pu - que refuser l'attribution de suméros d'enregistrement à plusieurs sociétés proposant la vente au public de paris de chevaux de course dont les gains auraient été totale-ment aléotoires tandis que le prix d'acquisition et les fraix d'entretien ent, quant à eux, sout à fait cer-

LITAL COLUMN

TEM - ::

Ref (No. 1) of

THE LOCK OF PORS ACENTS

See all results

MO-011 000 MC. = 18 .

STOWERS ! Service Committee

AND A DAY AND

Miles or Security and

to est in a

Farm of

194 - 194

- W3

-

A commario, on admet been volontiers que certaine « opération de prestige » soumise à la COB par une grande banque de la place et portant sur des grands crus bordelais n'avait guère besoin de numéro d'enregistrement, l'offre étant pratiquement close des son lancement, sans re-cours à l'appel public à l'épargne ou au démarchage prévus par les textes.

« La loi du 3 janvier 1983 a sécrété ses anticorps et la Commission est contrainte de faire évoluer son jugement », reconnaît-on au service des placements. « Il faut bien tenir compte de la dose de tentation et de la quasi-absence de tout raisonne-ment mathématique en termes d'épargne qui faussent une offre en diamants ou en chevaux de course, lorsqu'on vient de voir à la télévi-sion l'arrivée du Grand Prix d'Amérique, et c'est fustement ça notre travail. De plus, il nous faut compter maintenant avec l'apparition de nouveaux types de produits qui, au vu des modalités de rejet de tel ou tel autre placement, ont su se transformer pour ne plus tomber directe-ment sous le coup de la loi tout en prétendant obtenir notre aval. Placés devant des textes qui ont démontré à la fois leurs qualités et leurs limites, c'est à nous qu'il convient de dire : ceci n'est pas un produti d'épargne destiné à être proposé au public. De par la lot, no-tre mission vise aussi à protéger

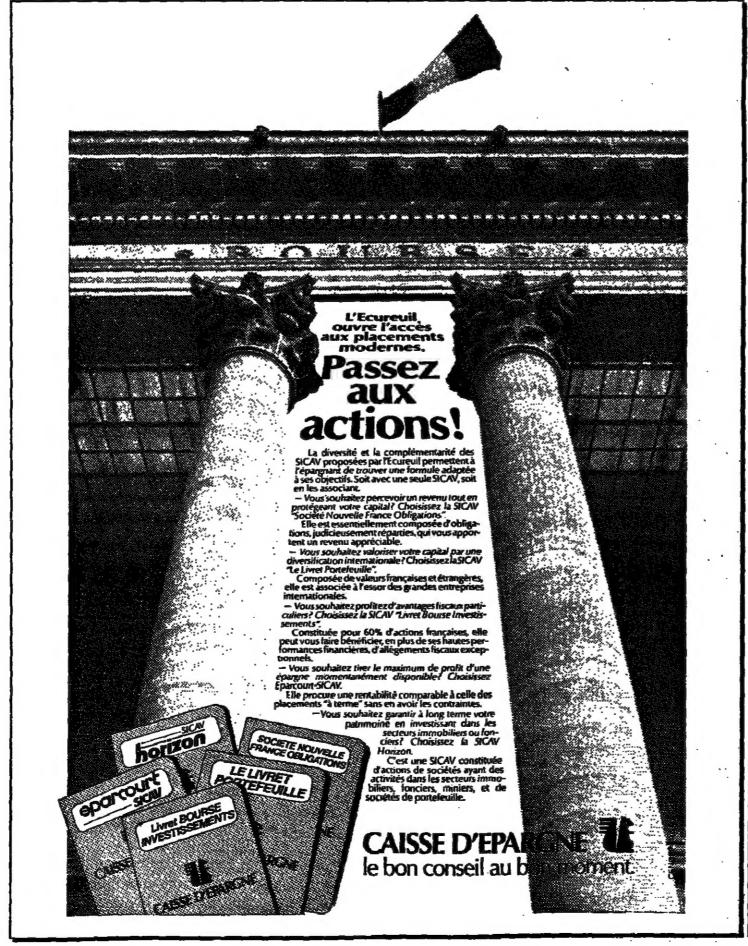
La Compagnie diamantaire d'Anvers se rebiffe

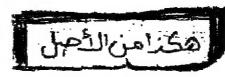
STIMANT que la Compa-gnie diamantaire d'An-vers n'avait « pu conclure avec des tiers un accord insti-tuent, pour la sécurité des épergnants, des geranties jugées sul-fisantes par la commission », la COB avait retiré, en juillet der-nier, le numéro d'enregistrement délivré, en septembre 1983, à CDA et relatif au e plan gemmes », une formule de placement en diaments - la première du genre — mise au point par cette société. Mais, bien décidée à contester au plus haut niveau cette décision qu'il juge arbi-traire, M. Yves-André Delcourt, président-directeur; général de CDA, engageait aussitôt les « necours en justice appropriés » en saisissant le Conseil d'Etat, le 18 septembre 1984.

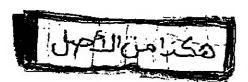
doyen honoraire de la faculté de droit de Lyon et selon lequel catte société peut commerciali-ser son produit, même sans nu-mero d'enregistrement, aucune sanction pénale na pouvant en découler au vu des textes régle-

Sans entrer dans le détail des

arguments jundiques présentés par l'une et l'autre partie, le Commission des opérations de Bourse s'estimant forte de son bon droit, on retiendra que la saisine du Conseil d'Etat constitue « une première » dans le domaine des biens divers, d'où l'intérêt de l'arrêt que devrait rendre cette juridiction suprême. A moins que la COB et la Compagnie diamantaire d'Anvers : ne conviennent d'un compromis qui permettrait à cette société, selon certains aménagements, de placer ses plans gemmes » auprès du pu-A l'appui de sa pleidoirie, la blic tout en évitent à la Commis-CDA produit un rapport rédigé sion des opérations de Bourse par le professeur André Decocq. une jurisprudence dont nui ne paut préjuger si elle tourners ou non à son avantage.







livers.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 16 octobre

Tassement Très résistante ces derniers temps, la Bourse de Paris a quelque peu flèchi mardi. Dès l'ouverture, Avions. Marcel Dassault (- 2,5 %), donnait le ton à la Corbeille. D'assez hom-

ne ton a la Corbette. D'assez nom-breuses valeurs de premier plan (Club Méditerranée, CSF, L'Oréal, Mouli-nex, Pernod, Presses de la Cité. Roussel-Uciaf) allaient suivre son exemple et, à la clôture, l'indicateur instantané accusait une baisse de 10.6%.

0,6 %.

Cette baisse est relativement limitée. Mais, de l'avis des boursiers, elle traduit le malaise qu'a créé la publication des dernières statistiques pour septembre sur les ventes d'automobiles. Ces statistiques sont mauvaises.

Mais, disait-on dans les travées, elles n'ont pas une grande signification, se rapportant au mois précédant, juste le salon.
Sans doute, mais ce n'est pas ainsi que les opérateurs les ont reçues. Peugeot, qui tire le mieux son épingle du jeu, a perdu 1,4 %. Du coup, sous les lambris, nul n'a prêté beaucoup d'attention à la reprise de Wall Street. Il est vrai, d'autre part, beaucoup d'attention à la reprise de Wall Street. Il est vrai, d'autre part, que les opérations de liquidation générale sont désormais proches. Elles débuteront lundi prochain par la réponse des primes. Le marché ayant très récemment atteint son plus haut niveau historique, il ne faut guère s'étonner de voir des investisseurs commencer à ajuster leurs positions.

La devise-titre s'est un peu repliée et s'est échangée entre 10,75 F et 10,79 F contre 10,74 F/10,82 F. Légère reprise de l'or à Londres : 339,75 dollars l'ance contre 338,65

dollars. A Paris, le lingot a gagné 250 F à 104 500 F et le napoléon 2 F à 611 F. Le volume des transactions a dimi-nué: 12,21 millions de francs contre

14,54 millions.

NEW-YORK Coup de frein à la hausse

Après quatre séances de hausse qui avaient permis an « Dow Jones » de franchir à nouvean la barre des 1 200, les cours sont redevenas très irréguliers mardi à Wall Street, sì irréguliers même que les baisses ont été supérieures en nombre. A la ciònure, l'indice des industrielles accusait un recui de 5,19 points à 1 197,76. Le bilan de la journée était, lui aussi, négatif. Sur 1 987 valeurs traitées, 808 se sont repliées, 717 out monté et 462 n'out pas varié.

Rien que de très normal à l'issue d'une étape de hausse. En fait, le marché n'était pas tellement disposé à s'arrêter en si bon chemin. An départ, il avair même derechef un pas progressé. Une fois encore, ce sont les dermètres déclarations de son « gouron »; M. Henry Kaufman, qui out quelque pen rafraichi l'atmosphère. Le oélèbre financier a prédit un taux de croissance de 4,5 % à 5 % pour le PNB au cours du quatrième trimestre, et, ca même temps, un raffermissement des taux d'intérêt à court terme. Le pronostic n'a pas fait très boane impression, d'autant que les grandes banques américaines ont limité à 1/4 de point l'abaissement de leur « prime rate », ne suivant pas ainsi l'exemple donné la veille par la Bankers Trusis (— 1/2 point). Autre cause de déception : l'annonce d'une haisse de la production industrielle (— 0,6 %) en septembre, la première depuis vingt-deux mois.

L'activité cependant a encore légèrement diminné, ce qui est un signe d'attentisme : 82,93 millions de titres ont changé de mains, coutre 87,59 millions.

VALEURS	Cours de 15 oct.	Cours du 16 act.
Alten A.T.T.	34 3/4 18 3/8	報/後
Bosing Chasa Manipatan Basir	55 1/8 43 1/2 50 71 1/4	55 7/8 43 3/4
Du Pont de Nemouse Eastpain Kodek	50	福7/8
Eologi Ford	65 1/4	44 3/4
General Beotxic General Foode	56 1/2	46 3/4 55
General Mentana	70 174	路 拉
Goodyear 19 M Hobil Cil	25 3/8 122 1/4	25 174 121
Mobil Cit	29 1/2 29 3/4	28 5/8 28 7/8
Pitter Schlambarne	35 1/2 45 3/8	36 3/8 43 7/8
Texaeo ILAI Inc. Union Cartida	35 7/8 39 3/4 48 5/8	35 378 40 578
	48 5/8 23 1/4	48 7/8 23 3/8
Westinghouse	装売	26 3/4

LA VIE DES SOCIÉTÉS

POCLAIN. — Les pertes de ce groupe de matériel de travaux publics, « numéro un » mondial de le pelle hydranlique, out augmenté de 65 % au premier semestre 1984, avec 1843 millions de francs, courre 111,6 millions de francs pour la mêma période de 1983. Pocisia a réalisé, dans le même temps, un chiffre d'affaires à peine sapérieur à celui de 1983 : 1,43 milliard de francs, coutre 1,41 milliard, alors que la baisse du marché français des travaux publics pour 1984 est estimée à 15 %.

CETES EM. — Le mandéro un » du

CETELEM. — Le «numéro un » du crédit à la consommation en France — et en Europe, compte tenu de ses filiales — vient pour la création, dans la péninsule, d'un éta-blissement spécialisé dans l'assistance

INDICES QUI	ATIMENS	<u>.</u>
MUNCES UN	A I INTERES	
(INSEE, lease 100 :	29 dic. 1983	N
(INSEE, bear 100 :	15 oct.	16 oct.
Valence bracking	118,9	110
Valeurs françaises Valeurs étrangères	954	94.6
C* DES AGENTS	DE CHAI	NGE
(Base 100 : 31 c	1241)	
	15 net.	16 ppt.
Badden at-tank	15 per.	100

TAUX DU MARCHÉ MONETAIRE Effets privés du 17 octobre 10 3/4 %

Baptise Findemente, or norvei etanorse-ment, constitué avec les Caisses d'épargne de Florence et de Pistois, la Banque de Sar-daigne et la société de crédit-ball Centro-Leasing: a été doté d'un capital de 5 mil-liards de lires (environ 25 millions de france), dout Cetelem et la Compagnie bançaire détiendents, respectivement, 30 % et 5 %. Les essociés italieus, qui en possèci-rent, respectivement, 30 %, 25 % et 10 %, aurent en charge la direction de la société. et le refinancement de ses crédits

Cetelem-Cofice (groupe Compagnie bancaire) a déjà couclu des secords de cette nature destinés à accroître sou implancette nature destinés à accroître son implan-tation à l'étranger. C'est ainsi que Cetelem détient, depuis 1979, une participation de 20 % dans Family-Shinpan, une société créée avec Orient-Leasing, l'un des pre-miers groupes japonais de leasing, D'antre part, UFB-Locabail a participé, en 1982, avec l'organisme local Caixa Geral de Depositos, à la création de la première société de crédit-bail au Portugal, Locapor, dont elle détient 26 % du capital. Enfin, la Compagnie bancaire possède également, de son côté, une participation de 14,5 % dans Unifiban, un groupe espagnol opérant dans le même secteur d'activité.

% mm. 25.60 71.7 95.91 95.91 106.90 104.90 104.90 104.90 104.90 104.90 104.90 104.90 104.90 104.90 104.90 105.90 1	3538 0 633 3 544 2 604 7 457 4 937 0 038 10 407 5 699 11 266 5 699 11 266 11 26	VALEURS Escaul-Moose Eurocom Europ. Accums! Escaul Escaul Escaul Escaul Faire, Patis Fam. Vichy (Ly) Finalens Frac Focap (Chile, and) Focap (Chil	112 50 1190 1261 80 1800 1800 1800 1800 1800 1800 1800	375 1297 112 50 117 320 1000 261 50 325 202 10 165 1190 64 20 1048 389 940 490 1420	VALEURS SCAC Sensile Manchenge SEP, Olf Sens, Equip, Vib. Std Scotel Senson Acatel Senson Heivises Schi (Plant, Heivises) SMAC Acidedid Soften Sondon Sph (Plant, Heivises) SMAC Acidedid Soften Light Union Light Lig	786 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	131 20 463 463 90 20 810 81 60 816 40 317 18 40 317 18 26 280 20 980 332 10 985 332 10 985 333 10 986 485 485 485 485 485 485 485 485 485 485	VALEURS SECOND AGPR.D. C.D.M.E. C. Goujo, Stact. Dauphis G.T.A. Goy Jagrennia Harlin Immobilian Harlin Immobilian Harlin Immobilian Harlin Immobilian Harlin Immobilian Harlin Immobilian Harling, Minima Malkill B. Ont. Gost, Fin. Peuto Battera Person. Solemon Solemon Solemon Solemon Solemon VALEURS Actions France Agricon-Impositor	1700 549 235 334 80 1701 1800 1800 1900 279 420 549 279 420 549 104 213 628 1440	1895 545 234 334 90 1701 810 1610 179 90 280 420 420 420 420 421 383 1940 273 825 1472 Rachat nat 231 35 265 80 381 84 381 27 244 15	Alser Borie Callulase du Pin Callulase du Pin Callul Cochery C. Subl. Suive Coperer Duniop F.B.M. ILD LIA Nurs Nor Norman Norman Ripolin Ripolin Ripolin Romann N.V. Sabl. Morillon Corv. S.F.F. (Appin: mile) S.P.R. Total C.F.M. Ulinex	295 30 12 90 39 80 118 50 512 70 60 1850 1 52 127 80 127 80 127 80 127 80 127 80 127 80 127 80 127 80 128 50 127 80 127 80 127 80 128 50 127 80 128 50 128 5
49 711 7 95 90 95 90 104 90 105 90 104 90 104 90 104 90 104 90 104 90 104 90 104 90 104 90 104 90 104 90 104 90 104 90 104 90 104 90 104 90 105 97 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	3538 0 633 3 544 2 604 7 457 4 937 0 038 10 407 5 699 11 265 5 70 7 690 180 70 7 86 8 1 50 9 5 80 422 2 22 2 22 2 22 2 22 2 22 2 22 2 22	Eurocom Europ. Accumel. Euroit Faite. Potin Fam. Vichy (Ly) Fam. Vichy (Ly) Fam. Vichy (Ly) France. Vichy (L	557 10 55 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	885 28 10 375 7297 112 50 117 320 1000 251 80 325 1000 54 20 1048 490 1420 355 221 85 60 413 80 980 4170 2271 38 60 2271 38 60 2271 38 60 2271 38 60 2271 38 60 2271 38 60 2271 2310 2420	Sanelle Mitubeoge S.E.P. (W) S.E.P. (W) Serv. Equip. V&B. Sico. Si	180 172 133 190 133 150 133 150 133 150 133 150 133 150 133 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	181 32 80 33 50 2255 133 50 123 50 133 20 463 463 463 463 463 116 40 317 162 280 20 90 20 81 40 317 162 280 20 95 35 50 18 25 36 32 10 95 36 34 95 36 34 95 37 4 95 37 5 37 5 37 5 37 5 37 5 37 5 37 5 37	A.G.PR.D. C.D.ALE C. Equip. Stact. Dates	1700 549 235 334 80 1701 1800 1800 1779 90 278 420 278 420 279 1 04 213 628 1440 SI 242 34 278 43 382 27 378 43	1895 545 234 334 90 1701 810 1610 179 90 280 420 420 420 420 421 383 1940 273 825 1472 Rachat nat 231 35 265 80 381 84 381 27 244 15	Alsar Borio Callalase du Pin Callalase du Pin Callalase du Pin Castal Cochery C. Sald. Saine Coparer Duniop F.B.M. Ita) Las Mure Mic Riovetel S.I.E.H. Profile Tubas Est Promptie Riovetel S.I.E.H. Profile Tubas Est Promptie Riovetel S.I.E.H. Roveten N.V. Sald. Morillon Cart. S.K.F. (Applic. refs.) S.P.R. Total C.F.M. Ulines VALEURS 16/10 Invest. Sa-Hanorii Japacie Laffice-cri-terme	210 288 30 12 90 39 60 116 50 50 294 50 127 50 127 50 127 50 44 20 322 50 51 66 1177 80 118208 116 1177 80 118208 116 216 24 237 26 216 24
5140 717 95 91 98 90 104 90 108 10 108 10 108 10 117 90 117 90	3 544 2 604 7 484 1 272 4 937 10 938 10 407 1 858 5 899 11 265 5 041 3 822 3 8	Europ. Accernel. Eternik Feitz Potie Ferm. Victy (Ly) Frieslers Fige Potie Form. Victy (Ly) Frieslers Fige Potie Fronce (Colft. and) Foncit (Colft. and) Fonce Lyournite Fronce Lyournite Fronce Straibourg Foreinter Fouges Straibourg Fouges Straibo	385 1295 1100 112 50 1190 261 80 202 10 1000 261 80 202 10 1000 81 70 1200 855 177 50 1665 855 177 50 1855 1877 50 1855 1877 50 1855 1877 50 1855 1877 50 1855 1877 50 1855 1877 50 1855 1877 50 1855 1855 1855 1855 1855 1855 1855 18	375 1297 112 50 112 50 117 320 1000 281 520 325 1190 64 20 1190 64 20 1190 1420 1420 155 60 1190 279 271 38 50 225 10 170 229 271 38 50 225 10 270 2420	Serv. Equip. V&b. Serv. Squip. V&b. Serv.	33 99 29 10 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29	33 50 255 550 133 225 50 131 20 463 204 463 200 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	C.D.M.E. C. Coujo, Suez. Deleta. Deleta. Deleta. Despirio C.T.A. Goy Ongrenzia Harlin Introclatia Harlin Introclatia Mésalung, Minière Mésalung Solthus Solthus Solthus Solthus Solthus Solthus Solthus Solthus Actions Pratos Actions Pratos Actions ribusties	549 255 334 80 1701 800 1800 1800 179 90 279 420 549 391 1820 279 1 04 213 628 1440 1440 1440 1540 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 16	545 234 334 80 1701 810 1610 179 90 280 420 527 383 1840 279 1 04 273 825 1 422 Ruchat nat 231 35 265 80 381 84 381 27 244 15	Borie Calisiose du Pin Calisiose du Pin Calisiose du Pin Cadul Cochary C. Sabi. Saine Dopree Dunico F.E.M. Itò Lu Nure Mic Nercel S.I.E.H. Profili Tubes Est Prongitia Rosento N.V. Sabi. Morillon Care. S.F.F. Applic. mic.) S.P.R. Total C.F.R. Ulines VALEURS 16/10 Invest. Sa-Hasoni Ispecie cri-tarma Luffice-Expresion Luffice-Expresion Luffice-France	295 30 12 90 39 80 116 50 512 70 60 254 50 1850 127 80 128 60 128 60 127 80 128 60 127 80 128 60 127 80 128 60 127 80 128 60 127 80 128 60 128 20 128
117 95 90 95 91 98 80 104 90 106 910 117 90 117 30 117 30 117 30 117 30 117 30 104 90	2 604 7 457 4 337 0 038 10 407 1 598 12 305 5 699 11 266 5 699 11 266 5 699 11 266 5 699 11 266 5 699 11 266 5 699 11 266 1 699 1 7 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	Fair: Positive (Ly) Ferm. Victory (Ly) Ferm. Victory (Ly) Francists Fiscal (Chift. and) Focality (Chift. and) Francist (Chift. and)	1295 110 50 112 50 119 52 119 52 11000 251 80 318 30 157 50 11200 10 157 50 158 552 455 50 157 50 158 552 455 50 158 50 1	7297 112 50 117 320 117 320 1000 251 20 155 202 10 156 1190 54 20 1048 239 940 490 1420 355 271 85 468 235 221 95 60 413 60 980 279 271 38 60 225 10 170 229 271 38 60 225 10 210 2310 2420	Sicotel Sicote	34 90 291 133 60 133 60 133 60 130 20 130 20	33 50 255 550 133 225 50 131 20 463 204 463 200 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	C. Equip. Stact. Dates Dates Daylini C.T.A. Goy Dagrarvia Heria Immobiliar Héssikurg. Mimira Melin Immobiliar Héssikurg. Mimira Mal.M.B. Om. Gest. Fin. Puto Saltena Patron Saltena Sa	235 334 80 1700 1800 1800 179 90 279 420 549 391 820 279 104 213 628 1440 51 278 43 382 27 378 43 382 27 378 43	234 334 80 1701 1610 1610 290 290 420 420 420 273 393 1840 273 525 1422 Ruchat net 231 35 265 80 381 84 381 27 244 15	Calitate du Pin C.G.M. Cochery C. Sabl. Saine Copares Dursiop F.B.M. Ita) Lia Mura Mic Ricordel S.L.E.H. Rorento N.V. Sabl. Monition Care. S.K.F. (Applic. mic.) S.P.R. Total C.F.M. Ulines VALEURS 16/10 Invest. Sa-Hanori Japacie Laffice-cri-tame	30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 3
95 91 95 91 95 91 95 91 95 91 95 91 95 91 95 91 95 91 95 91 95 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97	2 604 7 457 4 337 0 038 10 407 1 598 12 305 5 699 11 266 5 699 11 266 5 699 11 266 5 699 11 266 5 699 11 266 5 699 11 266 1 699 1 7 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	Farm. Vichy (Ly) Frankers Finalens Finalens Finalens Finalens Finalens Finalens Finalens Fospit (Cia) France (LA P.D. France (LA P.D. France (LA) France	112 50 1190 1261 80 1800 1800 1800 1800 1800 1800 1800	1177 320 1000 251 50 325 202 10 165 1190 54 20 1190 54 20 1048 289 940 490 1420 385 221 95 60 413 60 980 279 271 38 50 271 38 50 271 271 271 271 271 271 271 271 271 271	Sentra-Alcasel Sevin Sev	550 133 60 13 130 20 13	550 133 225 50 131 20 463 463 500 20 20 81 60 81	Dainti Dainti C.T.A. Dauptin C.T.A. Goy Degravia Mella Immobiliar Méralturg, Méralturg, Méralturg, Méralturg, Méralturg, Méralturg Putonigur Actions Putonigur Actions siluctives Actions siluctives Actions siluctives Actions siluctives Actions siluctives Actions siluctives	334 90 1701 800 1800 179 90 290 420 549 391 1820 279 1 04 213 628 1440 541 342 34 278 43 382 27 378 43 382 27 378 43	334 80 1701 810 1610 179 90 280 420 527 280 420 527 1840 279 1 04 213 525 1422 Regulat net 231 35 265 84 381 27 244 15	Cochety C. Salal. Saine Copares: Dunlop F.E.M. ILD LI. Nure Me Me Mentel S.I.E.H. Profile Tubes Est Pronuptie Ripolin Rorento N.V. Sala. Morillon Care. S.K.F./Applic. mic.) S.P.R. Total C.F.M. Ulines: VALEURS 16/10 Invest. Sa-Hanori Japacie Laffice-cri-terms	39 60 116 50 512 70 60 254 50 1850 1 52 127 50 127 50 128 60 127 50 44 20 32 32 50 1850 177 80 1850 177 80 1820 1830 1830 1830 1830 1830 1830 1830 183
98 80 104 80 106 810 117 30 117 30 117 30 117 30 117 50 104 80 10	1 2772 4 937 0 038 10 407 1 598 12 305 5 5041 3 822 3 82	Fine Frace (Coler, and) Foscilire Fosc	719 220 10 251 80 318 30 10 1200 10 12	1177 320 1000 251 50 325 202 10 165 1190 54 20 1190 54 20 1048 289 940 490 1420 385 221 95 60 413 60 980 279 271 38 50 271 38 50 271 271 271 271 271 271 271 271 271 271	Sipvirm Siphi (Plant, Hévása) Siphi (Plant, Hévása) SihAC Aciárdid Sofai fisancière Soficore	133 60 130 20 130 20 130 20 130 20 130 20 131 150 150 150 150	133 225 50 131 20 483 204 483 204 520 90 20 81 60 81 60 317 162 280 20 980 485 96 332 10 980 18 25 83 10 980 18 25 33 10 980 18 25 33 25 30 4 83 30 4 83 30 6 31 6 31 6 31 6 31 6 31 6 31 6 31 6 31	Goy Degrenne Media Introchilar Solitar Solitar Solitar VALEURS Actions Pratos Actions Pratos Actions ellectives	800 1800 1779 90 290 278 420 549 391 1820 279 1 04 213 623 1440 SI 242 34 278 43 302 27 378 43	810 1610 179 90 290 290 420 420 420 420 290 420 273 104 273 525 1472 Rachat nat 231 35 265 80 381 84 381 127 244 15	C. Sult Suine Coperer Duniop F.B.M. ILI) La Nure Mic Revoted S.L.E.H. Profile Tubus Est Promptie Rigodin Rosento N.V. Salt. Morillon Core. S.K.F.(Applic. mic.) S.F.R. Total C.F.M. Ulines: VALEURS 16/10 Insest S. Hanori Japacie Laffice-cri-terms	176 50 512 70 80 1294 50 1295 124 50 36 127 60 129 65 145 50 44 50 322 Emission Frais Incl. 118208-30 1182
104 90 106 90 108 10 117 30 117 30 117 80 104 90 104 90 104 90 104 90 104 90 104 90 105 106 90 106 90 107	4 937 0 038 10 407 1 558 12 305 5 699 11 265 5 694 11 265 5 694 11 265 5 694 11 265 5 704 3 822 3 822	Frace Froze (Cele. aau) Froze	1000 261 30 318 30 1800 167 1200 51 70 1200 51 70 1200 51 70 1200 385 852 494 494 494 494 494 223 88 20 411 285 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281	1000 281 90 281 90 325 100 185 1190 64 20 1190 1420 1420 1420 1420 1420 1420 1420 142	SMAC Aciércid Sofal fisancière Sofio Soficorel Testura-Acquitas Theory at Multi. Toor Efficie Utificor Efficie Utificor Brassories Union Hebit Union Hebit Utificorel UTIA Viest Soficorel	130 20 4613 520 20 786 20 124 40 1316 1619 1280 50 940 100 344 20 100 344 20 100 344 20 100 344 20 100 344 20 100 344 20 100 344 20 100 344 20 100 100 100 100 100 100 100 100 100 1	131 20 463 463 90 20 810 81 60 816 40 317 18 40 317 18 26 280 20 980 332 10 985 332 10 985 333 10 986 485 485 485 485 485 485 485 485 485 485	Herian Immobiliar Mésallurg, Minstre Mésallurg, Minstre Mille Ont, Gest, Fin. Puck Battess Petroligue Petroligue Petroligue Soliture Soliture Soliture Soliture VALEURS Actions Plance Actions Plance Actions siluctives Actions siluctives Actions siluctives Actions siluctives Actions siluctives Actions siluctives	1800 179 90 290 279 420 549 391 1820 279 1 04 213 628 1440 Emission Frais and 278 43 382 27 378 43	1610 179 90 290 290 420 323 1840 279 1 04 273 525 1 1422 Rechat net 231 15 265 80 345 84 381 127 244 15	During F.E.M. ILD LIA Mure Me Me Mentel S.I.E.H. Profile Tubes Est Pronuptie Ripolin Rosenn N.V. Salt. Morillon Core. S.F.F. (Applic. mic.) S.P.R. Total C.F.M. Ulines: VALEURS 16/10 Invest. Sa-Hanori Japacie Laffice-cri-terme Laffice-cri-terme Laffice-ri-terme Laffice-ri-terme Laffice-ri-terme Laffice-ri-terme Laffice-ri-terme Laffice-ri-terme	70 50 294 50 1850 127 50 127 50 127 60 127 60 127 60 127 60 127 60 144 20 322 Emission 1 117 80 1182083 55 216 24 237 26 35
108 101 117 30 1	10 407 1 898 12 205 5 699 11 266 5 041 3 822 3 8	Foncière (Cie) Fonc. Agecha-W. Fonc. Lyonaise Fonc. Lyonaise Fonce Strabourg Fonce Fonce Fonce Fonce Fonce Fonce Fonce Strabourg Fonce Strabourg Fonce Strabourg Fonce LAR.D. France LAR. General Carlo General Carl	251 80 318 30 10 1800 10 10 70 11200 10 155 177 50 1665 38 1852 40 1855 50 1855 177 50 1855 177 50 1855 177 50 1855 177 50 1855 25 1856 25 185	257 20 202 10 155 1190 54 20 1190 54 20 1048 289 940 490 1420 355 277 25 468 235 221 95 60 413 80 980 227 279 271 38 50 279 271 38 50 279 271 279 279 271 279 279 271 279 279 279 279 279 279 279 279	Sofia fisancière Soffo Sofform S.O.F.LP. (#4) Sofragi Sotragi Internation Utiner S.M.D., Ilgimo Utiner S.M.D., Ilgimo Utiner Gotugnoss Unibail Utinion Hebit.	483 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	463 204 90 20 810 50 81 50 584 116 40 317 317 316 220 20 980 485 985 18 25 634 98 18 25 634 86 37 80 485 305 305 305 305 305 305 305 305 305 30	Héralturg, Miraitre ALMLB Ont, Gest, File. Pack Britise Patroligie Patroligie Patroligie Patroligie Soliture Soliture Soliture VALEURS Actions Prance Actions Prance Actions relactive Actions relactive Actions relactive	179 90 290 278 420 549 391 1820 279 1 04 213 628 1440 SI 242 34 278 43 382 27 378 43	179 90 290 290 420 527 393 1840 279 1 04 273 1 422 Rachat nat 231 35 265 80 345 84 381 27 244 15	F.B.M. III) La Mure Mic Movel S.I.E.H. Profile Tubus Est Promptile Ripolin Ripolin Routen N.V. Salt. Morillon Core. S.K.F. (Applic. mic.) S.F.R. Total C.F.M. Ulines: VALEURS 16/10 Insest S. Hanori Japacie Laffice-cri-terme Laffice-cri-terme Laffice-cri-terme Laffice-cri-terme Laffice-pression Laffice-france	80 294 50 1850 1 52 124 50 36 129 65 146 50 44 20 322 56 1820 1820 1820 1820 1820 1820 146 35 146 35
113 90 117 30 117 30 117 50 114 105 104 50 104 60 104 60 1	1 598 12 305 5 693 11 265 5 041 3 822 3 822 3 822 3 822 3 822 3 822 7 858 6 180 70 343 35 20 700 7 85 6 150 95 89 422 275 354 50 132 1950	Fonc. Agecta-W. Fonc. Lyonnaire Foncine Foncin	318:30 10 20210 20	325 202 10 185 1190 54 20 1048 389 940 490 490 1420 385 27 85 221 235 221 38 60 225 10 170 225 10 2310 2420 2420	Soficorel SOFLP (M) Sofregi Soudurn Autog Soudurn Autog Soudurn Autog Soudurn Autog Soudurn Autog Specialis Sound Tetralinger Testur-Aequitas Therm et Multi. Toor Effiel Uffiner SM.D. Uginno Ugine Gobugnos Utgine Gobugnos Utgine Gobugnos Utgine Hebit UA.P Utrich Brasserien Union Hebit Union Hebit Usinor U.T.A. Viest Vi	520 20 20 786 20 20 124 40 1280 50 940 20 1280 50 940 316 50 940 302 37 8 10 20 302 37 8 10 20 302 37 8 10 20 302 37 8 10 20 302 37 8 10 20 302 37 8 10 302 37 8 302	520 90 20 810 816 816 118 40 317 182 85 36 32 280 20 85 35 19 25 23 35 30 19 25 36 34 36 36 37 30 48 30 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31	Ont. Gost, Fin. Park Batters Park Batters Partninger Partninger Partninger Partninger Partninger Soldens Soldens Soldens VALEURS Actions Prator Actions Prator Actions silectives Actions silectives Actions silectives Actions silectives Actions silectives Actions	279 420 549 391 1820 279 1 04 213 628 1440 Emission Fails and 278 43 382 47 378 43	280 420 527 383 7840 279 1 04 213 525 1 422 Rachat net 231 35 265 80 345 84 381 27 244 15	La Mura Mic Novotel S.I.E.H. Profile Tubes Est Pronupite Ripolin Rorento N.V. Sabl. Morillon Core. S.R.F. (Applic. mic.) S.P.R. Total C.F.M. Utinex VALEURS 16/10 Innest Si-Heaori Japacic Laffite-cri-terma Laffite-cri-terma Laffite-cri-terma Laffite-ri-terma	294 50 1850 124 50 36 127 60 129 65 44 20 322 Emission Finis incl.
117 30 117 50 1141 105 135 104 50 104 60 104	12 305 5 698 11 265 5 041 3 822 3 822 3 822 3 822 3 822 3 822 7 822 3 822	Foreirs France LARLD France LARLD France LARLD France LARLD France LARLD France LARLD Frances Grant Gal Grant Guz et Esox Genty S.A. Gerland G	202 10 10 70 11 200 70 11 205 50 177 50 1855 177 50 1855 177 10 1855 177 10 1855 177 10 1855 177 10 1856 177 1856 1857 1857 1857 1857 1857 1857 1857 1857	1950 54 20 1048 389 940 490 490 490 355 27 85 221 235 221 385 221 385 221 385 221 385 221 385 221 385 221 385 221 385 221 385 221 221 385 221 221 221 221 225 221 225 221 225 221 225 227 227 227 227 227 227 227 227 227	S.D.F.LP. 949 Soranja Soranja Soranja Soranja Soranja Soranja Soranja Soranja S.P.L Spie Betigordise S.P.L Spie Betigordise S.P.L Spie Betigordise Testuh-Anguitas Tastranger Ta	90 20 796 20 619 40 316 50 940 480 344 20 344 20 344 20 378 50 96 20 789 20 378 10 244 20 378	90 20 810 50 81 50 554 116 40 317 3162 220 20 980 485 986 18 25 634 96 18 25 634 86 305 305 305 305 305 305 305 305 305 305	Pack Batesa Paradiga? Paradiga? Paradiga? Paradiga? Paradiga? Paradiga? Social	420 549 391 1820 279 104 213 628 1440 Emission Freis incl. 342 34 278 43 382 27 378 43	420 527 527 383 7840 279 1 04 273 525 1422 Rechat nat nat 231 35 265 80 345 84 381 27 244 15	Norotel S.LE.H. Profile Tuber Est. S.E.R. Total C.F.M. Ulinex VALEURS 16/10 Insest. SHeacei Japacie Laffice-cri-terre Laffice-cri-terre Laffice-cri-terre Laffice-cri-terre Laffice-resease Laffice-resease Laffice-resease Laffice-resease Laffice-resease Laffice-resease Laffice-resease Laffice-resease Laffice-resease	1850 1 52 124 50 35 60 127 60 129 65 145 20 44 20 322 Emission Freis Incl. 18208-30 18208-30 18208-30 237 24 247 25 246 25 246 35
141 105 104 50 104 50 104 60 104 60 1	11 265 5 041 3 822 3 822 3 822 3 822 3 822 5 822 5 822 5 82 5 8	Forpes Strasboorg Forintar Formatar Fougardie France LA.R.D. France Peace La.R. Garl Resert Gath Mod. Cartest Gring S.A. Ger. Arm. Hold. Garlend P.yl Grine La.R. Gri	187 198 198 198 198 198 198 198 198 198 198	1950 54 20 1048 389 940 490 490 490 355 27 85 221 235 221 385 221 385 221 385 221 385 221 385 221 385 221 385 221 385 221 385 221 221 385 221 221 221 221 225 221 225 221 225 221 225 227 227 227 227 227 227 227 227 227	Soudurn Aetog. Soudurn Aetog. Spechire S.P.J. Spechire S.P.J. Spie Betignolles Stenni Tetralinger Testur-Aequitas Therm at Mulls. Toor Effel Uffiner S.M.D. Ligimo Ugine Golugnoss Ucibel Union Brassories Union Hebit. Un. Imm. France Un. Imm. France Un. Imm. France Un. T.A. Viest Vie	80 20 6194 40 316 160 50 940 940 344 20 344 20 344 20 345 50 95 20 302 378 50 302 378 10 244 7 25 20 302 378 10 348 20 348 20 36	81 50 534 119 40 317 162 280 20 980 485 36 332 10 98 332 10 98 332 10 98 332 10 98 333 50 18 25 634 96 330 337 4 96 337 4 96 347 4 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96	Petroligiz Prom Schemon Schemon Schemon Schemon Schemon Schemon Schemon Schemon Zodine VALEURS Actions Promo Actions shortest Actions shortest Actions shortest Actions shortest Actions shortest Actions shortest	549 391 1820 279 1 04 213 628 1440 581 1440 51 242 34 278 43 382 27 378 43	527 383 1840 279 1 04 279 1 04 273 1 422 Rachat nat CAV 231 35 265 80 345 84 381 27 244 15	Profile Tuber Est Promytie Promytie Rosento N.V. Sath Morillon Care. S.F.F. Morillon Care. S.F.R. Total C.F.N. Ulinex VALEURS 16/10 Invest. Si-Heaori Japacie Laffice-cri-terma Laffice-cri-terma Laffice-france	124 50 36 127 60 129 65 44 20 322 Emission Finis incl. 117 80 118208-30 118208-30 216 24 237 28 146 35
105 135 104 50 104 60 104 60 104 40 Coers pric. CONTI 48 440 5250 155 155 155 155 155 155 155 155 155 1	5 041 3 822 3 822 3 822 3 822 3 822 3 822 3 822 3 822 5 250 90 300 7 85 180 70 343 35 20 700 7 85 95 80 422 232 232 234 50 132 1350	Fougerable Frames LARLD. France LARLD. Gaumont . Gaumont . Gaumont . Gaumont . Gaumont . Garann .	5170 11255 1775 1055 1775 1055 1775 1055 1775 1055 1775 1055 1775 177	54 20 1048 389 940 1420 355 27 85 468 235 221 85 60 413 80 980 227 279 271 36 50 225 10 170 2310 420	Sonshali Speichire Speichire SPL Spie Bebgoollee Scenn Tatninger Testuk-Aequitzes Testuk-Aequitzes Tatninger Testuk-Aequitzes Tusma et Multi. Tost Effel Ulfiner S.M.D., Ugimo Ugimo Upime Gebugness Unibail Ukach Briteseries Uricon Hebit. Unic. Inmr. Frence Unic. Ind. Crédit Usinor U.T.A. Viest	619 124 40 315 150 50 940 480 344 29 233 785 20 785 20 302 244 25 20 302 244 25 20 302 244 25 20 302 26 20 302 27 20 302 302 302 303 303 303 303 303 303 3	584 116 40 116 40 317 162 280 20 980 485 96 332 10 98 18 25 634 96 305 306 378 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210	Salterson S.C.G.P.M. For East Hotels Sortius Sortius Soven Zodien VALEURS Actions France Actions relactives Actions relactives Actions alloctives	1820 279 1 04 213 628 1440 Emission Frais Inc. 242 34 278 43 382 27 378 43	7840 279 1 04 213 825 1422 Rechet net CAV 231 35 265 80 345 84 381 27 244 15	Rootin N.V. Sach Morition Core. S.E.F. Moptic. mic.) S.P.R. Total C.F.M. Ulinez: VALEURS 16/10 Insest Schleaces Japacie Laffice-cri-terms Laffice-frame Laffice-frame	36 127 80 129 85 145 50 44 20 322 Emission Finis Incl. 18208-30 18208-30 216 24 237 24 146 35
136 104 50 104 50 104 50 104 50 104 60 104 60 104 40 104 40 52 50 97 155 346 34 10 232 277 350 129 5	3 822 3 822 3 822 3 822 3 822 3 822 7 822 7 828 9 300 7 7 85 8 1 50 9 8 80 422 232 232 232 232 1350	France LA.R.D. France LA.R.D. France La. Gan La. Gan La. Gar. Arm. Hold. Garlend P.y. Gar. Gar. Arm. Hold. Garlend P.y. Gar. Gar. Arm. Hold. Garlend P.y. Gar. Gar. Arm. Hold. Garlend P.y. Garlend	1125 77 79 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	1048 289 940 490 1420 355 27 85 468 236 231 25 80 413 80 80 170 229 271 38 50 221 170 225 10 170 2310 242 540 242 540 242 540	Speciant Spie Betignolles Szent Teltringer Testun-Aequitas Testun-Aequitas Testun-Aequitas Testun-Aequitas Testun-Aequitas Testun-Aequitas Testun-Aequitas Utiner S.M.D. Ugine Gobupnes Utinel Utinen Gobupnes Utinel Utinen Fases Utinen Habit. Un. Inn. Franse Utinen Habit. Utin. Inn. Franse Utin. Ind. Crisis Usinor U.T.A. Viest	315 160 280 50 940 489 100 344 20 348 20 323 18 50 95 20 302 378 10 244 25 20 26 20 378 10 244 25 20 26 20 378 10 36 20 378 10 36 20 378 10 378 10 37	317 162 220 20 950 485 95 332 10 95 332 10 18 25 634 95 831 d	S.C.G.P.M. For East Hotels Softwe Sovue Zodiec VALEURS Actions France Actions shockes Actions shockes Actions shockes	279 1 04 213 628 1440 Finistian Frais and 242 34 278 43 382 27 378 43	279 1 04 213 525 1422 Rechet net 231 35 265 80 345 84 381 27 244 15	Rorento N.V. Sabi. Morillon Corv. Sabi. Morillon Corv. Sar.F./Appic. mdc.) S.F.R. Total C.F.M. Utinez VALEURS 16/10 Innest. Sk-Heapel Laffice-cri-terms Laffice-cri-terms Laffice-cri-terms Laffice-frames Laffice-frames	127 80 129 85 145 50 44 20 322 Emission Freis incl.
104 50 104 60 104 40 104 40 Coers préc. 48 440 5290 155 150 346 34 410 232 277 350 129 85 155 155 155 155 155 155 155 155 155 1	3 822 3 822 3 822 3 822 3 822 Demier cours 47 90 458 5250 90 300 75 800 180 70 343 35 20 700 95 80 422 275 354 50 132 1350	Frankel Fromsparies Bel Froms, Paul Reserd GAN GAN Geurnent Gez et Estax Genty S.A. Ger Arm. Hold. Gerland B.yl Gerkelot Gr. Fin. Cooptr Gds Moul. Paris Groupe Vectoire G. Trassp. Ind. Huschinson Hydro-Energie Hydrat. St-Desis formindo S.A. Immirrous Immirrous Immofice Industrielle Ce Industrielle Ce Invest. (Sei Cast.) Lancet Friens Lancet Friens	177 50 1665 50 1665 50 1675 50	1048 389 490 1420 1420 1420 1420 1435 221 35 60 413 80 380 170 229 225 10 170 225 10 2310 4420	Spie Betignolies Stenni Tetringer Testun-Aequitas Testun-Aequitas Testun-Aequitas Testun-Aequitas Testun-Aequitas Testun-Aequitas Testun-Aequitas Uginne Sult.D. Uginne Uginne Gotuupnes Urainel Urain	180 - 50 280 50 940 489 100 344 29 95 233 18 50 302 302 307 24 247 55 20 280 307 183	162 280 20 950 485 95 95 19 25 19 25 634 96 831 4 306 378 376 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210	For East Hotels	213 628 1440 Enissian Freis and 212 34 278 43 302 27 378 43	213 825 1422 Rachat nat CAV 231 35 265 80 345 84 381 27 244 15	S.K.F.(Applic. més.) S.P.R. Total C.F.M. Ulinex VALEURS 16/10 Insest St-Heard Japacie Laffitte-Cristman Laffitte-Prisone Laffitte-Prisone Laffitte-Prisone Laffitte-Prisone	65 145 50 44 20 322 Emission Frais incl. 681 64 117 80 118208-30 883 55 246 24 237 28 145 35
104 50 104 40 Costs préc. COSTI 48 440 5250 97 150 346 34 10 232 277 350 129 80 1951 1853 1853 1853 1853 1853 1853 1853 18	3 822 3 822 3 822 Dernier cours ptaint. 47 90 458 5250 90 300 76 800 180 70 343 35 20 700 7 85 80 422 226 354 90 132 132 1350	Fromsperies Bel From, Paul Reserd GAN GAN GAN GAUMONT GUZ et Estox Gerty S.A. Gér. Arm. Hold. Gertend P.yl Gérelot Gr. Fin. Constr. Gr. Fin. C	1055 883 893 893 893 893 893 893 893 893 893	1048 389 490 1420 1420 1420 1420 1435 221 35 60 413 80 380 170 229 225 10 170 225 10 2310 4420	Tattunger Testuh-Anquites Therm et Multi. Toor Effel Uliner S.M.D. Ulgimo Ulgime Gobugnoss Ucibell Unicel Unicel Brasseries Unicel Unicel Brasseries Unicel	940 489 344 20 344 20 18 50 854 20 789 65 20 300 378 10 247 257 267 267 267 267 267 267 267 267 267 26	950 485 96 332 10 95 233 50 18 25 534 85 831 4 304 305 378 2 10 242	Sover Zodiec	628 1440 Emission Frais and 312 34 278 43 302 27 378 43	Rachat net CAV 231 35 265 80 345 84 381 27 244 15	SPR Total C.F.M. Ulinex VALEURS 16/10 Innex: Shifteoni Japace Laffice-cri-terms Laffice-cri-terms Laffice-frame Laffice-frame Laffice-frame Laffice-frame Laffice-frame	681 64 117 50 118208-30 803 56 218 237 28 145 35
Coms préc. COMI 48 440 5290 97 155 346 346 346 346 346 346 346 346 346 346	3 822 Demier cours ptaint. 47 90 458 5250 90 3000 75 800 180 70 343 35 20 700 7 95 81 50 95 80 422 222 232 232 234 50 132 1950	From. Paul Renerd GAN GAN Gaumont Gaz et Este: Gerry S.A. Gerrand J.yi Gerland J	386 554 455 560 560 560 560 560 560 560 560 560 5	940 490 1420 355 27 55 468 235 221 85 60 413 80 980 413 80 229 221 170 225 10 170 2310 420	Testuk-Aequitas Theren at Mult. There Effid Uliner S.M.D. Ulgino Ulgino Gotugnos Unibell Ukidel ULA P. Urrich Brusseries Uluin Hobt. Un. Imm. Frence Un. ind. Crédit Usinor UTA. Viest Virst Waterman S.A. Brass. du Mieroc	489 100 344 29 96 223 18 50 789 65 20 789 65 20 302 378 2 10 244 247 25 20	485 96 332 10 95 233 50 19 25 634 86 831 4 304 305 378 2 10 242	Zodine VALEURS Actions Proce Actions Resident Actions sluctives Actions sluctives	Emission Frais act. \$1 242.34 278.43 362.27 378.43	Rachet net CAV 231 35 265 80 345 84 381 27 244 15	VALEURS 16/10 Invest Skiteans Laffete-criterina Laffete-france Laffete-france Laffete-france	322 Emission Frais and 117 80 118208-30 118208-30 217 28 217 28 145 35
#8 440 5290 97 155 150 346 410 232 277 350 129 80 1	75 80 6 180 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70	Gaument Guz et Estex Gerty S.A. Ger. Arm. Hold. Gerland P.yl Géreald P.yl Géreald P.yl Géreald P.yl Géreald P.yl Géreald P.yl Gréald P.yl Gréald P.yl Gréald P.yl Gréald P.yl Gréald P.yl Groupe Victoire G. Thouga Ind. Hydro-Energie Hydroc. St-Desis termiolos termiolo	455 50 20 405 20 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	490 1420 1420 355 277 85 468 235 221 95 60 413 50 980 170 279 271 38 50 225 10 170 242 540 2310 420	Tour Eiffel Uffiner S.M.D., Uginno Uginno Uginno Uginno Uginno Uniball	344 20 96 20 18 50 594 20 789 20 300 378 10 244 247 55 20 183	332 10 35 233 50 19 25 634 304 306 378 2 10 342	VALEURS Actions Protos Actions Report Actions electives Actions electives Actions	Frais incl. \$1 242.34 278.43 362.27 378.43	Rachat net CAV 231 35 225 80 345 84 381 27 244 15	VALEURS 16/10 Invest Skilleand Inpecie Laffice cri-terms Laffice cri-terms Laffice Expersion Laffice Paparein Laffice Paparein	Emission Freis Incl. 681 64 1378-30 11829-30 683 58 237 28 146 35
#8 440 5290 97 155 150 346 410 232 277 350 129 80 1	75 80 6 180 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70	Gaz et Estat Gerty S.A. Ger, Area. Hold. Ger Fin. Constr. Gets Moul. Paris. Groupe Victoire G. Thouga. Ind. Hydro-Energie Lacabert: Friens	380 50 293 493 243 20 413 20 410 167 285 281 28 200 420 420 420 420 420 420 420 420 420 420 420 420	1420 355 468 235 221 85 80 413 80 980 279 271 38 50 225 10 170 225 10 2310 420	Usiner S.M.D. Ligino Li	95 233 18 50 58 20 789 65 20 302 378 2 10 244 247 250 183	95 233 50 19 25 634 95 831 4 304 305 378 2 10 342	Actions France Actions - Investigat Actions silections Actions	Frais incl. \$1 242.34 278.43 362.27 378.43	231 35 255 30 345 84 381 27 244 15	16/10 Invest. St-Honori Lapacia Laffette-Cri-tarres Laffette-Expansion Laffette-Expansion	681 66 117 80 118208 30 218 24 237 28 145 35
COMI 440 5290 97 155 150 346 34 712 8 62,50 410 232 277 350 129,80 129,80 129,80 129,80 129,80	973411. 47 90 458 5250 90 300 180 70 343 33 320 700 7 85 80 422 232 276 334 50 132	Gér. Árm. Hold. Gertand D.ya Gerend D.ya Gerend D.ya Griedot Gr. Fin. Constr. Gr. Fin. Constr. Gr. Fin. Constr. Gr. Fin. Constr. Groupe Victoire G. Thomp. Ind. Huschinson Hydro-Energie	28 459 20 459 20 167 285 20 167 285 10 168 134 153 175 16 16 175 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	27 85 468 235 221 85 80 413 80 880 170 279 271 38 50 170 342 540 2310 420	Upine Gelegnes Unibell Unibell ULAP Union Bresenies Union Hebit. Un. Inm. Freese Utsinor UT-A Viest	18 50 634 96 20 789 65 20 302 378 2 10 244 247 55 20 280 183	19 25 634 86 831 d 304 306 378 2 10 342	Actions France Actions - Investigat Actions silections Actions	Frais incl. \$1 242.34 278.43 362.27 378.43	231 35 255 30 345 84 381 27 244 15	16/10 Invest. St-Honori Lapacia Laffette-Cri-tarres Laffette-Expansion Laffette-Expansion	681 66 117 80 118208 30 218 24 237 28 145 35
480 440 5290 97 165 150 346 34 712 80 98 410 237 350 125) 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	47 90 458 5250 90 300 75 800 180 70 343 35 20 700 7 95 81 50 95 80 422 232 275 334 80 132 1950	Gertand (Ly) Gewelot Gr. Fin. Cooptr. Gr. Fin. Cooptr. Gst. Mool. Carbel Gst. Tracep. Ind. Huschinson Hu	459 241 263 88 29 411 960 167 285 281 341 253 225 169 341 253 253 253 253 254 255 251 251 251 251 251 251 251 251 251	468 235 221 95 80 413 50 980 170 229 271 39 50 225 10 170 342 540 2310 420	Unibell Unibell Unibell UAP Union Brasseries Union Hebit Usinor UTA UTA Viest Virst Virst Virst Waterman S.A. Brass. du Meroc	96 20 789 65 20 300 302 378 2 10 244 247 55 20 183	854 86 831 d 304 305 378 210 242	Actions (Bactien) Actions (Bactien) Actions (Bactien)	242 34 278 43 362 27 378 43	231 35 265 80 345 84 381 27 244 15	Invest. St. Henceli Japacie Lafficte-cri-terms Lafficte-Expansion Lafficto-France	117 80 118208-30 883 56 218 24 237 28 145 35
480 440 5290 97 165 150 346 34 712 80 98 410 237 350 125) 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	47 90 458 5250 90 300 75 800 180 70 343 35 20 700 7 95 81 50 95 80 422 232 275 334 80 132 1950	Gr. Fin. Constr. Gds Moul. Parts Gds Moul. Parts Groupe Victoire G. Thouga Ind. Huschinson Hydro-Energie Hydroc. St-Desis terminols terminols termoball term	223 29 411 960 167 225 25 10 158 341 553 725 15	221 95 80 413 50 980 170 229 271 38 50 225 10 170 342 540 2310 420	U.A.P. Union Brassories Union Hebit. Un. Innn. France Un. Ind. Cridit Usinor U.T.A. Vicet Virus Waterman S.A. Brass. du Mieroc	789 65 20 300 302 378 2 10 244 247 55 20 280 183	304 305 378 210 242	Actions (Bactien) Actions (Bactien) Actions (Bactien)	242 34 278 43 362 27 378 43	231 35 265 80 345 84 381 27 244 15	Invest. St. Henceli Japacie Lafficte-cri-terms Lafficte-Expansion Lafficto-France	117 80 118208-30 883 56 218 24 237 28 145 35
440 5290 97 150 346 34 712 8 62 50 410 232 277 350 129 80 1851 36 36 37 38 410 232 277 350 129 80 1851 36 36 37 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	458 5250 90 300 75 800 180 70 343 38 20 700 7 95 81 50 95 80 422 232 275 334 50 132 1950	Sits Mont. Corbell Sits Mout. Paris Groupe Vectorie G. Tracep. Ind. Huechinson Hydro-Energie Hydrox. St-Desis forminolo S.A. Immirrooto Immorbasi formobasi formobasi internotice inductrielle Ce inductrielle Ce Invest. (Sai Cast.) Laster-Ball Laster-Ball Laster-Ball	89 20 411 960 167 225 291 39 225 10 10 10 420 420 420 420 420 15	95 80 413 50 980 170 279 271 39 50 225 10 170 342 540 2310 420	Union Brassories Union Hebit. Un. Irvn. France Un. Ived. Crédit Usinor UTA Viest Virus Waterman S.A. Brass. du Mieroc	65 20 300 302 378 2 10 244 247 55 20 280 183	304 305 378 210 242	Actions (Bactien) Actions (Bactien) Actions (Bactien)	278 43 382 27 378 43	255 80 345 84 361 27 244 15	Japacie Laffete-cri-terma Laffete-Expansion Laffete-France	117 80 118208-30 883 56 218 24 237 28 145 35
440 5290 97 150 346 34 712 8 62 50 410 232 277 350 129 80 1851 36 36 37 38 410 232 277 350 129 80 1851 36 36 37 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	458 5250 90 300 75 800 180 70 343 38 20 700 7 95 81 50 95 80 422 232 275 334 50 132 1950	Gris Moul. Paris Groupe Vetoire Groupe Vetoire Groupe Vetoire Groupe Vetoire Groupe Vetoire Hydrox Se-Desis Gennicido S.A. Immireest tennicido S.A	411 960 167 285 281 389 225 10 188 341 533 2300 420 953 725 15	413 50 980 170 279 271 39 50 225 10 170 342 540 2310 420	Union Habit. Un. Imm. France Un. Ind. Crédit Usinor U.T.A. Viest Viest Witteman S.A. Brass. du Merce	300 302 378 2 10 244 247 55 20 280 183	305 378 2 10 242	Actions (Bactien) Actions (Bactien) Actions (Bactien)	278 43 382 27 378 43	255 80 345 84 361 27 244 15	Japacie Laffete-cri-terma Laffete-Expansion Laffete-France	117 80 118208-30 883 56 218 24 237 28 145 35
97 155 150 346 34 712 8 82 55 410 232 277 350 129 80 129 80 129 80 129 80 129 80 129 80 129 80 129 80 129 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	90 300 75 800 180 70 343 35 20 700 7 95 81 50 95 80 422 232 275 334 50 132	G. Tracep. Ind. Huechinson Hydro-Energie Hydros. St-Desis forminolo S.A. Imminosat temobali fermobacque immob. Marsellin immofice industrielle Ce invest. (Saf Cast.) Laster-Ball Laster-Ball Laster-Ball	167 285 251 39 225 10 189 341 533 2300 420 953 725	170 279 271 39 50 225 10 170 342 540 2310 420	Un. Ind. Crédit Usinor U.T.A. Viest Viest Waterman S.A. Brass. du Meroc	378 2 10 244 247 55 20 280 183	378 2 10 242	Actions silectives Actions silectives	378 43	381 27 244 15	Laffitte-CT-tame Laffitte-Expansion Laffitte-France	883 55 216 24 237 28 145 35
195 150 346 34 712 8 82 50 98 410 232 277 350 80 129 80 129 80 129 80 129 80 129 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	75 800 180 70 343 35 20 700 7 95 81 50 95 80 422 232 275 354 50 1950	Huschineon Hydro-Energie Hydro-S-Desis tennindo S.A. Immineus tennindo S.A. Immineus tennobali	285 281 389 225 10 188 341 533 2300 420 953 725	279 271 39 50 225 10 170 342 540 2310 420	Usinor U.T.A. Viest Viest Waterman S.A. Brass, du Meroc	2 10 244 247 55 20 280 183	2 10	AGF 5000		244 15	Lafficto-France	218 24 237 28 145 35
346 34 712 8 62 50 96 410 232 277 360 129 60 1851 185 30 810	343 35 20 700 7 95 81 50 95 89 422 232 276 354 50 132	Hydroc. St-Desis formindo S.A. Imminest fremobal fermobal fermobal fermobal inmod. Marsella inmod. Marsella intendice incustriela Cle trust. (Saf Cast.) Janger Lafoto-Bal Landert Friens	39 225 10 189 341 533 2300 420 953 725	39 50 225 10 170 342 540 2310 420	Vicat Viraz Waterman S.A. Brass, du Meroc	247 55 20 280 183						237 28 145 35
34 712 8 62 50 96 410 232 277 360 129 80 1851 185 30 810	35 20 700 7 95 81 50 95 89 422 232 275 354 50 132	Inministo S.A. Imministratives: Imministratives: Immobili	205 10 189 341 533 2300 420 953 725	225 10 170 342 540 2310 420	Virez Waterman S.A Brass. du Meroc	55 20 280 183	247	Agimo	399 51	391 49 4		
712 8 62 50 98 410 232 277 360 80 129 80 1851 185 30	700 7 95 81 50 95 89 422 232 275 354 50 132	texnobeli texnobelgas Immob. Harsellis innustre incustrielle Cle kwest. (Seé Cent.) Jager Laixte-Bell Lambert Fries	341 533 2300 420 953 725	342 540 2310 420	Brass. du Meroc	183	57	A.G.F. Inherlands	371 37	354 53 0	Laffine-Oxig	
62 50 98 410 232 277 350 129 50 1851 185 30 310	81 50 95 80 422 232 275 354 50 132 1950	tennobatque Immob. Marcelle Industrielle Ce Industrielle Ce Invest. (Sef Cest.) Lager Lainte-Bail Lambert Friens	533 2300 420 953 745	540 2310 420			276 80	ALTO.	224 66 191 64	214 48 182 95	Laffitte-Read	197622 23 198 52
98 410 232 277 350 129 80 1951 185 30 810	95 80 422 232 275 354 50 132 1950	Immob. Harselle Immofice Industrielle Ce Invest. (Seé Cenc.) Langer Langer Langer Friens	420 953 725 15	420	1	26 70	29 50	Anéigue Guetien	475 56	454 40	Luffitte-Tokyo	1029 90
232 277 350 129 80 1951 185 30 810	422 232 276 354 50 132 1950	Inclustrielle Cie kryest. (Seé Case.) Jaeger Lusicte-Bail Lucabert Friens	953 725 15		•			AMI	233 05		Lion Amociations Lion-Instructionals	12694 24 20948 37
277 350 129 80 1951 185 30 310	275 354 50 132 1950	kryest. (Seé Cent.) Jaeger Leficto-Beil Leobert Fries	725 15	P61	Étran	مميشم		Assoc. St-House Associc	12278 SO 25104 26		Liceptus	55941 76
350 129 80 1951 185 30 310	354 50 132 1950	Latito-Ball		****	Enan	नेटा क्		Source investing,	310 77	296 68	Livres poranieusie	492 29
1951 185 30 810	1950	Lambert Frims	385	375	AEG	394 I		Bred Associations	2297 33	2290 45	Moneco	337 60 54838 81
185 30 810			46 80	47 50	Akto	394 290	288	Capital Plus Columbia (uz W.L.)	1386 84 697 67	1366 94 666 03	Nufti-Obligations	454 88
810		I - Bennes Comment	129 40	129 40	Alcan Alum	291 1060	••••	Convertisants	290 81	277 62	Mathetle Unio Sel	11441
480	800	La Brosse-Dupont Litte Bornières	300	116 300	Am. Petrolina	507	8 07	Cortess	955 47	812 14	MarioAssoc. MarioEpargea	2361654 1281638
311	455 311	Locabali Immob	573	574	Arbed	260 146	144	Credinar	393 54 394 06	375 69 376 19	Natio-later.	253 20
105	105	Loca Expansion	220 300	221 300	Banco Cyntral	117	116 50	Cross mercos,	12584 49	3/6 19 12998 37	NanoObligations	461 86
151	150	ocate	330	334	Banco Santander , Boo Pop Espanol	118 50	83 10 117 50	Droutt-France	338 75	323 39	Natio-Placements	61911 29 520 69
367 91	357	Lordex (Ny) Louis Vuitos	109	109	Banque Ottomane B. Régil Internat	845 27110	27100	Drougt-Investige Drougt-Sécurité	763 13 198 99	71898 19991	Otsfessop Sicar	1090 07
242	250	LOUNTS	460	482	Barlow Rand	63 50		Drougt-Seeding	116 91		Oblice	1119 <i>9</i> 5
926 .295	294	Luchaire S.A	330	330	Blyvoor	106 12 50	101 12 50	Energia	244	232 94	Drient-Gestion	166 20
34	34	Machinet Bull Magazine Unisch	# F	33 57	Br. Lambert	392		Epartit	53782 40 6582 33	53675 05 6575 09	Pacifique St-House	413 51
829	991	Maggamt S.A	77	****	Caland Holdings	84 384 80	96 285	Epergne Associations .	24180 06	6575 89 24087 80	Parites Epergne	12675 75 563 87
103 90 42 80	104 44 50d	Mantimes Part	142 38 50	143 29 70	Cominco	128	128	Epergne-Capital	6021 45	5861 B4	Patrimoine-Retrain	1276 67
261 60	260	Métal Diployé	206	310	Commetzbank	570 138	940	Eperges Croiss.	1342 08	1281 22	Phone Placements	245 70
700	700	MLH.	85 60	25 10	De Beers (port.i	384 80 128 570 839 58 292 564 54 80		Epargra-Industr Epargra-Inter	429 04 871 58	419 13 641 20	Plant investor	任 1 音音 位 357 例
136 450	134 80 450	Moes	231 158	231 161 90	Dow Chemical Dreedner Bank	564	296 588	Epurgue-Long-Terms	1136 58	1085 04	Province Investige.	274 31
1000	1010	Naval Wome	146	148	Fannes d'Aug		****	Eparges Obig	183 95	176 61	Renders, St. House'	11881 75
10 <u>8</u> 85	108 50 82 20	Navig. (Ries, de) Nicoles	86 338	68 10 325	Gén. Belgique	286 315	285 315	Epargre-Unio Epargre-Valeur	905 62 357 18	964 S5 340 96	Sécur. Mobilière	417 63 11907 02
410	426	Nobel Bissel	6 20		Gerater!	582 129	128 50	Eparching	1255 21	1252 70	Silec. Nobil. Div	330 81
165	196 d	Nodet-Gougle OPS Pacibus	71 182 50	71 182 50	Goodyear	253 10 450	275	Serocia	9888 49	M96 43	Selection Renders	177 18
800 486	- 595 480 o	Opening	115	115	Grace and Co	164 i	436 152	Euro-Croissence Europe Investies	425 26 1105 71	405 98 1055 57	Silect. Val. Franç Scav-Associations	208 52 1148 43
263	263	Origny Descroise	152 90	162 90	Harteboost	53 620	61 50	Foncer legition	173 56	843 02	SFLt.am	472 58
185 10 245	185 243	Palais Novementé Paris France	291 87 50	292 #8 70	Honeywell isc	220 188 220	610	Foncieti	167 24	150 11	Stavises Stav 5000	494 24 232 90
249 277 50	278	Paris-Origans	143 10	143 90	1. C. Industries	520	532	France-Garantie France-levestics	287 B4 428 79	292 409 35	Straining	22 SI
11 90	11 45 0		302	289 218	Johannesburg	975	****	Franco-tiet	107 34	105 51	Shen	331 30
37 50 211 50		Pethé Marconi	142 30	*10	Kubota	13 80 i	13 BO c	FrChi. (nows.)	385 77	391 93		200 22 348
525		Piles Wonder	137 90	••••	Manneteren	645	546	Francie Gueridae	251 66 238 84		S.L-Ex	1004 27
509 126 50	120	PLM	125	125	Midland Bank Pla	49 20	17 10	Fructifience	484 08	443 05	SIG	795 31
307	318	Poster	165	195	Mineral-Reescure	70 10	65 10	Fructor	64781 48	6461993	Softweit	1034 66 461 94
896 405	905	Providence S.A	475	475	Noranda	152 60	163 80				Segeptegne	327 94
132	132	Publicis	1320	1378	Olivetti	28 751	26	Gestilion	57870 99	57726 67	Sogerar	965 94 1138 01
500	800	Ressorts Indust	78	78	Pfizer Inc.	361	375	Gestion Amodistions	118 54	11701	Solei Invesies	430 50
730 128		Révillon	365		Pireti	83 79 11 95	1170				Technolic	1137 55
800	600			79 80	Procisi Garniole [561	561	Gest. S& France	406 tel	397 76		380 11 114 27
489	489	Rochetta-Caspa	21 60	22.50	Ricoh Cy Ltd	42 70 194 20	191 60	Hannessen Epingra	1063 03	1063 (3	Unifrance	280 51
179 145		Rosario (Fig.)		132	Robeco	205	201				Unitensiar	735 37
1800	1600	Rousellot S.A	925	925	Shell ft. (part.)	85 80		ULSI	397 09	379 06	Uni-Gazanee	1148 34 676 44
1150 2888	1160 2885	Sacer	40 10	42 10	S.K.F. Akmeholog	200	203	Indo Seat Valents	D\$1 62	BD2 98	Unrulapon	11第72
	490				Steel Cyrel Can	178	175	Ind. trançaise	13267 68		Uni Régions	1648 87
479 50	276	Selfo-Alcen	252	252	Sulforceio	124 90	122 40	Interschent Franza	311.06	296 95		1847 25 145 41
275					Tenneco	380		intervaleurs indust	422 81	403 64	Univers-Cibligations	1146 15
275 530	810	Saint-Raphail	82 60	85	Thom ENE	61 50					Valorem	381 38 1215 19
275 530 179 819		Salins du Midi Sants-Fá	270	2/0	Toray indust, ing	17 85	16	lavest, Placements	200 75	772 08 4	Value	129822 98
275 530 179 819 133 80		Setzen	45	45	Wagons-Liss	400	406		•			
275 530 179 819 133 80 252 1001	133 50 250 1010	Savoisiume (NO	76	1	West fund	62 60	62	₩ ; mx pré	- SUPERL			
275 530 179 819 133 80 252	250											
2561284197194118 1811	11 90 37 50 11 50 36 50 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	11 90	11 90 11 45 6 Part. Fin. Gast. Im. 77 50 38 Part. Fin. Chaire. St. 212 Part. Chaire. St. 212 Part. Chaire. St. 212 Part. Place of Part. Fin. Chaire. St. 212 Part. Place of	11 90	11 90	11 90	11 90	11 90	11 90	11 90	11 90 33 34 35 35 37 38 37 38 37 38 38 37 38 38	11 90

Γ	Dans la querrière dolorse, figurent les veris- tions en pourcentages, des cours de la sience du jour par rapport à ceux de la veille.										èglement					mensuel					· .				e : coupon détaché; ° : droit détaché; e : dfert; d : demandé.			
Compe	T	Par.	T	Demics	T =	Compen sterion	VALEURS	Cours priorid.	Pagesier cours	Densier cours	* +-	Compen strion	VALEURS	Coeru précéd.	Premier cours	Dentier court	*-	Compen- station	VALEURS			minr 9 ura +		VALEUR	Cours précéd.	Premier oburs		% +-
1721 1380 1486 1416 1216 1216 1216 1216 1216 1216 121		3 9 3690 39 18 17 18 17 18 18 18 17 18 18 18 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	3915 1610 1100 1514 1215 30 237 559 670 186 272 548 846 761 287 287 287 287 281 281 281 281 281 281 285 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	728 558 570 105 80 105	3846 	709 760 670 184 282 48 750 250 306 1520 306 1520 425 326 1220 425 1820 1425 710	Emilor East S.A.F. East Insce Flactor Flactor Flactor Flactor Flactor Flactor Flactor Flactor General General General General General East Insce Holinit Ital Instal I	73 50 225 284 885 228 306 1738 88 10 347 1340 430 1910 152 839 376 1880 1011 325 679 718 151	73 50 313 285 50 845 220 50 305 1738 86 80 350 1376 434 1900 152 816 375 770	2880 546 805 575 782 980 7730 1877 80 277 73 50 313 50 286 86 86 86 86 86 86 86 877 770 286 770 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500	- 204 - 3198 - 038 -	555 780 210 52 125 52 370 128 370 128 200 135 1690 200 155 1690 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600	Permod-Ricard 78 Pérmins Fivel 78 Pérmins Fivel 75 Pérmins Fivel 75 Permod 7	230 78 90 1170 1710 1396 1825 1430 314 10 545 384 90 89 50 59 40 131 335 254 964	90 54 50 90 208 40 208 63 386 90 135 80 1802 1010 235 50 174 1810 235 50 174 1810 20 235 174 1810 20 235 174 1810 20 235 174 1820 20 160 160 1693 1394 1420 142	127 50 207 53 381 135 80 385 1798 1010 236 177 1816 230 10 78 50 1180 187 186 1829 186 130 8 530 130 8 530 130 8 530 130 8 530 130 8 530 130 8 530 130 130 130 130 130 130 130 130 130 1	- 086 - 138 - 1518 - 1518 - 203 - 1518 - 203 - 103 - 103	198 123 985 525 586 485 30 450 98 1190 305 525 110 305 520 480 470 330 140 310 386 770 140 172 36 590 85	Arner, Telepis, Angle Arner, C. Angle Arner, C. Angle Arner, C. Angle Arner, C. BASS (Alct) Bayer Chess Monie, Cherter Chess Monie Countries Cherter Cherte	145 50 1018 10 574 632 4 456 30 50 456 369 359 54 10 1280 11 133 50 11 134 481 20 4 481 20	1007 10	10 - 6 10 - 6	08 285 87 856 856 858 858 858 859 8520 858 8520 858 858 858 858 858 858 858 858 858 85	IBM To-Yokadis ITT Matsushita Marck Memeasas M Mobil Corp. Olivesté Most Hydro Philip Prisip Randfortini Royal Dutch Rio Tetto Zinc Siemens A.G. Sony T.D.K. O Toshabar Cop. Unit. Tetha Veal Rasha Cop. Veal Rasha Veal Rasha	100 16 319 319 71 863 853 318 223 318 249 249 249 249 249 246 246 246 246 277 377 377 377 377	314 4 70 4 884 880 314 880 743 1287 743 1287 743 1287 745 1285 522 77 4 483 83 83 83 186 5 70 900 410 70 900 70 900 410 70 900 70 900 410 70 900 70 900 70 900 70 900 70 900 70 900 70 900	5 70 70 884 889 889 90 22300 743 1287 833 90 22300 276 50 1285 90 475 83 1554 167 90 475 83 1657 455 396	+ 0 07 + 0 58 - 0 42 + 0 11 + 0 283 - 1 0 40 + 1 283 - 2 20 - 1 68 + 1 2 10 - 3 13 - 4 59 - 2 10 - 4 59 - 2 20 - 1 0 42 - 1 0 87 - 0 0 48 - 0 0 48
400 316 27	Chargina S. Chargina S. Chiera China	30	317 30 30	318	- 141 + 031 + 099	101 101 2050	Mar. Wandel	108 1970	112 107 50 1970 1340	112 107 50 1970 1340	- 328 - 137 + 075	730 480 310 148	Sign. Ent. El Sile Simon Signor	763 490 311 80	750 486 314 153	745. 486 314 153	- 235 - 081 -+ 070 + 337	CC	OTE DES	CHA	NGES		ES BILLETS UICHETS	MAF	RCHÉ I	LIBR	E DE L	.'OR
250 1170 1070	Cinenta franc CLT. Alcana Club Midhan	1210	1043	287 1225 1043	- 034 + 123 - 188	886	Marin-Gerin Marra Michella	1330 1752 870	1751 880	1751 860	- 005	1670 535	Sids Rostignal	1705 536	1700 540	1700 540	- 029 + 074	MAR	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	16/10	Achet	Vense	MONNAE	S ET DEVE	ses	COURS préc.	COURS 18/10
119 226 200 148 380 250 265 265 2010 1090 805 90 695 515- 230 225 1040	Codetal College Cotas Compt. Entre Compt. Mod. Cold. Foncier Coldist F. Jones Coldist Nas.	121 220 220 158 403 225 850 197 2050 1084 698 115 115 688 559 250	10 122 90 220 155 408 690 10 225 853 60 196 2080 1080 680	122 80 221 210 153 50 405 880	+ 049	1690 175 1870 300 95 555 250 55 345 108 690 296 805 189 2550 101 690 290	siled (Ce) Mildered Rx S.A. Mildered Rx S.A. Mild. Persympe Mole-Hergestey Mole-Hergestey Mole-Hergestey Maxim Alarim Alarim Maxim Alarim Alar	85 90 1820 361 50 98 618 299 90 59 80 339 117 90 676 354 829 171 70 260 110	1801 96 80 96 80 299 58 80 340 118 875 333 825 170 40	802 287 10 58 20 340 117 \$0 675 333 825 170 40 2510 110 840	+ 0 17 - 0 174 - 1 153 - 0 41 - 2 153 - 0 42 - 0 257 -	3180 470 450 505 225 455 1820 365 1820 305 635 270 240 210 810 990 198 360	Sodeano Sogeano Sogeano Somme-ABB. Source Pernier Synthisho Traics Luranee Trii. Blect. Thomson-C.S.F. T.A.T. U.F.B. ULLS. ULLS. Valio Valioure Valoure Valoure Valoure Arusa Inc. Arner. Express	281 BO	240 79 90 2400 930 1060	3200 480 477 512 229 10 441 1870 383 1901 338 635 228 240 75 90 2395 196 374	- 0 15 + 0 52 - 0 98 + 0 94 + 0 91 + 1 02 - 1 78 - 5 18 + 3 06 + 1 43 + 2 43 - 0 82 + 1 07 - 1 26 - 1 26 + 1 02 - 1 26 + 1 02 - 1 26 -	SCU Allemag Belgique Pays Bensen Norvège Grande- Grèce (1) Italie (1) Suisse (1) Suisse (1) Suisse (1) Suisse (2) Suisse (2) Sui	nin (\$ 1) ne (130 DNI) ne (130 DNI) ne (130 DNI) s (100 R) s (100 Rd)	9 530 6 870 306 500 15 189 272 940 84 940 107 100 11 528 7 535 4 980 373 750 109 610 43 600 5 505 5 880 7 289 3 869	9 615 6 856 306 38 15 170 271 80 84 90 106 756 11 58 7 51: 4 977 373 33 109 34 43 600 5 496 7 256 7 256 7 256 7 256 7 256 7 256 7 256	292 280 280 280 103 11 095 2 6 900 4 700 380 105 42 800 5 155 4 700 7 040	9 890 312 15 600 83 110 11 950 8 400 5 200 381 112 44 800 5 750 7 380 3 890	Price de 20 d Price de 10 d Price de 5 de Price de 50 p Price de 10 fi	el 20 #7		104500 104250 609 379 607 601 756 4300 2150 1210 3865 625	104900 104500 611

2. LE DROIT D'ASILE: « Ce que prévoit le Constitution», per Maurice Duver-ger; « Mémoire besque», per J.-P. Etchegoyhen; « Quelle Europe veut-on construire?», per François Chatelet, Gilles Deleuze et Félix Gust-

ÉTRANGER

3-4. AMÉRIQUES EL SALVADOR : les iendemains de l

4. BIPLOMATTE

5. EUROPE

S. PROCHE-ORIENT

2. AFRINIIF

POLITIQUE 9-10. L'ouverture de la discussion bud-gétaire à l'Assemblée nationale. 10. Avant l'intervention de M. Fablus à

SOCIÉTÉ 11. A Paris, un gardien de la paix tue un ieune Algérien. 12. La France compte entre 3680000 et

RELIGION. 23. ÉDUCATION : « A quoi sert l'école ? ». M. René Haby : « La culture bourgeoise tire la société vers

LE MONDE DES ARTS ET DES

SPECTACLES 13. THÉATRE : rencontre avec Julius

Laou, auteur antilleis. 13 à 15. CINEMA : entretien avec Jean-Paul Belmondo : les Fausses Confidences, de Daniel Moosmann, et l'Amour par terre, de Jacques Rivette ; film et patrimoine à Louxor.

14. LIVRE : Etienne-Jules Maroy en « Photo-poche ». 15. MUSIQUE : mélodies rares au Théêtre

SUPPLÉMENT

27 à 29. Le Forum de l'investissement. ÉCONOMIE

16. Programmes des expositions.

30. AFFAIRES : la réforme

30-31. SOCIAL : y aura-1-2 2,5 millions de demandeurs d'ampioi à la fin de l'année ? -- AFFAIRES : la réforme

l'assurance-vie. 31. ÉNERGIE : l'imbroglic de la succession à la présidence de Total.

32. AGRICULTURE : la réduction de la production laitière en France. 33-34. ETRANGER : la situation des immigrés dens différents pays euro-

RADIO-TÉLÉVISION (22) INFORMATIONS SERVICES • (26): « Jeunes » ; Météorologie ; Mots croisés ; « Journal offi-

ciel >. Amonces classées (24-25) Carnet (23); Programmes des spectacles (17 à 21); Marchés financiers (35).

Le munéro du « Monde » daté 17 octobre 1984 a été tiré à 458 135 exemplaires

JEAN LACOUTURE cionera sou livre

DE GAULLE. LE REBELLE paru aux Editions du Seuil jeudi 18 octobre à partir de 17 la à la Librairie Julliard 229, hd St-Germain, 75007 Paris

Bretagne - Normandie Un système aérien régional en pleine expansion Complément du tissu aérien natio-lat. Brittair assure le contact entre India Britiali assure le contact entre l'e-cœur des régions et les grandes platés-formes nationales et internationales. Par des lignes régulières reliant la Bretagne et la Normandie a Londres et Lyon, Par une association avec Air Inter pour relier des métropoles bretonnes à Paris. Par des accords tarifaires et d'exploitation permettant des allers-retours jour Dentre. Par une flotte d'avions d'af-aires enfin, basée près des centres de décisions de l'Ouest. Brit air. un système de transport gérien régional qui place désormais Bretagne et la Normandie au cœu Pour toute information, consulter otre agence de voyages ou Brit ai

ABCDEFG

500 000 A 600 000 PERSONNES SANS « COUVERTURE »

DANS LE MONDE L'assurance automobile est-elle trop chère ?

Dans la crise qui affecte la société française actuellement, il est un signe qui ne trompe pas : de nombreux conducteurs de véhicules automobiles roulent sans assurance. Celle-ci est pourtant obligatoire.

Certes, en l'absence d'une marque visible garantissant le paiement d'une prime, comme la vignette pour la taxe annuelle collée sur le pare-brise des véhicules, il est difficile d'évaluer le nombre des fraudeurs. L'an dernier, toutefois, 200000 contraventions pour défaut d'assurance ont été dressées à l'occa-

sion de contrôles. Selon M. Jacques Lallement, président de la Fédération française des sociétés d'assurance, qui recevait la presse mardi 17 octobre, le nombre des conducteurs non assurés était d'environ 500000 à 600000 pour 23 millions de véhicules assurés. Suivant d'autres sources, ce nombre serait bien supérieur, pouvant même atteindre 15 %, avec une prédominance chez les jeunes, les conducteurs de motocyclettes et les chô-

Sans doute, comme on l'a vu, une telle évaluation est sujette à caution : pas vu, pas pris, tant que l'on ne cause pas d'accident ou que l'on n'est pas soumis à un contrôle. Mais à bien des indices, les professionnels de l'assurance détectent une augmentation certaine de sensible du nombre des non-assurés. Motif : pour ces derniers, l'assurance anto est devenue trop chère en valeur absolue, notamment pour les catégo-ries citées précédemment. On cite couramment des cas où le montant de la prime peut atteindre 25 % du prix du véhicule (7 000 F pour un conducteur débutant et une R5 achetée d'occasion au prix de 30 000 F) ou même le dépasser (pour une 2 CV également d'occa-

Sans doute les assureurs se désendent-ils comme de beaux dis-bles, alignant une suite d'arguments impressionnants. Sur l'ensemble des quinze dernières années, la hausse des prix de l'assurance automobile hors impôts, a progressé moitié moins vite que celle du coût de la vie, malgré un accroissement du coût des sinistres matériels de 15 % par an en moyenne, depuis quinze

un tel accroissement a pu être compensé par une diminution régulière de la fréquence des accidents depuis dix ans, au rythme de 4 % l'an, mais les compagnies sont restées déficitaires depuis 1978. Une diminution, si attendue, de 8 % des accidents en 1983, jointe à un relè-

Le prix Nobel de physique pour 1984 a été attribué, mercredi 17 oc-tobre, à l'Italien Carlo Rubbia et au

Néerlandais Simon Van der Meer,

pour leur contribution majeure à la découverte de deux nouvelles parti-

cules élémentaires, attendues depuis longtemps par la communanté scien-

tifique et connues sous le nom de bo-

Ce prix, d'un montant de

Hommes

97, Champs-Elysées

tons vectoriels - W = et - Z >.

1,1 milliard de francs (sur 50,8 milliards de francs de primes encais-sées), le premier depuis cinq ans.

Il n'en reste pas moins qu'en trois ans (1982, 1983, 1984) le coût de l'assurance automobile pour les usagers aura augmenté de près de moi-tié à des titres divers. En 1982, son accroissement a été de 16 % à 22 %. dont 6 % pour le doublement de la taxe versée à la Sécurité sociale de la route, et 6 % pour la généralisation de l'assurance des membres de la famille transportée dans le véhicule du conducteur (loi du 7 innvier 1981). En 1983, cet accroissement a été de 9 % du fait de la hausse des prix, et en 1984, il aura atteint 13 % en moyenne, essentiellement du fait du doublement de la taxe sur les primes d'assurances auto, portée de 9 % à 18 %. An total, la hausse aura été de 45 %, ce qui marque une nette accélération, hors de proportion avec celle du coût de la vie depuis 1982. Sans doute, de nombreux arguments pourraient être invoqués pour justifier cette ascension. La taxe versée à la Sécurité sociale a été instituée pour compenser les frais supplémentaires impos à cet organisme par les accidents de la route, en application de principe de la vérité des prix et de l'égalité des charges (qui casse paie).

Sans doute encore est-il indispensable de garantir le risque encouru par les membres de la famille des conducteurs lorsqu'il en transporte. Mais quand il fant y ajouter le douent de la taxe fiscale, instituée en 1984 pour boucher les trous du budget, la facture devient giobalement trop selée pour un automobi-liste qui doit, au surplus, supporter une accélération rapide du prix de son carburant. Ajoutons, pour les jeunes conduc-

teurs novices de moins de vingt-cinq ans, une surprime temporaire (deux ans) qui peut multiplier leur prime par deux et demi, avec pour motif une fréquence d'accidents beaucoup plus élevée que la moyenne, une sur taxation des cyclomoteurs, pour le même motif, et on aura complété un paysage pen riant pour l'assuré. Ce qui explique la montée des défauts d'assurance.

Dangereux et significatif

Ce phénomène est à la fois dange-reux et significatif. En cas de défaut d'assurance du fauteur de l'acci-dent, l'accidenté est indemnisé par le Fonds de garantie automobile, qu'alimente une taxe de 1,40 % sur les primes. Or ce fonds est déficivement de leurs tarifs par les compa-guies les plus déficitaires, leur a intervention relève d'autant la

I 800 000 F, récompense des recher-ches faites au laboratoire européen

pour la physique des particules

l'un des collaborateurs de M. Carlo Rubbia, M. Antoine Lévêque, nous

a déclaré : « Carlo Rubbia a été

l'âme de l'expérience qui a permis

cette découverte, mais beaucoup de

personnes de qualité ont participé à sa réalisation technique et à son in-

terprétation physique. Ce prix No-bel honore le CERN et l'ensemble

des équipes qui ora travaillé à ce

[Né le 31 mars 1934 à Gorizis (Ita-lie), Carlo Rubbia a été élève de l'Ecole normale supérieure de Pise, puis éta-diant à l'université Columbia (New-

York) et à celle de Rome. En 1960, il est entré au CERN, d'abord comme

boursier, puis comme chercheur titu-laire. Depuis 1972, il est aussi profes-

seur à l'université Harvard (États-

[Né le 24 novembre 1925 à La Hagne (Pays-Bas), Simon Van der Meer a fait des études d'ingénieur à Delft. Après avoir travaillé chez Philips, à Eindho-ven, il est entré au CERN en 1956. Il a

participé à la construction de plusieurs accélérateurs avant d'inventer la mé-thode de refroidissement stochasti-

thode de refroidissement stochasti-que (1) et de diriger la construction de

(1) Méthode qui permet de produire un faisceau d'antiprotons utilisable par

· Les représentations du specta-

cle d'Eddy Mitchell au Palais des sports à Paris, qui devaient repren-dre ce mardi 16 octobre, sont repor-

tées an jeudi 18 octobre, en raison

de l'état de santé du chanteur.

les physiciens.

Grand Vin de Bourgogne

ation où cette méthode est mise

(CERN). Interrogé par t

NOBEL DE PHYSIQUE

Carlo Rubbia (Italie)

Simon Van der Meer (Pays-Bas)

permis d'enregistrer un bénéfice de contribution demandée aux assurés réguliers. Ensuite, le Fonds se retourne vers le fauteur d'acci qui peut voir sa vie brisée si le sinistre est important. D'autre part, un tel phénomène indique que pour des raisons multiples, on a, tout simple-ment, trop « tiré sur le pianiste », à savoir le conducteur automobile, véritable « vache à lait » du fisc, ce que M. Hanon, président de la régie Renault, évoquait dimanche 14 octobre au «Grand Jury RTLle Monde ».

Que faire pour éviter l'aggrava-tion du phénomène ? Il faut d'abord sanctionner le paiement de la prime d'assurance par l'apposition d'une vignette sur le pare-brise du véhi-

Cette mesure a été mise à l'étude par les pouvoirs publics, mais ne supprimera pas la cause du mal. On peut ensuite s'efforcer de limiter les charges, notamment de distribution, qui pèsent sur l'assurance automo-blie, comme le font les mutuelles « saus réseau » (MAIF, MAAF, MACIF, GMF, etc.) qui, avec la Mutuelle agricole, ont garanti, en 1983, plus de la moitié du nombre des véhicules de tourisme. Ces mutuelles ont des tarifs inférieures de 30 % à la moyenne, par rapport à ceux des compagnies nationalisées et privées dotées de réseaux (agents généraux et courtiers). Cette réduction, selon les compagnies, est impu-table à l'absence de réseaux pour 10 %, à une sélection rigourer risques et des assurés pour 10 %, et à 15 % et à une plus grande sévérité dans le règlement des sinistres, avec des remboursements inférieurs de 15 % à cenx des compagnies, ce que les mutuelles contestent, naturelle-

On peut aussi, comme le suggère M. Claude Bébéar, président des Mutuelles unies (organisme avec réseau), lier la taxe de 18 % sur les contrats à la puissance du véhicule et non au montant de la prime, ce qui cesserait de pénaliser les jeunes et cenx qui utilisent l'automobile à des fins professionnelles. M. Bébés propose également de traiter • poliiquement - le cas des jeunes ducteurs an nom de la solidarité. l s'agirait de constituer, pour l'ensemble des assureurs, un « pool » des risques aggravés, avec réparti-tion de risques supplémentaires, tout en maintenant une surprime pour les jeunes, mais moins importante. On automobilistes, comme le reconnais-sait, récemment, M. Christian Pier-ret, rapporteur général de la Com-mission des finances à l'Assemblée

FRANCOIS RENARD.

Président de la cour d'appel de Colmar

ML ANTOINE GROSS EST INCULPÉ DE « TRAFIC D'INFLUENCE » ET DE « CORRUPTION ».

M. Antoine Gross, président de chambre à la cour d'appel de Col-mar, a été inculpé, lundi 15 octobre, de « trafic d'influence » et « de corruption », a annoncé, mercredi, M. Robert Bouchery, procureur général près la cour d'appel de Paris. Cette inculpation lui a été notifiée par M. Louis Gondre, président de la chambre d'accusation de Paris, désignée, le 10 octobre, par arrêt de la chambre criminelle de la Cour de cassation. Il appartiendra à la chambre d'accusation, après instruction, de se prononcer sur la culpabilité de M. Gross.

On se refusait, mercredi, dans les milieux indiciaires, à toute précision sur les faits reprochés à M. Gross. Il semble cependant qu'ils s'étendent sur une période assez longue. Les personnes qui les ont révélés à la justice ne seraient elle-mêmes pas à l'abri d'inculpations, puisqu'elles reconnaissent avoir corrompu un haut magistrat.

[Né le 5 juin 1921 à Reims (Marne). M. Antoine Gross occupa des postes à Colmar à trois reprises : de 1947 à 1950. connar a trois reprisere, pais de 1965 à 1968, comme vice-président, et enfin, depuis le 31 décembre 1971, comme conseiller, pais président de chambre.]

—Sur le vif-

Conduite dangereuse

Railard? Non? Mais si: un grand, gros, le teint brique, le cheveu noir, un sanguin, un colé-rique. Ce matin il m'appelle, il imine, il en a marre. Alors, ià, vraiment marre.

- Marre de quoi ?

... T'es pas au courant ? On ne va plus pouvoir écraser les piétons sans être obligés de casquer. Des piétons dans leur tort, attention | Des connards qui traattention I des contratos qui pra-versent en dehors des clous ou qui se baladant sur les trottoirs, qui s'étalent en rang par quatre, sans avoir la politesse de te lais-ser manœuvrer pour te garer. - Sur les trottoirs ?

- Ben oui, évidemment ! Où veux-tu qu'on se range ? Dans la rue ? Moi, boulevard Beaumarchais, sur le trottoir, tout est pris à partir de 5 heures de l'aprèsmidi. Quand per miracle j'arrive à trouver une place, souvent à vingt numéros de chez moi, le soir en rentrant, je suis toujou emmerdé par un tas de ca pieds, des amoureux qui lambi-nent, des pépés qui promènent leurs clebs. Et le matin, quand je pars, c'est les mômes en retard qui sortent en courant pour alle à l'école. On se demi ment à quoi pensant les mères. Elles feraient mieux de s'en occuper au lieu de passer la jouinée à bavasser avec leurs copines de

 Bon, c'est agacant, d'accord. Mais pourquol, brus-quement, ca te met dans des

Tu comprends rien ou quoi? Cas vieux găteux, cas petits garrins, t'as besu klaxon-ner, leur corner au cul, tu crois

qu'ils dégageraient, qu'ils débartu! A peine s'ils se grouillent un peu. Alors, là, maintenent -merci Badinter I - si tu en chopes un, tu ves être obligé de l'entretenir à ne nen faite jusqu'è le fin de sa vie.

- Si c'est un enfant de la matemelle, évidemment, ça peut aller chercher loin. Remarque c'est assez normal, là, sur le trottoir, t'es quand même un peu dans ton tort, il me semble.

mes roues. Et, avec ce nouveau projet de loi, çe ne va pas rater : ils vont le faire exprès pour toucher l'assurance.

- Exprès de se faire tuer ? - Tuer l'Tout de suite les grands mots. Non, un peu abimer, pas trop, juste ce qu'il faut pour m'obliger à leur verser le

- Pas toi, n'exagère pas, tor assurance.

 Tu imagines combien ca va coûter, las primes ? Moi, c'est pas compliqué, je ne m'assure plus, terminé. Il y a déjà six cent mille mecs qui ont compris le truc. If y an aura six cant mille

c'est jà que tu vas le sentir pas-

sonne. A partir d'aujourd'hui je me range au ras des entrées d'immeuble, je bloque les portes cochères. Comme ca. ils seroni coincés, ils pourront pas sortir ils ne risqueront pas de se faire bobo !

CLAUDE SARRAUTE.

On éconte attentivement chaque

extrait de cet album, c'est toute la

solendeur d'une école quasiment dis-

parue qui s'y reflète, subtile dans la

variété de ses incarnations, racés

dans ses intentions, constamment

qui lui ouvrit les scènes internatio-nales, fascinées par ce génie fran-cais, et lui garde une mémoire inal-

★ Cinq disques EMI. Airs extraits des opéras de Gluck, Méhul, Cherubini, Rossini, Haléry, Meyerbour, Berlioz, Gonnod, Bizet, Saint-Seèns, Massenes,

Delibes, Reyer, Bruneau, Messager Raband.

suquel . il devait tout », dissit-il.

ALAIN ARNAUD.

térable dans l'histoire lyrique.

LA MORT DE GEORGES THILL

Georges Thill, est publié un admirable coffret de disques qui réunit les plus beaux témoignages de son art. cette magie des colorations acquis en Italie, partout il fut unique d'élégance et de séduction.

travail acherné et une constante estigence qui sait autant refuser qu'accepter, Georges Thill commut Il est vrai que, hormis un jeu sosnique assez convenu (mais qui ne

toires allemand et français, et qui, en outre, était miraculeusement phonogénique. Il le servit par une

ton, la noblesse de la ligna, le sens inné du phrasé et de sa dynamique, appuyé sur une maîtrise absolue de l'articulation. Ce qui, bien sûr, fit merveille dans le répertoire fran-çais : les rôles aristocratiques de Gluck où il apportait une retenue racinienne, les berlioziens où il mit l'ardeur du son et la force de la diction, les héroïques de Meyerbeer et

MICHEL MANOLL

[Auteur de nombreux recueils de vers (la Première Chance, Goutte d'Ombre, Incarnada, etc), Michel Manoll faisait partie de l'Ecole de Rochefort, formée autour de René-Guy Cadon, et qui rassemblait pendant la deuxième guerre mondiale de jeunes poètes de l'onest de la France, comme Luc Bérimont, Jean Rousselot, Jean Bouhier.

est l'anteur d'étodes sur Pierre Reverdy, René-Guy Cadou, Franz Hellens, et d'un art poétique : Un été andalou, sa dernière publication (1981).

des entretiens avec Paul Fort ou Blaise Cendrars.]





YAMAHA, K. KAWAÏ, SAUTER. C. BECHSTEIN, BLÜTHNER, A. HERRMANN, GEYER

Location-vente sans apport sur 3, 4, 5 ou 6 ans. Transport gratuit.

71, rue de l'Aigle, 92250 LA GARENNE (La Défense). 761.93.11 122, rue de Paris, 93100 MONTREUE. (Mo Robespierre). 857.63.38

- Pas s'ils se jettent eous

pequet.

- Si tu écrases quelqu'un

Les plus beaux témoignages

Juste an moment où disparaît de Reyer où, à l'éclat de sa vaillance, il joignait le fini du styliste accompli, les romantiques de Gou-nod et de Massenet où il jouait de

A une époque où l'opéra vivait de sa vraie gioire, celle de dons lente-ment menés à leur maturité par un

s de faire une carrière de cinéma), il avait tout : un timbre d'exception, homogène, solide et qui fut longtemps d'une clarté, d'un éclat à la fois rayonnants et mordents; timbre convenant aussi bien au répertoire italien qu'aux réper-

superbe technique. Mais, par-dessus tout, il posseda le style suprême, le simplicité du

MORT DU POÈTE

Le poète Michel Manoll, qui fut de longues années collaborateur à France-Culture, est mort d'une atta-que lundi 15 octobre à Paris, à l'âge de soixante-treize ans.

Né en 1911, à Nantes, Michel Manoll

Il a réalisé pour la radio, depuis 1947, de très nombrenses adaptations de Thomas Mann, Bernanos, Flaubert, et

France se regroupent. - Pour « té-moigner de leur affection à la fa-mille royale de France, promouvoir l'action et la pensée » du courte de Paris, - développer le lien affectif entre celui-ci et la nation française, associer l'héritage capétien aux pro-blèmes d'actualité et situer cet héritage historique dans le cadre de la commémoration du millénaire » les amis de la Maison de France out créé une association dont le comité d'honneur provisoire est composée de MM. Arnaud Chaffanjon, Dominique Decherf, Bertrand Fessard de Foucault, Michel Herson, René

Jean-Louis Vigier.

* Association des amis de la Maison de France, BP 314, 75365 Paris Cedex 08.

Hostache, Jean-Pierre Péroncel-

Hugoz, Philippe de Saint-Robert et

1988 - 1 T The second secon p de ser ser STATE OF THE PARTY OF And the Printers ALBERT CO. -238 Jes . 5-20 AND BUREAU 10 1000 Commence States St. Bon Berne Reference to residence of the second Marie Dalle St. M. C. و و ن منظور ميو پورې

54 - 12 / (+**)

THE PARTY OF THE PARTY OF

a production of the

COMMENT AND AND

STATE OF LAND

Mauva

pass

g galari i i e praterio desse 安定な 20 10 10 中 ان 16 مح<u>يط</u>ي 機関 経等 マヤ マンショングル 28 . W. 120. y SEC PLUSSES T AND METER gridge die beiten. 施設 かけき マア ne Natura en denem en

Eliza Eliza Como to the second of the second THE CASE OF THE See as particle Tractic Contra OR PARK THE T ≊ರವಾಗಳು ∴ 経験性 およつ MR. a little

Service of the service of

Box 2 Belle.

CARDON DE LA ★ FR 3 evait déjà inscrit à ses programmes une émission sur Georges Thill, le 21 octobre à 15 h 10. E Charles A NOTE OF A PARTY OF A 200 20 12 11 [Georges Thill était né le 14 décem-bre 1897 à Paris. Mobilisé pendant la Grande Guerre, c'est à vingt et un aus **克勒拉斯_{拉斯},不是一个** State of the same qu'il entre an Conservatoire, mais se E SET IN PARTIES rend à Naples pour travailler avec le tépos italien Fernando de Lucia -Edit Gran A STATE OF THE Ringer As Georges Thill fait ses débuts à April 1 医糖 化电影电影 **建筑金融的**,""。 gittatiti file on

Georgea Thill fait ses débuts à l'Opéra de Paris le 24 février 1924 dans Thais, de Massenet, et dès lors commence ane carrière prodigieusement remplie (soixante-dix représentations en 1925) où il accumule les triomphes en France et à l'étranger dans tous les grands rôles de ténor aussi bien à l'Opéra qu'à l'Opéra-Comique, dans le répertoire français, italiem on même wagnérien. Du Théâtre Colon de Buenos-Aires, en 1929, il passe à la Scala de Milan en 1930, et au Motropolitau Opera de New-York en 1931 : en State of the state Frank & M Electric P. 13 Property on the を 日本 と 日 日本 litaz Opera de New-York en 1931 ; es 1932, il est à l'Opéra de Vienne. Pendant la dernière guerre il aban-donne l'Opéra de Paris où il donne sa dernière représentation de Samson et Dalila, le 30 décembre 1941, et se E MILL HARM Part of Artist Dalila, le 30 décembre 1941, et se consacre surioux à la province en zone non occupée, ne revezant dans la capitale que pour de rares concerts. Il fait ses débats à l'Opéra-Comique le 11 juin 1953 dans Paillasse, de Leoncavallo, et son dernier concert à lieu le 25 mars 1956 an Châtelet. Depuis 1975, Georges Thill vivait à Lorgues, près de Draguignan, dans le Var. – J. L.] State of the last St. St. Service. W 400 200 And in the Residence of the 74 4 W. 150 Mary Comment · Les amis de la Maison de

80 W. W. Burgay Continues Billian fra 18 11 4 2 11 Statement of the Ser Li Pristalia SH KENST IR HOUSE WAY WAS TO BEFOR The state of the same .

ing 0000 AUSTON A SE BICHAS